GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE PERSANE

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE PERSANE

PAR

A. CHODZKO

Chargé du cours de langues et littératures d'origine slave au Collège de France; Membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Université des Jaguellons, à Cracovie, etc.

DEUXIÈME ÉDITION AUGMENTÉE DE TEXTES PERSANS INÉDITS ET D'UN GLOSSAIRE.

PARIS

MAISONNEUVE & Cie LIBRAIRES ÉDITEURS

25, Quai Voltaire, 25

1883.



Imprimerie de E. J. BRILL, à Leide.

A

Monsieur HENRY BREWSTER

EN TÉMOIGNAGE DE SYMPATHIE.

PRÉFACE.

I seek to teach the persian of Persians not the persian only of books.
Mirza Mohammed Ibrahim, *A grammar of the persian Language*, préface, p. IV.

La date des origines littéraires du persan moderne est postérieure de trois siècles[1]) à celle de l'introduction de l'islamisme en Perse; voici sur quoi est basée cette assertion.

On sait que Mahomet n'a commencé l'œuvre de propagande du verbe de son Dieu (*Kelam Allah*) qu'à l'âge de quarante ans révolus, et que depuis lors, pendant les vingt-trois années que dura encore son existence, ce fut surtout chez lui, dans le *Heǧaz* sa patrie, qu'il travailla, soit à convertir les Koreïchites et les autres Arabes, soit à réduire les tribus de Juifs qui s'y trouvaient campées, soit enfin, ce qui était le principal objet de ses efforts, à élever la ville de la Mecque, son berceau et la capitale du *Heǧâz*, au rang suprême de cité sainte et de métropole (*umm ül-qorâ*) du monde musulman.

Au jour de sa mort (8 Juin 623 A. D.), l'envoyé (*reçoul*) d'Allah put se sentir satisfait et convaincu d'avoir fondé sur des bases solides la durée de ces trois points principaux de sa mission.

1) Voy. I. von Hammer, *Geschichte des schönen Red. Persiens.* Vienne, 1818. page 8.

La tâche de poursuivre son œuvre incomba à ses successeurs, les Khalifes; tâche bien lourde, sans doute, mais dans laquelle ils devaient être puissamment aidés par le prestige qui avait survécu aux succès du Prophète.

Ils eurent d'abord à venger une grave insulte nationale. Cosroës, souverain de l'Iran et descendant des rois Sassanides, avait dédaigneusement déchiré une lettre par laquelle le Prophète le conviait à se faire musulman et à se reconnaître serviteur d'Allah. Jugeant peu prudent d'aller défier ce puissant monarque les armes à la main, Mahomet riposta à distance, en proférant cette malédiction: «Que son empire, comme ma lettre, soit aussi déchiré et mis en pièces!» — Or, les menaces fatidiques du Prophète irrité devinrent, peu après sa mort, autant de faits accomplis par les Khalifes.

Dans la dix-huitième année de l'hégire, sous le Khalifat d'Omar, une armée de 150.000 hommes, envoyée par ce prince, envahit la province persane d'*Irâq ağemy* et remporta, sous les murs de la ville de Nehavend, une victoire décisive sur les troupes de Yezdeğird III. A partir de ce jour, le souverain sassanide traqué comme une bête fauve et poursuivi jusqu'aux confins orientaux de son empire, périt misérablement assassiné par un meunier [1]).

Les Guèbres, pour honorer sa mémoire, font dater, jusqu'à présent, leur ère de la première année de son règne. On l'appelle *Ziği Yezdeγird*, ère de *Yezdeğird*, et elle correspond, dans notre calendrier, au 16 Juin 632.

Pendant plus de trois siècles consécutifs après cet effondrement de la dynastie des Sassanides, les Arabes régnèrent

---

1) Mirkhond; روضت الصفا, tome I, page 7 (édition de Perse).

en maîtres dans toutes les provinces de l'antique empire d'Iran. Le culte du feu, recommandé dans le Zendavesta, ce code sacré des Perses ignicoles, ainsi que leurs traditions écrites en langues *Zend* et *Farcy qedîm*, furent prohibés et punis comme autant de blasphèmes contre Allah et le Koran.

Ceux d'entre les Perses qui purent échapper à la persécution, s'enfuirent, emportant leurs pénates soit dans les montagnes inaccessibles de l'Iran, soit dans des villes hospitalières de l'Inde, riveraines du Sind et du Gange, et notamment, dans le Guzérate, aujourd'hui relevant de la présidence de Bombay, où le culte védique d'Agni, des Brahmanes, sympathisait avec celui du feu sacré des Guèbres. C'est, grâce à l'asile hospitalier qu'ils y trouvèrent que les livres sacrés de Zoroastre parvinrent jusqu'à nous.

En Perse, au contraire, tous les indigènes furent contraints de prier Dieu en arabe, langue parlée par Allah avec son Prophète, et consignée dans les versets du Koran, ainsi que dans les *hedis*, commentaires et traditions, auxquels le peuple iranien ne comprenait que peu de chose ou rien. Le peuple avait sa littérature orale à lui, c'est-à-dire, ses récits historiques et ses chants qu'on ne commença à mettre par écrit qu'au XVe siècle de notre ère, environ trois cents ans après la défaite de Nehavend. On peut consulter à ce sujet le تذكرة الشعرا «Mémoires biographiques des poètes.» Cet ouvrage auquel feu Quatremère consacra un article lu dans une des séances de l'Université de Paris, fut terminé en l'an de l'Hégire 892 (A. D. 1487.) (Voyez *Notices des manuscrits du Roi*, tome IV, page 220. Le manuscrit de l'ouvrage en question porte le no24). L'auteur, Doûlet-Šâh,né à Samarkand était contemporain du célèbre historien Khondemir, et, pendant sa jeu-

nesse, il combattit les infidèles, ce qui lui valut le surnom de *El-Ghâzy*. A l'en croire, le premier échantillon de la poésie persane doit être attribué à une improvisation spontanée de deux amoureux, le jeune roi Behram et son odalisque Dîlârâm, qui l'accompagnait dans ses parties de chasse. Une fois, ce prince ayant terrassé un lion en présence de sa belle, s'écria :

منم آن ببر دمان منم آن شیر یله

menem ân bebri demân menem ân šîri yelè.

«Me voici ce tigre furieux, me voici ce lion héroïque (de *yel* héros)!»

Immédiatement, Dîlâram répondit :

نام بهرام ترا وپدرت بو حبله

nâm behram türâ u pederet Bû-χîlé.

«Parceque tu t'appelles Behram, toi, et le surnom de ton père est *Bû χîlè*, fin matois (litt. père de la ruse).»

La jeune fille joue, ici, sur la double signification du mot بهرام qui est également le nom d'une divinité tutélaire dans le panthéon du Zendavesta. Les lettrés de la cour des Sassanides trouvèrent que le rythme et les rimes du distique improvisé étaient parfaitement d'accord avec les règles de l art poétique.

Doulet Šâh appartient à l'époque de la renaissance de la littérature persane dans les villes situées au pied du berceau des Aryas, c'est-à-dire, les derniers versants de la chaîne de l'Hindukûš qui se relie au Bulûr Dagh. Ces monts dominent les villes de Hérat, de Balkh, de Ghaznein, de Nichapour et d'autres localités important esdont les souverains musulmans protégèrent les poë-

tes iraniens. Le plus célèbre d'entre ce sderniers, Ferdoûcy fut le créateur de l'épopée persane, «le Livre des Rois» (*Šâh nâmè*). La littérature nationale, ainsi fondée, se propagea dans toute la Perse. Suivant Dôulet Šâh, Khadjè Nizâm ul-mulk raconte, dans son ouvrage intitulé سير الملوك *seyer ül-mülûk*, qu'à partir du règne des premiers Khalifes jusqu'au temps du Sultan Mahmoud le Ghaznévide, les réglements, les registres, les pétitions et, en général, tous les documents qui émanaient de la cour des sultans furent rédigés en langue arabe (*bè zébâni tazy*). C'eut été un scandale (عيب بود), une honte, qu'un document officiel devant servir de modèle (امثله) fut rédigé en persan.

Voici ce qu'on raconte aussi de l'émir Abd-ullah ben Tahir lorsqu'il fut nommé, sous les Abbassides, gouverneur du Khoraçan. Un jour que dans la ville de Nichapour, il tenait une audience publique, un homme déposa un livre devant lui. «Quel est ce livre?» demanda l'émir. – «Vâmiq et Ezra» (وامق و عذرا), répondit cet homme, et il ajouta: « C'est un bon livre que les savants attribuent à l'époque de Nouchirvan». – L'émir reprit: « Nous sommes des lecteurs du Koran et, en dehors du Koran, nous n'avons rien à démêler avec des livres de cette sorte. Ton livre aura été composé par les Mages (prêtres de Zoroastre); or, il nous est défendu d'en faire usage.» Et il ordonna que le livre fut jeté dans l'eau. Il fit aussi publier que, dans toute l'étendue de sa province, partout où l'on trouverait des livres des Persans et des Mages, ces livres fussent jetés à l'eau pour y être lavés [1]).

1) Le papier et le parchemin étant alors fort rares, il était difficile de s'en procurer. On y suppléait, en partie, en lavant les anciens manuscrits, et en les faisant ensuite resservir pour d'autres ouvrages. Les manuscrits ainsi traités, s'appelaient chez nous *palimpsestes*.

Ce n'est que lorsque ʿOmmeid ul-mulk Abû Nesr Kendisy devint vizir d'Alp Arslan Beg de la dynastie des Selǧûkides, que ce ministre, homme peu instruit, ordonna d'abandonner l'usage ancien (d'écrire en arabe).

L'idiome parlé par les Persans lors de la conquête arabe et qui y persista depuis cet évènement et après la suppression des livres de Zoroastre, portait le nom *Farcy* (فارسی) d'une province méridionale de la Perse (le Fars) où sa prononciation s'est conservée jusqu'à nos jours, le plus pure et le plus correcte. Après avoir subi pendant trois siècles l'influence immédiate de la langue du Koran, le *Farcy* perdit beaucoup d'éléments de sa conjugaison ancienne et toutes les désinences des cas obliques de sa déclinaison d'autrefois auxquelles on dut substituer le tronçon d'un substantif arabe (Cf. Vüllers, grammaire persane, dernière édition de 1870, pages 164–176). Il sortit de ce contact tout meurtri de mots arabes, surtout de ceux qui avaient trait à l'islamisme. Ces mots s'y incrustèrent, pour ainsi dire, mais sans pouvoir jamais se fusionner avec les éléments du langage iranien.

Il ne pouvait, d'ailleurs, en être autrement, les deux idiômes appartenant à deux familles de langues totalement différentes. Aussi, dans les provinces les plus voisines de l'Asie centrale et par conséquent les plus éloignées de Bagdad, capitale de l'empire des Khalifes, comme celles du bassin de l'Oxus, et dans l'Afganistan septentrional, le nombre des auteurs arabes diminua graduellement à la cour des princes de ces contrées et l'élément national y prévalut.

Nous ferons remarquer que, dans l'histoire des langues, la vitalité du persan ancien est un fait des plus curieux. Cet idiôme, à en juger par les échantillons qu'en donne Dôulet

Šâh, diffère peu du *farcy* de la littérature des Persans modernes. On est tout étonné de voir combien peu cette langue a changé depuis et pendant un si long espace de temps, quand on se rend compte des modifications qu'ont subies les langues de l'Europe, le français, par exemple, pendant une période de temps plus restreinte. Comparons le français de la chanson de Roland, avec le français de Montaigne et avec celui de Voltaire. Les lecteurs de nos jours qui apprécient, du premier coup d'œil, toutes les perfections du style des chefs-d'œuvre de ce dernier écrivain, auraient besoin d'une étude préparatoire pour entendre aisément la langue de l'auteur des *Essais* et d'études plus spéciales encore pour l'intelligence des poésies du cycle de Charlemagne ou des sirventes et ballades des poëtes provençaux des XIe, XIIe et XIIIe siècles. Or, il n'en est point ainsi avec le persan. Un persianiste un peu exercé expliquera, avec une égale facilité, l'épopée de Ferdôucy (né en Khoraçan, dans la ville de Tous, † vers 1020), les poèmes romantiques de Nizâmi († 1180), les moralités de Séady († 1291) et les odes ou ghazels de Hafiz († 1380), ou bien les *qécîdès* (panégiriques) du *Melik üš-šüera* de la cour de *Fetχ-Ali šâh*, grand-père du *Šâh* actuellement régnant.

On sait que le plus grand des poëtes persans et l'un des plus anciens, Ferdôucy († vers 1020) avait promis de n'employer aucun mot arabe dans les 60.000 distiques qui composent sa vaste épopée. S'il n'a pas tenu sa promesse, c'est que la langue persane étant déjà depuis plus de trois siècles chargée de mots arabes, il n'a pas dépendu de lui de l'en débarasser entièrement; il s'est, du moins, efforcé d'en employer le moins possible. Mais il a fait mieux; son Livre des Rois (شاه نامه) est une chronique nationale versifiée de

main de maître. Une telle histoire des dynasties de l'Iran antérieures à l'islamisme fut une œuvre vraiment nationale. En réunissant dans un corps d'épopée les récits des Rapsodes (*dastan*), elle réveilla les enthousiasmes patriotiques à demi-étouffés par la pression arabe. A ce titre, Ferdôucy fut le grand initiateur d'un mouvement littéraire national qui, véritable *ex oriente lux*, partant de la cour du roi Mahmoud, à Ghazneïn, parcourut toute l'Asie centrale du bassin de l'Oxus à celui de l'Euphrate et même au delà.

Depuis lors, le persan, à peu près tel que nous le voyons aujourd'hui, servit de langue officielle aux chancelleries de l'empire mogol, non seulement en Perse, et sur l'Oxus, mais encore dans l'Inde, à Dehli et à Lahore. Ce n'est que dans la première moitié de ce siècle que la langue anglaise a été substituée au persan, dans les tribunaux indo-britanniques.

A l'heure qu'il est, la langue persane prend une importance extrême; elle est en passe de devenir la langue des communications commerciales entre les peuples de l'Europe et ceux qui habitent l'immense espace qui s'étend de l'Euphrate à l'Indus et de l'Océan indien aux déserts du Khârezm. Des chemins de fer fonctionnent déjà de Calcutta à Péchaver dans l'Afghanistan; sur le lac d'Aral on a vu dernièrement une flotille de petits pyroscaphes russes remonter l'Oxus; la ville de Merv sert de point central aux communications postales entre Khiva et le fortin de Krasnovodsk sur la côte Est de la mer Caspienne, et des capitaux sont proposés pour faire aboutir ces voies de transport jusqu'à Constantinople. Or, dans tous les Khanats, à Kokend, à Tachkend, à Bokhara, à Balkh, à Hérat, etc., dans tout l'Afghanistan, la langue persane est employée aussi bien dans les relations privées que

pour les affaires publiques. L'étude de cette langue présente donc un grand intérêt qui ne fera que s'accroître dans l'avenir. Il importe, par conséquent, d'en fixer d'une manière claire et certaine non seulement les règles, mais encore et surtout la véritable prononciation. C'est aux orientalistes européens qu'incombe cette tâche de faciliter les communications orales entre les peuples des deux continents de l'ancien monde. Pour être compris des étrangers dont on parle la langue, il faut avant tout prononcer cette langue d'une manière aussi intelligible et aussi correcte que possible. C'est pour répondre à cette nécessité et dans le but de faciliter aux étudiants l'acquisition de la vraie prononciation persane que nous avions déjà, dans la première édition de notre grammaire persane, accompagné chaque mot, chaque phrase et chaque citation de sa prononciation, conformément aux principes de l'iranien moderne. Cette innovation avait été accueillie avec faveur par les juges compétents.

Il semble que les maîtres de la science du langage, reconnaissant l'universalité de l'usage du persan moderne dans l'Asie centrale, se soient récemment donné le mot pour étudier la question des origines étymologiques de cette langue. Aux travaux d'orientalistes justement célèbres, comme MM. I. A. Vüllers [1]) Spiegel [2]) et autres, vient s'ajouter une très-savante étude de Frédéric Müller [3]) qui résume

1) *Grammatica linguæ Persicæ cum dialectis antiquioribus persicis et lingua Sanscrita comparatæ.* Gissæ, 1870.

2) Spiegel passa, comme on sait, toute sa vie à étudier les livres sacrés des Guèbres et traduisit le Zendavesta.

3) Conjugaison du verbe persan, par Frédéric Müller, professeur de philologie à l'Université de Vienne (article lu dans la séance universitaire du 7 octobre 1881).

et constate les résultats obtenus par ses devanciers. Ce travail reconstitue et fait fonctionner sous nos yeux, le paradigme de la conjugaison du persan moderne, après en avoir réuni et remis à leur place tous les éléments, *membra disjecta*, qu'on rencontrait jusqu'à présent épars et méconnus dans la langue usuelle. « Il est impossible, dit-il, de pénétrer d'une façon approfondie dans la construction du verbe persan moderne, sans la connaissance préalable de l'ancien bactrien et de l'ancien perse. Cette langue ressemble au fruit qui nous rafraîchit et qui nous restaure, mais qui embarasse les naturalistes toutes les fois qu'ils n'ont pas la chance de s'en procurer la fleur en même temps. » C'est en ayant toujours sous les yeux l'archétype de la conjugaison sanscrite, que F. Müller reconstruit les fragments de formations qui ont servi de base à l'ancienne conjugaison, partage les verbes en deux conjugaisons, la forte et la faible, et les classe en deux groupes, comprenant: le 1er, tous les verbes qui suivent la conjugaison ancienne; le 2e, les verbes qui se modèlent sur la conjugaison moderne, etc., etc.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans ses développements qui sont du domaine de la philologie comparée. Notre but est plus humble. Nous n'avons en vue que de contribuer, pour notre part, à faciliter l'étude raisonnée de la langue persane usuelle afin de rendre plus commodes, par l'emploi de cette langue, les communications des Européens avec la Perse et les contrées de l'Asie centrale. C'est dans cette intention que nous avons publié cette nouvelle édition de notre grammaire persane dont la première édition était complétement épuisée. C'est aussi dans ce même esprit que nous nous sommes attaché, comme dans la première édition, à donner les prin-

cipes les plus exacts de la véritable prononciation usuelle et de l'accent tonique, qui laissent encore beaucoup à désirer dans l'enseignement des langues orientales, en Europe. Nous avons également, comme nous l'avions fait précédemment, transcrit la valeur phonétique de tous les mots contenus dans notre ouvrage, persuadé que nous sommes, qu'avec une pareille base de prononciation et un peu d'attention, on parviendra vite à prononcer et à accentuer correctement. Afin de simplifier autant que possible notre système de transcription et pour éviter les retours si fréquents des groupes de consonnes qui, dans le système ordinaire, représentent certaines lettres persanes, nous avons adopté quelques types spéciaux que notre éditeur a fait fondre exprès pour ce livre.

Nous nous étions proposé d'ajouter à notre grammaire une chrestomathie persane composée principalement de pièces authentiques de correspondance officielle et privée rédigées par les meilleures plumes connues à la cour de Téhéran[1]). La mine à exploiter était riche et nous n'avions que l'embarras du choix. Des motifs de santé ne nous ont pas permis de donner suite à ce désir et nous avons dû nous borner à offrir au lecteur huit contes dont sept sont empruntés à la traduction persane d'un recueil arabe intitulé : الفرج بعد الشدّة et composé principalement d'après les récits de personnages qui avaient été témoins oculaires de ce qui se passait à Bagdad, à la cour des Khalifes Abbassides. Nous possédons de cette traduction un exemplaire manuscrit que nous avons rapporté de Perse. Pour apporter plus d'exactitude dans l'établisse-

1) Nous avons offert un bon nombre de ces rédactions authentiques à la Bibliothèque Nationale de France, département des manuscrits orientaux.

ment de nos textes, nous les avons fait collationner sur un manuscrit du même ouvrage qui se trouve au British Museum [1]). Nous sommes redevable, pour ce travail, à la bienveillante obligeance du savant conservateur des manuscrits persans du Musée Britannique, M. le Dr. Rieu, et aux bons soins de son habile collaborateur, M. le Dr. Hoerning. Notre intention n'étant pas d'établir des textes critiques, mais bien de rendre aussi corrects que possible ceux que nous fournissait notre manuscrit, nous avons cru inutile de donner les variantes assez nombreuses et assez importantes que présente le manuscrit de Londres. Nous ne terminerons pas sans remercier également M. Cillière, élève de l'École des Hautes études qui a bien voulu se charger de rédiger le petit vocabulaire persan-français des contes qui terminent notre livre. Nous ferons remarquer, à ce sujet, que ce vocabulaire a été fait

---

1) Cf. *Catalogue of the Persian Manuscripts in the British Museum*, by Charles Rieu, Dr. of Philology, Keeper of the Oriental. MSS. 1881. London, IIe Vol., page 751, dans les addenda, n° 7673, sous le titre: ترجمة الفرج بعد الشدة, écrit en 1498 (hégire 903), traduit de l'arabe en persan par Hussein ben Es'ed Dehistany. M. le Dr. Rieu affirme que cette traduction fut faite sur l'original bien connu de Abou Aly, surnommé el-Kazy-ut-Ténoukhy, mort à Basra l'an 334 de l'hégire. Il est étonnant que la Bibliothèque Nationale de France ne possède que le texte arabe de cette traduction, tandis que, en outre de Londres, elle se trouve dans les bibliothèques de Vienne, de St. Pétersbourg, de Münich et de Dresde. C'est un ouvrage précieux pour l'étude de l'histoire et surtout pour l'ethnographie des Arabes de la fin de notre VIIIe siècle et de ceux de la cour du célèbre Khalife Haroun-er-Rechid. Le 8e conte est tiré d'un ouvrage intitulé: تأديب اطفال „politesse et bonnes mœurs des enfants mineurs" (pages 10—17), publié tout récemment (1793 de l'hégire = A. D. 1879) par Mirza Müχemmed, fils de Mirza Yousef, *münšiy rümûz*, c'est-à-dire, rédacteur des dépêches chiffrées au Ministère des Affaires Étrangères de Téhéran.

uniquement pour faciliter au lecteur l'intelligence des textes annexés à la grammaire. On ne devra donc pas s'attendre à y trouver autre chose que les mots contenus dans ces textes et les sens particuliers que ces mots ont dans les récits où ils sont employés.

Nous avons l'espoir qu'ainsi revu et complété, notre livre contribuera à répandre le goût de cette belle langue persane qui a produit dans le passé tant de chefs-d'œuvre littéraires et qui semble appelée, dans l'avenir, à être la langue universelle de l'Asie centrale.

GRAMMAIRE PERSANE

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

DES LETTRES ET DE LEUR PRONONCIATION

§ 1. ALPHABET.

1. Les Persans, en adoptant le Koran pour leur code religieux, se virent obligés d'en accepter aussi le système d'écriture, bien qu'il répondît mal aux besoins de leur langue, issue d'une source étrangère et fondée sur des principes différents de ceux de l'idiome arabe. Beaucoup de lettres koraniques représentaient des sons inconnus aux Iraniens, et il se trouva que les compatriotes du Prophète ne savaient pas non plus faire sentir quelques articulations propres à ceux-là. Cependant, la langue du vainqueur empiétant de plus en plus sur le terrain de celle des vaincus, ceux-ci finirent par conserver toutes les lettres de l'alphabet arabe, en y ajoutant quatre autres, پ *p*, چ *č*, ژ *j* et

ڭ γ, indispensables pour la représentation des sons indigènes.

2. Cet alphabet mixte compte trente-deux lettres qui, dans le corps d'écriture, changent de forme, selon qu'elles s'y trouvent isolées, liées à la précédente lettre, à la suivante, ou bien à la précédente et à la suivante en même temps. Les voici :

CONSONNES.

ORDRE.	NOM.	FIGURE. ISOLÉE	FINALE.	MÉDIALE	INITIALE.	VALEUR PHONÉTIQUE
1	Élif	ا	ـا	ـا	ا	*e, â*
2	Bey	ب	ـب	ـبـ	بـ	*b*
3	Pey	پ	ـپ	ـپـ	پـ	*p*
4	Tey	ت	ـت	ـتـ	تـ	*t*
5	Sey	ث	ـث	ـثـ	ثـ	*s*
6	Ğîm	ج	ـج	ـجـ	جـ	*ğ*
7	Čîm	چ	ـچ	ـچـ	چـ	*č*
8	Xey	ح	ـح	ـحـ	حـ	*χ*
9	Ḣey	خ	ـخ	ـخـ	خـ	*ḣ*
10	Dal	د	ـد	ـد	د	*d*
11	Zal	ذ	ـذ	ـذ	ذ	*z*
12	Rey	ر	ـر	ـر	ر	*r*
13	Zey	ز	ـز	ـز	ز	*z*
14	Jey	ژ	ـژ	ـژ	ژ	*j*
15	Sîn	س	ـس	ـسـ	سـ	*s*
16	Šîn	ش	ـش	ـشـ	شـ	*š*
17	Sad	ص	ـص	ـصـ	صـ	*s*

ORDRE.	NOM.	FIGURE.				VALEUR PHONÉTIQUE
		ISOLÉE.	FINALE.	MÉDIALE.	INITIALE.	
18	Zad	ض	ـض	ـضـ	ضـ	*z*
19	Tây	ط	ـط	ـطـ	طـ	*t*
20	Zây	ظ	ـظ	ـظـ	ظـ	*z*
21	‘Ayn	ع	ـع	ـعـ	عـ	‘*a*, ‘*e*, ‘*i*, ‘*o*, ‘*ü*, ‘*u*, ‘*ú* [1])
22	Γ̇ayn	غ	ـغ	ـغـ	غـ	*γ̇*
23	Fa	ف	ـف	ـفـ	فـ	*f*
24	Qaf	ق	ـق	ـقـ	قـ	*q*
25	Kiaf	ك	ـك	ـكـ	كـ	*k*
26	Γiaf	ڭ	ـڭ	ـڭـ	ڭـ	*γ*
27	Lam	ل	ـل	ـلـ	لـ	*l*
28	Mîm	م	ـم	ـمـ	مـ	*m*
29	Nûn	ن	ـن	ـنـ	نـ	*n*
30	Vâu	و	ـو	ـو	و	*v*, *u*, *û*, *ôu* [2])
31	Hey	ه	ـه	ـهـ	هـ	*h*, *è*, *ĭ*, *ă*
32	Ya	ى	ـى	ـيـ	يـ	*y*, *î*

VOYELLES.

VOYELLES BRÈVES.					
SIMPLES.			DOUBLES, POUR L'ARABE UNIQUEMENT.		
Nom.	Figure.	Valeur.	Nom.	Figure.	Valeur.
Fetχé *ou* zeber	ـَ	*e*	Tenvîni fetχé	ـً	*en*
Kesré *ou* zîr	ـِ	*i*	Tenvîni kesré	ـٍ	*in*
Zemmé *ou* pîš	ـُ	*ü*	Tenvîni zemmé	ـٌ	*ün*

1) *ü* se prononce comme *u* français dans *but*; *u* et *ú* doivent se prononcer comme *ou* et *oú*.

2) *u*, *ú*, *ôu* doivent se prononcer respectivement comme *ou*, *oú*, *ôou*.

§ 2. PRONONCIATION DES CONSONNES.

3. La septième colonne du tableau alphabétique donne les valeurs phonétiques des lettres persanes en caractères français. Il est indispensable d'y ajouter quelques remarques pour ce qui concerne la prononciation, différente de la nôtre.

4. Le چ *čîm* se prononce comme le groupe *tch* en français, ou comme le *c* italien dans les mots *dolce*, *felicità*, etc. Exemples:

چیز *čîz*, chose; بیچاره *bîčârè*, infortuné; خاچ *ẖâč*, croix; کارچ *kârč*, champignon [1]); ماچ *mâč*, baiser (en italien, *baccio*).

5. Le ج *ǧîm* se prononce comme le groupe *dj* en français ou comme le *g* des Italiens dans les mots *oggì*, *genio*, etc. Exemples:

جوجه *ǧûǧè*, poulet; تاج *tâǧ*, couronne; جیحون *ǧeyḥûn*, le fleuve Oxus.

6. Le ح *χey* se prononce comme le *ch* des Allemands dans les mots *Habicht*, *doch*, etc., le *χ* grec, le *j* espagnol dans *Badajoz*. Cette lettre n'entre pas dans la composition des mots d'origine persane; c'est pourquoi les Persans illettrés en confondent la prononciation avec le ه *h* aspiré. Ce vice de prononciation a été signalé déjà par un auteur arabe qui voyagea en Perse au XIIIe siècle de notre ère. (Voy. Dictionnaire géographique de Yaqût, trad. Barbier de Meynard, page 57). Exemples:

حمد *χemd*, louange; حاجی *χâdjy*, pèlerin; احیانا *eχyânen*, de temps à autre, etc., mots tirés de l'arabe.

7. Le خ *ẖey* représente une articulation mixte, qui

---

1) Ce mot ne se trouve pas dans le meilleur des dictionnaires persans, celui de Fr. Johnson, edit. de 1872, Londres.

unit celle de ح *ḣ* et celle de ر *r* en un son imitant le ronflement d'une personne qui dort. Il n'y a rien de semblable, que je sache, dans aucune langue d'Europe. Exemples:

خانه *ḣânè*, maison; خرس *ḣers*, ours; بخاری *buḣâry*, cheminée; برخی *bèrḣy*, un peu, etc.

8. Le ش *šîn*, se prononce comme le *ch* français dans les mots *cheval*, *chose*, etc., Exemples:

شاه *šâh*, roi; پشه *pešè*, moucheron.

9. Le ع *ʿayn* est une articulation gutturale qu'il est impossible de rendre par aucun son analogue des langues européennes, et que Meninski a justement comparée au cri d'un jeune veau. Dans la bouche des Persans, cette articulation a moins d'emphase que chez les Arabes. C'est une espèce d'hiatus rauque, assez semblable au bruit produit par un hoquet léger. Cette lettre est propre aux mots d'origine arabe, et l'aspiration en affecte toutes les voyelles, *ʿa*, *ʿe*, *ʿi*, *ʿo*, *ʿü*, *ʿu*, *ʿû*. Exemples:

علم *ʿilm*, science; علم *ʿelem*, drapeau; ملعون *melʿûn*, maudit; بقعه *buquʿe*, mausolée; بعيد *beʿîd*, éloigné, etc.

On trouve quelques mots persans comme لعل *leʿl*, rubis, عربه *ʿarebè*, char, etc. ayant un ع, mais il est probable qu'on les a orthographiés ainsi postérieurement à l'introduction de l'islamisme en Perse; la preuve en est que le ع du mot نعل *neʿel*, fer de cheval, se prononce avec plus d'emphase que le ع de لعل.

10. Le غ *γayn* est un *γ* dur dont l'articulation a beaucoup d'analogie avec l'*r* grasseyé des Provençaux. Exemples:

غربال *γerbâl*, tamis; بغل *beγel*, aisselle; وزغ *vezeγ*, grenouille; غنچه *γünčè*, bouton d'une plante qui commence à bourgeonner, etc.

11. Le گ *γiâf* se prononce comme le *g* dur français dans *guérison*, *goguette*, etc. Exemples:

گامش *γámüš*, buffle; گوش *γúš*, oreille, etc.

12. Le و *vâu* consonne correspond au *v* français. Exemples:

آواز *ávâz*, voix; ویران *veyrán* et *vírân*, ruiné; سرو *serv*, cyprès, etc.

La conjonction و *et* se prononce *ve* toutes les fois qu'elle commence une sentence. Exemple:

وشما خاطر نداريد *ve šumá ħátir nedáríd*, et vous ne vous le rappelez pas?

Elle se prononce *u* toutes les fois qu'elle sert à unir plusieurs parties du discours ensemble. Exemple:

برید و درید وشکست وببست
یلانرا سر وسینه وپا ودست

buríd u deríd u šikest u bebest — yelánrá ser u síné u pá u dest

Littéralement: (Il) trancha et déchira et brisa et garrotta aux héros (les) tête et poitrine, et pied et main. (Ferdôucy).

Le و indique encore une diphtongue, troisième articulation dont nous parlerons au paragraphe des voyelles.

13. Le ه *hey* consonne représente une articulation aussi forte que le *h* aspiré français dans *haine*, *hache*. Ex.:

هنر *hüner*, mérite; مهر *mehr*, amour; مهر *mihr*, soleil; مهر *mühr*, cachet, sceau; راه *ráh*, chemin; گره *γireh*, nœud.

14. Des nuances d'articulation qui, en arabe, distinguent quelques lettres les unes des autres, disparaissent dans la bouche des Persans. Ainsi, les lettres ت *tey* et ط *tây* se prononcent indifféremment comme le *t* français. Exemples:

تبر *teber*, hache; طلب *teleb*, demande; بت *büt*, idole; بربط *berbet*, luth, etc.

15. Les lettres ث *sey*, س *sin* et ص *sad* se prononcent indifféremment comme le *s* français initial. Exemples :

صد *sed*, cent; ثلث *süls*, un tiers; سيّوم *seyyûm*, troisième, etc.

16. Les lettres ذ *zal*, ز *zey*, ض *zad* et ظ *zây* se prononcent indifféremment comme le *s* français entre deux voyelles, ou comme le *z* slave dans les mots *zakon*, *woz*, etc.

17. La combinaison des différentes consonnes et leur position respective n'influent pas sur la manière de les articuler. Les Persans prononcent toutes les consonnes de leurs mots, telles quelles, sauf quelques exceptions, dont voici les principales:

1⁰ Il ne faut pas confondre le ه consonne avec le ه voyelle, bien que ces deux lettres soient identiques en apparence et, par conséquent, ne pas transcrire شاهنامه *Šâhnâmeh*, au lieu de *Šâhnâmè*, etc.

La prononciation du ه *h* consonne fortement aspirée ne subit aucune modification. Le ه voyelle, au contraire, représente des voyelles brèves, soit *ă*, comme dans قزقه سیاه *qaqa sîyâh*, un nègre fort noir; soit *ĕ*, comme dans برّه *berrè*, agneau, نمونه *nümûnè*, échantillon, etc.; soit *ĭ*, comme dans که *ki*, qui, چه *či*, quoi, etc.

Dans les substantifs arabes employés en persan, la consonne finale ت ou ة se change souvent en ه voyelle, comme dans كلمه *kielimè*, un mot, pour كلمةٌ *kielimetün*, قلعه *qelʿè*, forteresse, pour قلعةٌ *qelʿetün*, etc.

La voyelle ه disparaît et s'absorbe dans les cas où, par nécessité grammaticale, on la fait suivre d'un *élif*. Ex.:

کیست *kist*, qui est-ce, pour که است *ki est;*

چیست *čist*, qu'est-ce, pour چه است *či est;*

کندها *kendèhâ*, les tranchées, pour کندهها, de کنده *kendè*, tranchée; چشمها *česmèhâ*, les sources, pour چشمهها *česmè hâ*; نبیرها *nebîrèhâ*, les petits-fils, pour نبیرهها *nebîrè hâ*, etc.

2º Le ن suivi du ب se prononce parfois comme م *mîm*. Exemples:

انبانه *embânè*, sac, besace; تنبل *tembel*, paresseux; گنبذ *γümbez*, dôme, coupole, pour *enbânè*, *tenbel*, *γünbez*, etc.

En résumant, on verra que les 32 lettres de l'alphabet persan, sous le rapport tonique, se réduisent au nombre de 26, parce que: les consonnes ذ, ز, ض et ظ se prononcent comme *z* slave; les lettres ث, س, ص, se prononcent comme *s* latin, et les lettres ت et ط se prononcent comme *t* latin, ainsi que nous l'avons observé déjà.

Les nuances de ces articulations qui les caractérisent dans l'arabe, auquel elles sont empruntées, n'existent point dans la prononciation des Persans modernes.

§ 3. PRONONCIATION DES VOYELLES ا و ی.

18. L'*élif* long, ا *â*, des Persans, marque une articulation prolongée et emphatique qui ressemble au *aô* français dans le mot *Saône*. Ils n'ont, dans leur langue, aucun son identique à celui de notre *a*. En général, les Persans se plaisent, en parlant, à faire sentir le son prolongé de cette voyelle. Les natifs de la province de Fars, qui passent pour avoir le mieux conservé la tradition de la vraie prononciation des Iraniens, articulent l'*élif* long comme *û*. Aussi prononceront-ils نان *nûn*, pain; بیا *beyû*, vieus; ماها *mûhû*, nous, que les lettrés de la cour de Téhéran prononcent *nân*, *beyâ* et *mâhâ*.

L'*élif* long tient souvent lieu de deux *élifs*, et alors

on lui superpose le ~ *meddè*, signe dont il sera parlé plus loin.

Dans les verbes commençant par un élif, élif purement de direction, au contact des consonnes, ن, م et ب préposées, se permute en ی; par exemple:

de افتادن *üftâden*, tomber, on fait نیفتاد *neyüftad*, il n'est pas tombé, میفت *meyüft*, ne tombe pas; de آمدن *âmeden*, venir, میا *meyâ*, ne viens pas; de انداختن *endâhiten*, lancer, jeter, tirer un coup de fusil, مینداز *meyendâz*, ne jette pas, ne tire point.

19. Le و *û* ne se prononce jamais comme l'*o* français. Exemple:

غول *γûl*, démon du désert; پارو *pârû* rame, etc., excepté خوش *hoš*, beau; سر خوش *ser hoš*, à demi ivre, toqué.

Au commencement des mots d'origine persane il est toujours consonne, Exemples:

ورنه *vernè*, autrement, mais sinon; ویران *veirân*, ruiné.

Dans quelques mots persans et arabes, le و représente la réunion des deux sons *ô* et *u* dans une diphthongue, analogue à celle qu'on obtiendrait en prononçant avec vitesse les deux premières syllabes des expressions *beau ou* laid, *ô ou*blieux! etc. Il est important de le prononcer distinctement, vu que le rhythme et le sens du mot en dépendent. Exemples:

مو *mû*, cheveu et مو *môu*, cep de vigne; — رو *rû*, visage et رو *rôu* va, impératif du verbe رفتن *reften*, aller; — آبرو *âbrû*, honneur et آبرو *âbrôu*, rigole pour l'écoulement de l'eau; — بدو *bedû*, pour lui, à lui, et بدو *bedôu*, cours, impératif du verbe دویدن *devîden*, courir; — گرو *γerû*, si lui, si elle, et گرو *γirôu*, gage, hypothèque; — جو *ǧû*, ruisseau, جو *ǧôu*, de l'orge et جو *ǧü*, cherche; — شو *šev*, thême aoriste

du verbe شدن *šüden*, devenir; شو *šóu*, impératif du même verbe, et شو *šu*, thême aoriste du verbe شستن *šüsten*, laver.

Le و dans le nom propre de Ferdôucy, célèbre auteur de l'épopée شاهنامه *Šâhnâmè*, le Livre royal, se prononce aussi *ôu*:

در شعر سه تن پیغمبران اند
هر چند که لا نبی بعدی
اوصاف و قصاید و غزلرا
فردوسی و انوری و سعدی

der šeʿur sè ten peïγemberân end — her čend ki lâ nebiyya beʿady — ôuçâf u qeçâïd u γezelrâ — ferdôucy u envery u seʿady.

En fait de poésie, nous avons trois prophêtes (nonobstant l'avertissement qu'*il n'y aura plus de prophéte après moi*): pour les récits épiques, pour les *qecidè* et pour les *γezel*: Ferdôucy, Envery et Seʿady.

La plupart des monosyllabes arabes en usage chez les Persans changent leur و *u* en diphtongue *ôu*. Exemples: موج *môuǧ*, flot, vague; زوج *zôuǧ*, couple; قول *qôul*, parole: بول *bôul*, urine, etc.; cependant طول, long, se prononce *túl* et غول, le démon du désert, *γúl*.

20. Dans quelques mots d'origine persane, les voyelles longues و et ى, et surtout la première, ne se prononcent pas. Exemples:

سیورسات prononcez *sursát* et non pas *süyursát*, provisions de bouche; خوان *ḣân*, table; خواندن *ḣânden*, appeler, réciter à haute voix, lire; خواهر *ḣâher*, sœur; خویش *ḣiš*, parent, proche; خویشتن *ḣišten*, soi-même; خوار *ḣár*, خوارزم *ḣárezm*, noms de deux pays, etc. 1).

1) Il faut distinguer avec soin خوا d'avec خا dans les mots où ces deux syllabes ont une prononciation identique. Rappelons ce quiproquo d'un philologue allemand au sujet d'un vers de Seʿady, (Zeitschrift der

Mais dans tous les mots pris de l'arabe, le و suivi d'un ا se prononce. Exemples:

خوانین *ḣevânîn*, pluriel de خان *ḣân;* اخوان *eḣvân*, pluriel de اخ *âḣ*, frère; خوارج *ḣevâridj*, étrangers; pluriel de خارج *ḣâridj*, etc.

Les voyelles ـِ *i* bref et ی *î* long conservent partout la même prononciation qu'en français. Sous le point de vue grammatical, elles rendent des services importants, soit comme formatifs d'un substantif, soit pour établir le rapport d'un génitif avec son sujet principal, ou d'un substantif avec son adjectif, soit en qualité d'article d'unité.

21. Les poëtes persans, dans leurs comparaisons, en

Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, vol. VI, page 192). Le poëte dit:

و زبم و زیر خانه پر آه و فغان شود

ve zebem u zîri ḣânè pûr âh u feγân ševed

Le dessus et le dessous de la maison se remplissent de cris de douleur et de soupirs.

Le traducteur confondant زیر خانه, la partie basse d'une maison, avec زیر خوان, traduit:

Bass und discant, vermischt zu Schrein und Stöhnen.

En effet, بم و زیر خوان *bem u zîr ḣân*, en terminologie de musique signifient: bass und discant; mais il s'agit en même temps, de زیر خانه *zîr ḣânè*, ou زیر زمین *zîr zemîn*, le sous-sol, les caves, et de بم *bem* pour بام *bâm*, toit, plateforme; l'orthographe seule différencie زیر خان et زیر خوان.

Le traducteur allemand aurait dû avertir ses lecteurs que Seʿady joue, ici, sur la double signification des mots, figure de rhétorique qu'on appelle en persan جناس *ǧinâs*, ou تجنیس *teǧnîs*, mot à double sens. Cependant, le double sens n'existe que pour l'oreille, lorsqu'on entend prononcer ces mots dont l'orthographe est différente.

appellent souvent à la forme extérieure de différentes lettres de leur alphabet. Suivant eux, le nez droit d'une jeune beauté et sa taille élancée ressemblent à un ا *élif.* Un calligraphe, occupé jour et nuit à copier des manuscrits de grand prix, courbé sur un travail pénible, mais avantageux pour lui, finit par assimiler tous les membres de son corps à ce qu'il y a de plus contourné dans les lettres de l'alphabet. La soif du lucre qui le dévore est au point, dit un poëte satirique, que:

گردنش دال و سرش واو وتنش گردد نون
دیدهءش صاد و لبش میم و دلش گردد خون
این همه از بهر آنکه زر می خواهد

γerdeneš dál u sereš váu u teneš γerded nún — dídèeš sád u lebeš mím u dileš γerded ḣún — yn hemè ez behri ánki zer my ḣáhed.

Le cou (du calligraphe) se métamorphose en د *dál*, sa tête en و *váu*, son torse en ن *nún*, son œil en ص *sád*, sa bouche en م *mím;* il sue sang et eau (littéralement, son cœur devient sang, n'est qu'une mare de sang) et tout cela parce qu'il veut de l'or.

§ 4. DES SIGNES D'ÉPELLATION.

22. Il y a cinq signes d'écriture destinés à préciser l'épellation, savoir: trois pour les voyelles et deux pour les consonnes.

1° Le ء, qui n'est qu'un petit ع tronqué, s'appelle همزه *hemzè*, piqûre; en arabe, il représente une articulation inusitée chez les Persans. Le *hemzè* indique aussi la présence d'une voyelle brève omise dans le corps d'écriture, et accompagne l'*élif* destiné à représenter les voyelles brèves. Exemples:

پارچهٔ ماهوت *pârčeï mâhût*, un morceau de drap; أيّها *èyyühâ* holà! ô!; أيضاً *eyzen*, aussi! أمّ *ümm*, mère; جرءت pour جرأت *ğüret*, bravoure, etc

Un *élif* affecté d'un ء se nomme *élif hemzè*; il n'appartient qu'aux mots dérivés de l'arabe.

Après le ه voyelle d'un substantif persan, le *hemzè* remplace le ی *y* article d'unité et le ـِ *i izâfè*. Ex.: پاچهٔ *pâčeï*, une patte; گلدستهٔ مناره *γüldesteï menârè*, la corniche (littéralement le bouquet de fleurs) du minaret.

23. 2° Le ~, مدّه *meddè*, prolongation, ne se place qu'audessus d'un ا *élif* pour indiquer qu'il a la valeur de deux *élifs*, et que, par conséquent, il faut en prolonger l'articulation. Exemple:

آمدم, prononcez *âmedem*, j'arrivai.

24. 3° Le ٱ, وصله *veslè*, jonction, ne se rencontre que sur l'*élif* initial de l'article défini des substantifs arabes. Il indique la suppression de cet *élif* dans la prononciation. Exemple:

ابو ٱلقاسم, prononcez *Abul-Qâcim* et non pas *Abu-ul-Qâcim*.

25. 4° Le ْ, جزمه *ğezmè*, séparation, césure, que l'on appelle aussi سکون *sükûn*, silence, indique que la consonne qui en est affectée n'a pas de voyelle et finit une syllabe. Exemples:

شُسْتَمْ *šüstem*, je lavai.

26. 5° Le ّ, تشدید *tešdîd*, corroboration, avertit qu'en prononçant la consonne au dessus de laquelle ce signe se trouve placé, il faut la redoubler. Exemples:

خرّم *ḣürrem*, joyeux; ارّه *errè*, la scie; برّه *berrè*, agneau; جزّو *ǧezzôu*, cigale; que les tribus turques du Ḣoraçan appellent aussi جرجرانلو *ǧerǧerânlü*, mot imitatif des cris aigus et saccadés que ces insectes font entendre.

Les consonnes purement persanes, پ *p*, چ *č*, ژ *j* et گ *γ*, ne prennent jamais de *tešdîd*, excepté بچّه *beččè*, enfant ou petit, (pour ne pas confondre avec le datif بچه *beči*, à quoi).

CHAPITRE II

EXERCICES DE LECTURE

I.

27. فریدون فرخ فرشته نبود

nebúd firištè ferrüḣ fereïdúni

ne fut pas l'ange le bienheureux Féridoun

ز مشك و عنبر سرشته نبود

nebúd sirištè enber) u mišk zi*

ne fut pas pétri ambre et musc de

بداد و دهش یافت آن نیكوی

nîkûy ân yâft dehiš u bedâd

bonne renommée cette il trouva par la donation et par la justice

تو داد و دهش كن فریدون توئی

túiy fereïdún kün dehiš u dád tú

tu es Féridoun fais donation et justice toi

(Ferdôucy)

---

*) Prononcez *ember*.

II. [1]

روزی سلیمان پیغمبر بمسند حکم نشسته بود
bûd nišestè χükm bemesnedi peïγemler süleyman rûzy
était assis de l'ordre sur le trône le prophète Salomon un jour

پشهء ضعیف در آمد و سلام کرد و از دست
dest-i ez ve kerd selâm ve âmed der ze‘yf pešeï
la main de et fit salutation et sortit en avant faible un moucheron

باد شکوه نموده که بدین ضعیفی چه حدی آن
ân χeddy či ze‘yfi bedîn ki nümûdè šikvè bâd
de ce que borne quelle débilité avec cette que témoigna plainte du vent

دارم که بادرا از من ضرری متصوّر باشد امّا باد
bâd emmâ bâšed müteçevver zerery men ez bâdrâ ki dârem
le vent mais soit immaginable dommage moi de au vent que j'ai

مرا نمی گذارد که هیچ جا قرار گیرم توقّع دارم
dârem teveqq‘û γîrem qerar ǧâ hîč ki γüzâred nemy merâ
j'ai l'attente je prenne stabilité place aucune que ne permet pas me

که از باد پرسید که از من بیچاره چه می خواهد
χâhed my či bîčârè meni ez ki pürsîd bâd ez ki
vent-il que le malheureux moi de que vous demandiez vent de que

حضرت پیغمبر گفت خوش تو همین جا باش تا
tâ bâš ǧâ hemîn tû hoš γoft peïγember χezret
jusqu'à ceque reste place à la même toi bien dit le prophète majesté

بادرا دارند و آنچه باید پرسید پرسیده شود به
bè ševed pürsîdè pürsîd bâjed ânči u dârend bâdrâ
à devient demandé demander il faut tout ce que et on amène le vent

طلب باد فرستادند چون أثر باد پیدا
peïdâ bâd eceri čûn firistâdend bâd teleb-i
trouvée le vent une trace de aussitôt-que on envoya du vent la recherche

1) Extrait du تاریخ سید ظهیر الدین, édition Dorn p. 471.

گم	الحال	فی	نماند	اقامت	تاب	پشه‌را	شد
γüm	*el-χâl*	*fy*	*nemând*	*iqâmet*	*tab-i*	*pešèrâ*	*šüd*
disparu	un instant	dans	ne resta pas	de séjour	la patience	au moucheron	devint

چه	پشه	از	تو	که	پرسیدند	باد	از	حضرت	شد
či	*pešè*	*ez*	*tû*	*ki*	*pürsîdend*	*bâd*	*ez*	*χezret*	*šüd*
que	moucheron	de	toi	que	demandèrent	vent	au	sa majesté	devint

نیست	کاری	او	با	مرا	پیغمبر	ای	گفت	خواهی	می
nîst	*kâry*	*û*	*bâ*	*merâ*	*peïγember*	*ey*	*γoft*	*χâhy*	*my*
il n'y a	aucune affaire	lui	avec	à moi	prophète	ô	il dit	veux-tu	

تاب	اورا	شود	می	ظاهر	من	از	أثری	جا	هر	امّا
tâb-î	*ûra*	*ševed*	*my*	*zâhir*	*men*	*ez*	*ecery*	*ǧâ*	*her*	*emma*
la patience	à lui	devient		visible	moi	de	une trace	lieu	chaque	mais

نیست	اقامت
nîst	de séjour
il n'y a pas	*iqâmet*

I

Fereïdûn, le bien heureux, n'était ni un ange, ni un (homme) pétri de musc et d'ambre. Par (sa) justice et (sa) générosité, il trouva sa belle renommée. Toi (aussi) sois juste, sois généreux, et tu seras Fereïdûn.

II

Un jour que le prophète Salomon était assis sur le trône de l'autorité, un moucheron de chétive apparence entra, fit le salut et se plaignit des vexations du vent. "Faible comme je suis, comment s'imaginer que je puisse faire quelque tort au vent; mais le vent ne me laisse demeurer en aucun lieu. Je vous supplie de demander au vent ce qu'il veut de moi infortuné". Sa majesté le prophète dit: Bien, reste ici même, jusqu'à ce qu'on m'amène le vent et qu'on l'interroge sur tout ce qu'il faut demander. On envoya chercher le vent; dès que la présence de celui-ci se fit sentir, le moucheron ne pouvant se maintenir (en place) disparut à l'instant. Sa majesté demanda au vent: "Que veux-tu du moucheron?" Le vent dit: Ô prophète, je n'ai point affaire avec lui; mais partout où se manifeste un signe de moi, il ne peut se maintenir.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES VERBES

28. Je conseillerais de commencer, par les verbes, l'étude de la langue persane, parce que les verbes persans se conjuguent sans le concours d'autres parties du discours et parce que les fractions de ces verbes jouent un rôle fort important dans la formation, soit des temps, soit des noms déclinables.

Le trait caractéristique de la conjugaison de cette langue, c'est que chacun de ses verbes, à fort peu d'exceptions près, contient en lui les deux thèmes, dont l'un pour les temps passés et l'autre pour les temps actuels, je veux dire, pour l'impératif, les présents et les aoristes. Cette diversité dans l'unité a quelque chose d'analogue avec la dualité du principe fondamental du système théologique du Zend-Avesta (lumière et ténèbres).

29. Tous les verbes persans sont réguliers, vu que la défectuosité de quelques-uns d'entre eux provient des permutations de lettres *en dedans* du verbe, comme on verra plus bas, et n'influe aucunement sur la forme, toujours inaliénable, de l'inflexion désinentielle.

Il n'y a donc en persan moderne que les verbes non défectueux et les verbes défectueux.

Commençons par les premiers.

CHAPITRE II

DES VERBES NON DÉFECTUEUX

30. Les désinences pronominales du paradigme en question sont les mêmes pour tous les temps ainsi que pour tous les modes. Elles y suivent invariablement le type désigné pour chaque personne dans ce que nous avons nommé le verbe normal.

§ 1. VERBE NORMAL.

31. Cette dénomination me paraît devoir appartenir aux débris d'un temps du vieux verbe auxiliaire pronominal que voici:

Sing.	1. pers.	ام *em* ou مْ *em*;
	2. pers.	اى *iy* ou ى *y* ou ء *èï*;
	3. pers.	د *d* ت *t* ou است *est*.
Plur.	1. pers.	ایم *ím* ou یم *ím*;
	2. pers.	اید *íd* ou ید *íd*;
	3. pers.	اند *end* ou ند *end*.

Ce tronçon verbal, pris isolément, n'a aucune signification et ne s'emploie jamais tout seul. Mais il s'adjoint à toutes les parties du discours, soit conjugables, soit déclinables.

32. Ajouté à la fin des deux thêmes d'un verbe (voyez le paragraphe suivant), le verbe normal en devient partie intégrante et sert à formuler tous les temps simples. Exemples:

خورم *ẖûrem* (thême خور *ẖûr*), je mange et je mangerai; خوری *ẖûry*, tu manges et tu mangeras; خورد *ẖûred*, il mange et il mangera; خوریم *ẖûrîm*, nous mangeons et nous mangerons; خورید *ẖûrîd*, vous mangez et vous mangerez; خورند *ẖûrend*, ils mangent et ils mangeront; خوردم *ẖûrdem* (thême خورد *ẖûrd*), je mangeai; خوردی *ẖûrdy*, tu mangeas; خورد *ẖûrd*, il mangea; خوردیم *ẖûrdîm*, nous mangeâmes; خوردید *ẖûrdîd*, vous mangeâtes; خوردند *ẖûrdend*, ils mangèrent.

33. Ajouté à la fin du participe passé d'un verbe, le verbe normal s'écrit séparément et sert à former le prétérit composé. Exemples:

خورده ام *ẖûrdè em*, j'ai mangé; خوردهٔ *ẖûrdèï*, tu as mangé; خورده است *ẖûrdè est*, il a mangé; خورده ایم *ẖûrdè îm*, nous avons mangé; خورده اید *ẖûrdè îd*, vous avez mangé; خورده اند *ẖûrdè end*, ils ont mangé, etc.

34. Ajouté à la fin des parties du discours non conjugables, le verbe normal fait fonction de verbe auxiliaire. Exemples:

مظلومم *mezlûmem*, je suis opprimé; مظلومی *mezlûmy*, tu es opprimé; مظلومست *mezlûmest*, il est opprimé; مظلومیم *mezlûmîm*, nous sommes opprimés; مظلومید *mezlûmîd*, vous êtes opprimés; مظلومند *mezlûmend*, ils sont opprimés; — مردم *merdem*, je suis homme; مردی *merdy*, tu es homme; مردست *merdest*, il est homme; مردیم *merdîm* nous sommes hommes; مردید *merdîd*, vous êtes hommes; مردند *merdend*, ils sont hommes; — همیشه ام *hemîšè em*, je suis toujours; همیشهٔ *hemîšèï*, tu es toujours; همیشه است *hemîšè est*, il est toujours; همیشه

ایم *hemîšè îm*, nous sommes toujours; همیشه اید *hemîšè îd*, vous êtes toujours; همیشه اند *hemîšè end*, ils sont toujours.

Le négatif du verbe ایدن ne s'obtient pas en lui préfixant la particule négative نه *nè*, mais en la joignant au verbe هستن *hesten*, et alors, le ه *h* aspiré s'adoucit en ی *î*; Ex.: نیستم *nîstem*, pour نه هستم *nè hestem*. Je ne connais qu'un seul exemple, dans le شاهنامه *Šâhnâmè*, de la forme vieillie نه اند *nè end*; c'est une forme régulière, mais tombée déjà en désuétude:

بگوهر مگر هم نزاده نه اند
همان از پدر پاک زاده نه اند

bè γûher meγer hem nè zâdè nè end — hemân ez peder pâk zâdè nè end.

Ne sont-ils donc pas nés d'une origine (essence) noble?
L'un et l'autre ne sont-ils pas enfants d'un père de race pure?

(Edition Makan, Vol. IV. p. 173.)

(La répétition de نه *nè* est un pléonasme)

Comme verbes auxiliaires, ام *em* et استم *estem* servent à former les temps passés.

Kaâny, dans son *Perišân*, emploie دیدستی *didesty*, pour دیدهٔ *dîdèï*, ou دیدی *dîdy*, Ex.:

هیچ دیدستی که بر جای خراب
بیش از معموره تابد افتاب

hîč dîdesty ki ber ǧây herâb — bîš ez meʿamûrè tâbed âftâb

As-tu jamais (*hîč*) vu que sur les lieux déserts (ruinés) le soleil flambe plus fort que sur les plages habitées?

Seʿady, dans son *Γülistan*, dit شنیدستم *šenîdestem*, pour شنیده ام *šenîdè em*, j'ai entendu.

Kaâny dit, dans son *Perîšan*, در کمندی افتادستیم صعب *der kiemendy ïiftâdestîm se'ab*, dans un piège nous sommes tombés rudement.

D'ailleurs, dans la dérivation des verbes dénominatifs, leurs formules ایدن *îden* ou یدن *îden*, de même que ایستن *îsten* ou استن *esten*, fonctionnent comme autant d'auxiliaires.

Ainsi, du substantif خرام *kerâm*, démarche majestueuse, on forme خرامیدن *kerâmîden*, se pavaner; du substantif گریه *γiriè*, pleur, on forme گریستن *γirîsten*, pleurer.

Quant à la signification, il faut observer que *îden* correspond au français *devenir* (*fieri*) et que *îsten* correspond au français *exister*. L'un et l'autre ne s'emploient qu'en composition. De بال *bâl*, stature, aîle, dérive بالیدن *balîden*, croître, acquérir de la force; de زِی *ziy*, vie, subsistance, dérive زیستن *zîsten*, vivre, végéter.

§ 2. PARTICULES PRÉFIXES DES VERBES.

35. Il y a six particules préfixes dont on se sert dans le paradigme des verbes persans, savoir: trois affirmatives et trois négatives.

36. Les particules affirmatives sont ب ou به *bè* et می *my* ou همی *hemy*.

ب ou به *bè* s'ajoute au commencement de l'aoriste, de l'impératif et des temps présents. En poésie et dans le vieux style, on les rencontre aussi devant le prétérit.

می *my* est le préfixe caractéristique du présent de l'indicatif et de l'imparfait.

همی *hemy*, comme le می *my* emphatique, tantôt donne

un sens de continuité et tantôt ne fait que remplacer le préfixe مى.

37. Les particules négatives sont نا *nâ*, نه ou ن *nè* et مه ou م *mè*.

نه *nè*, non, ne, peut s'adjoindre à tous les temps et au participe passé. De tous les préfixes du paradigme, نه est le seul qui puisse s'employer isolément en dehors du verbe.

a. Dans les temps caractérisés par la particule مى *my*, la négation نه *nè* précède cette particule. Exemples:

ميگويم *mîγûyem*, je dis; نمى گويم *nèmy γûyem*, je ne dis pas; — ميگذشتم *mîγüzeštem*, je passais; نمى گذشتم *nèmy γüzeštem*, je ne passais pas, etc.

Cependant, l'on trouve en poésie des exemples où نه *nè* suit مى *my*, Exemple:

چوبرا آب فرو مى نبرد حكمتش چيست
شرم دارد ز فرو بردن پروردهٔ خويش

čûbrâ âb firû my nebürd χikmeteš čîst — šerm dâred zi firû bürden perverdèï χîš.

L'eau n'engloutit pas l'arbre; quelle est la raison (philosophie) de cette énigme? C'est que l'eau aurait honte de noyer son propre nourrisson.

(Seʿady).

Ici l'inversion *my nebürd*, pour *nemîbürd*, est une licence poétique à cause du mètre.

b. Dans les temps précédés de la particule به, on remplace cette particule par l'affixe négatif ن: Ex.:

بگوئيم *beγûiym*, disons; نگوئيم *neγûiym*, ne disons pas; — بگذشتند *beγüzeštend*, ils ont passé; نگذشتند *neγüzeštend*, ils n'ont pas passé, etc.

c. مه ou م *mè* est affecté spécialement à l'usage de la

seconde personne de l'impératif prohibitif au singulier, et ne s'emploie nulle part ailleurs. Exemples:

بکن *bekün*, fais; مکن *mekün*, ne fais pas; یاری بخر و بهیچ مفروش *yary beher u behič mefürûš*, achête toi (fais l'acquisition d') un ami et ne le revends plus pour rien au monde.

Mais dans نکند *nekünd*, qu'il ne fasse pas; نکنیم *nekünîm*, ne faisons pas, et dans d'autres personnes, مه doit être remplacé par نه. (En sanscrit et en zend, *mâ*, मा, ‎ــ, veut dire *non*).

d. La négation نا *nâ* se met indifféremment, soit avant le thême aoriste, soit avant le participe passé, soit devant un substantif, et, dans ces trois cas, elle devient membre intégrant d'un composé déclinable. Exemples:

نارس *nâres*, *immaturus*, fruit qui n'est pas mûr encore, de رسیدن *recîden*, arriver (parvenir à l'époque de maturité); نادیده *nadîdè*, ne voyant pas, participe de دیدن *dîden*, voir; نامرد *nâmerd*, homme sans cœur, filou; نادرست *nâdürüst*, pervers, mauvais sujet; ناامید *nâ umîd* désespéré; ناپاک *nâ pâki*, impur, c. à d. esprit railleur, chicaneur.

§ 3. INFLEXION FINALE DES VERBES.

38. L'infinitif de tous les verbes persans finit, soit en دن *den*, soit en تن *ten*.

39. En supprimant ن, dernière lettre de cette terminaison, ce qui reste de l'infinitif, dans les verbes non défectueux, fait la troisième personne du prétérit au singulier. Exemples:

گستردن *γüsterden*, étendre; بافتن *bâften*, tisser; گسترد *γüsterd*, il étendit; بافت *bâft*, il tissa.

Si l'on ajoute à ce thême verbal les initiales et les

désinences que nous connaissons déjà, on sera à même de former tous les temps passés; c'est pourquoi nous l'appellerons *le thême prétérit.*

40. En supprimant les deux dernières lettres دن *den* ou تن *ten*, de l'infinitif, ce qui en reste fait la deuxième personne de l'impératif au singulier. Exemples:

گستر (به *bè*) *γüster*, étends; باف (به *bè*) *báf*, tisse.

41. Si l'on ajoute à ce thême les initiales et les désinences que nous connaissons déjà, on sera à même de former tous les temps présents et aoristes; c'est pourquoi nous l'appellerons *le thême aoriste.* De toutes nos citations (p. 18), il appert que la norme du thême des aoristes se trouve représentée intégralement dans la 2. pers. sing. de l'impératif, et que la norme du thême des passés se retrouve tout aussi intégralement représentée dans la 3. pers. sing. du prétérit de chaque verbe, sans exception.

Le paradigme d'un verbe non défectueux offrira aux commençants l'occasion d'appliquer toutes ces règles préliminaires. On les trouvera développées et précisées dans le paragraphe qui suit immédiatement ce paradigme.

§ 4. PARADIGME DU VERBE NON DÉFECTUEUX كندن *kenden*, ARRACHER.

VOIX ACTIVE.

INFINITIF.

كندن *kenden*, arracher (thême aoriste كن *ken*).

PARTICIPES.

Présent كننده *kenendè* arrachant.

Passé كنده *kendè* arraché.

Futur كندنی *kendeny* qui sera arraché, digne d'être arraché.

GÉRONDIF PRÉSENT.

كنان *kenân* en arrachant.

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	كنم *kenem* ou بكنم *bekenem*	j'arrache, j'arracherai, j'aurai arraché;
	2. p.	كنى *keny* ou بكنى *bekeny*	tu arraches, tu arracheras, tu auras arraché;
	3. p.	كند *kened* ou بكند *bekened*	il arrache, il arrachera, il aura arraché;
Plur.	1. p.	كنيم *kenîm* ou بكنيم *bekenîm*	nous arrachons, nous arracherons, nous aurons arraché;
	2. p.	كنيد *kenîd* ou بكنيد *bekenîd*	vous arrachez, vous arracherez, vous aurez arraché;
	3. p.	كنند *kenend* ou بكنند *bekenend*	ils arrachent, ils arracheront, ils auront arraché.

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	ميكنم	*mîkenem*	j'arrache;
	2. p.	ميكنى	*mîkeny*	tu arraches;
	3. p.	ميكند	*mîkened*	il arrache;
Plur.	1. p.	ميكنيم	*mîkenîm*	nous arrachons;
	2. p.	ميكنيد	*mîkenîd*	vous arrachez;
	3. p.	ميكنند	*mîkenend*	ils arrachent.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	ميكندم	*mîkendem*	j'arrachais;
	2. p.	ميكندى	*mîkendy*	tu arrachais;
	3. p.	ميكند	*mîkend*	il arrachait;
Plur.	1. p.	ميكنديم	*mîkendîm*	nous arrachions;
	2. p.	ميكنديد	*mîkendîd*	vous arrachiez;
	3. p.	ميكندند	*mîkendend*	ils arrachaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	كندم	*kendem*	j'arrachai;
	2. p.	كندى	*kendy*	tu arrachas;
	3. p.	كند	*kend*	il arracha;
Plur.	1. p.	كنديم	*kendîm*	nous arrachâmes;
	2. p.	كنديد	*kendîd*	vous arrachâtes;
	3. p.	كندند	*kendend*	ils arrachèrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	كنده ام	*kendè em*	j'ai arraché;
	2. p.	(ou ۀ) كنده اى	*kendè y* ou *kendèï*	tu as arraché;
	3. p.	كنده است	*kendè est*	il a arraché;
Plur.	1. p.	كنده ايم	*kendè îm*	nous avons arraché;
	2. p.	كنده ايد	*kendè îd*	vous avez arraché;
	3. p.	كنده اند	*kendè end*	ils ont arraché.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing.	1. p.	كنده مى بودم	*kendè my bûdem*	j'avais arraché;
	2. p.	كنده مى بودى	*kendè my bûdy*	tu avais arraché;
	3. p.	كنده مى بود	*kendè my bûd*	il avait arraché;
Plur.	1. p.	كنده مى بوديم	*kendè my bûdîm*	nous avions arraché;
	2. p.	كنده مى بوديد	*kendè my bûdîd*	vous aviez arraché;
	3. p.	كنده مى بودند	*kendè my bûdend*	ils avaient arraché;

FUTUR.

Sing.	1. p.	خواهم كند	*k̄âhem kend*	j'arracherai;
	2. p.	خواهى كند	*k̄âhy kend*	tu arracheras;
	3. p.	خواهد كند	*k̄âhed kend*	il arrachera;
Plur.	1. p.	خواهيم كند	*k̄âhîm kend*	nous arracherons;
	2. p	خواهيد كند	*k̄âhîd kend*	vous arracherez;
	3. p.	خواهند كند	*k̄âhend kend*	ils arracheront.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	1. p.	میکندم	*mîkendem*	(ou avec اگر *eγer* si) j'arracherais ou si j'arrachais;
	2. p.	میکندی	*mîkendy*	tu arracherais ou si tu arrachais;
	3. p.	میکند	*mîkend*	il arracherait ou s'il arrachait;
Plur.	1. p.	میکندیم	*mîkendîm*	nous arracherions ou si nous arrachions;
	2. p.	میکندید	*mîkendîd*	vous arracheriez ou si vous arrachiez;
	3. p.	میکندند	*mîkendend*	ils arracheraient ou s'ils arrachaient.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	(اگر) کنده باشم	(*eγer*) *kendè bâšem*	si j'avais arraché;
	2. p.	(اگر) کنده باشی	(*eγer*) *kendè bâšy*	si tu avais arraché;
	3. p.	(اگر) کنده باشد	(*eγer*) *kendè bâšed*	s'il avait arraché;
Plur.	1. p.	(اگر) کنده باشیم	(*eγer*) *kendè oâšîm*	si nous avions arraché;
	2. p.	(اگر) کنده باشید	(*eγer*) *kendè bâšîd*	si vous aviez arraché;
	3. p.	(اگر) کنده باشند	(*eγer*) *kendè bâšend*	s'ils avaient arraché.

On bien encore (ce qui est identique avec le plus-que-parfait):

Sing.	1. p.	کنده می بودم	*kendè my bûdem*	j'aurais arraché;
	2. p.	کنده می بودی	*kendè my bûdy*	tu aurais arraché;
	3. p.	کنده می بود	*kendè my bûd*	il aurait arraché;
Plur.	1. p.	کنده می بودیم	*kendè my bûdîm*	nous aurions arraché;
	2. p.	کنده می بودید	*kendè my bûdîd*	vous auriez arraché;
	3. p.	کنده می بودند	*kendè my bûdend*	ils auraient arraché.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که بکنم *ki bekenem* ou که کنم *ki kenem* que j'arrache, etc. comme l'*aoriste*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کاشکه میکندم *kâški mîkendem* plût à Dieu que j'arrachasse, etc. comme le *conditionnel simple.*

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. که (کاشکه) کنده باشم *ki* (ou *kâški*) *kendè bâšem*, ou کنده میبودم *kendè mîbûdem* que j'aie et que j'eusse arraché, etc. comme le *conditionnel composé.*

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	2. p.	بکن	*beken*	arrache;
	3. p.	بکند	*bekened*	qu'il arrache;
Plur.	1. p.	بکنیم	*bekenîm*	arrachons;
	2. p.	بکنید	*bekenîd*	arrachez;
	3. p.	بکنند	*bekenend*	qu'ils arrachent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	2. p.	مکن	*meken*	n'arrache pas;
	3. p.	نکند	*nekened*	qu'il n'arrache pas;
Plur.	1. p.	نکنیم	*nekenîm*	n'arrachons pas;
	2. p.	نکنید	*nekenîd*	n'arrachez pas;
	3. p.	نکنند	*nekenend*	qu'ils n'arrachent pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing.	2. p.	همی بکن	*hemy beken*	ou	همی کن	*hemy ken*	continue d'arracher;
	3. p.	همی بکند	*hemy bekened*	ou	همی کند	*hemy kened*	qu'il continue d'arracher;
Plur.	1. p.	همی بکنیم	*hemy bekenîm*	ou	همی کنیم	*hemy kenîm*	continuons d'arracher;
	2. p.	همی بکنید	*hemy bekenîd*	ou	همی کنید	*hemy kenîd*	continuez d'arracher;
	3. p.	همی بکنند	*hemy bekenend*	ou	همی کنند	*hemy kenend*	qu'ils continuent d'arracher.

42. La voix passive se forme et se conjugue au moyen du participe passé suivi du paradigme du verbe auxiliaire شدن *šüden*, devenir. Nous en donnerons un exemple lorsqu'il s'agira des verbes défectueux.

§ 5. REMARQUES SUR LA FORMATION DES DÉRIVÉS VERBAUX.

a. RÈGLES GÉNÉRALES.

43. Le futur composé, le participe passé, le participe futur et tous les temps pétérits d'un verbe persan, dérivent du *thême prétérit* de ce verbe.

44. Le participe présent, le gérondif présent, le futur simple, les temps présents, les aoristes et les impératifs d'un verbe persan dérivent *du thême aoriste* de ce verbe.

Nous avons fait observer déjà que le thême prétérit du verbe non défectueux est son infinitif, moins la dernière lettre, et que le thême aoriste en est l'infinitif, moins les deux dernières lettres.

b. DÉRIVÉS DU THÊME PRÉTÉRIT.

45. Le *participe passé* s'obtient en ajoutant un ه voyelle à la fin de ce thême. Exemples:

روفت *rûft*, il a balayé, روفته *rûftè*, balayé; داد *dâd*, il a donné داده *dâdè*, donné, etc.

Souvent le participe passé, seul, supplée tous les temps prétérits. Exemple:

آتشکده گشته کوه و کان هم
تفتیده زمین و آسمان هم
مرغان چمن خزیده در شاخ
در رفته چرندان به سوراخ

âteškiedeh γeštè kûh u kân hem — teftîdè zemîn u âsmân hem — mürγâni čemen ḣezîdè der šaḣ — der reftè čerendân bè sûrâḣ.

Les monts et les vaux (les creux) devinrent comme un temple d'ignicoles. La terre et le ciel s'embrasèrent. Les oiseaux de la prairie (effrayés) rampaient sur les branches, les reptiles s'en allaient dans leurs trous.

46. Le *prétérit* s'obtient en joignant le thême en question au verbe normal. Exemples:

خواستن *ḣâsten*, vouloir, خواستم *ḣâstem*, je voulus, خواستی *ḣâsty*, tu voulus, etc.

47. La troisième personne du prétérit au singulier est toujours le thême prétérit lui-même.

Par pléonasme, on ajoute le préfixe به *bè* au prétérit. Les exemples en sont nombreux chez les poètes:

سخن خوش از سینه کین ببرد
ز آبروی خشمناک چین ببرد

süḣeni ḣoš ez sînè kîn bebürd — zi âbrûiy ḣišmnâk čîn bebürd.

Une bonne parole enlève la haine du cœur (de la poitrine), elle efface le pli du sourcil rancuneux.

48. L'*imparfait* ne diffère du prétérit que par la préposition می *my*, et, dans le vieux style ainsi qu'en poésie, par la préposition همی *hemy*.

Dans les œuvres de Ferdôucy et dans celles de ses imitateurs, on rencontre souvent un ی *y* à la fin de la première et de la troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel du prétérit imparfait.

Ainsi, on peut indifféremment dire میمردم *mîmürdem* ou میمردمی *mîmürdemy*, je mourrais; میمرد *mîmürd et* میمردی *mîmürdy*, il mourrait; میمردند *mîmürdend* et میمردندی *mîmürdendy*, ils mourraient, du verbe مردن *mürden*, mourir.

49. Cette irrégularité se remarque aussi dans les prétérits simples de quelques verbes, mais cela arrive rarement.

La préposition مي *my* est quelquefois omise ou bien remplacée par به *bè*. C'est une forme vieillie. Ex.:

در تواریخ مسطور استکه پادشاه طبرستان بود که عادتش چنان بودی که هر سال نو که در آمدی و وقت افتاح معامله بودی و عمالان بتحصیل خراج خواستندی شدن در بیت المال نظر فرمودی هرچه از سال گذشته باقی بودی بر جماعتی از قبایل خویش که در آن ولایت بودندی قسمت کردی و هر یکرا فراخور حسب و نسب او نصیبی بدادی

der tevârîh mestûr est ki pâdišâh-i Taberistân bûd ki 'âdeteš čenân bûdy ki her sâli nôu ki der âmedi u veqti iftâhi mü'âmelè bûdy u 'emmâlân bè taχçîli herâǧ hâstendy šüden der beït-ül-mâl nezer fermûdy her či ez sâli γüzeštè bâqy bûdy ber ǧemâ'aty ez qabâili hiš ki der ân vilâïet bûdendy qismet kerdy u her yekrâ ferâhûri χeceb u necibi û necîby bedâdy.

Il est écrit dans les chroniques qu'il y avait, à Taberistan, un roi qui, à l'arrivée de chaque nouvel an et à l'époque de la réouverture des affaires commerciales, lorsque les percepteurs allaient percevoir le *harâǧ*, regardait dans la caisse du trésor. Le reliquat de l'année écoulée était aussitôt, par ordre du roi, distribué à un groupe appartenant aux tribus apparentées avec la famille royale et demeurant dans le royaume, dont chacun recevait une quote part proportionnée au rang (qu'il avait) et à la provenance (de sa famille).

Au lieu de la particule مي *my*, on rencontre quelquefois همي *hemy*, qui tantôt n'exerce aucune influence sur la signification du prétérit imparfait, et tantôt lui donne un sens de continuité, comme on peut le voir dans ces vers de Ferdôucy:

بر آویخت و بدرید قلب سپاه   دمان از پس او همی رفت شاه

ber âvîḣt u bederîd qelbi sipâh — demân ez peci û hemy reft šâh

Il se précipita au cœur même de l'armée et le déchira; le šah, haletant de rage, continuait à le suivre.

چو آمد بنزدیك نخچیرگاه   تهمتن همی خورد می با سپاه

čû âmed benezdîki neḣčîrγâh — tehemten hemy ḣûrd mey bâ sipâh

Lorsqu'il fut arrivé près du lieu de chasse, il vit que Tehemten (Rüstem) continuait à boire (buvait sans désemparer) du vin avec ses soldats.

درفش جفا پیشه افراسیاب   همی تابد از گرد چون آفتاب

direfši ǧefâ pîšè efrâcyâb — hemy tâbed ez γerd čûn âfitâb

L'étendard d'Afrasiab, le tyran, continuait à resplendir au travers de la poussière comme le soleil.

Dans l'exemple suivant, le rôle de همی comme particule de continuité est distinctement précisé:

تو میروی و من خسته باز می مانم
عجب که بیتو بمانم عجب که همی مانم

tû mîrevy u men ḣestè bâz my mânem — 'eǧeb ki bîtû bemânem 'eǧeb ki hemy mânem

Tu pars et moi, rendu de fatigue, je reste en arrière. Chose étonnante! comment pourrais-je demeurer sans toi? comment même continuerais-je à exister sans toi?

On y voit que le poëte joue sur le double sens du verbe ماندن qui signifie *demeurer* et aussi *exister.*

50. Le *prétérit composé* se forme en mettant le verbe normal après le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer. Exemples:

کندن *kenden,* arracher; کنده ام *kendè em,* j'ai arraché; کندهٔ *kendèi,* tu as arraché; کنده است *kendè est,* il a arraché; کنده ایم *kendè îm,* nous avons arraché; کنده اید *kendè îd,* vous avez arraché;

کنده اند *kendè end,* ils ont arraché; — de جستن *ğesten,* sauter, جسته ام *ğestè em,* j'ai sauté, etc.; جسته اید *ğestè îd,* vous avez sauté, etc.; — de جستن *ğüsten,* chercher, جسته ام *ğüstè em,* j'ai cherché, etc.; جسته اید *ğüstè îd,* vous avez cherché, etc.

درختی که پروردی آمد ببار
هم اکنون به بینی برش در کنار
اگر بار خارست خود کشتهٔ
اگر پرنیانست خود رشتهٔ

dereħty ki perverdy âmed bèbâr — hem eknûn bebîny bereš der kenâr — eγer bâr ħâr-est ħûd keštè-y — eγer perniyân-est ħûd rištè-y

L'arbre que tu as soigné vient de porter ses fruits. Tu le vois déjà (maintenant). Prends-en dans ton giron et regardes-y. Si ce n'est qu'épines et ronces, c'est toi qui les a semées. Si c'est (s'il te fait gagner) or et soie, c'est toi qui l'a tissu.

از دل سوی جان دریچها ساخته ام
پنهان زتو باتو عشقها بافته ام

ez dil sûy ğân derîčèhâ saħtè em — penhân zi tû bâtû ʿešqhâ bâftè em

Dans mon cœur, j'ai pratiqué des poternes qui donnent dans l'âme et, caché (à tes yeux), j'ai joué (tramé) avec toi mille espiègleries d'amour.

La particule می s'adjoint aussi au commencement de ce temps, mais les exemples s'en présentent rarement.

51. Le *plus-que-parfait* se forme en faisant suivre le participe du verbe conjugué, de بودم *bûdem,* بودی *bûdy,* etc. (prétérit de بودن *bûden,* être), avec ou sans le préfixe می. Exemples:

دوشیدن *dûšîden,* traire, دوشیده بودم *dûšîdè bûdem,* j'avais trait; دوشیده بودی *dûšîdè bûdy,* tu avais trait; دوشیده بود *dûšîdè bûd,* il avait trait; دوشیده بودیم *dûšîdè bûdîm,* nous avions trait; دوشیده بودید *dûšîdè bûdîd,* vous aviez trait;

دوشیده بودند *dûšîdè bûdend*, ils avaient trait; — de نالیدن *nâlîden*, se lamenter, نالیده بودم *nâlîdè bûdem*, je m'étais lamenté, etc.; نالیده بودیم *nâlîdè bûdîm*, nous nous sommes lamentés, etc.; — de شوریدن *šûrîden* se révolter, شوریده بودم *šûrîdè bûdem*, je m'étais révolté, etc.; شوریده بودیم *šûrîdè bûdîm*, nous nous étions révoltés, etc.

52. Le *futur composé* se forme en conservant invariable l'infinitif apocopé du verbe conjugué, et en le faisant précéder de خواهم *ḱâhem* (aoriste du verbe خواستن *ḱâsten*, vouloir). Exemples:

De خوابیدن *ḱâbîden*, dormir, خواهم خوابید *ḱâhem ḱâbîd*, je dormirai; خواهی خوابید *ḱâhy ḱâbîd*, tu dormiras; خواهد خوابید *ḱâhed ḱâbîd*, il dormira; خواهیم خوابید *ḱâhîm ḱâbîd*, nous dormirons; خواهید خوابید *ḱâhîd ḱâbîd*, vous dormirez; خواهند خوابید *ḱâhend ḱâbîd*, ils dormiront 1); — de پائیدن *pâyîden*, guetter, surveiller, خواهم پائید *ḱâhem pâyîd*, je guetterai, etc.; خواهیم پائید *ḱâhîm pâyîd*, nous guetterons; — de زیستن *zîsten* vivre, خواهم زیست *ḱâhem zîst*, je vivrai, etc.; خواهیم زیست *ḱâhîm zîst*, nous vivrons, etc., comme en anglais *I will live, thou wilt live, etc.*

53. Le *conditionnel simple* ne diffère en rien des deux variantes de l'imparfait. Exemples:

اگر اینرا میدانستم هرگز بآنجا نمیرفتم *eγer ynrâ mîdânistem herγiz beâńǵâ nemîreftem*, si je l'avais su, jamais je n'y serais allé.

Voici des exemples de la seconde variante de ce

1) Au lieu de خواهم خوابید, on peut aussi dire میخواهم بخوابم *mîḱâhem beḱâbem*, littéralement: je veux que je dorme; et ainsi de suite pour toutes les personnes des deux nombres; en conversation, ce dernier mode est plus usité.

conditionnel faisant autant de rimes d'un passage de يوسف و زليخا *Joseph et Züleyha*, poëme de Ferdôucy, dont W. Jones n'a cité que le premier distique:

شبی بر برت گر آسودمی سر فخر بر آسمان سودمی
قلم در کف تیر شکستمی کلاه از سر ماه ربودمی
بقدر از نهم چرخ بگذشتمی به پی فرق گردون بفسردمی

šeby ber beret γer âçúdemy — seri feħr ber âsmân súdemy — qelem der kefi tír šikestemy — kulah ez seri mâh rübúdemy — beqedr ez nühüm čerħ beγüzeštemy — bè pey ferqi γerdún befüçürdemy

Pour une seule nuit passée sur ton sein, j'irais heurter à la porte céleste avec ma tête ivre d'orgueil; je briserais le *kalam* (roseau, rayon) qui est dans la main de la planète Mercure; j'arracherais du front de la lune sa couronne (auréole); ma puissance me ferait planer au-dessus des hauteurs de la neuvième sphère; avec mon talon, je foulerais la tête du ciel!

درخت اگر متحرّك شدی ز جای بجای
نه جور ارّه کشیدی و نه جفای تبر

direħt eγer müteχerrik šüdy zi ǧay beǧay — nè ǧúr-i errè kešídy u nè ǧefây teber.

Si l'arbre était automobile (d'un endroit à l'autre) jamais il n'eut souffert ni le supplice de la scie, ni la tyrannie de la hache.

Remarque. Quelques fois on cumule la forme conditionnelle en ی *y* final avec les formes به *bè* et می *my* préposées. Exemple:

گر بدانستمی که فرقت تو
همچنین صعب باشد و دشوار
از تو دوری نمیجستمی یکدم
و از تو غایب نمیبودمی یکروز

γer bedânistemy ki ferqet-i tû — hemčenîn seʿab bâšed u dišvar — ez tû dûry nemîğüstemy yek dem — ve ez tû ɣâïb nemybudemy yekrûz

Si je savais que la séparation d'avec toi serait si pénible et si dure, je ne chercherais pas à m'éloigner de toi, même un instant, je ne disparaîtrais pas (de tes yeux) même un seul jour!

(Envâri Suheyly)

54. Le *conditionnel composé* se conjugue en mettant باشم *bâšem* ou بودم *bûdem* devant le participe du verbe conjugué avec ou sans le préfixe مى. Exemples:

De دوختن *dûḣten*, coudre, دوخته باشم *dûḣtè bâšem*, j'aurais cousu; دوخته باشى *dûḣtè bâšy*, tu aurais cousu; دوخته باشد *dûḣtè bâšed*, il aurait cousu; دوخته باشيم *dûḣtè bâšîm*, nous aurions cousu; دوخته باشيد *dûḣtè bâšîd*, vous auriez cousu; دوخته باشند *dûḣtè bâšend*, ils auraient cousu. — اگر نشسته ميبوديد كار ساخته نميشد *eγer nišestè mîbûdîd kâr sâḣtè nemîšüd*, si vous restiez assis, l'ouvrage ne serait pas fait.

55. Le *prétérit du subjonctif* ne diffère pas du conditionnel composé, si ce n'est qu'il doit être accompagné des prépositions كه *ki*, que, كاشكه *kâški*, plût à Dieu que, et مبادا *mebâdâ*, à Dieu ne plaise que, étrangères au mode conditionnel. Exemples:

De افزودن *efzûden*, augmenter, surfaire, كه افزوده باشم *ki efzûdè bâšem*, que j'aie augmenté, surfait; كه افزوده باشى *ki efzûdè bâšy*, que tu aies augmenté, surfait, etc.

56. Tous les temps optatifs, exprimant un vœu ou un regret, ressemblent à ceux du mode subjonctif, avec cette différence qu'au lieu de كه, il faut mettre كاشكه *kâški* ah! que, plaise à Dieu que, etc. Exemple:

كاشكه مرا مادر هرگز نزاييده بود *kâški merâ mâder herγiz nezâïdè bûd*, plût à Dieu que ma mère ne m'eût jamais donné naissance!

c. DÉRIVÉS VERBAUX DU THÊME AORISTE.

57. Le *participe présent* se forme en ajoutant à la fin du thême aoriste la désinence نده *ndè* ou *endè*. Ex.:

دويدن *devîden*, courir, thême aoriste دو *dev*, participe prés. دونده *devendè*, courant; — پختن *pükten*, bouillir, thême aoriste پز *pez*, part. prés. پزنده *pezendè*, celui qui fait bouillir; — تراشيدن *terâšîden*, raser, thême aoriste تراش *terâš*, part. prés. تراشنده *terâšendè*, rasant, qui rase.

بخلد زيبندهٔ لالهزار تو بودم

bè keled zîbendèï lâlèzâri tú búdem

Au paradis, j'étais (embellisant) occupé à embellir tes parterres de tulipes.

Remarque. La seconde personne de l'impératif de دادن *dâden*, donner, peut s'employer substantivement, comme par exemple:

بدهي *bedehy*, donne, il faut que tu donnes, et aussi بدهي ولايت *bedehyi vilayet*, les impôts annuels d'un district, ce que ce district doit payer.

58. Le *gérondif présent*, que les grammairiens confondent à tort avec le participe présent, bien qu'ils diffèrent essentiellement l'un de l'autre, se forme en ajoutant au thême aoriste d'un verbe la désinence ان *ân*, qui, après les voyelles ا, و, ى, devient يان *yân*. Ex.:

لنگان ونالان وگريان وجنبان رفتم تا درخانه *lenγân u nâlân u γiryân u ǧümbân reftem tâ derükânè*, en boîtant, en poussant des gémissements, en pleurant, vacillant, je suis allé jusqu'à la cour du prince; — de خاستن *kâsten*, se lever, thême aoriste خيز *kîz*, gér. prés. خيزان *kîzân*, en se levant; — de خواستن *kâsten*, vouloir, thême aoriste خواه *kâh*, gér. prés. خواهان *kâhân*, en voulant; — de رستن *rüsten*, croître, thême aoriste روى *rûy*, gér. prés. رويان *rûyân*

en croisant; — de گریستن *γirîsten*, thême aoriste گری *γirîy*, gér. prés. گریان *γiryân*, en pleurant; — de کشیدن *kešîden*, traîner, thême aoriste کش *keš*, gér. prés. کشان *kešân*, en traînant; — de کشتن *küšten*, tuer, thême aoriste کش *küš*, gér. prés. کشان *küšân*, en tuant.

59. Si les nuances de signification, parfois fort délicates, entre les gérondifs, les participes présents et les adjectifs verbaux persans, ont souvent embarrassé l'analyse, c'est qu'il n'y a d'uniformité ni dans leur dérivation, ni dans leur emploi. L'usage seul en fait la loi; exemples: روان *revân* [1]), en allant, (gérondif de رفتن *reften*, thême aoriste رو *rev*, aller), signifie aussi: âme, et l'on s'en sert aujourd'hui moins rarement que de روا *revâ* permis, licite, ou de روانه *revânè*, partant, allant. Le verbe توانستن *tüvânisten* n'a pas de gérondif ni de participe en نده, bien qu'il donne naissance aux dérivés verbaux توانا *tevânâ*, puissant, ناتوان *nâtevân*, impuissant et توان *tüvân*, thême aoriste qui, précédé de می, forme les locutions impersonnelles میتوان *mîtüvân* on peut, et نمیتوان *nemîtüvân*, on ne peut pas.

60. Les participes présents, qui sont en même temps des adjectifs verbaux, terminés en ا *â*, se rencontrent moins fréquemment. Exemples:

De دیدن *dîden*, voir, imp. بین *bîn*, part. prés. بینا *bînâ*, voyant; — de دانستن *dânisten*, savoir, thême aoriste دان *dân*, part. prés. دانا *dânâ*, sachant, savant; — de داشتن *dâšten*, avoir, thême aoriste

1) Employé adverbialement, روان *revân* signifie: aisément, couramment. Ex.: روان حرف میزند *revân χerf mîzened*, il parle avec beaucoup de facilité; روان مینویسد *revan mînüvîced*, il écrit courramment.

دار *dâr*, part. prés. دارا *dârâ*, ayant, riche; — de جستن *ǰüsten*, chercher, thême aoriste جو *ǰu*, part. prés. جويا *ǰuyâ*, cherchant; — de گفتن *γoften*, parler, thême aoriste گو *γû*, part. prés. گويا *γûyâ*, parlant, disant; — de زيبيدن *zîbîden*, orner, زيبا *zîbâ*, ornant, qui orne; — de سزيدن *sezîden*, convenir, thême aoriste سز *sez*, سزا *sezâ*, qui convient.

Certains noms donnent lieu à une formation analogue; ainsi: پهن *pehn*, large et پهنا *pehnâ*, largeur; روشن *rôušen*, clair, lucide et روشنا *rôušenâ*, lumière vive, éclat. Une des femmes d'Alexandre le Grand s'appelait Rôušena, que les Grecs prononçaient Roxana.

61. Le thême aoriste, pris isolément, n'est pas toujours d'une prononciation identique avec la deuxième personne du singulier de l'impératif, car dans les verbes دويدن *devîden*, رفتن *reften*, بودن *bûden*, شدن *šüden*, *etc.*, *doou*, impératif, diffère de *dev*, thême aoriste; *rôou*, impératif, diffère phonétiquement de *rev*, thême aoriste; *bâš* ou *bâd*, impératif, diffère de *bev*, thême aoriste; *šôu*, impératif, diffère de *šev*, thême aoriste, etc. Il importe de bien distinguer ces nuances.

Le plus souvent, ce thême n'a pas de sens déterminé, à moins qu'on ne précise ce sens par des particules positives ou négatives. Il en est de même pour ce qui concerne les impératifs.

62. L'*impératif* est précédé de la particule بِه *bè* ou ب *bè*, ou, par euphonie, بي *bey* avant un ا *élif meddé*. Ex.:

De فرمودن *fermûden*, thême aoriste فرما *fermâ*, impér. بفرما *befermâ* ordonne, daigne!; — de سوزاندن *sûzânden*, incendier, thême aoriste سوزان *sûzân*, impér. بسوزان *besûzân*, brûle; — de آمدن *âmeden* arriver, thême aoriste آ *â*, impér. بيا *beyâ*, viens, arrive donc; — de

افتادن *üftâden*, thême aoriste افت *üft*, impér. بیفت *beyüft*, qui s'écrit aussi بیافت *beyüft*, tombe.

Cette particule positive به *bè* n'a presque jamais lieu devant باش *bâš* et باد *bâd*, impératifs du verbe auxiliaire du verbe بودن *bûden* être. On la supprime souvent en poésie, et aussi en prose dans des verbes composés avec des parties du discours déclinables et indéclinables. Exemples:

برخاستن *berhâsten*, se lever, surgir, et برداشتن *berdâšten*, soulever, étant composés de la préposition بر *ber*, sur, sus, font, à l'impératif, برخیز *berhîz*, lève-toi, بردار *berdâr*, soulève cela, emporte-le. — Les verbes وامانـدن *vâmânden*, rester derrière par trop de fatigue, et وایستادن *vâystâden*, s'arrêter tout d'un coup, étant composés de la préposition وا *vâ*, font, à l'impératif, وامان *vâmân*, reste derrière, et وایست *vâyst* ne bouge pas, reste debout; — دست زدن *dest zeden*, toucher avec la main (*dest*), impér. دست بزن *dest bezen*, touches-y avec ta main. Dire ببرخیز *beberhîz*, بربدار *berbedâr*, وابمان *vâbemân*, وابیست *vâbeîst*, serait faire autant de pléonasmes.

63. L'*impératif prohibitif*, ou qui défend, se forme au moyen des prépositions négatives مه ou م *mè*, نه ou ن *nè*, qui peuvent se changer, par euphonie, en می *mey* et نی *ney*. Exemples:

De ساختن *sâhten*, faire, thême aoriste ساز *sâz*, impér. مساز *meçâz* ne fais pas; ou, en langue vulgaire, نساز *neçâz;* — مالیدن *mâlîden* frotter, imp. rac. مال *mâl*, impér. مـمال *memâl*, ou, en langue vulgaire, نمال *nemâl*, ne frotte pas; — de آزمودن *âzmûden*, éprouver, thême aoriste آزمای *âzmây*, imp. میازمای *meyâzmây*, ou, en langue vulgaire, نیازمای *neyâzmây*, n'éprouve pas.

Dans le vers suivant, le poëte emploie ces deux variantes de l'impératif prohibitif du verbe آوردن *âvurden*

apporter, thême aoriste آر *âr*, et en même temps, il joue sur la double signification des particules négatives مى *mey* (ى *y* euphonique), qui veut dire en même temps *du vin*, et نى *ney*, signifiant aussi une *flûte* (quoique نيار *neyâr*, correctement parlant, soit une faute):

مى نميخواهم نيار نى نميخواهم ميار

mey nemîhâhem neyâr — ney nemîhâhem meyâr

Je ne veux pas de vin, ne l'apporte pas (c'est-à-dire apporte une flûte). Je n'aime pas la flûte, ne l'apporte point (c'est-à-dire apporte du vin).

64. Les verbes qui admettent dans leur composition les parties du discours déclinables et indéclinables conservent les particules négatives, mais celles-ci doivent se placer entre le verbe et la partie du discours en question. Exemples:

دست مزن *dest mezen*, n'y touche pas; وامهايست *vâmeïst*, ou وانيايست *vâneïst*, ne t'arrête pas; واممان *vâmemân*, ne reste pas en arrière!; برمخيز *bermehîz* ou برنخيز *bernehîz*, ne te lève pas, reste où tu es assis. (Voyez les exemples, pour la langue vulgaire, du n°. 63).

65. Nous verrons plus bas ce que sont les *impératifs optatifs*, et comment ils se forment.

66. Les Persans ont aussi un *impératif de continuation* qui s'emploie seulement dans un sens affirmatif. Ils le forment en substituant la particule مى *my* ou همى *hemy* à la particule به *bè*. Ex.:

داد گدايان ميده و بداد دادخواهان ميرس

dâdi γedâyân mîdeh û bedâdi dâdhâhân mîres

Donne toujours aux nécessiteux cette part de tes biens qui leur revient de droit (*dâd*), et empresse-toi d'arriver au cri (*dâd*) de ceux qui en appellent à ta justice (*dâd*).

L'auteur joue ici sur le double sens du mot داد *dâd* qui signifie *justice* et *cris*.

اورا مهلت سه روز ده اگر پیش از مهلت آن مبلغ را نقد کند فبها و الّا به تازیانه میزن تا آنکه مال بگذارد یا در زیر چوب هلاك شود

úrá mühleti sè rúz dèh eγer píš ez mühleti án mebleγra neqd küned febihá ve illa bè tázíánè mízen tá ánki mál beγüzáred yá der zíri čúb helák ševed

Donne lui un terme de trois jours. Si, avant l'expiration du délai, il paie la somme en espèces, c'est bien; mais sinon, continue à le fouetter jusqu'à ce qu'il dépose (exhibe) la somme ou qu'il meure sous les verges!

باد رنگین است شعر و خاك رنگین زر
باد رنگین میفروش و خاك رنگین میستان

bádi renγín est šeʿar u ȟák renγíni zer — bádi renγín mífürúš u ȟáki renγín mícitán

La poésie, c'est un souffle du vent enluminé (inspiration), l'or c'est de la poussière brillante et belle. Continue à vendre ce souffle et à ramasser cette poussière (terre, métal).

تو تیغ میزن و بگذار تامن مسکین
نظّاره میکنم آن ساعد نگارین‌را

tú tíγ mízen u beγüzár tá meni meskín — nezzarè míkünem án sáʿedi niγarín rá

Frappe-moi sans relâche, avec la lame de ton glaive, mais laisse-moi malheureux contempler ce (ton) joli avant-bras.

رو بر سر افلاك جهان خاك انداز
می میخور و گرد خوبرویان میتاز

róu ber seri efláki ǧehán ȟáki endâz — mey miȟúr u γirdi ȟúbrúyán mítáz

Vas-y, et vite, continue à jeter de la cendre sur la cîme (voûte) des cieux du monde (c.-à-d.: ne fais aucun cas de ce qu'on dira). Continue à boire du vin et cours-y butiner autour des bien-aimées au beau-visage.

L'expression persane خاك بر سر *ẖâki ber ser*, la poussière sur la tête, veut dire: vilipender, couvrir d'opprobre, mépriser.

بزرکی فرموده است که کسبی میکن تا کاهل نشوی
و روزی از خدا میدان تا کافر نشوی

büzürγy fermûdè est ki kiesby my kün tâ kiâhil nè ševy — û rûzy ez ẖüdâ mîdân tâ kiâfir nè ševy

Un grand (saint) homme a dit: occupe-toi toujours d'un négoce quelconque afin de ne pas rester oisif, et reconnais toujours en Dieu le dispensateur de la ration quotidienne, afin de lui garder ta foi (afin de ne pas être mécréant).

67. L'*aoriste* n'est que le thême aoriste suivi immédiatement des désinences personnelles du verbe normal. Exemples: زنم *zenem*, زنی *zeny*, زند *zened*, etc. Il s'emploie très-souvent en poésie et quelquefois en prose, tantôt comme le présent, tantôt comme le futur antérieur et tantôt comme le futur simple. Dans ce dernier cas, on lui adjoint la préposition به *bè* ou ب *bè*. Dans un des *gazels* de Hafiz, on remarque ce triple emploi de l'aoriste. Exemple:

تیغی که آسمانش از فیض خود دهد آب
تنها جهان بگیرد بی منّت سپاهی
باز ار چه گاه گاهی بر سر نهد کلاهی
مرغان قاف دانند آیین پادشاهی

tîγy ki âsmâneš ez feyzi ẖûd dehed âb — tenhâ ǧehân beγîred by minneti sipâhy — bâz er či γâh γâhy ber ser nehed kulâhy — mürγâni qâf dânend âyyni pâdšâhy

L'épée à laquelle le ciel aura donné de la trempe dans l'eau de ses faveurs, accomplira toute seule la conquête du monde, sans le secours

des armées. Bien qu'il arrive parfois qu'un faucon de chasse se couronne la tête d'un chaperon, il n'y a que les oiseaux du Caucase qui sachent bien porter les us et coutumes de la royauté.

Dans cet exemple, دهد *dehed*, aoriste et en même temps futur antérieur de دادن *dâden*, donner, est employé au futur; بگیرد *beγîred*, aoriste de گرفتن *γiriften* prendre, s'emparer, est employé au futur; نهد *nehed*, aoriste de نهادن *nehâden*, au présent subjonctif; et دانند *dânend*, aoriste de دانستن *dânisten*, savoir, au présent de l'indicatif.

Voici encore un exemple où l'aoriste est employé comme futur:

چو رستم پدر باشد و من پسر   بدنیا نماند یکی تاجور

ču rüstem peder bâšed û men pecer — bedünyâ nemâned yeky tâğver

A un père comme Rüstem, donnez un fils comme moi, et il ne restera pas au monde un seul porteur de couronne debout!

68. Le *présent indicatif* se forme en faisant précéder l'aoriste de la préposition می *my*. Exemples:

گریستن *γirísten*, pleurer, aoriste گریم *γiríyem*, prés. ind. میگریم *míγiríyem*, je pleure, میگریی *míγiríy*, tu pleures, میگرید *míγiríyed*, il pleure, میگریم *míγiríym*, nous pleurons, میگرید *míγiríyd*, vous pleurez, میگریند *míγríyend*, ils pleurent.

La préposition می *my* est parfois supprimée en poésie. Exemple:

زرع امیدرا که میکاری
از سحاب کرامت آب دهد

zer'ei úmíd-rá ki míkáry — ez seχáb kierámet áb dehed

Pour les cultures que tu ensemences, espérant en Dieu, le nuage de sa miséricorde leur donnera de l'eau, (*dehed* pour *mídehed;* le sujet est *kierámet*).

69. Le *présent subjonctif* se forme en faisant précéder

l'aoriste des conjonctions به که *ki bè*, que, ou کاشکه بـه *kâški bè*, plaise à Dieu que. Exemples:

مـردن *mürden*, mourir, aoriste مـيـرم *mîrem*, présent subjonctif که بميرم *ki bemîrem*, que je meure, ou کاشکه بميرم *kâški bemîrem*, plaise à Dieu que je meure; که بميرى *ki bemîry*, ou کاشکه بميرى *kâški bemîry*, plaise à Dieu que tu meures [1]).

کاش کان روز که در پـاى تـو شد خار اجل
دسـت گـيـتى بـزدى تـيـغ هلاکم بـر سر

kâš kân rûzi ki der pây tu šüd ħâri eǧel — desti γeyty bezedy tîγi helâkem ber ser

Plût à Dieu que le jour où l'épine de la mort s'enfonça dans ton pied, la main du monde eût frappé ma tête avec son glaive mortifère.

Quelquefois la préposition به *bè* s'omet, et که *ki* seul accompagne le subjonctif. Exemple:

مرا مرگ بهتر از اين زندگى   کـه سالار باشم کنم بندگى

merâ merγ behter ez yn zendeγy — ki sâlâr bâšem künem bendeγy

J'aime mieux la mort que cette vie où, tout chef des armées que je suis, l'on veut que je fasse de l'esclavage.

Dans les locutions interrogatives, il est plus élégant de supprimer le کـه en ne conservant que le بـه du subjonctif. Ex.:

---

1) C'est-à-dire: que je meure, que tu meures en bon musulman, pour aller en Paradis, (comme nous disons: mourir en odeur de sainteté).

من بميرم *men bemîrem*, que je meure, تو بميرى *tû bemîry*, que tu meures, مرگ من *merγi men*, مرگ تو *merγi tû*, expressions familières usitées dans le sens de: Est-ce vrai? dis franchement!

Le substantif *mort* est employé ici dans le sens religieux, la mort d'un fidèle musulman.

بخورم *behūrem*, faut-il que je mange? میخواهی برویم *mihâhy berevîm*, veux-tu (que) nous partions? بگویم *beγûyem*, dois-je parler? بخوانیم *behânîm*, faut-il (que) nous chantions?

Les optatifs négatifs ne supportent pas le به *bè*. Ils le remplacent par la négation نه *nè*. Exemple:

نروی بهتر است *nerevy behter est*, il vaut mieux que tu ne partes pas; ne pars pas, cela serait mieux.

§ 6. DE L'INFINITIF.

70. L'infinitif, de même que les participes, est compté par les grammairiens orientaux au nombre des noms déclinables.

71. En ajoutant à la fin de l'infinitif un ی que l'on appelle یای لیاقت *yây lyâqet*, ou *y* de convenance, on forme le participe futur, qui est en même temps le substantif de possibilité, comme on peut le voir dans les exemples suivants:

مردنی *mürdeny*, *moriturus*, qui mourra, qui peut ou qui doit mourir, de مردن *mürden*, mourir; — خوردنی *hūrdeny*, qui sera mangé, mangeable, de خوردن *hūrden*, manger; — آمدنی *âmedeny*, qui viendra sous peu, qui est attendu d'un jour à l'autre, de آمدن *âmeden*, venir; — شدنی *šüdeny*, possible, pouvant avoir lieu, qui sera, de شدن *šüden*, devenir; — دیدنی *dîdeny*, qui mérite d'être vu, qui sera vu et que l'on peut voir, de دیدن *dîden*, voir; — رفتنی *refteny*, qui doit partir, de رفتن *reften*, aller.

Ferdôucy dit:

همه بودنی گفته بودم بشاه
ز کیوان و بهرام و خورشید و ماه

hemè bûdeny γoftè bûdem bè šâh — zi keïvân u behram u hūršîd û mâh

J'avais dit au roi tout ce qui devait nécessairement arriver, par

(l'influence des corps célestes de) Keyvan et de Behram, ainsi que par celle du soleil et de la lune.

La traduction française des Quatrains de Heyyâm, ordinairement si exacte, ne l'est point quand elle rend (page 100) l'hémistiche suivant:

از بودنی ای دوست چه داری تیمار

ez bûdeny ey dûst či dâry tîmâr

par: O ami! à quoi bon se préoccuper de l'être?

Le poëte veut dire: A quoi bon te préoccuper de l'avenir qui est incertain, de ce qui probablement adviendra? Laisse le destin s'accomplir.

CHAPITRE III

DES VERBES DÉFECTUEUX

72. La défectuosité des verbes persans se rapporte seulement au thême *aoriste.* Quant au thême *prétérit*, il se forme toujours de la manière régulière indiquée dans le chapitre précédent.

§ 1. DES THÊMES AORISTES DES VERBES DÉFECTUEUX.

a. OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

73. Par un caprice inhérent à la nature de l'étymologie persane, il arrive que, dans quelques verbes, le passage de l'action prétérite à l'état de l'action présente ou aoriste, fait changer la dernière lettre du thême prétérit. Des mouvements analogues à celui-là ont lieu aussi dans le paradigme verbal de la plupart des lan-

gues indo-européennes. Bopp (Gram. comp. vol. I, § 109, trad. Bréal) fait observer que «les grammairiens indiens divisent les racines sanscrites en dix classes d'après des particularités qui se rapportent au temps présent, au participe présent et à l'imparfait. Ces particularités se retrouvent toutes en zend." C'est une question de grammaire comparée.

La particularité de la conjugaison des verbes défectueux persans, consiste en ce que la dernière lettre de ce que j'appelle le thême prétérit se permute nécessairement en une lettre congénère. La permutation n'influe aucunement sur les désinences personnelles; celles-ci restent soudées à la dernière lettre du thême et se prononcent conjointement avec elle.

Cette permutation forcée atteint toutes les voyelles et les quatre consonnes, خ, س, ش et ف de l'alphabet persan.

Les voyelles brèves du thême prétérit se changent en voyelles longues dans le thême aoriste. Exemples:

بردن *bürden,* porter, thême aoriste بر *ber;* — زیستن *zísten,* vivre, thême aoriste زی *ziy;* — شستن *šüsten,* laver, thême aoriste شو *šu;* — مردن *mürden,* mourir, thême aoriste میر *mír.*

De و long, *û*, se change en ا long, *â*. Exemples:

نمودن *nümûden,* montrer, thême aoriste نما *nümâ;* — فرمودن *fermûden*, ordonner, thême aoriste فرما *fermâ;* cet آ *â* s'unit aux désinences personnelles au moyen d'un ی euphonique — آسودن *âçûden,* se reposer, میآسایند *mîâçâyend*, ils se reposent; آزمودن *âzmûden,* éprouver, می آزمایند *my âzmâyend*, ils éprouvent, etc.

La consonne ف *f* se change en ب *bè*, en و *v*, ou en و *ôu*. Ex.:

یافتن *yáften*, trouver, یاب *yáb;* — آشفتن *âšüften*, se troubler, se révolter, آشوب *âšúb;* — رفتن *reften*, aller, impér. رو *róu;* — میروم *mîrevem*, je m'en vais, نرود *nereved*, qu'il ne s'en aille pas; etc.

Les mutations de la consonne خ *ẖ* donnent naissance au groupe le plus nombreux des verbes défectueux. Elle se change tantôt en ز *z*, tantôt en ش *š*, tantôt en س *s*, tantôt en ل *l*, et tantôt en نج *enǧ*. Exemples:

انداختن *endáẖten*, lancer, thême aoriste انداز *endâz;* — فروختن *fürúẖten*, vendre, فروش *fürúš;* — شناختن *šináẖten*, connaître, شناس *šinás;* — گسیختن *γücîẖten*, rompre, گسل *γücil;* — سختن *seẖten*, peser, سنج *senǧ*, etc.

L'intervention de la consonne ن, comme dans ce dernier exemple, est assez fréquente dans d'autres thêmes aoristes:

نشستن *nišesten*, s'asseoir, نشین *nišín;* — چیدن *čiden*, cueillir, چین *čín;* — کردن *kerden*, faire, کن *kün*, etc.

La permutation de la consonne ش *š* est non moins fréquente. Elle se change soit en یس *îs*, soit en ر *r*. Ex.: نوشتن *nüvišten*, écrire, نویس *nüvîs;* — داشتن *dášten*, avoir, دار *dár*, etc.

La consonne س *s* se change en ه *hé* aspiré ou en ند *end*. Exemples:

جستن *ǧesten*, sauter, جه *ǧeh;* — بستن *besten*, lier, بند *bend*, etc.

Il n'y a qu'un seul verbe, دیدن *dîden*, voir, بین *bîn*, où la lettre initiale doit être changée.

Ce verbe donne naissance à plusieurs dérivés comme: دید و بازدید *dîd u bâzdîd*, cérémonie, des visites faites et rendues, دوربین *dûrbîn*, télescope (longue-vue), etc.

Du thême دید *dîd*, se forme دیده *dîdè*, œil. Du thême بین *bîn*, se forment بینا *bînâ*, le voyant, doué de

la faculté de voir. Le plus souvent, dans les composés, cette dernière formation conserve son thême primitif. Exemples: مرد دقیقه بین *merdi deqîqè bîn*, un homme qui s'attache aux détails minutieux; ذهن زرّه بین *zehni zerrè bîn*, esprit qui aperçoit les moindres atômes, auquel aucun détail n'échappe.

§ 2. CLASSIFICATION DES RACINES AORISTES DES VERBES DÉFECTUEUX.

74. Commençons par donner encore quelques exemples de verbes non défectueux:

INFINITIF.	THÊME AORISTE.
خوردن *ħürden*, manger,	خور *ħür;*
خواندن *ħânden*, appeler, chanter, lire,	خوان *ħân;*
ماندن *mânden*, rester, ressembler,	مان *mân;*
طپاندن *tepânden*, fourrer avec force,	طپان *tepân;*
گستردن *γüsterden*, étendre,	گستر *γüster.*

75. Les verbes dont la formation du thême aoriste s'éloigne le moins de ce type, sont ceux dont les infinitifs finissent en یدن *îden;* leur thême aoriste s'obtient en supprimant les trois lettres de cette finale:

رسیدن *recíden*, arriver,	رس *res;*
گزیدن *γezíden*, mordre,	گز *γez;*
بریدن *büríden*, trancher,	بر *bür;*
پریدن *períden*, s'envoler,	پر *per;*
پرانیدن *perâníden*, faire s'envoler,	پران *perân;*
ترسیدن *tercíden*, avoir peur,	ترس *ters;*
ترسانیدن *tersâníden*, faire peur, effrayer,	ترسان *tersân;*
جنبیدن *ǧümbíden*, se mouvoir, vaciller,	جنب *ǧümb;*
جنبانیدن *ǧümbâníden*, ébranler,	جنبان *ǧümbân.*

La plupart des verbes persans appartiennent à ce groupe. Nous nous bornons à ce petit nombre d'exemples, vu qu'ils sont presque réguliers. Il faut y compter aussi tous les verbes dont le thême aoriste se forme en retranchant les trois dernières consonnes de l'infinitif, comme: زيستن *zîsten*, vivre, thême aoriste زى *zîy*; نگرستن *niγeristen*, contempler, نگر *niγer*; دانستن *dânisten*, savoir, دان *dân*; توانستن *tüvânisten*, pouvoir, توان *tüvân*; استادن *istâden*, stationner, être debout, است *ist*.

76. Viennent ensuite les verbes où, conformément à la loi de permutation, commune à beaucoup d'autres langues, la consonne ف *f* de l'infinitif se change en ب *bè* dans le thême aoriste.

كوفتن *kûften*, piler, battre,	كوب *kûb*;
روفتن *rûften*, balayer,	روب *rûb*;
تافتن *tâften*, luire, tordre, tisser,	تاب *tâb*;
آشوفتن *âšûften*, agiter, troubler,	آشوب *âšûb*;
فريفتن *ferîften*, tromper,	فريب *ferîb*;
يافتن *yâften*, trouver,	ياب *yâb*;
شتافتن *šitâften*, se hâter,	شتاب *šitâb*.

Trois verbes de ce groupe peuvent s'écrire sans و *ou*: كفتن *küften*, رفتن *rüften*, آشفتن *âšüften*; et l'on écrit également فرفتن *feriften*, sans ى *y*.

77. Suivent les verbes où le thême aoriste fait changer la voyelle و *u* de l'infinitif en ا *â* long, qui, dans la conjugaison des temps dérivés de ce thême, devient, par euphonie, اى *ây*, excepté la 2e pers. sing. impér. qui finit invariablement en آ *â*.

سودن *súden*, frotter,	سای[1] *sáy*;
آسودن *áçúden*, se reposer,	آسای *açáy*;
ستودن *sitûden*, louanger,	ستای *sitáy*;
آلودن *álúden*, souiller,	آلای *áláy*;
آزمودن *ázmúden*, essayer,	آزمای *ázmáy*;
افزودن *efzúden*, augmenter,	افزای *efzáy*;
نمودن *nümúden*, montrer,	نمای *nümáy*;
ربودن *rübúden*, ravir,	ربای *rübáy*.

78. Viennent ensuite les verbes où la voyelle ُ *ü* bref, placée avant la finale de l'infinitif, se change à l'impératif en و *û* long. Exemples:

شدن *šüden*, devenir, (impératif شو *šóou*),	شو *šev*;
شستن *šüsten*, laver,	شوی *šúy*;
جستن *ǧüsten*, chercher,	جوی *ǧûy*;
رستن *rüsten*, croître,	روی *rúy*.

79. Les seize verbes suivants, au thême aoriste, changent la consonne خ en ز:

انداختن *endáħten*, lancer, tirer,	انداز *endâz*;
افراختن *efráħten*, lever, porter haut,	افراز *efráz*;
افروختن *efrúħten*, allumer,	افروز *efrûz*;
انگيختن *enγíħten*, stimuler, agacer,	انگيز *enγíz*:
آويختن *áviħten*, suspendre,	آويز *áviz*;
ريختن *ríħten*, épancher, verser,	ريز *ríz*;

1) La 2e pers. sing. de l'impératif des verbes dont le thême aoriste finit par un ى se forme en supprimant cette lettre, sauf quelques exceptions qui se trouvent marquées dans le tableau synoptique.

گریختن *γürîħten*, fuir, گریز *γüríz;*

بیختن *bîħten*, tamiser, بیز *bîz;*

تاختن *tâħten*, galoper à cheval, courir sus, تاز *tâz;*

دوختن *dûħten*, coudre, دوز *dûz;*

توختن *tûħten*, désirer ardemment, توز *tûz;*

سوختن *sûħten*, brûler, سوز *sûz;*

نواختن *nevâħten*, caresser, نواز *nevâz;*

پرداختن *perdâħten*, polir, perfectionner, et, au figuré, vider, achever, پرداز *perdâz;*

باختن *bâħten*, perdre au jeu, باز *bâz;*

گداختن *γüdâħten*, liquéfier, گداز *γüdâz.*

80. Les sept verbes suivants changent ش en ر. Ex.:

کشتن *kišten* ou کاشتن *kâšten*, semer, کار *kâr;*

داشتن *dâšten*, avoir, دار *dâr;*

نگاشتن *niγâšten*, écrire, tracer, نگار *niγâr;*

انباشتن *embâšten*, remplir, انبار *embâr;*

گماشتن *γümâšten*, appointer, گمار *γümâr;*

گذاشتن *γüzâšten*, laisser, placer, گذار *γüzâr;*

پنداشتن *pendâšten*, présumer, پندار *pendâr.*

81. Les quatre verbes suivants éliminent, au thême aoriste, la pénultième consonne د de l'infinitif.

چیدن *čîden*, cueillir, entasser, چین *čîn;*

گزیدن *γüzîden*, choisir, گزین *γüzîn;*

آفریدن *âferîden*, créer, آفرین *âferîn.*

دیدن *dîden*, voir, fait au thême aoriste بین *bîn;* c'est le seul verbe de toute la langue persane dans lequel la première

lettre de l'infinitif soit différente de celle du thême aoriste.

82. Enfin, les verbes défectueux dans lesquels le thême aoriste se forme encore plus irrégulièrement sont:

خواستن *ḱâsten*, vouloir,	خواه *ḱâh* [1];
کاستن *kâsten*, diminuer, dépérir,	کاه *kâh*;
جستن *ǧesten*, sauter,	جه *ǧeh*;
رستن *resten*, s'affranchir,	ره *reh*;
پذرفتن *peziruften*, recevoir, agréer,	پذیر *pezîr*;
گرفتن *γiriften*, prendre,	گیر *γîr*;
مردن *mürden*, mourir,	میر *mîr*;
زدن *zeden*, frapper,	زن *zen*;
شکستن *šikesten*, briser,	شکن *šiken*;
پیوستن *peyvesten*, joindre, rattacher,	پیوند *peyvend*;
بستن *besten*, lier, garrotter,	بند *bend*;
گشتن *γešten*, devenir, tourner,	گرد *γerd*;
برگشتن *berγešten*, revenir, retourner,	برگرد *berγerd*;
هشتن *hišten*, lâcher prise, laisser s'échapper,	هل *hil*;
گسیختن *γüciḱten*, se rompre,	گسل *γücil*;
سفتن *süften*, perforer, percer,	سنب *sümb*;
نهفتن *nühüften*, céler,	نهان *nehân*;
گفتن *γoften*, parler,	گوی *γûy*;
آمدن *âmeden*, venir, arriver,	آی *ây*;

1) Le thême aoriste خواه *ḱâh* s'emploie souvent dans le sens de *ou*, *soit que*, *bon gré mal gré*. Exemples:

خواه باشد خواه نباشد *ḱâh bâšed ḱâh nebâšed*, s'il est ou s'il n'est pas; خواه نخواه *ḱâh neḱâh* ou خواهی نخواهی *ḱâhy neḱâhy*, *volens nolens*, bon gré mal gré.

نوشتن *nüvišten*, écrire,	نویس *nüvîs;*
نشستن *nišesten*, s'asseoir,	نشین *nišîn;*
خاستن *ĥâsten* ou برخاستن *berĥâsten*, se lever,	برخیز *berĥîz;*
پختن *püĥten*, cuire,	پز *pez;*
بردن *bürden*, porter,	بر *ber;*
کردن *kerden*, faire.	کن *kün*;
سپردن *süpürden*, livrer, confier,	سپار *sipâr;*
شمردن *šümürden*, compter,	شمار *šümâr;*
آوردن *âvürden*, apporter,	آر *âr* ou آور *âver;*
شناختن *šinâĥten*, connaître,	شناس *šinâs;*
فروختن *fürûĥten*, vendre,	فروش *fürûš;*
درویدن *derevîden*, moissonner,	درو *derev*; imp: درو *derôu;*
شنفتن *šinüften* ou شنودن *šinûden* ou شنیدن *šinîden*, entendre,	شنو *šinev*; imp: شنو *šinôu.*

83. Pour venir en aide à la mémoire, voici tous ces verbes rangés alphabétiquement.

§ 3. TABLEAU SYNOPTIQUE DES VERBES DÉFECTUEUX PERSANS.

INFINITIF.	THÊME AORISTE.
آجستن* [1] *âǧisten*, planter, ficher,	آج *âǧ;*
آراستن *ârâsten* ou آرستن *âresten*, orner,	آرای *ârây;*
آزمودن *âzmûden*, éprouver,	آزمای *âzmây;*
استادن *istâden* ou ایستادن *ystâden*, être debout,	است *ist;*

1) Les verbes marqués ici d'une * sont ou vieux ou tombés en désuétude et l'on ne s'en sert plus dans la conversation

آسودن *áçúden*, se reposer, — آسای *áçáy*;

آشفتن *âšüften* ou اشوفتن *âšúften*, se troubler, — آشوب *âšúb*;

inconnu;

*آغشتن *áγišten*, pétrir, — imp: آغشته کن *áγištè kün*;

افتادن *üftâden* ou فتادن *fitâden* ou اوفتادن *úftâden*, tomber, — افت *üft* et فت *fit*;

افراختن *efrâhten* ou *افراشتن *efrâšten*, lever, hisser, — افراز *efrâz*;

افروختن *efrúhten*, allumer, — افروز *efrûz*;

آفریدن *âferîden*, créer, — آفرین *âferîn*;

افزودن *efzûden* ou فزودن *fezûden*, augmenter, — افزای *efzây*;

*آڭندن *áγenden*, emplir, combler, — آڭن *áγen*;

آلودن *álúden*, souiller, — آلای *álây*;

آمدن *âmeden* ou *آمادن *âmâden* ou *آمودن *âmûden*, venir, — آی *ây*;

آموختن *âmúhten*, apprendre, — آموز *âmûz*;

آمیختن *âmîhten*, mêler, — آمیز *âmîz*;

*انباشتن *embâšten*, emplir, emmagasiner, — انبار *embâr*;

انداختن *endâhten*, lancer, — انداز *endâz*;

*اندودن [1]*endûden*, enduire, — اندای *endây*;

---

1) Dans l'Envari Süheïly (Lumsden, page 6) on lit:
نمیشود بگل اندود چهرهٔ خورشید *nemîševed beγil endûd čehrèï hûršîd*, il est impossible de badigeonner la face du soleil avec de la boue.

Aujourd'hui, dans le langage de la conversation, l'infinitif اندودن est moins usité que اندود کردن *endûd kierden*.

انگاشتن* *enγâšten*, inférer, s'imaginer, انگاز *enγâz* et انگار *enγâr* [1];

انگیختن *enγîhten*, exister, soulever, انگیز *enγîz* [2];

اوباشتن* *ubâšten*, dévorer, couper, اوبار *ubâr*;

آویختن *âvîhten*, pendre, suspendre, آویز *âvîz*;

25 آوردن *âvürden*, apporter آر *âr* ou آور *âver*

1) Le poëte moderne Kaâny, dans son پریشان (conte 57e), dit:

مست کز بول خود وضو سازد (77)
ازچه انرا طهارت انگازد

mest kiez (*ki ez*) *bûli hûd vüzû sâzed — ez či ânrâ tehâret enγâzed.*

Un homme ivre qui se sert de sa propre urine pour faire ses ablutions, par quel motif s'imagine-t-il qu'elle puisse le purifier?

Une autorité non moins compétente que cette dernière, a dit:

چون اوّل و اخرت بجز خاکی نیست
انگار که بر خاك نه در خاکی

čûn evvel u âhiret (*âhiri tû*) *bè ǧüz hâky nîst — enγiâr ki ber hâki nè der hâky.*

quatrain 418

Puisque, depuis ton commencement jusqu'à ta fin, il n'y a qu'une poussière (le néant), ravise-toi (considère), vois que tu es encore sur la terre et non pas (enseveli) dans la terre (Heyyâm).

2) این گرد و غباری که بر انگیخته
باران دو صد ساله فرو ننشاند

în γerd u γübary ki ber enγihtè — bârân dû sed sâlè ferû nè nišâned.

Les tourbillons de poussière et de sable qu'il a soulevés, ne pourront pas être anéantis (assis) par la pluie de deux cents années consécutives.

باختن *bâẖten*, perdre au jeu, jouer aux jeux de hasard, jouer, — باز *bâz*;

پالودن* *pâlûden*, exprimer le jus, extraire, — پالای* *pâlây* [1];

بالیدن* *bâlîden* ou بالودن *bâlûden*, croître, — بالای* *bâlây*;

پائیدن *pâîden*, guetter, observer, — پای *pây* [2];

بایستن *bâîsten*, devoir, (l'impératif n'existe pas), — بای *bây*;

پختن *püẖten*, cuire, — پز *pez*;

بخشودن* *beẖšûden*, pardonner, — بخشای *beẖšây*;

بخشیدن *beẖšîden*, pardonner, donner gratuitement, — بخش *beẖš*;

پذرفتن *peziruften* ou پذیرفتن *pezîrüften*, agréer, — پذیر *pezîr* [3];

پرداختن *perdâẖten*, polir, donner un dernier coup de main, et, au figuré, achever, — پرداز *perdâz*;

بردن *bürden*, porter, — بر *ber*;

پرهیختن* *perhîẖten*, jeûner, s'abstenir, — پرهیز* *perhîz*;

بستن *besten*, lier, — بند *bend*;

پنداشتن *pendâšten*, opiner, juger par induction, — پندار *pendâr*;

بودن *bûden*, être, — باش *bâš* et بَو *bev*;

بیختن *bîẖten*, tamiser, — بیز *bîz*;

پیختن* *pîẖten*, tordre, — پیچ *pîč*;

---

1) Ce verbe ne s'emploie plus qu'au participe passé پالوده *pâlûdè*, par exemple: پالودهٔ سیب *pâlûdèi sîb*, extrait de pomme, breuvage favori des Persans.

2) L'infinitif پایستن *pâîsten*, qui se trouve dans quelques dictionnaires, ne s'emploie plus.

3) Aujourd'hui on se sert de پرهیز *perhiz* ou پرهیز کردن *perhîz kerden* au lieu de پرهیختن *perhîẖten*, tombé en désuétude.

پیراستن *peyrâsten*, orner, پیرای *peyrây;*

پیمودن *peymûden*, mesurer, پیمای *peymây;*

پیوستن *peyvesten*, joindre, enter, fonder, پیوند *peyvend;*

تاختن *tâhten*, courir sus, chasser, تاز *tâz;*

تافتن *tâften* ou تفتن *teften*, luire, tordre, tisser, تاب *tâb;*

تنیدن *tenîden* ou *تنودن *tenûden*, filer, amincir, تن *ten;*

توانستن *tüvânisten*, pouvoir, توان *tüvân;*

*توختن *tûhten*, désirer, *توز *tûz;*

جستن *ğesten* ou جیستن *ğîsten*, sauter, جه *ğeh;*

جستن *ğüsten*, chercher, جوی *ğûy;* imp: جو *ğû;*

چیدن *čîden*, cueillir, چین *čîn;*

خاستن *hâsten*, se lever, خیز *hîz;*

خایدن *hâîden* ou خایستن *hâîsten*, mâcher, خای *hây;*

خفتن *hüften* ou *خسپیدن *hüspîden*, dormir, خسپ *hüsp* et خفت *hüft;*

خواستن *hâsten*, vouloir, خواه *hâh;*

دادن *dâden*, donner, ده *deh;*

داشتن *dâšten*, avoir, دار *dâr;*

دانستن *dânisten*, savoir, دان *dân;*

درودن *derûden* ou درویدن *derevîden*, moissonner, درو *derev*[1]; imp: *derôu;*

دوختن *dûhten*, coudre, دوز *dûz;*

دیدن *dîden*, voir, بین *bîn;*

---

1) L'infinitif le plus usité aujourd'hui est celui de درو کردن *derôu kerden*, faire moisson.

ربودن *rübûden* ou روبودن *rûbûden*, ravir,	روبای *rûbây* ou ربای *rübây*;
رستن *resten*, délivrer,	ره *reh*:
رستن *rüsten*, croître, (imp. *rû*)	روی *rûy*;
رشتن *rišten*, tramer, filer,	ریس *rîs*;
رفتن *reften*, aller, (impér. *rôu*),	رو *rev*;
ریدن *rîden* et ریستن *rîsten*, *stercorare*,	رئی *rîy*;
روفتن *rûften* ou رفتن *rüften*, balayer,	روب *rûb*;
ریختن *rîhten*, verser, épancher,	ریز *rîz*;
زادن *zâden* ou زایدن *zâîden*, donner la vie, accoucher, naître,	زای *zây*;
زدن *zeden*, frapper,	زن *zen*;
زدودن* *zedûden*, purger,	زدای* *zidây*;
زستن *zisten* ou زیستن *zîsten*, vivre,	زی *zîy*;
زنودن* *zinûden*, hennir, hurler,	زنو *zinev*, imp. *zinôu*;
ساختن *sâhten*, faire,	ساز *sâz*;
سپوختن* *süpûhten*, stimuler, piquer,	سپوز* *süpûz*;
ستودن *sitûden* ou ستادن *sitâden*, glorifier, louer,	ستای *sitây*;
سختن *sehten* ou سنجیدن *senğîden*, peser,	سنج *senğ*;
سفتن *süften*, enfiler, perforer,	سنب *sümb*;
سوختن *sûhten*, brûler,	سوز *sûz*;
سودن *sûden*, frotter,	سای *sây*;
شایستن *šâîsten*, convenir, (l'impér. n'existe pas),	شای *šây*;
شتافتن *šitâften*, se dépêcher, se hâter,	شتاب *šitâb*;
شدن *šüden*, devenir, (imp. *šôu*),	شو *šev*;
شستن *šüsten*, laver,	شوی *šûy*;

+ ستادن sitâden ستان

شکستن *šikesten*, briser, شکن *šiken;*

شگفتن *šüγüften*, être ébahi, s'étonner fort, شگفت* *šüγüft;*

شناختن *šinâhten*, connaître, شناس *šinâs;*

شنیدن *šiníden* ou *شنودن *šinúden*, entendre,
(imp. *šinóu*) شنو *šinev;*

غنودن* *γünúden*, dormir, sommeiller, غنو* *γünev;*

فرستادن *firistâden*, envoyer, فرست *firist;*

فرمودن *fermúden*, ordonner, فرما *fermâ;*

فروختن *fürúhten*, vendre, فروش *fürúš;*

فریفتن *firíften*, tromper, فریب *fíríb;*

گادن *γâden* ou گایدن *γáíden*, exercer le coït, گای *γây;*

کاستن* *kâsten*, décroître, diminuer, کاه* *kâh* [1];

---

1) Kaâny dans son *Perišán* (پریشان), donne les deux thêmes de ce verbe:

چون ز کتان پرهن کردی بتن
کاستی چون ماه نو ز آن پرهن
دیده ام کتان که میکاهد ز ماه
لیک کتان می ندیدم ماه کاه

čún zi kietán pirehen kerdy bèten — kâsty čún mâhi nóu zi ân pirehen — dídè em kietân ki míkâhed zi mâh — lík kietán my nè dídem máh kâh.

Lorsque tu revêts ton corps d'une chemise de toile, tu y disparais comme la nouvelle lune, cette chemise en est cause. Maintes fois j'ai vu la toile amoindrie par la lune; mais jamais je ne vis que la toile puisse amoindrir (faire pâlir) la lune.

(Allusion aux tissus de toile de lin que l'on fait blanchir (amincir) en

کاشتن *kâšten*, semer,	کار *kâr*;
کافتن *kâften* 1, creuser,	کاو *kâv*;
گداختن *γüdâḱten*, fondre, liquéfier,	گداز *γüdâz*;
گذاشتن *γüzâšten*, poser, mettre sur, laisser,	گذار *γüzâr*;
گذشتن *γüzešten*, passer, dépasser,	گذر *γüzer*;
کردن *kerden*, faire,	کن *kün*;
گریستن *γirísten* ou گرستن *γiristen*, pleurer,	گری *γiríy*;
گرفتن *γiriften*, prendre,	گیر *γír*;
گریختن *γüríḱten*, fuir,	گریز *γüríz*;
گزیدن *γüzíden*, choisir,	گزین *γüzín*;
گوزیدن *γúzíden*, lâcher un vent,	گوز *γúz*;
کسستن *kücisten*, rompre,	کسل *kücil*;
گسیختن *γücíḱten*, casser, se rompre,	گسل *γücil*;
کشودن *küšúden* ou کشادن *küšâden*, ouvrir,	کشای *küšây*;
گشتن *γešten*, circuler, devenir,	گرد *γerd*;
گفتن *γoften*, dire.	گوی *γúy*;
گماشتن *γümâšten*, nommer à un emploi, instituer,	گمار *γümâr*;
کوفتن *kúften* ou کوبیدن *kúbíden*, battre, piler,	کوب *kúb*;

---

les exposant à l'action de la rosée de la nuit. Les orientaux prétendent que c'est le clair de lune et non pas la rosée qui en produit le blanchissage. Quant à l'auteur de ces exagérations poétiques, il veut dire que l'éclat de la blancheur du corps de sa bien-aimée fait disparaître, absorbe la blancheur d'une chemise de toile fine).

1) Aujourd'hui on se sert ordinairement de l'infinitif کاویدن *kâvíden*, creuser.

مانستن *mânisten*, ressembler,	مان *mân;*
مردن *mürden*, mourir,	میر *mîr;*
نشستن *nišesten*, s'asseoir,	نشین *nišîn;*
نگاشتن *niγâšten*, écrire, dessiner,	نگار *niγâr;*
نگرستن *niγeristen*, contempler,	نگر *niγer;*
نمودن *nümûden*, montrer,	نمای *nümây;*
نواختن *nevâχten*, moduler, caresser,	نواز *nevâz;*
نوشتن *nevešten*, rouler, ployer,	نور *never;*
نوشتن *nüvišten*, écrire,	نویس *nüvîs;*
نهادن *nehâden*, poser, placer sur,	نه *neh;*
نهفتن *nühüften*, cacher,	نهوف* *nühûf;*
هشتن *hišten*, laisser, s'échapper,	هل *hil;*
یارستن *yâristen*, rendre capable, aider,	یار *yâr;*
یافتن *yâften*, trouver,	یاب *yâb.*

§ PARADIGMES DES VERBES DÉFECTUEUX.

84. Rappelons-nous ce qui a été déjà dit, que la défectuosité de ces verbes consiste uniquement en ce que les thêmes prétérits diffèrent des thêmes aoristes. Quant aux particules préfixes et aux terminaisons personnelles, elles restent toujours les mêmes dans tous les verbes, soit non défectueux, soit défectueux.

85. Les Persans ont deux *verbes auxiliaires*: بودن *bûden*, être, et شدن *šüden*, qui tantôt signifie *être*, et tantôt, *se faire*, *devenir*.

a. PARADIGME DU VERBE بودن *bûden*, ÊTRE.

86. C'est le verbe dont le paradigme présente le plus

d'irrégularités, vu qu'il y a cinq thêmes qui lui servent d'autant d'éléments formatifs: بو *bev*, باش *bâš*, بود *bûd*, باد *bâd* et است *est* ou هست *hest.*

INFINITIF.

بودن *bûden*, être (thême aoriste بو *bev* et باش *bâš*).

PARTICIPES.

Présent بونده *bevendè*, étant (tombé en désuétude);
Passé بوده *bûdè*, été;
Futur بودنی *bûdeny*, qui sera, qui peut être.

GÉRONDIF (n'existe pas).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	باشم	*bâšem*	où	بوم	*bevem*	(vieux) je suis et je serai;
	2. p.	باشی	*bâšy*	ou	بوی	*bevy*	tu es et tu seras;
	3. p.	باشد	*bâšed*	ou	بود	*beved*	il est et il sera;
Plur.	1. p.	باشیم	*bâšîm*	ou	بویم	*bevîm*	nous sommes et nous serons;
	2. p.	باشید	*bâšîd*	ou	بوید	*bevîd*	vous êtes et vous serez;
	3. p.	باشند	*bâšend*	ou	بوند	*bevend*	ils sont et ils seront.

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	میباشم	*mîbâšem*	ou	هستم	*hestem*	je suis;
	2. p.	میباشی	*mîbâšy*	ou	هستی	*hesty*	tu es;
	3. p.	میباشد	*mîbâšed*	ou	هست	*hest*	il est;
Plur.	1. p.	میباشیم	*mîbâšîm*	ou	هستیم	*hestîm*	nous sommes;
	2. p.	میباشید	*mîbâšîd*	ou	هستید	*hestîd*	vous êtes;
	3. p.	میباشند	*mîbâšend*	ou	هستند	*hestend*	ils sont.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	میبودم	*mibúdem*	j'étais;
	2. p.	میبودی	*mibûdy*	tu étais;
	3. p.	میبود	*mîbûd*	il était;
Plur.	1. p.	میبودیم	*mîbûdîm*	nous étions;
	2. p.	میبودید	*mîbûdîd*	vous étiez;
	3. p.	میبودند	*mîbûdend*	ils étaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	بودم	*búdem*	je fus;
	2. p.	بودی	*bûdy*	tu fus;
	3. p.	بود	*búd*	il fut;
Plur.	1. p.	بودیم	*bûdîm*	nous fûmes;
	2. p.	بودید	*búdîd*	vous fûtes;
	3. p.	بودند	*bûdend*	ils furent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	بوده ام	*bûdè em*	j'ai été;
	2. p.	بوده ای	*búdè y* ou بودهٔ *bûdèï*	tu as été;
	3. p.	بوده است	*búdè est*	il a été;
Plur.	1. p.	بوده ایم	*bûdè ym*	nous avons été;
	2. p.	بوده اید	*búdè yd*	vous avez été;
	3. p.	بوده اند	*bûdè end*	ils ont été.

PLUS-QUE-PARFAIT (n'existe pas).

FUTUR.

Sing.	1. p.	خواهم بود	*ḫâhem bûd*	je serai et j'aurai été;
	2. p.	خواهی بود	*ḫâhy búd*	tu seras et tu auras été;
	3. p.	خواهد بود	*ḫâhed bûd*	il sera et il aura été;

Plur. 1. p. خواهیم بود *ḫâhîm bûd* nous serons et nous aurons été;
2. p. خواهید بود *ḫâhîd bûd* vous serez et vous aurez été;
3. p. خواهند بود *ḫâhend bûd* ils seront et ils auront été.

CONDITIONNEL.

Sing. 1. p. میبودم *mîbûdem* (ou avec اگر *eγèr*, si) je serais ou si j'étais, etc., comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. (اگر)[1]بوده باشم *eγer*) *bûdè bâšèm* ou (اگر) شده میبودم *eγer*) *šüdè mîbûdem* j'aurais été et si j'avais été;
2. p. (اگر) بوده باشی *eγer*) *bûdè bâšy* ou (اگر) شده میبودی *eγer*) *šüdè mîbûdy* tu aurais été et si tu avais été;
3. p. (اگر) بوده باشد *eγer*) *bûdè bâšed* ou (اگر) شده میبود *eγer*) *šüdè mîbûd* il aurait été et s'il avait été;

Plur. 1. p. (اگر) بوده باشیم *eγer*) *bûdè bâšîm* ou (اگر) شده میبودیم *eγer*) *šüdè mîbûdîm* nous aurions été et si nous avions été;
2. p. (اگر) بوده باشید *eγer*) *bûdè bâšîd* ou (اگر) شده میبودید *eγer*) *šüdè mîbûdîd* vous auriez été et si vous aviez été;
3. p. (اگر) بوده باشند *eγer*) *bûdè bâšend* ou (اگر) شده میبودند *eγer*) *šüdè mîbûdend* ils auraient été et s'ils avaient été.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که باشم *ki bâšem* ou که بوم *ki bevem* (vieux) que je sois etc. comme l'aoriste.

---

1) On dit aussi اگر بوده میباشم *eγer bûdè mîbâšem*, etc.; mais les exemples en sont bien rares.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. میبودم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *mibûdem*, que je fusse, etc. comme le conditionnel.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. بوده باشم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *bûdè bâšem*, que j'aie été, que j'eusse été, etc. comme le conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing. 2. p. باش *bâš* sois;
Sing. 3. p. باشد *bâšed* ou باد *bâd* ou بادا *bâdâ* ou بواد *bevâd* (vieux) qu'il soit;

Plur. 1. p. باشیم *bâšîm* soyons;
Plur. 2. p. باشید *bâšîd* soyez;
Plur. 3. p. باشند *bâšend* qu'ils ou qu'elles soient.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing. 2. p. مباش *mebâš* ne sois pas;
Sing. 3. p. نباشد *nebâšed* ou مباد *mebâd* ou مبواد *mebevâd* ou مبادا *mebâdâ*, qu'il ne soit pas, à Dieu ne plaise que;

Plur. 1. p. نباشیم *nebâšîm* ne soyons pas;
Plur. 2. p. نباشید *nebâšîd* ne soyez pas;
Plur. 3. p. نباشند *nebâšend* qu'ils ou qu'elles ne soient pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing. 1. p. همی باش *hemy bâš*, continue à être, sois comme tu es, etc., comme l'impératif prohibitif, avec le préfixe همی *hemy* devant chaque personne.

87. Il y a deux particularités à remarquer, concernant l'emploi des temps présents de l'indicatif, à savoir:

88. Le préfixe مى *my* ne s'adjoint jamais à هستم *hestem* dans aucune personne, parce qu'anciennement ce temps était un prétérit absolu. On le prononçait *hestem* ou *istem*.

89. Dans les phrases interrogatives avec négation, les temps présents de بودن *bûden*, être, doivent être remplacés par le verbe normal. Exemples:

On ne peut pas dire مگر نميباشد *meyer nemîbâšed*, آيا نه هستند *âyâ nè hestend*, etc.; mais il faut dire مگر نيست *meyer nîst*, آيا نيستند *âyâ nîstend*, etc., est-ce qu'il n'est pas, est-ce qu'ils ne sont pas, etc.

90. Il y a un optatif qui se forme de deux manières:

1° En plaçant un ا *a* avant le د *d* final de la 3e pers. du sing. de l'aoriste. Par ce moyen, de كند *küned*, qu'il fasse, شود *ševed*, qu'il devienne, دهد *dehed*, qu'il donne, etc., on peut faire des optatifs dans lesquels le vœu exprimé aura plus d'emphase qu'il n'en a dans les optatifs et dans les impératifs réguliers. Exemples:

طالع ويرا مدد كناد *tâle'a veyrâ meded künâd*, que son horoscope lui porte secours! بخت تو برگشته شواد *behtet berγeštè ševâd*, que ta bonne fortune te tourne le dos! خدا ترا روزى دهاد *hüdâ türâ rûzy dehâd*, que Dieu te donne le pain quotidien! etc.

2° En faisant précéder les verbes du mot گو *γû* (2e pers. sing. impér. de گفتن *γoften*), dis! ou de گو تا *γû tâ*, dis afin que, dis que. Exemples:

آنها كه اسير ماهارا ميبردند خدارا شكر اسير خود ديديم و گو تا ببينيم *ânhâ ki ecîri mâhâra mîbürdend hüdârâ šükr ecîri hüd dîdîm u γû tâ bebînîm*

Ceux qui tant de fois avaient traîné les nôtres en captivité, main-

tenant, grâce à Dieu, nous les voyons nos prisonniers (dans notre camp). Puissions nous (*γú tá*) les voir toujours tels!

دهن گو ز ناخوردنیها نخست
بشوی ای که از خوردنیها بشست(ی)

dehen γú zi náh̃úrdeníhá nüh̃üst bešúy ey ki ez h̃úrdeníh̃á bešüst (y).

(Hypocrite gorgé de richesses mal acquises!) Toi, dont toute la piété consiste à te rincer soigneusement la bouche avant tes prières, lave-toi d'abord l'âme des crimes qui la souillent! (Littéralement: lave-toi d'abord la bouche des choses non mangeables.)

b. PARADIGME DU VERBE شدن *šüden*, DEVENIR.

91. Ce verbe, surtout lorsqu'on l'emploie dans le sens de *devenir*, *se faire*, peut être remplacé par son synonyme گشتن *γešten*, devenir, (thême aoriste گرد *γerd*).

INFINITIF.

شدن *šüden*, devenir, être (thême aoriste شو *šev*).

PARTICIPES.

Présent شونده *ševendè*, devenant (tombé en désuétude);
Passé شده *šüdè*, devenu;
Futur شدنی *šüdeny*, qui peut devenir, qui deviendra.

GÉRONDIF (n'existe pas).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing. 1. p. شوم *ševem* je deviens et je deviendrai;
2. p. شوی *ševy* tu deviens et tu deviendras;
3. p. شود *ševed* il devient et il deviendra;

Plur.	1. p.	شويم	*ševím*	nous devenons et nous deviendrons;
	2. p.	شويد	*ševíd*	vous devenez et vous deviendrez;
	3. p.	شوند	*ševend*	ils deviennent et ils deviendront.

PRÉSENT.

Sing.	1 p.	ميشوم	*mîševem*	je deviens;
	2. p.	ميشوى	*mîšery*	tu deviens;
	3. p.	ميشود	*mîševed*	il devient;
Plur.	1. p.	ميشويم	*mîševím*	nous devenons;
	2. p.	ميشويد	*mîševíd*	vous devenez;
	3. p.	ميشوند	*mîševend*	ils deviennent.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	ميشدم	*mîšüdem*	je devenais;
	2. p	ميشدى	*mîšüdy*	tu devenais;
	3. p.	ميشد	*mîšüd*	il devenait;
Plur.	1. p.	ميشديم	*mîšüdím*	nous devenions;
	2. p.	ميشديد	*mîšüdíd*	vous deveniez;
	3. p.	ميشدند	*mîšüdend*	ils devenaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	شدم	*šüdem*	je devins;
	2. p.	شدى	*šüdy*	tu devins;
	3. p.	شد	*šüd*	il devint;
Plur.	1. p.	شديم	*šüdím*	nous devînmes;
	2. p.	شديد	*šüdíd*	vous devîntes;
	3. p.	شدند	*šüdend*	ils devinrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. شده ام *šüdè em* je suis devenu;
2. p. شده ای *šüdè y* ou شدهٔ *šüdèï* tu es devenu;
3. p. شده است *šüdè est* il est devenu;

Plur. 1. p. شده ایم *šüdè ym* nous sommes devenus;
2. p. شده اید *šüdè yd* vous êtes devenus;
3. p. شده اند *šüdè end* ils sont devenus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1. p. شده بودم *šüdè búdem* j'étais devenu;
2. p. شده بودی *šüdè búdy* tu étais devenu;
3. p. شده بود *šüdè búd* il était devenu;

Plur. 1. p. شده بودیم *šüdè búdím* nous étions devenus;
2. p. شده بودید *šüdè búdíd* vous étiez devenus;
3. p. شده بودند *šüdè búdend* ils étaient devenus.

FUTUR.

Sing. 1. p. خواهم شد *ḫâhem šüd* je deviendrai et je serai devenu;
2. p. خواهی شد *ḫâhy šüd* tu deviendras et tu seras devenu;
3. p. خواهد شد *ḫâhed šüd* il deviendra et il sera devenu;

Plur. 1. p. خواهیم شد *ḫâhím šüd* nous deviendrons et nous serons devenus;
2. p. خواهید شد *ḫâhíd šüd* vous deviendrez et vous serez devenus;
3. p. خواهند شد *ḫâhend šüd* ils deviendront et ils seront devenus;

CONDITIONNEL.

Sing. 1. p. میشدم *míšüdem* (ou avec اگر *eγer*, si) je deviendrais ou si je devenais, etc. comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. شده باشم (اگر *eγer*) *šüdè bâšem* ou شده میبودم (اگر *eγer*) *šüdè mîbûdem*, je serais devenu et si j'étais devenu, etc. l'inverse du conditionnel composé de بودن

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که بشوم *ki beševeni* ou که شوم *ki ševem*, que je devienne, etc. comme l'aoriste.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. میشدم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *mîšüdem*, que je devinsse, etc. comme le conditionnel simple.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. شده میبودم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *šüdè mîbûdem* ou شده باشم *šüdè bâšem*, que je fusse devenu, etc, comme le conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	2. p.	شو	*šôu*	deviens;
	3. p.	شود	*ševed*	qu'il ou qu'elle devienne;
Plur.	1. p.	شویم	*ševîm*	devenons;
	2. p.	شوید	*ševîd*	devenez;
	3. p.	شوند	*ševend*	qu'ils ou qu'elles deviennent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	2. p.	مشو	*mešôu*	ne deviens pas;
	3. p.	نشود	*neševed*	qu'il ou qu'elle ne devienne pas;

Plur. {1. p. نشويم *neševîm* ne devenons pas; 2. p. نشويد *neševîd* ne devenez pas; 3. p. نشوند *neševend* qu'ils ou qu'elles ne deviennent pas.}

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ (n'existe pas).

92. L'impératif avec le préfixe ب *bè*, بشو *bešôu*, ne s'emploie que dans *le guilek*, patois iranien, et alors il signifie: va, pars; car *šüden* veut dire dans ce patois, de même que dans quelques passages de Ferdôucy: s'en aller, se mettre en route. Exemple:

چو شاهان گزیدند جای نبرد
ز مادر بشد خواب و آرام و خورد

ču šahân γüzidend ǧây neberd — zi mâder bešüd ḱâb u ârâm u ḱürd.

Dès que les šâhs belligérants se choisirent leur champ de bataille, sommeil, repos et nourriture s'enfuirent (disparurent) loin de la mère (du soldat au service des šâhs).

c. PARADIGME DU VERBE زدن *zeden*, FRAPPER.

VOIX ACTIVE.

INFINITIF.

زدن *zeden*, frapper (thême aoriste زن *zen*).

PARTICIPES.

Présent زننده *zenendè*, frappant;
Passé زده *zedè*, frappé;
Futur زدنی *zedeny*, qui sera frappé, qui mérite d'être frappé.

GÉRONDIF.

زنان *zenân*, en frappant (peu usité).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	زنم *zenem*	je frappe et je frapperai;	
	2. p.	زنی *zeny*	tu frappes et tu frapperas;	
	3. p.	زند *zened*	il frappe et il frappera;	
Plur.	1. p.	زنیم *zenîm*	nous frappons et nous frapperons;	
	2. p.	زنید *zenîd*	vous frappez et vous frapperez;	
	3. p.	زنند *zenend*	ils frappent et ils frapperont.	

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	میزنم *mîzenem*	je frappe;
	2. p.	میزنی *mîzeny*	tu frappes;
	3. p.	میزند *mîzened*	il frappe;
Plur.	1. p.	میزنیم *mîzenîm*	nous frappons:
	2. p.	میزنید *mîzenîd*	vous frappez;
	3. p.	میزنند *mîzenend*	ils frappent.

IMPARFAIT.

Sing	1. p.	میزدم *mîzedem*	ou	زدمی *zedemy*	je frappais;
	2. p.	میزدی *mîzedy*			tu frappais;
	3. p.	میزد *mîzed*	ou	زدی *zedy*	il frappait;
Plur.	1. p.	میزدیم *mîzedîm*			nous frappions;
	2. p.	میزدید *mîzedîd*			vous frappiez
	3. p.	میزدند *mîzedend*	ou	زدندی *zedendy*	ils frappaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	زدم *zedem*	je frappai;
	2. p.	زدی *zedy*	tu frappas;
	3. p.	زد *zed*	il frappa;

Plur. 1. p. زديم *zedím* nous frappâmes;
2. p. زديد *zedíd* vous frappâtes;
3. p. زدند *zedend* ils frappèrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. زده ام *zedè em* j'ai frappé;
2. p. زده اى *zedè y* ou زدهٔ *zedèï* tu as frappé;
3. p. زده است *zedè est* il a frappé;
Plur. 1. p. زده ايم *zedè ym* nous avons frappé;
2. p. زده ايد *zedè yd* vous avez frappé;
3. p. زده اند *zedè end* ils ont frappé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1. p. زده بودم *zedè búdem* j'avais frappé;
2. p. زده بودى *zedè búdy* tu avais frappé;
3. p. زده بود *zedè búd* il avait frappé;
Plur. 1. p. زده بوديم *zedè búdím* nous avions frappé;
2. p. زده بوديد *zedè búdíd* vous aviez frappé;
3. p. زده بودند *zedè búdend* ils avaient frappé.

FUTUR.

Sing. 1. p. خواهم زد *ẖâhem zed* je frapperai et j'aurai frappé;
2. p. خواهى زد *ẖâhy zed* tu frapperas et tu auras frappé;
3. p. خواهد زد *ẖâhed zed* il frappera et il aura frappé;
Plur. 1. p. خواهيم زد *ẖâhím zed* nous frapperons et nous aurons frappé;
2. p. خواهيد زد *ẖâhíd zed* vous frapperez et vous aurez frappé;
3. p. خواهند زد *ẖâhend zed* ils frapperont et ils auront frappé.

CONDITIONNEL.

Sing. 1. p. ميزدم *mízedem* (ou avec اگر *eγer*, si) je frapperais et si je frappais, etc. comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. اگر) زده میبودم *eγer*) *zedè mîbûdem* ou اگر) زده باشم *eγer*) *zedè bâšem*, j'aurais frappé et si j'avais frappé, etc. comme les conditionnels de کندن [1]).

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که بزنم *ki bezenem* ou که زنم *ki zenem*, que je frappe, etc. comme l'aoriste.

IMPARFAIT.

Sing. 1. p. میزدم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *mîzedem*, que je frappasse, etc. comme le conditionnel composé.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. زده باشم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *zedè bâšem*, que j'aie frappé, etc. comme le conditionnel composé.

---

1) Exemple:

سردار هنرمند صاحب فراست آنستکه حلم و حوصله داشته باشد و از اخبارات نیك و بد هراسان نشود و از روی دانش و انصاف احقاق حقّ نماید

serdâri hünermend sâχibi ferâcet ân est ki χilm u χôucelè daštè bâšed u ez ekbârâti nîk u bed herâçân neševed u ez rûy dâniš u inçâf eχqâqi χaqq nümâyed.

Le général estimé serait celui qui aurait eu de la douceur et de la longanimité, insensible aux mauvaises comme aux bonnes nouvelles, faisant triompher la verité de ce qu'il sait être réellement sage et juste.

Ou bien encore:

Sing 1. p. زده میبودم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kâški*) *zedè mîbûdem* que j'eusse frappé, etc. comme la première variante du conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	2. p.	بزن	*bezen*	frappe [1]);
	3. p.	بزند	*bezened*	qu'il frappe;
Plur.	1. p,	بزنیم	*bezenîm*	frappons;
	2. p.	بزنید	*bezenîd*	frappez;
	3. p.	بزنند	*bezenend*	qu'ils frappent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	2. p.	مزن	*mezen*	ne frappe pas;
	3. p.	نزند	*nezened*	qu'ils ne frappe pas;
Plur.	1. p.	نزنیم	*nezenîm*	ne frappons pas;
	2. p.	نزنید	*nezenîd*	ne frappez paz;
	3. p.	نزنند	*nezenend*	qu'ils ne frappent pas.

---

1) On emploie aussi می avec l'impératif de continuité comme dans cet hémistiche du مثنوی de Roumy:

روی هر یك می نگر و می دار پاس

rûy her yek my niγer u my dâr pas.

Observe la figure de chacun d'eux et sois sur tes gardes.

La préposition می *my*, dans les verbes composés, peut s'intercaler entre les deux membres de ces verbes comme dans l'exemple déjà cité à la page 22, lignes 15—16.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing. 1. p. همی بزن *hemy bezen,* continue à frapper, frappe toujours, etc. comme l'impératif affirmatif, avec همی *hemy* devant toutes les personnes.

§ 5. VOIX PASSIVE DU VERBE کشتن *küšten,* TUER.

93. La voix passive se forme en mettant le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer, avant tous les temps et les deux nombres du verbe auxiliaire شدن *šüden,* (devenir) être. Ce participe reste toujours invariable.

Les Persans modernes évitent d'employer leurs verbes au passif. Ainsi زدن dont on vient de voir la voix active, n'a point de passif et quelqu'un qui dirait, par exemple: زده می شوم *zedè myševem,* ne serait pas compris. Il n'y a que l'usage qui décide si tel ou tel verbe peut se conjuguer passivement, comme par exemple: کشته شدن *küštè šüden,* être tué. Ce verbe a sa voix passive au complet. La voici:

INFINITIF.

کشته شدن *küštè šüden,* être tué.

PARTICIPE PASSÉ.

کشته شده *küštè šüdè,* ayant été tué.

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing. 1. p. کشته شوم *küštè ševem,* je suis tué et je serai tué, etc. comme l'aoriste de شدن *šüden.*

PRÉSENT.

Sing. 1. p. کشته میشوم *küštè mîševem*, je suis tué, etc. comme le présent de شدن *šüden*.

IMPARFAIT.

Sing. 1. p. کشته میشدم *küštè mîšüdem*, j'étais tué, etc. comme l'imparfait de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کشته شدم *küštè šüdem*, je fus tué, etc. comme le prétérit de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشته شده ام *küštè šüdè em*, j'ai été tué, etc. comme le prétérit composé de شدن *šüden*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1. p. کشته شده بودم *küštè šüdè bûdem*, j'avais été tué, etc. comme le plus-que-parfait de شدن *šüden*.

FUTUR.

Sing. 1. p. کشته خواهم شد *küštè ḣâhem šüd*, je serai tué, etc. comme le futur de شدن *šüden*.

CONDITIONNEL.

Sing. 1. p. کشته میشدم (اگر *eγer*) *küštè mîšüdem*, si j'étais tué et je serais tué, etc. comme le conditionnel de شدن *šüden*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشته شده باشم (اگر *eγer*) *küštè šüdè bâšem*, si j'avais été tué et j'aurais été tué, etc. comme le conditionnel composé de شدن *šüden*.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. كه كشته شوم *ki küštè ševem* ou كه كشته بشوم *ki küštè bešerem*, que je sois tué, etc. comme le présent du subjonctif de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. كه كشته ميشدم (ou كاشكه) *ki* (ou *kâški*) *küštè mîšüdem*, que je fusse tué, etc. comme le prétérit du subjonctif de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. كه (ou كاشكه) كشته شده باشم *ki* (ou *kâški*) *küštè šüdè bâšem* ou كشته شده ميبودم *küštè šüdè mîbúdem*, que j'aie été tué ou que j'eusse été tué, etc. comme le prétérit composé du subjonctif de شدن *šüden*.

MODE IMPÉRATIF.

Sing. 2. p. كشته شو *küštè šóu*, sois tué, etc. comme l'impératif de شدن *šüden*.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing. 2. p. كشته مشو *küštè mešóu*, ne sois pas tué, etc. comme l'impératif prohibitif de شدن *šüden*.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ (n'existe pas dans la voix passive).

§ 6. REMARQUES SUR LA VOIX PASSIVE.

94. Quoique tous les temps de ce paradigme existent

selon la grammaire, l'usage les admet rarement. On dirait que, dans le génie de la langue persane, il y a quelque chose d'antipathique à l'emploi de la voix passive.

Ainsi, au lieu de dire زده میشوم *zedè mîševem* ou زده شدم *zedè šüdem*, ou زده خواهم شد *zedè ǩâhem šüd*, ou اگر زده شده باشم *eγer zedè šüdè bâšem*, ou کاشکه زده شده باشم *kâški zedè šüdè bâšem*, etc., expressions qu'un Persan illettré aurait de la peine à comprendre, on dira plus volontiers et, en même temps, plus élégamment:

مرا میزنند *merâ mîzenend*, on me frappe; مرا زدند *merâ zedend*, on m'a frappé; مرا خواهند زد *merâ ǩâhend zed*, on me frappera, ou bien, چوب خواهم خورد *čûb ǩâhem ǩûrd*, je serai battu (littéralement: je mangerai le bâton); اگر مرا میزنند *eγer merâ mîzenend*, si l'on me frappe; کاشکه مرا زده میبودند *kâški merâ zedè mîbûdend*, plût à Dieu que je fusse battu! etc.

Les littérateurs du pays reprochent à Zehir-üd-dîn, chroniqueur du Mazenderan, son habitude de se servir des locutions passives, ce qui, disent-ils, rend le style peu élégant et lourd. Un critique européen ne serait pas de leur avis, car le récit simple de sa chronique nous est bien plus agréable que les métaphores exagérées des historiens plus modernes comme, par exemple, Mirza Mehdy, auteur du درّهٔ نادری *Dürrèï Nâdiry*, et autres.

Voici quelques échantillons du style de Zehir-üd-dîn:

چون برستمدار رسیده شد آنچه وظایف بود رسانیده شد

čûn bè rüstemdâr recîdè šüd ânči vezâif bûd reçânîdè šüd

Lorsqu'on fut arrivé à Rustemdar, ce qui restait de la solde fut distribué aux troupes.

بدفع او عزم جزم شده بمحاربه آماده شد

bedef'y û 'ezmi ǧezm šüdè bemühârìbè âmâdè šüd

On résolut de le repousser énergiquement et on se prépara à la lutte.

(Voy. تاریخ طبرستان *târîḱi teberistân*, édition Dorn, pp. 508—511, *et passim*).

95. Il n'en est pas de même pour ce qui concerne les verbes persans qui ne sont passifs que par leur forme, mais qui ne marquent pas l'action dirigée sur un objet, comme روانه شدن *revânè šüden*, s'en aller, partir; ناخوش شدن *nâḱôš šüden*, tomber malade; پژمرده شدن *pejmürdè šüden*, être fané; ضایع شدن *zâyèʿa šüden*, être gâté; etc. Cette forme de verbes, dis-je, neutres ou réfléchis, est d'un usage fréquent sans qu'on cherche à les paraphraser.

96. Voici encore une autre manière de former la voix passive d'un verbe persan:

Pour obtenir le *présent de l'indicatif*, on prend un participe passé arabe, ou bien quelque mot persan qui représente un de ces participes, et on les conjugue au moyen du verbe normal. Ex.:

De مرسول *mersûl*, envoyé (arabe), خبردار *ḱeberdâr*, averti (persan), مغبون *meγbûn*, trompé (arabe), آماده *âmâdè*, prêt, préparé (persan), سوار *sevar*, action de monter, et aussi, cavalier (persan), etc., on forme مرسولم *mersûlem*, je suis envoyé, خبرداری *ḱeberdâry*, tu es averti, مغبونیم *meγbûnîm*, nous sommes trompés, آماده اند *âmâdè end*, ils sont prêts ou elles sont prêtes; on dit: également اسب را سوار شدن *esprâ sevâr šüden*, monter à cheval, et aussi: کشتی یا کلسکه سوار شد *kešty yâ keleskè sevâr šüd*, il monta en vaisseau ou en calèche [1]).

---

1) Il faut distinguer سوار شدم *sevâr šüdem*, je montai, de سوار بودم *sevâr bûdem*, j'étais déjà monté. Dans le premier cas, l'action vient de s'accomplir; dans le second cas, l'action continue encore.

Pour dire: il monte bien à cheval, on dit: خوب سوار است *ḱûb*

97. Pour la formation des autres temps et modes, on conjugue ces participes, ou leurs équivalents, avec les verbes auxiliaires بودن *bûden*, شدن *šüden* ou گشتن *ɣešten*, indifféremment. Exemples:

مرسول شد *mersûl šüd*, il fut envoyé; خبردار نبودیم *ƙeberdâr nebûdîm*, nous n'étions pas avertis; مغبون مشو *meɣbûn mešóu*, ne deviens pas trompé, ne te laisse pas tromper; آماده باشند *âmâdè bâšend*, qu'ils soient prêts, etc.

CHAPITRE IV

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES PERSANS

§ 1. DES VERBES DÉRIVÉS.

98. Les Persans n'ont qu'une seule espèce de verbes dérivés qui correspondent aux *verba causativa* du latin, et qui se forment en ajoutant اندن *ânden* ou انیدن *ânîden* à la fin du thême aoriste [1]). Par ce moyen, les verbes intransitifs se changent en transitifs, et ces derniers deviennent doublement transitifs. Exemples:

De رسیدن *recîden*, arriver (thême aoriste, رس *res*), on fait, رساندن *reçânden* ou رسانیدن *reçânîden*, faire parvenir; de پوشیدن

---

sevâr est, ou mieux, سوارهٔ خوبیست ما شاءالله *sevârèï ƙûbîst mâ šâllah*, c'est un beau cavalier, de par Dieu!

1) Les verbes causatifs ne dérivent jamais d'un thême prétérit, mais toujours du thême aoriste.

pûšîden, couvrir (thême aor. پوش *pûš*), on fait پوشاندن *pûšânden* ou پوشانیدن *pûšânîden*, faire couvrir, cacher; de خوردن *ḱûrden*, manger (thême aor. خور *ḱûr*), خوراندن *ḱûrânden* ou خورانیدن *ḱûrânîden*, faire manger; de رستن *resten*, être libre (thême aor. ره *reh*), رهاندن *rehânden* ou رهانیدن *rehânîden*, délivrer, élargir un prisonnier; de خوابیدن *ḱâbîden*, dormir (thême aor. خواب *ḱâb*), خواباندن *ḱâbânden* ou خوابانیدن *ḱâbânîden*, endormir quelqu'un, le faire coucher sur le dos, etc. Il n'y a que نشستن *nišesten*, s'asseoir (thême aor. نشین *nišîn*), qui forme irrégulièrement son verbe transitif: نشاندن *nišânden*, faire quelqu'un s'asseoir, planter, établir, et non pas *nišînânden*.

La signification des causatifs en *îden* renforce un peu celle des causatifs en *ânden*; mais, ordinairement, ces nuances se confondent et on les prend les uns pour les autres. Le savant Vüllers (verborum ling. pers. radices, p. 22) fait remarquer justement que, parfois, la signification des verbes causatifs n'est plus rigoureusement observée; mais je ne serais pas de son avis au sujet de گذاشتن qu'il considère comme le causatif de گذشتن. Ces deux verbes ont, chacun, leur causatif propre régulièrement formé de leurs thêmes aoristes respectifs, à savoir: گذراندن *γüzerânden* ou گذرانیدن *γüzerânîden*, dérivent du thême aoriste گذر *γüzer*, et signifient: faire traverser, aider à passer d'un endroit à l'autre; tandisque گذاشتن *γüzâšten* veut dire: laisser, abandonner, poser. Ex.: à l'impératif, بگذرید *beγüzerîd*, passez, traversez. — بگذارید *beγüzârîd*, laissez de côté, mettez là. L'*élif* ا *â* fait ici fonction de *gounâ* sanscrit comme dans بواد *bevâd* (voy. page 67, ligne 10) qui dérive de بود *beved*.

99. L'usage seul peut apprendre si tel ou tel autre verbe persan peut former un dérivé causatif, car il y en

a qui en sont incapables, tels que دیدن *dîden*, voir, گفتن *γoften*, parler, آزمودن *âzmûden*, éprouver, et beaucoup d'autres. Tous les verbes dérivés se conjuguent comme les verbes défectueux du deuxième groupe.

§ 2. VERBES COMPOSÉS.

100. La majeure partie des verbes persans appartient à cette catégorie. Il faut y distinguer trois classes.

1° Ceux que l'on forme en les faisant précéder d'un substantif persan ou arabe; ce sont les *verbes nominaux.* Exemples:

سلام شکستن *selâm šikesten,* lever la séance (littéralement: briser l'audience); گوش دادن *γûš dâden,* prêter, donner l'oreille; سر دادن *ser dâden,* mettre en liberté, laisser s'échapper (littéralement: donner la tête); تیر انداختن *tîr endâhten,* décocher une flèche, et, en parlant d'une arme à feu, tirer; ادا کردن *edâ kerden,* s'acquitter d'une dette; در کردن *der kerden,* faire la porte, c.-à-d. expulser quelqu'un, le mettre à la porte, le chasser; Exemple:

درش کردم *dereš kerdem,* je l'ai expulsé.

Nous donnons ailleurs le paradigme de ces verbes. Ici, remarquons que les substantifs qui les précèdent, n'en forment jamais partie intégrante, c'est-à-dire, que la conjugaison non seulement se meut en dehors de ces substantifs, mais aussi que l'on peut intercaler toute une phrase entre le verbe et le substantif composant. Ex.:

تا قسم بروح پاك حضرت سلیمان علیه آلسلام نخوری

tâ qecem berûχi pâki χezreti süleymân 'aleyhi'sselâm nehûry

Avant que tu ne prêtes (manges) serment sur l'âme pure de Salomon, que Dieu le bénisse!

قسم خوردن forment un verbe composé dont les deux facteurs occupent ici les deux pôles de la période.

NB. Les Turcs disent, dans leur langue, *and ičmek*, boire le serment. Il paraît qu'autrefois, avant la prestation, les deux parties se faisaient des incisions au doigt et buvaient de l'eau mêlée avec quelques gouttes de leur sang. Les Persans, au contraire, disent آب خوردن *âb ǩûrden*, manger de l'eau, pour, boire.

On peut aussi remplacer کردن *kierden* par les verbes نمودن *nümûden*, montrer, et فرمودن *fermûden*, ordonner, lesquels perdent alors leur sens primitif et se traduisent par *faire*. Ce changement de signification a surtout lieu dans le style élevé, et lorsqu'on parle de faits accomplis par quelques personnages haut placés. Exemple:

بفرمايید *befermâïîd*, entrez, s'il vous plait, ou, commencez.

2° Les verbes qui ont pour thême un mot arabe et dont la terminaison et la flexion sont persanes [1]). Exemples:

Les substantifs arabes رقص *reqs*, danse, طلب *teleb*, demande, فهم *fehm*, entendement, بلع *bel'a*, acte d'avaler, غلط *γelt*, acte de rouler, culbute, نکوه *nekûh*, blâme, reproche, شمّ *šemm*, flair, etc., ont donné lieu aux formes hybrides رقصیدن *reqsîden*, danser, طلبیدن *telebîden*, demander, فهمیدن *fehmîden*, comprendre, فهمانیدن *fehmânden*, faire comprendre, enseigner, بلعیدن *bel'aîden*, avaler, غلطیدن *γeltîden*, rouler, نکوهیدن *nekûhîden*, blâmer, شمیدن *šemmîden*, flairer, etc.

3° Enfin les *verbes adverbiaux*, qui sont composés soit des parties du discours indéclinables, soit des préfixes در *der* ou اندر *ender*, dedans, بر *ber*, sur, باز *bâz*, en

1) On peut à peine dire que ce soient des composés; il serait plus exact de les appeler verbes d'une formation bâtarde, *hybrides*.

arrière, گیر *γîr*, capture, etc. On forme ainsi (ou اندر) در آمدن *der* (ou *ender*) *âmeden*, entrer, et aussi, sortir, برآویختن *berâvîkiten*, suspendre, planer au-dessus, برخاستن *berkiâsten*, se lever de son séant, بازگفتن *bâzγoften*, répéter, redire, گیرآمدن *γîrâmeden*, devenir pris, tomber entre les mains, etc. Ex.:

یك مرغ خوبی گیرم آمده بود ou گیر آورده بودم حیف که از دستم در رفت

yek mürγi kiûby γîrem âmedè bûd ou *γîr âvürdè bûdem χeyf ki ez destem der reft*, j'avais attrapé un bel oiseau; quel dommage qu'il se soit échappé de mes mains!

پیش بیا پس مرو نزد ما وایست *pîš beyâ pes merôu nezdi mâ vâîst*, viens en avant, ne recule pas et tiens-toi debout près de nous; دستی با قضا بر نتوان آویخت *desti bâ qezâ ber netüvân âvîkit*, on ne peut lutter (suspendre la main) avec le destin.

Du verbe دست آویختن *dest âvîkiten*, vient le substantif دستاویز *destâvîz*, appui, sauvegarde, prétexte auquel on se raccroche. L'expression ci-dessus دست بر آویختن *dest ber âvîkiten*, suspendre la main, correspond au français: en venir aux mains.

§ 3. VERBES IMPERSONNELS ET VERBES CAUSATIFS.

101. Les Persans ont trois verbes impersonnels: سزیدن *sezîden*, être bienséant, بایستن *bâîsten*, falloir, être de nécessité, et شایستن *šâîsten*, convenir, qui tous les trois régissent le datif. Ces verbes ne s'emploient ordinairement qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier. Cependant, dans le vieux langage, on trouve des exemples d'exceptions: هیچ کاررا نمی شایم *hîč kârirâ nemy šâyem*, je ne suis bon à rien; pour از برای هیچ کار شایسته نیستم *ez berây hîč kâr šâïstè nîstem*.

Il importe de savoir l'emploi et l'application de ces verbes:

102. سزیدن *sezîden*, convenir, ne se conjugue qu'à la 3e personne et se construit avec un datif. Exemples:

مرا ترا اورا مارا شمارا ایشانرا میسزد (ou نمی سزد) *merá, türá, úrá, márá, šümárá, yšánrá mísezed* ou *nemy sezed*, il est ou il n'est pas bienséant à moi, à toi, à lui, à nous, à vous, à eux, à elles; et ainsi de suite pour tous les temps; بسزد نسزد بمن چه *besezed nesezed bemen či*, il convient ou il ne convient pas, qu'est-ce que cela me fait? آدمی را نسب بهنر باید کرد نه بپدر *ádemy rá neceb bè hüner báyed kerd nè bepeder*, il faut anoblir (*faire cas de*) un homme selon son mérite et non pas selon son père (*sa généalogie*); اگر ترا مزد خدمت نمی باید مرا هم خدمتی بیمزد نمی شاید *eyer türá müzdi ƙidmet nemîbáyed merá hem ƙidmety bîmüzd nemîšáyed*, si tu ne veux pas (s'il ne te faut pas) que je te récompense de tes services, il ne me convient pas non plus d'accepter des services gratuits.

هر کرا طاوس باید جور هندوستان کشد
هر کرا محبوب باید کندهٔ زندان کشد

her kirá táús báyed ǧóuri hindústán kešed — her kirá meχbúb báyed kündèï zindán kešed.

Quiconque veut avoir un paon, doit se donner la peine d'aller aux Indes; qui veut avoir une amie, doit se résoudre à traîner le boulet des cachots (*l'esclavage*) 1).

کاریکه بعقل بر نیاید
دیوانگی در او بباید

---

1) کنده *kündè*, grosse bûche qu'on attache aux pieds d'un forçat en guise de chaîne (en russe, *kandally*).

kâríki bè ʿeql ber neyâyed — dívâneγi der û bebâyed.

Dans une affaire où la raison échoue, il faut recourir à la folie.

Le forme *bebâyed* est tombée en désuétude:

گفتاری بی کردار چو درخت بی بار جز سوختن را نشاید

γoftâry by kierdâr ču direħti by bâr ǧüz sûħten râ nešâyed

La parole sans action, comme l'arbre sans fruits, n'est bonne qu'à jeter au feu (*râ* marque le datif).

103. On peut paraphraser, et cela est plus élégant, en substituant au verbe شایستن *šâïsten*, les noms سزاوار *sezâvâr* ou لایق *lâïq*, convenable, ou لیاقت *leyâqet*, convenance, et dire:

این رخت لیاقت شمارا ندارد *yn reħt leyâqeti šümârâ nedâred*, cet habillement ne vous sied point, n'est pas convenable à votre rang ou à votre âge; این حرف سزاوار ou لایق شما نبود *yn χerf sezâvâri* ou *lâïqi šümâ nebûd*, cette parole ne vous convenait pas; un homme comme vous devrait parler autrement.

104. بایستن *bâîsten* se conjugue aussi, mais à la 3e personne seulement. Exemples:

همه باید بمیریم *hemè bâyed bemîrîm*, tous (nous) devons mourir; میبایست بمیرد *mîbâîst bemîred*, il lui a fallu mourir, qu'il mourût!

105. Pour donner une idée de la construction de بایستن *bâîsten* avec les pronoms personnels conjonctifs, je transcris ici, volontiers, l'exemple suivant de la grammaire de Mirza Ibrahim, dont la rédactien persane est toujours élégante et correcte:

میبایستم *mîbâistem*, il m'a fallu; میبایستی *mîbâîsty* ou میبایستت *mîbâîstet*, il t'a fallu; میبایستمان *mîbâîstimân*, il nous a fallu; میبایستتان *mîbâîstitân*, il vous a fallu; میبایستشان *mîbâîstišân*, il leur a fallu.

106. Dans le style familier, au lieu de باید *bâyed*, il faut, et نباید *nebâyed*, il ne faut pas, on dit impersonnellement می خواهد *my ƙâhed*, on (le) veut, et نمی خواهد *nemy ƙâhed*, on (ne le) veut pas. Exemples:

آیا میفرمائید که بالاپوش شمارا بردارم *âyâ mîfermâyîd ki bâlâpûši šümârâ berdârem*, ordonnez-vous que j'emporte votre manteau? — نمیخواهد *nemîƙâhed*, il ne faut pas.

این تصویر یک قدری بیشتر رنك میخواهد *yn tesvîr yek qedry bîšter reny mîƙâhed*, il faut renforcer un peu les couleurs de ce tableau.

آبرو باین سیاهی وسمه نمی خواهد
لب باین نازیکی گلبرگ نمی خواهد

âbrû beîn siyâhy vesmè nemy ƙâhed — leb beîn nazîky γülberg nemy ƙâhed 1).

Pour des sourcils aussi noirs que les tiens il ne faut pas (du cosmétique) de vesmé; à côté de lèvres aussi délicates et vermeilles il ne faut pas de feuilles de rose, etc. (*Chanson des rues de Téhéran*).

107. شایستن ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes. Exemples:

شایستن دیگر وبایستن دیگر *šâîsten dîγer u bâîsten dîγer*, autre chose est convenir et autre chose falloir, (locution proverbiale).

آنچه صاحبیشرا میباید بچّهرا نمیشاید وزنرا نمیسزد

1) Le poëte joue ici sur la double signification du verbe خواستن *ƙâsten* qui s'emploie ordinairement dans le sens de *vouloir;* mais, dans le présent exemple, ce verbe signifie *falloir* et, pour cette raison, ses régimes directs آبرو *âbrû* et لب *leb*, ne sont pas suivis du را *râ* de l'accusatif: il en est de même pour وسمه *vesmè*, dans l'exemple précédent.

ânči sâχebrišrâ mîbâyed beččèrâ nemy šâyed u zenrâ nemîsezed, ce qui devient obligatoire pour un homme mûr (littéralement: au maître de la barbe), ne convient pas à un enfant et est malséant pour une femme.

108. Dans les locutions ironiques ou dubitatives, شاید *šâyed* répond aux expressions françaises: eh! qui le sait? mais peut-être? je le crois bien, il peut se faire, il est possible. Ex.:

هوا ابر است شاید ببارد *hevâ ebr est šâyed bebâred,* le temps est couvert, il pleuvra peut-être.

نادرست تو این همه شرابرا تنها خوردی — شاید *nâdürüst tû yn hemè šerâbrâ tenhâ ħûrdy — šâyed,* coquin, tu as donc bu tout ce vin à toi seul! — Il se peut bien.

اسپم حاضر باشد شاید مرا شاه بخواهد *espem χâzir bâšed šâyed merâ šâh beħâhed,* que mon cheval soit prêt, car il peut se faire que le roi me demande (littéralement, me veuille), etc. 1)

Nos expressions personnelles, *on dit*, *on fait*, etc., se rendent par un verbe au pluriel. Exemples:

می گویند *my γûyend,* ils disent, pour: on dit; مرا زدند *merâ zedend,* ils m'ont battu, pour: on m'a battu.

پی مصلحت مجلس آراستند
نشستند و گفتند و بر خاستند

peyi mesleχet meǧlis ârâstend — nišestend u γoftend u ber ħâstend

(Ferdôucy).

---

1) Il y a des cas où le verbe داشتن *dâšten,* posséder, avoir, employé impersonnellement, fait fonction d'un verbe substantif comme, par exemple:

عیبی ندارد *'eyby nedâred,* il n'y a pas de mal, c'est bon; چه عیب دارد *či 'eyb dâred,* quel mal y aurait-il? چاره ندارد *čârè nedâred,* il n'y a pas de remède, etc.

Pour une affaire importante, on organisa une séance. On s'assit, on parla et on se leva (littéralement: ils s'assirent, ils dirent et ils se levèrent).

کلیم بخت کسی را که بافتند سیاه سفید کردنش
از جملهٔ محالات است

kielími beħti kiecy rá ki bâftend siyâh sefíd kierdeneš ez ǧümlèï meχâlât est

Lorsqu'on a tissé en noir le tapis du bonheur de quelqu'un, le faire blanchir est de toute impossibilité (littér. fait partie intégrante de la somme des impossibilités).

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES NOMS SUBSTANTIFS

109. Ce qu'on appelle dans nos grammaires *les genres*, soit des substantifs, soit des adjectifs, soit des pronoms, n'existe pas dans la langue persane.

110. Les noms des choses inanimées, ainsi que les noms des choses intellectuelles, comme:

هوش *hûš*, intelligence, خرد *ḱired*, raison, جان *ǧân*, âme, خواب *ḱâb*, sommeil, شب *šeb*, nuit, خانه *ḱânè*, maison, روزگار *rûzγâr*, sort, تير *tîr*, flèche, داس *dâs*, serpe, سوكات *sôukât*, cadeau, كلم *kelem*, choux, فليز *felîz*, jardin potager, etc.

s'emploient indifféremment sans qu'on y attache aucune idée de sexe ou de genre.

111. Le sexe des êtres doués de vie est désigné de deux manières en persan:

1° En appelant les individus mâles d'une espèce autrement que les individus femelles. Exemples:

غوچ *γûč*, bélier et ميش *mîš*, brebis; مرد *merd*, homme et زن *zen*, femme; دختر *düḱter*, fille et پسر *pücer*, garçon; غلام *γülâm*,

serviteur et کنیز *keníz*, servante; خروس *ħürús*, coq et ماکیان *mâkyân* ou مرغ *mürγ*, poule; اسپ *esp* ou نریان *neryân*, étalon et مادیان *mâdyân*, jument; ورزو *verzóu*, bœuf et گاو *γâv*, vache (et aussi bœuf); ریش سفید *rîš sefîd*, (barbe blanche) vieillard et گیس سفید *γís sefíd*, (chevelure blanche) vieille femme; شوهر *šóuher*, époux et زن *zen* ou کوچ *kúč* ou خانه *ħânè* (littéralement, maison), épouse, etc.

2° En ajoutant aux substantifs du genre masculin le mot نر *ner*, mâle, et à ceux du genre féminin le mot ماده *mâdè*, femelle. Exemples:

گامش نر *γámüši ner*, buffle et گامش ماده *γámüši mâdè*, femelle du buffle; شیر نر *šír ner* ou نرشیر *nerèšír*, lion et شیر ماده *šíri mâdè* ou ماده شیر *mâdè šír*, lionne; ببر نر *bebri ner*, tigre et ببر ماده *bebri mâdè*, tigresse; گراز نر *γürâzi ner*, sanglier et گراز ماده *γürâzi mâdè*, truie; گوزن نر *γevezni ner*, cerf et گوزن ماده *γevezni mâdè* (ou گاو گوزن *γávi γevezn*), sa femelle; چل نر *čili ner* (ou خروس چل *ħürúci čil*), le mâle d'une perdrix grise, et چل ماده *čili mâdè* (ou مرغ چل *mürγi čil*), sa femelle; لاکپشت نر *lákpüšti ner*, tortue mâle et لاکپشت ماده *lákpüšti mâdè*, tortue femelle, etc.

112. Les participes masculins et féminins arabes pris substantivement, conservent, en passant dans la langue persane, les désinences qui caractérisent leurs genres respectifs en arabe. Exemples:

محبوب من *meχbúbi men*, mon ami, محبوبهٔ من *meχbúbèï men*, mon amie; مرحوم *merχúm*, le défunt, مرحومه *merχúmè*, la défunte, etc.

Les mêmes participes pris adjectivement s'emploient toujours au masculin:

پسر مقبول *püceri meqbúl*, joli garçon, et aussi دختر مقبول *düħteri meqbúl* (pour *meqbúlè*), jolie fille; اسپ ضعیف *espi zeíf*, un cheval

faible et ماديان ضعيف *mâdyâni zeîf* (pour *zeîfè*), une jument sans force, etc.

113. Par exception, quelques substantifs persans, peu nombreux, deviennent féminins moyennant la finale و *û*. Ex.:

يار *yâr*, ami, et يارو *yârû*, amie; بان *bân*, gardien, (mot qui ne s'emploie plus que dans les noms composés), et بانو *bânû*, gardienne des femmes d'un seigneur, première dame d'un harem.

Le substantif خانم *ḱânüm*, madame, est le fém. de خان *ḱân*, seigneur; et كمينه *kemînè*, la plus petite, pris substantivement, est le féminin de كمترين *kemterîn*, superlatif de كم *kem*, peu.

Une femme, en écrivant à ses supérieurs, surtout dans les suppliques, au lieu de dire *moi*, dit *kiemînè*.

DES CAS.

114. Les cas des noms persans sont au nombre de six. On les forme en ajoutant des particules, tantôt avant et tantôt après le nominatif singulier.

115. Les Persans n'ont pas de génitif proprement dit, car c'est au nom qui régit et non pas au régime qu'ils ajoutent le signe caractéristique de ce cas.

116. Pour traduire un génitif absolu, comme *terræ*, *hominis*, etc. on fait précéder les nominatifs singuliers زمين *zemîn*, terre, آدم *âdem*, homme, etc., du mot مال *mâl*, propriété, auquel on ajoute un *i* dans la prononciation. Exemples:

مال زمين *mâli zemîn*, de la terre; مال آدم *mâli âdem*, de l'homme; اين طوله مال كه ميباشد *yn tûlè mâli ki mibâšed*, à qui est ce chien de chasse? مال شاهزاده *mâli šâhzâdè*, au prince, (du prince);

پدر این طفلك کیست *pederi yn tiflek kîst,* qui est le père de ce petit enfant? مال برادرم است *mâli berâderem est,* il est à mon frère (de mon frère), etc.

117. Cet *i* copulatif, qui sert ainsi à établir le rapport du génitif, est appelé par les grammairiens orientaux یای اضافه *yây izâfè*, l'*y* d'annexion, ou tout simplement اضافه *izâfè*, jonction, annexe. Nous l'appellerons *izâfet.*

118. Dans les génitifs qui ne sont pas absolus, on supprime مال en lui substituant le nom qui régit et en affectant ce nom d'un *izâfet.* Exemples:

اسپ سردار *espi serdâr,* le cheval du généralissime; کارد آشپز *kârdi âspez,* le couteau du cuisinier; پر قو *peri qôu,* la plume du cygne, etc.

Toutes les fois que le nom qui régit se trouve terminé en ا *â*, و *û* et ه *ó* quiescent, l'izâfet, pour des raisons d'euphonie, se montre sous la forme d'un ی *y* ou d'un ۀ *èï*. Exemples:

Les substantifs عصا *'eçâ,* bâton, پارو *pârû,* rame, غنچه *γünčè,* bouton, mis en rapport du génitif avec پیری *pîry,* vieillesse, نو *nôu,* barque, لاله *lâlè,* coquelicot, doivent s'écrire et se prononcer, عصای پیری *'eçây pîry,* le bâton de la vieillesse, پاروی نو *pârûy nôu,* la rame de la barque, غنچۀ لاله *γünčèï lâlè*, le bouton du coquelicot.

Mais si la lettre finale du nom qui régit est un ی *y*, les izâfets du génitif ne s'écrivent pas dans le corps d'écriture et on les fait seulement sentir dans la prononciation, de même que nous l'avons déjà vu dans les noms terminés par une consonne. Exemples:

می خرابات *meyi ḱerâbât,* le vin de la taverne, دی خزان

dèyi kezân, le plus long mois de l'automne; نادرستی مردم *nâdürüstîi merdüm*, la perversité des hommes.

119. Le *datif* se forme de trois manières:

1⁰ D'abord, et c'est la formation la plus usitée aujourd'hui, en mettant devant les nominatifs singuliers la préposition ب *bè*, à, au, aux. Exemples:

بخانه آمد *bekânè âmed,* il arriva à la maison; بپادشاه عرض کرد *bepâdišâh ʿerz kerd,* il parla respectueusement au roi; باو گفتم *beû γoftem,* je lui ai dit; بمن فرمودند *bemen fermûdend*, ils m'ordonnèrent, etc.

Parfois, cette préposition به *bè*, se traduit par: pour, en échange de, moyennant. Le poëte Ḣeyyâm ne craint pas de dire à ses coreligionnaires: دستار و کتابانرا فروشیم بمی *destâr u kitâbânrâ ferûšîm bè mey*, pour avoir du vin, vendons le Koran et les livres (de piété). (quatrain 311)

2⁰ En mettant le signe را *râ* après le nominatif singulier. Ex.:

پادشاهرا غلامی بود *pâdišâhrâ γülâmy bûd,* le roi avait un serviteur; حمد و سپاس خدای پاکرا *χemd u sipâs küdây pâkrâ,* louanges et actions de grâce (soient rendues) au Dieu pur, immaculé, etc.

Voici un distique composé par Fetχ ʿAli Šâh, dont le تخلص *tekellüs*, ou surnom poétique, est Ḣâqân, le souverain:

طبیب بر سر بالین من چه می آی
بغیر مرگ دوا نیست درد خاقانرا

tebîb ber seri bâlîni men či my âyï — beγeïri merγ devâ nîst derdi kâqânrâ.

Docteur, pourquoi viens-tu auprès de mon chevet? Outre la mort, il n'y a point de remède à la douleur du Ḣâqân (c. à. d. à ma douleur).

Ce datif est plus élégant et s'emploie dans un style élevé, mais le datif avec ب le remplace dans la conversation et dans les locutions familières.

La même particule postpositive را *râ* s'emploie aussi pour désigner les accusatifs, les datifs et les vocatifs. La raison d'être étymologique de ce را *râ* est inconnue.

Un à un, *deux à deux*, etc., se rendent pas يك بيك *yek bè yek*, دو بدو *dû bè dû*, etc.

سرّت همه دانای فلك میداند
کو موی بموی و رگ برگ میداند
گیرم که برزق خلقرا بفریبی
با آن چه کنی که یك بیك میداند

sirret hemè danáy felek mídâned — kú múy be múy u reγ bè reγ mídáned — γírem ki berizq helqrâ beferíby — bâ án či küny ki yek bè yek mídáned.

Tous les secrets sont connus par le Savant céleste, qui les sait cheveu par cheveu, veine par veine. J'admets qu'avec de l'hypocrisie tu tromperas les hommes; mais que feras-tu (avec) devant Lui, qui connaît tous les détails un à un?

3⁰ Enfin, en mettant la particule مر *mer* avant, et, en même temps, را après le nominatif singulier d'un nom, ce qui n'a lieu que dans le vieux style et en poésie. Exemples:

مرنخچیروانرا *mernehtčirvánrá*, au chasseur, مرسالاررا *mersálárrá*, au chef de l'armée, etc.

120. L'*accusatif* ne diffère point des deux dernières formes du datif, et il n'y a que le sens du passage qui puisse en faire voir la différence. Exemples:

ساقیا امروز می نوشیم فردارا که دید

saqyïá imrúz mey núším ferdárá ki díd

O échanson! Aujourd'hui allons boire du vin, car quel est celui qui aura vu le lendemain? (le lendemain ne peut être vu qu'en pensée).

خانهرا آتش زدند *ḱânèrâ âteš zedend,* ils ont incendié la maison; مر سپهبدرا دار کشیدند *mer sipehbüdrâ dâr kešîdend,* ils ont pendu le chef de l'armée; پادشاهرا غلامی زد *pâdišâhrâ γülâmy zed,* un serviteur frappa le roi; حمد و سپاس خدارا نمی کنند *χemd u sipâci ḱüdârâ nemy künend,* ils ne louent ni prient Dieu.

Les verbes آتش زدن *âteš zeden,* incendier, دار کشیدن *dâr kešîden,* pendre, زدن *zeden,* frapper, et کردن *kerden,* faire, régissant l'accusatif, les substantifs خانه, سپهبد, پادشاه et خدا, sont suivis de leur را qui ne peut représenter ici que le régime direct de ces verbes.

121. Mais ce en quoi l'accusatif diffère essentiellement du datif, c'est que le signe را *râ*, caractéristique du datif, ne peut être supprimé dans aucune construction, tandis que les meilleurs auteurs font souvent disparaître le را *râ* de l'accusatif. Ainsi, dans le quatrain suivant de Seʿady, on rencontre quatre suppressions de ce genre:

جهان ای برادر نماند بکس
دل اندر جهان آفرین بند و بس
مکن تکیه بر ملك دنیا وپشت
که بسیار کس چون تو پرورد وکشت

ǧehân ey berâder nemâned bekes dil (pour *dilrâ*) *ender ǧehân âferîn bend u bes mekün tekiè* (pour *tekièrâ*) *ber mülki dünyâ u püšt* (pour *püštrâ*) *ki becyâr kes* (pour *kesrâ*) *čûn tû perverd u küšt.*

Frère! Le monde ne restera à personne. Attache uniquement ton cœur au créateur du monde, cela suffit. Ne t'adosse et ne t'accoude point contre (le rempart) des biens terrestres, car il (ce perfide appui s'écroule et) a déjà tué beaucoup d'hommes comme toi, après les avoir élevés et protégés.

En général, les Persans se plaisent dans les expressions plus ou moins vagues, et, par conséquent, ne font pas volontiers usage de را *râ*, qui, pour ainsi dire, fixe et arrête le sens d'un régime. Nous en reparlerons plus d'une fois aux chapitres respectifs de diverses parties du discours où le را de l'accusatif n'est pas obligatoire. En attendant, un distique emprunté à Xâfiz suffira pour développer la règle dont il s'agit ici:

حدیث از مطرب و می گو و راز دهر کمتر جو

که کس نکشود و نکشاید بحکمت این معمّی را

χedis (pour *χedísrâ*) *ez mütrib u mey γú u rázi dehr* (pour *dehrrâ*) *kemter ǧú ki kes neküšúd u nekúšâyed beχikmet yn mu'emmarâ* (accusatif).

Trêve de ces légendes sur les mystères de la prédestination! Parle-moi musique ou vin; [ma légende à moi n'est qu'une chanson à boire]. Quant au fatalisme, c'est une énigme dont aucun théologien n'a su et ne saura jamais le mot. (Littéralement: Dis la légende du musicien et du vin, et cherche moins le secret du siècle, car personne, avec de la théologie, n'a ouvert et n'ouvrira cette énigme.)

Dans le premier hémistiche, Xâfiz supprime le را de حدیث légende, ainsi que le را de راز دهر secret du siècle, parce qu'il généralise, sans nous dire positivement de quel musicien et de quel vin nommément il veut qu'on l'entretienne, ni sans qualifier non plus le mystère en discussion dont il ne veut plus entendre parler. Remarquons aussi que l'absence de la particule affirmative به devant les impératifs گو et جو, et que le comparatif کمتر moins, contribuent à augmenter le vague dans le vœu du poëte. Mais, dans le second hémistiche, le را devient obligatoire

après le régime معمّی l'énigme, car ce nom est précédé du démonstratif این, qui en détermine et en qualifie le sens.

122. Le *vocatif.* Il y a trois manières de former ce cas:

1º La plus usitée est celle qui consiste à mettre devant le nominatif une des exclamations suivantes: ای *ey*, ô! یا *yâ*, ah! ô! ایا *eyâ*, ohé! dis donc!, ایّها *eyyühâ*, ô! ohé! holà!. Exemples:

ای فلک *ey felèk*, ô ciel!; ایا ساقی *eyâ sâqy*, dis donc, échanson!; یا صاحبان *yâ sâχibân*, ah! messieurs; ایها گروه گناهکاران *eyyühâ γerûhi γünâhkârân*, ô cohue des pécheurs! etc.

2º On ajoute un ا *élif* long à la fin du nominatif. Exemples:

پادشاها *pâdišâhâ*, ô souverain!; بار خدایا *bâri ħüdâyâ*, seigneur Dieu!; پروردگارا *perverdiγârâ*, ô Providence!

Un musulman, amateur des vins rouges, s'écrie:

آزاده رفیقان منا من چون بمیرم از سرخترین باده
بشورید تن من در سایهٔ رز اندر گوری بکنیدم

âzâdè rüfeqâni menâ men čûn bemîrem ez sürħterîni bâdè bešûrîd teni men der sâyèï rez ender γûry bekienîdem.

O mes (*menâ*, vocatif rarement usité) compagnons, libres (penseurs)! Quand je serai décédé, lavez mon corps avec un vin des plus rouges. A l'ombre d'un vignoble (*rez*) creusez une tombe pour moi. (Ḣeyyâm).

3º Enfin, la formation la moins usitée du vocatif consiste à faire suivre le nominatif singulier de را. Exemples:

دل میرود زدستم صاحبدلان خدارا
دردا که راز پنهان خواهد شد آشکارا

dil mîreved zidestem sâχibdilân ħüdârâ (ô Dieu, vocatif) *derdâ* (ô douleur, vocatif) *ki râzi pünhân ħâhed šüd âškârâ* (pour *âškâr*).

On me ravit mon cœur (littéralement: le cœur s'en va de ma main). O vous dont le cœur est encore à votre disposition, gare à vous! O Dieu! ô douleur! le mystère que j'y ai caché avec autant de soin deviendra public et notoire! (Xâfiz).

123. L'*ablatif* se forme en mettant از *ez*, de, avant le nominatif. Exemples:

از پشت بام توی اوطاق افتاد و از پنجره در رفت

ez püšti bâm tûy ôtâq uftâd u ez pengerè der reft, du haut de la terrasse il est tombé dans la chambre et il s'est échappé par la fenêtre.

124. Lumsden, et ceux d'entre les grammairiens qui l'ont suivi, comptent au nombre des variantes de l'ablatif قضارا *qezârâ*, par hasard, اتّفاقرا *ittifâqrâ*, fortuitement, et quelques autres substantifs suivis du را des cas obliques. En effet, on peut les rendre par des ablatifs réguliers persans: از قضا *ez qezâ*, از اتّفاق *ez ittifâq*, etc.; mais ils n'en sont pas moins de véritables accusatifs traduisant ceux obtenus par le formatif arabe ً, qu'on appelle تنوين فتحه *tenvîni fetχè*, vu qu'en arabe on dit اتّفاقاً *ittifâqen* et قضاءً *qezâen* dans le même sens.

L'ablatif راستیرا *rastîrâ*, en vérité, en effet, s'emploie aussi adverbialement. Exemple:

راستی را خلاف عقل بود *rastîrâ χelâfi 'aql beved*, en vérité, ce serait contraire à la raison. (Kaâny, *Perišân*).

Dans l'Envâri süheïly, on lit:

اندك فرصتی را گرد فنا از آن برآید *endeki fersety râ γerdi fenâ ez ân berâyed*, sous peu (à la première petite occasion) il n'en restera que la poussière du néant (littér. la poussière du néant s'en exhalera).

DES NOMBRES.

125. La déclinaison des substantifs persans a trois

nombres, savoir: le *singulier*, le *pluriel* et le *duel;* ce dernier appartenant exclusivement à des noms empruntés à la langue arabe.

126. Pour former le pluriel persan, on ajoute à la dernière lettre du nominatif singulier, une des trois terminaisons ها *hâ*, ان *ân*, ou ات *ât*.

§ 1. DES PLURIELS EN ها.

127. Dans la langue moderne, soit parlée, soit écrite, la terminaison ها est la plus usitée. Elle s'applique également à toute espèce de noms substantifs, animés ou inanimés, arabes ou persans, sans exception. Exemples:

آدمها *âdemhâ*, les hommes, زنها *zenhâ*, les femmes, اسپها *esphâ*, les chevaux, مرغها *mürγhâ*, les oiseaux, لاشه‌ها *lâšèhâ*, les cadavres de bêtes mortes, جنگلها *ǧenγelhâ*, les forêts, چمنها *čemenhâ*, les prairies, فکرها *fikrhâ*, les pensées, نعمتها *ne'amethâ*, les bienfaits, etc.

§ 2. DES PLURIELS EN ان *ân*.

128. Il paraît qu'anciennement ان *ân* formait le pluriel des substantifs doués de vie, et ها *hâ* le pluriel des êtres inanimés seulement. Aujourd'hui l'application de cette règle n'a plus lieu, et il n'y a que l'usage qui décide laquelle des deux désinences doit être préférée dans un cas donné. Il n'en est pourtant pas moins vrai que les meilleurs auteurs de l'âge d'or de la littérature persane, et que ceux de nos temps qui écrivent avec élégance, se servent plus volontiers de la terminaison ان *ân* toutes les fois qu'il s'agit des êtres animés et sur-

tout des êtres humains, comme لشکریان *leškerîân*, les soldats, شاهان *šâhân*, les souverains, طوپچیان *tûpčîân*, les artilleurs, مسلمانان *müçülmânân*, les musulmans, etc. Se'ady donne la terminaison ان *ân* même aux choses inanimées, comme درختان *direkhtân*, les arbres, pour les ennoblir en quelque sorte, et on la trouve aussi à la fin du substantif رز *rez*, cep de vigne, dans le distique suivant:

من خون رزان خورم تو خون کسان
انصاف بده کدام یکی خونخوارتریم

men khûni rezân (fr. raisin) *khûrem tû khûni keçân insâf bedeh küdâm yeky khûnkhârterîm.*

Je bois du sang des ceps de vigne et toi du sang des hommes; sois juste et décide qui d'entre nous deux est plus sanguinaire?

L'origine de la désinence plurielle ان paraît être la répétition du pronom démonstratif آن *ân*, celui-là, *ân ân*, littéralement, celui-là et celui-là, c'est-à-dire, plus d'un seul:

انان که محیط فضل و اداب شدند

ânâni ki müχîti fezl u âdâb šüdend

Ceux (ces hommes-là) qui sont devenus l'océan de perfection et de moralité.

En sanscrit, le mot répété indique la pluralité des objets désignés par le nominatif; donc, on peut inférer de ce qui précède que ان *ân* est un pronom démonstratif.

129. L'euphonie et la loi de permutation des lettres exigent que:

1⁰ La terminaison ان *ân*, mise en contact avec les voyelles longues ا ou و, soit précédée d'un ی long euphonique. Ex.:

میرزا *mîrzâ*, homme de plume, savant, خوشرو *khošrû*, un homme au beau visage, une femme belle, ont le pluriel میرزایان, خوشرویان.

2⁰ Après ه *hè* quiescent, ان se change en گان *γân*. Ex.: بندگان *bendeγân*, les serviteurs, دیدگان *dîdeγân*, les yeux, مژگان *müjeγân*, les cils, sont autant de pluriels de بنده *bendè*, دیده *dîdè*, مژه *müjè* (ه quiescent, qui n'est ici qu'un *h* légèrement aspiré, disparaît, étant absorbé par le گ de la finale).

مکن ستم بر زیردستان که ایشان چون تو حقّرا بندگانند
حیات از داد و دهش جوی که نوشیروان و حاتم زندگانند

mekün sitem ber zîrdestân ki išân čûn tû χaqqrâ (datif) *bendeγânend χeyât ez dâd u dehiš ǧûy ki nûšîrvan u χâtem zindeγânend*

N'exerces pas de l'oppression sur tes subordonnés, car eux aussi, de même que toi, sont serviteurs du Dieu de justice. Cherche-toi une vie (immortelle) par la loyauté et par des dons, car, par ce moyen, Nûšîrvân et Xâtem vivent (éternellement). (تاریخ مازندران)

§ 3. DES PLURIELS EN ات *ât*.

130. La terminaison ات *ât* est d'origine arabe, quoiqu'on la trouve aussi à la fin des substantifs persans. Exemples:

حیوانات *χeïvânât* (arabe), les animaux, حشرات *χešerât* (arabe), les insectes, دیمات *deïmât* (arabe), les champs qui n'ont pas besoin d'être arrosés artificiellement, auxquels la rosée et la pluie suffisent, گرمسیرات *γermecîrât* (persan), les campements d'hiver, سردسیرات *serdecîrât* (persan), les campements d'été, etc.

131. Après ه *hè* quiescent, la terminaison ات *ât* se change en جات *ǧât* et quelquefois aussi en کات *kât*, mais les exemples de cette dernière permutation sont peu fréquents. Exemples:

مراسله‌جات *mürâcileğât*[1]) ou نوشته‌جات *nüvišteğât*, les écrits, les lettres, قلعه‌جات *qel'ağât*, les forteresses, حوالجات *χevâleğât*, les reports, les transferts, شورکات *šûrekât*, les marais salants, sables blanchis d'efflorescences du sel et du kali; — sont formés des singuliers مراسله ou نوشته, قلعه, حواله et شوره. Les substantifs بقسومات *beqsûmât*, les biscuits et سیورسات *sûrsât*, les comestibles, ne s'emploient qu'au pluriel.

132. Le substantif ایل *yl*, tribu nomade, forme son pluriel irrégulièrement en یات *yât*, ایلیات *ylîât*, les tribus nomades.

133. Par un pléonasme, la terminaison ات *ât* se trouve quelquefois annexée à d'autres pluriels, et par ce moyen, donne lieu à des pluriels doubles, ou pluriels de pluriels. Exemples:

گیلانات *γilânât*, les marais, nom d'une province marécageuse sur le littoral Caspien, n'est qu'un pluriel de گیلان *γilân*, lequel, à son tour, est pluriel du singulier گیل *γil*, boue, crotte. De même, بنادرات *benâdirât*, les ports de mer, عجایبات *'eğâibât*, les merveilles, عیوبات *ü'ûbât*, les défauts, etc., dérivent des pluriels arabes بنادر, عجایب et عیوب.

§ 4. DES PLURIELS ARABES.

134. Le mode de formation de ces pluriels est du ressort de la grammaire arabe; on les trouve indiqués dans tous les bons dictionnaires de cette langue. Nous n'en constatons ici l'existence que pour avertir les commençants qu'en Perse, dans la conversation, on s'en

---

1) L'usage seul peut apprendre si les terminaisons جات et گان sont ou ne sont pas admissibles pour tel ou tel autre nom. Là où elles ne le sont pas on se sert de la finale ها *hâ*.

sert rarement. Il n'y a que les mollas arabisants et ceux qui visent à un langage savant, qui fardent leurs écrits et leurs discours de pluriels arabes; aujourd'hui le bon goût les répudie ou en use sobrement.

135. Quant aux *duels* arabes, comme سلطان برّين و بحرين *sültâni berreïn ou beχreïn*, le souverain des deux continents et des deux mers, ذو القرنين *zûl-qerneïn*, maître de deux siècles, ou maître de deux cornes, épithète d'Alexandre-le-Grand, حسنين *χeceneïn*, Hassan et Hussein, les deux fils d'Ali, etc., on ne s'en sert guère que dans le langage des chroniques, celui du clergé et des diplômes gouvernementaux.

136. Les pluriels, de même que les singuliers arabes employés en persan, se déclinent comme les noms d'étymologie persane.

§ 5. DE LA DÉCLINAISON.

137. Les Persans modernes n'ont qu'une seule formule pour leur déclinaison, au singulier, et nous savons déjà quelles en sont les désinences au pluriel.

1°. — SINGULIER.

Nom.	لجن	*leğen,*	le bourbier;
Gén.	مال لجن	*mâli leğen,*	du bourbier;
Dat.	به لجن	*bè leğen,*	au bourbier;
Acc.	لجن را[1]	*leğenrâ,*	le bourbier;
Voc.	ای لجن	*ey leğen,*	ô bourbier!;
Abl.	از لجن	*ez leğen,*	du bourbier.

1) Le را des cas obliques peut s'écrire séparément ou bien se lier au mot qui le précède.

PLURIEL.

Nom.	لجنها	*leğenhâ*	les bourbiers ;
Gén.	مال لجنها	*mâli leğenhâ*	des bourbiers ;
Dat.	به لجنها	*bè leğenhâ*	aux bourbiers ;
Acc.	لجنهارا	*leğenhârâ*	les bourbiers ;
Voc.	ای لجنها	*ey leğenhâ*	ô bourbiers ! ;
Abl.	از لجنها	*ez leğenhâ*	des bourbiers.

2°. — SINGULIER.

Nom.	يل	*yel*	le héros ;
Gén.	مال يل	*mâli yel*	du héros ;
Dat.	به يل	*bè yel*	au héros ;
Acc.	يلرا	*yelrâ*	le héros ;
Voc.	ای يل	*ey yel*	ô héros ! ;
Abl.	از يل	*ez yel*	du héros.

PLURIEL.

Nom.	يلان	*yelân*	les héros ;
Gén.	مال يلان	*mâli yelân*	des héros ;
Dat.	به يلان	*bè yelân*	aux héros ;
Acc.	يلانرا	*yelânrâ*	les héros ;
Voc.	ای يلان	*ey yelân*	ô héros ! ;
Abl.	از يلان	*ez yelân*	des héros.

3°. — SINGULIER.

Nom.	ده	*deh*	le village ;
Gén.	مال ده	*mâli deh*	du village ;
Dat.	بده	*bè deh*	au village ;
Acc.	دهرا	*dehrâ*	le village ;
Voc.	ای ده	*ey deh*	ô village ! ;
Abl.	از ده	*ez deh*	du village.

PLURIEL.

Nom.	دهات	*dehât*	les villages;
Gén.	مال دهات	*mâli dehât*	des villages;
Dat.	بدهات	*bè dehât*	aux villages;
Acc.	دهاترا	*dehâtrâ*	les villages;
Voc.	ای دهات	*ey dehât*	ô villages!;
Abl.	از دهات	*ez dehât*	des villages.

CHAPITRE II

DES NOMS ADJECTIFS.

138. Les noms adjectifs persans, pris isolément, sont indéclinables et ne prennent point la marque du pluriel. Ils ne manifestent, pour ainsi dire, des signes de vie grammaticale, que lorsqu'ils sont unis à leurs substantifs.

139. Dans une construction, la place obligée d'un adjectif est toujours la seconde, c'est-à-dire, immédiatement après son substantif, et ils s'accordent l'un avec l'autre au moyen d'un izafet, tout à fait de la même façon que lorsqu'il s'agit de l'accord du génitif. Exemples:

دیو سفید *dîvi sefîd*, le démon blanc, گیسوی سیاه *γeyçûy siyâh*, la chevelure (de femme) noire, دریای موّاج *deryây mevvâğ*, la mer houleuse, رودخانهٔ غود *rûdkânèï γôud*, le fleuve profond.

140. Partout où, en français, un temps du verbe auxiliaire *être* peut se placer entre un adjectif et un substantif, les Persans suppriment l'izafet de l'adjectif. Ex.:

یخ سرد و آتش گرم است *yek serd u âteš γerm est*, la glace

est froide et le feu est chaud; خدا کریم است آدم گناهکار *hüdâ kerîm est âdem γünâhkâr*, Dieu est miséricordieux, l'homme enclin au péché (litt. ouvrier du péché).

141. Toutes les fois qu'un substantif, uni à son adjectif, se décline, le substantif renvoie le signe را des cas obliques à la fin de l'adjectif, et en même temps il retient auprès de lui les prépositions et la finale du pluriel. Exemples:

SINGULIER.

Nom.	بازوی پرزور	*bâzûy pürzûr,*	le bras vigoureux;
Gén.	مال بازوی پرزور	*mâli bâzûy pürzûr*	du bras vigoureux;
Dat.	به بازوی پرزور	*bè bâzûy pürzûr*	au bras vigoureux;
Acc.	بازوی پرزوررا	*bâzûy pürzûrrâ*	le bras vigoureux;
Voc.	ای بازوی پرزور	*ey bâzûy pürzûr*	ô bras vigoureux!;
Abl.	از بازوی پرزور	*ez bâzûy pürzûr*	du bras vigoureux.

PLURIEL.

Nom.	بازوهای پرزور	*bâzûhây pürzûr*	les bras vigoureux;
Gén.	مال بازوهای پرزور	*mâli bâzûhây pürzûr*	des bras vigoureux;
Dat.	به بازوهای پرزور	*bè bâzûhây pürzûr*	aux bras vigoureux;
Acc.	بازوهای پرزوررا	*bâzûhây pürzûrrâ*	les bras vigoureux;
Voc.	ای بازوهای پرزور	*ey bâzûhây pürzûr*	ô bras vigoureux!;
Abl.	از بازوهای پرزور	*ez bâzûhây pürzûr*	des bras vigoureux.

142. Quelquefois on peut intervertir l'ordre de la construction dont on vient de parler, c'est-à-dire, placer l'adjectif avant le substantif et en supprimer l'izafet. Ex.: خوب پادشاهیست *hûb pâdišâhîst*, c'est un bon roi; عجب هوای دارد اینجا *'eǰeb hevây dâred ynǰâ*, l'air est ici d'une étonnante (pureté).

این دغل دوستان که میبینی
مگسانند گرد شیرینی

în deγil dûstân ki mîbîny — meγeçânend γirdî šîrîny.

Tous ces prétendus (postiches) amis que tu vois, ne sont qu'autant de mouches autour d'une confiture.

On verra plus tard beaucoup de substantifs formés de cette manière, comme:

خوش رو *ḣoš rú,* beau, pour روی خوش *rúy ḣoš,* le visage beau; بدذات *bedzât*, méchant, pour ذات بد *zâti bed,* le naturel mauvais; بلند جایگاه *bülend ğâyγâh,* élevé en dignité, l'homme haut placé, pour جایگاه بلند *ğâyγâhi bülend,* endroit élevé, dignité haute, etc.

Toutes les fois que les pronoms conjonctifs ou isolés doivent s'unir à un substantif accolé à son adjectif, ils suivent l'adjectif. Exemples:

ولایت غلّه خیزش *vilayeti γellè ḣîzeš,* son pays où les blés abondent (se lèvent); اسپی سرکشت *espy serkešet,* ton cheval rétif (littér. qui retire sa tête); آبروی بیعیبمان *âbrûy bye'ibîmân,* notre honneur sans défaut; نوکر وفادار تو *nôukieri vefâdâri tû,* ton fidèle serviteur.

Il en est de même pour l'accord du génitif. Ex.:

چکمهٔ پایش *čekmèï pâyeš,* la botte de son pied; سنبهٔ طپانچهٔ اش *sümbèï tepânčèï eš,* la baguette de son pistolet; نقّاره خانهٔ پادشاه شما *naqqârè-ḣânèï pâdišâhi šümâ,* l'orchestre militaire de notre roi.

CHAPITRE III

DE L'ARTICLE.

143. Avant de passer à d'autres espèces de noms, arrêtons-nous un moment pour faire connaissance avec l'article indéfini, que les grammairiens persans appellent

یای وحدت *yây vexdet*, l'*y* d'unité, que l'on place à la fin d'un nom (comme dans l'expression française *quelqu'*UN, UNE) et qui correspond à l'article français, *un*, *une*. Exemples:

آدمی *ádemy*, un homme, زنی *zeny*, une femme, کسی *kecy*, quelqu'un, سگی *seγy*, un chien, کاهی *káhy*, un brin de paille, گاهی *γáhy*, parfois, etc.

منگو فرمود اکنون میباید که بخراسان بتازید و آن ولایت را
چنان بسوزانید که خلالی در آنجا نماند

menγú fermúd eknún mibáyed ki beȟoráçán betázíd u án viláyet rá čenán besúzáníd ki ȟelály der ánǧá nemáned.

Mangû ordonna: Maintenant partez, il faut que vous dévastiez le Ḣoraçan et faîtes incendier cette contrée jusqu'à ce qu'il n'y reste pas de quoi faire un seul cure-dents.

(Le mot arabe خلال *ȟelál*, pl. اخلّة *eȟellet*, qui signifie, ici, *un cure-dents*, a, en arabe, plusieurs autres significations.)

Le ی *ya* d'unité est le seul et unique article qui existe dans la langue persane.

144. Dans les noms terminés en ه quiescent, l'article d'unité est représenté par un *hemzé*. Exemples:

چلپاسهٔ *čelpácèï*, un lézard, گربهٔ *γürbèï*, un chat, اوبهٔ *óubèï*, un campement de nomades, جگر گوشهٔ *ǧiγerγúšèï*, un enfant chéri, (litt. un coin du foie), مورچهٔ *múrčèï*, une petite fourmi, بوسهٔ *búcèï*, un baiser.

145. Le signe را des cas obliques doit se placer immédiatement après cet article d'unité. Ainsi le veut la syntaxe, mais l'usage s'y oppose, et le plus souvent on le supprime:

Ainsi il est plus élégant de dire دزدی گرفتند *düzdy γiriftend*, on a pris un voleur; ماری کشتم *máry küštem*, j'ai tué un serpent; اسپی خریدم *espy ȟerídem*, j'ai acheté un cheval; گلی چیدیم

γüly čîdîm, nous avons cueilli une fleur, que de dire دزدیرا *düzdîrâ*, اسپیرا *espîrâ*, ou گلیرا *γülîrâ*, etc.

Il n'y a que dans les locutions où la suppression de la particule را rendrait le sens obscur qu'elle ne peut avoir lieu.

Par exemple, pour traduire: il envoya quelqu'un, il faut dire کسیرا فرستاد *kecyrâ firistâd*, car کسی فرستاد *kecy firistâd* signifierait: quelqu'un a envoyé, etc.

146. Dans l'accord du substantif avec son adjectif, l'article d'unité ی, ou ء, se met ordinairement à la suite de l'adjectif. Ex.:

آدم خوبی *âdemy ĥûby*, un homme doux, beau ou bon, حرف درشتی *χerfi dürüšty*, une parole dure, رفتار شایستهٔ *reftâri šâistèï*, une conduite convenable, شخص چیز فهمی *šeĥsi čîz fehmy*, une personne intelligente (qui ne manque pas d'esprit).

147. Il arrive quelquefois de rencontrer, même dans de bons auteurs, des constructions comme آدمی خوب et آدمی خوبی; mais c'est une déviation de la règle générale. Les auteurs persans contemporains placent ordinairement le ی d'unité après le substantif seulement, de même que dans le *γülistân*. Ex.:

امیری اسیری بیچارهرا بجلّاد خونکار داد که ویرا در بیغوله بقتل رساند

emîry ecîry bîčârè râ beǰellâdi ĥûnkâr dâd ki veïrâ der beïγûlè beqatl reçâned (Seʿady)

Un prince livra un malheureux captif à un bourreau sanguinaire pour le tuer en quelque recoin (en cachette).

Les substantifs précédés de هر *her*, ou précédant که *ki*, prennent ordinairement le ی d'unité. Ex.:

در هر دلی نورش پیداست و هر سری از شورش شیدا

der her dily núreš peïdâst u her sery ez šúreš šeïdá

Dans chaque cœur, sa lumière (le feu sacré) se manifeste et chaque tête (intelligence) se sent troublée (*šúr*) devant l'idée de son immensité.

148. Si le substantif uni à son adjectif se met au pluriel, l'article indéfini accompagne ce dernier. Ex.: این ولایت مردمان خوبی دارد *yn vilâyet merdümâni ȟúby dáred*, il y a de bonnes gens dans ce pays.

Dans une proposition négative, le ی doit se traduire par: nul, aucun. Ex.:

عقل ایشان بجای نمیرسید

ʿaqli îšân be ǧây nemîrecîd

Leur raison n'aboutissait à aucune place. Ils ne savaient qu'aviser (ils ne savaient où donner de la tête.)

در ان بیابان جانوری زیست نمیکند *der ân biâbân ǧâneveryi zîst nemîkuned*, dans ce désert, pas un animal ne peut vivre.

کس *kies*, quelqu'un, et کسی *kiecy*, personne, nul.

جانی بنانی و کسی التفات نمیکرد و متاع خانه بخوانی میفروختند وکسی نمیخرید

ǧâny benâny u kiecy iltifât nemîkierd u metâʿi ȟânè beȟâni mîfürûȟtend u kiecy nemîȟerîd

Pour un pain on vendrait son âme sans que personne ne s'y intéressât; pour un repas (une table servie) on vendrait ses meubles, mais personne ne les achèterait.

بس *bes*, assez, avec le ی (بسی *becy*), veut dire: beaucoup.

در ناامیدی بسی امید است
پایان شب سیاه سفید است

der nâümîdy becy ümîd est — pâyâni šebi siâh sefîd est

Dans la désespérance, il y a beaucoup d'espoir. Les extrémités de la nuit noire sont blanches (crépuscules du matin et du soir).

Ce qui paraîtrait illogique, c'est que, parfois, l'article d'unité suit les pluriels et les substantifs précédés de nombres cardinaux. Ex.:

دو کلیدی یافتم *dú kelídy yáftem*, j'ai trouvé deux clefs, انها چه کسانی میباشند *ánhá či keçány my bášend*, qui sont-ils ces hommes là? مالها وعده میدادند کسانی را که از من نشان برند *málhâ veʿadè mídádend kieçány rá ki ez men nišán berend*, on promettait maintes richesses à ceux qui se signaleraient.

Le ی accompagnant un collectif, met le verbe au pluriel. Ex.:

مردمی که در آن جزیره بودند شادی مینمودند
merdümy ki der án ǧezírè búdend šády mínümúdend

Quelques hommes qui se trouvaient dans cette île se livraient à la joie.

149. Enfin, sous le point de vue étymologique, les patois persans nous apprennent que le ی en question n'est autre chose que le numératif یك *yek* ou یگ *yeγ*, un, dont le *k* ou le *γ* a disparu. Exemple, une chanson en patois taliche dit:

Kályúnem kiok okerdy Y (pour YEK) *tenió; dilem sutè kebáby* Y (pour YEK) *tenió; asmánem ómye hefttó meláikè hemešon süǧdè bestè* Y (pour YEK) *tenió.* Tu as rempli ma pipe (kalian) pour UNE personne seulement. Mon cœur brûle comme un rôti grillé au feu, pour UNE personne seulement. Dans mon ciel, arrivèrent soixante et dix anges et se prosternèrent devant UN seul.

La même chose a lieu en patois guilek, où l'on emploie toujours ی pour یك:

Y (pour YEK) *tá bueè fadeh*, donne un baiser; *Ber sery* Y (pour YEK) *keftè ǧenγy dú bázy*, pour posséder une seule colombe, deux faucons sont en guerre, etc.

Pour l'analyse de ces exemples, voyez mes *Specimens of the popular poetry of Persia*, p. 559 et *passim*.

CHAPITRE IV

DEGRÉS DE COMPARAISON

150. Il n'y a qu'une règle pour la formation de chaque degré de comparaison en persan, savoir:

a. En ajoutant تر *ter* à la fin d'un adjectif, on en forme le degré comparatif.

b. En ajoutant, à la fin d'un adjectif, la particule ترین *terîn*, on en forme le degré superlatif. Exemples:

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
به *beh*, bon;	بهتر *behter*, meilleur;	بهترین *behterîn*, le meilleur.
خوب *ḣûb*, bon;	خوبتر *ḣûbter*, meilleur;	خوبترین *ḣûbterîn*, le meilleur.
خوش *ḣôš*, bon, beau;	خوشتر *ḣôšter*, meilleur;	خوشترین *ḣôšterîn*, le meilleur.
نیکو *nîkû*, bon;	نیکوتر *nîkûter*, meilleur;	نیکوترین *nîkûterîn*, le meilleur.
بد *bed*, mauvais;	بدتر *bedter*, pire;	بدترین *bedterîn*, le pire.
ابله *ebleh*, stupide;	ابلهتر *eblehter*, plus stupide;	ابلهترین *eblehterîn*, le plus stupide.
زرد *zerd*, jaune;	زردتر *zerdter*, plus jaune;	زردترین *zerdterîn*, le plus jaune.
تند *tünd*, rapide;	تندتر *tündter*, plus rapide;	تندترین *tündterîn*, le plus rapide.

151. Le *que* placé à la suite du comparatif français se rend en persan par از *ez*, de. Exemples:

تو از پری چابکتری از برگ گل نازکتری *tu ez pery čâbüktery ez berγi γül nâzîktery*, tu es plus leste qu'une péri, plus tendre qu'une feuille de fleur; عذر شما بدتر از گناه است *ʿüzri šümâ bedter ez γünâh est*, votre excuse est pire que le péché (que vous avez commis).

152. Si l'adverbe *beaucoup* ou *bien* précède le comparatif français, on rend ce premier par خیلی *ħeïly*, (littéral. une troupe). Exemple:

لیلی از زهرا خیلی مقبولتر است *leïly ez zohrâ ħeïly meqbûlter est*, Leila est beaucoup, ou, bien plus jolie que Zohra.

153. Le positif به *beh*, bien, s'emploie quelquefois dans le sens de son comparatif بهتر *behter*. Exemple:

نان به از زر است *nân beh ez zer est*, le pain vaut mieux que l'or.

دم سگ به بود از سبیل حقّ ناشناسان *dümi seγi beh bevèd ez sibîli χaqq nâšinâçân*, la queue d'un chien vaut mieux que la moustache d'un ingrat (traître).

به *beh* s'emploie dans le sens optatif.

لشکر بد عهد پراکنده به
رخنه‌گر ملك سرافکنده به

leškeri bed ʿehd perâkiendè beh — raħnè γeri mülk serâfkiendè beh

Une armée infidèle (à ses devoirs), puisse-t-elle être licenciée (dispersée). L'homme qui cherche à nuire (déchirer) au pays (*mülk*), puisse-t-il avoir la tête coupée.

Dans le style élevé, au lieu de به *beh*, on emploie aussi le comparatif arabe اولی *ûla*, le meilleur.

چون پیر شدی حافظ از میکده بیرون رو
مستی و طرنباقی در عهد شباب اولی

čûn pîr šüdy χâfiz ez meïkedeh bîrûn rôu misty u terniâqy der ʿehdi šebâb ûla

Xâfiz, puisque tu es devenu vieux, sors du cabaret. L'ivrognerie convient mieux à la saison de la jeunesse.

154. L'accord du superlatif se fait de la même manière que celui du comparatif, avec cette différence que از est remplacé par l'izafet du génitif. Exemple:

خدا بهترین پادشاهان است *hüdâ behterîni pâdišâhân èst*, Dieu est le meilleur de tous les souverains.

On peut aussi, pour plus d'énergie, déplacer le premier terme de comparaison et le mettre immédiatement avant le verbe. Ex.:

بهترین پادشاهان خداست *behterîni pâdišâhân hüdâst*, le meilleur des rois, c'est Dieu.

Le superlatif précède toujours son substantif. Ex.:

گمان بردم که توانگرترین مردمان هستم

γümân bürdem ki tüvânγerterîni merdümân hestem

Je me croyais être le plus riche des hommes.

Dans l'hémistiche souvent cité:

ایّام جوانیست شراب اولی تر *eyyâmi ǧevânîst šerâb ûla ter*, Dans la saison (les jours) de la jeunesse, le vin vaut mieux.

Le poëte ne devait pas mettre تر *ter* parce que اولی *ûla* est un comparatif en arabe.

155. Dans le style familier, l'adverbe باز *bâz*, derechef, encore, placé avant le positif, lui donne la valeur d'un superlatif. Ex.:

دوست شیرین عمر شیرینتر وامّا وطن باز شیرین است

dûst šîrîn 'ümr šîrînter ve emmâ veten bâz šîrîn est, l'ami (est) doux, la vie (est) plus douce, mais la patrie est encore (plus) douce.

Régulièrement parlant, il faudrait dire:

وطن شیرینترین همهٔ آنهاست *veten šîrînterîni hemeï ânhâst*, la patrie est la plus douce d'entre tous ceux-là.

156. Lorsqu'il s'agit d'une comparaison entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, on met, entre le superlatif relatif et le second terme de comparaison, همه *hemè*, tout, (pour: tous, toutes). Exemples:

افلاطون عاقلترين همهٔ حكما بود *eflâtûn 'âqilteríni hemèï χükemâ bûd*, Platon fut le plus intelligent d'entre tous les Sages; مريم پاكدامنترين همهٔ زنها ميباشد *meryem pâkdâmenteríni hemèï zenhâ míbâšed*, Marie est la plus vertueuse de toutes les femmes, (mot à mot: a les basques les plus pures).

Les Persans aiment à amplifier leurs degrés de comparaison par les tournures suivantes: كه از آن بزرگتر نيست *ki ez ân büzürγter nîst* ou كه از آن كمتر نيست *ki ez ân kemter nîst*, le plus grand *ou* le plus petit qui existe, etc. Ex.:

هر گناه كه از آن بزرگتر نيست از من در وجود آمده

her γünâh ki ez ân büzürγter nîst ez men der vüǧûd âmedè

J'ai commis les plus grands crimes que l'on puisse s'imaginer.

Plus et plus, se rendent ainsi:

صحبت شاهرا از روی قياس همچو دريای بيكرانه شناس
كه بچنين بحر پر از خوف و خطر هر كه نزديكتر پريشانتر

soχbeti šâhrâ ez rûy qyâs hemèü deryâyi bîkerânè šinâs ki bečenîn beχri pür ez χôuf u χeter her ki nezdîkter perîšânter.

La raison te fait comparer l'amitié (l'association) d'un prince à une mer sans rivage. Sache que, dans cette mer pleine d'effroi et de danger, plus on avance et plus on s'y perd et s'égare (littéral. plus [on est] distrait).

CPAPITRE V

DES NOMS COMPOSÉS ET DE LEUR DÉRIVATION

157. La facilité avec laquelle la lexicologie persane se prête à la formation des noms composés est surprenante. Pour peu qu'on soit familiarisé avec le génie de la langue, chacun peut les former lui-même; car verbes et débris de verbes, substantifs et adjectifs, adverbes et prépositions, préfixes et suffixes, tout y obéit au premier appel de la pensée, et vient aussitôt la traduire au gré du penseur. C'est, sans contredit, une des plus riches et des plus belles ressources de la phraséologie persane. Aussi, chaque écrivain peut former des mots à lui et il sera compris par ses lecteurs, pourvu qu'il se conforme au génie de la langue. Ainsi, par exemple, dans ce distique d'Envery:

آسمان در کشتی عمرم کند دایم دو کار
وقت شادی بادبانی گاه اندوه لنگری

âsmân der kieštyi ʿümrem küned dâim dû kâr — *veqti šâdy bâdbâny ;âhi e.ndûh lenγery* (fr. l'ancrage).

Le ciel, dans le navire de ma vie, fait toujours (une des) deux choses; au moment de la joie je vogue à pleines voiles et dans la saison d'angoisse, je jette l'ancre.

Le poëte convertit deux substantifs en deux noms d'action, au moyen de l'*y relatif* et le charme, ainsi que la hardiesse des expressions, seront facilement compris bien que بادبانی et لنگری ne se trouvent interprétés, nulle part ailleurs, dans le sens qu'Envery leur a donné ici.

158. Sous le point de vue étymologique, on pourrait

grouper tous les noms composés persans en deux sections: ceux qui se forment au moyen d'une seule désinence, souvent vide de sens, ajoutée à la fin d'un nom, et ceux dans la formation desquels entrent deux ou plusieurs parties du discours, d'une dérivation connue. Nous appellerons ceux-là *monogènes*, et ceux-ci *polygènes*.

Les noms composés étant fort nombreux et pouvant se multiplier selon le désir de celui qui s'en sert, nous nous bornons à indiquer les manières de formation les plus usitées.

SECTION PREMIÈRE.

NOMS COMPOSÉS MONOGÈNES.

159. Les désinences formatives de ces noms sont ou des parties du discours d'une dérivation connue, ou bien, ce qui arrive plus souvent, ne sont que des formes grammaticales qui règlent l'usage grammatical du nom qu'elles suivent.

§ 1. ى *y*, RELATIF [1])

160. Le formatif ى *y* donne lieu à la classe la plus nombreuse et la plus usitée des monogènes.

---

1) Ce ى formatif est nommé, par les grammairiens orientaux, ياى نسبى *yây nesby*, ou l'*y relatif*, parce qu'il marque toujours un rapport de relation quelconque entre le nom primitif et son dérivé. En arabe, ce ى est pourvu d'un tešdîd et au nominatif singulier, se prononce *yïün* pour les noms masculins et *yïè* pour les féminins. Ex.: نَبِيٌّ *nebyïün*, le prophète, كيفيّت *kieïfyïet*, manière d'être, qualité.

Par euphonie, ی se change en گی *γy* toutes les fois que la finale du mot auquel il s'adjoint est un ه voyelle. Ex.:

دیوانه *dîvânè*, un fou, دیوانگی *dîvâneγy*, folie, etc.

161. Le ی relatif ajouté à la fin d'une fraction de verbe, d'un participe passé, d'un adjectif, d'un substantif ou des parties du discours indéclinables, les transforme en autant de substantifs. Ex.:

De هست *hest*, il est, نیست *nîst*, il n'est pas, شکسته *šikestè*, brisé, برجسته *berğestè*, convexe, en relief, بلند *bülend*, haut, پست *pest*, bas, بسیار *becyâr*, beaucoup, کم *kem*, peu, ساخته *sâhtè*, fait, زنده *zindè*, vivant, باز *bâz*, thême aor. de باختن *bâhten*, jouer, افراز *efrâz*, thême aor. de افراختن *efrâhten*, lever, etc., se forment: هستی *hesty*, essence, existence, نیستی *nîsty*, néant, شکستگی *šikesteγy*, fracture, برجستگی *berğesteγy*, relief, tumeur, بلندی *bülendy*, hauteur, پستی *pesty*, dépression, bassesse, بسیاری *becyâry*, abondance, کمی *kemy*, petitesse, manque, ساختگی *sâhteγy*, contrefaçon, postiche, زندگی *zindeγy*, vie, بازی *bâzy*, jeu, افرازی *efrâzy*, élévation, etc.

بلندی وپستی نخوانم ترا مقیّد باینها ندانم ترا

bülendy u pesty nehânem türâ, müqeyyed beïnhâ nedânem türâ

Je ne t'appellerai ni hauteur ni abîme, car ni l'un ni l'autre ne sauraient contenir (enchaîner) ton immensité. (Le poëte parle de Dieu).

از مزاج اهل عالم مردمی کم جوی از آنکه

هرگز از کاشانهٔ کرگز همای بر نخاست

ez mizâği ehli 'âlem merdümy kiem ğûy ez ânki — herγîz ez kâšânèï kierγez hümây ber nè hâst

Dans le naturel des gens du (attachés au) monde, ne cherche pas (cherche peu) des sentiments d'humanité, parceque jamais des phénix ne prennent leur essor du nid des oiseaux de proie.

(Haqâny).

Dans le vers suivant:

یا ربّ تو کریمی و کریمیٌ کرم است *yâ rebb tú kierîmy ve kierîmyi kierem est*, O Seigneur Dieu! tu es miséricordieux et la miséricorde, c'est de la clémence — l'accent tonique des deux mots کریمی détermine et précise la nuance de leurs significations.

162. Ajouté aux noms de lieu, ی les change en noms patronymiques, et aux noms d'un prophète, ی désigne ses sectateurs. Exemples:

De ایران *yrân*, Perse, فرانسه *ferâncè*, France, فرنگ *fereny*, Europe, لہ *leh*, Pologne, اندلوس *endelús*, Espagne, مصر *misr*, Égypte, ینگیدنیا *yenyîdünyâ* (de *yenyy*, en turc oriental, nouveau, et *dünyâ*, monde), Amérique, عیسی *yça*, Jésus, موسی *múça*, Moïse, زردشت *zerdüšt*, Zoroastre, محمّد *mühhammed*, Mahomet, — on forme ایرانی *yrâny*, Persan, فرانسوی *ferâncevy* [1]), Français, فرنگی *ferenyy*, Européen, لہی *lehy*, Polonais, اندلوسی *endelúcy*, Espagnol, ینگیدنیای *yenyîdünyây* [2]), Américain, عیسوی *'ycevy*, chrétien, موسوی *múcevy*,

---

1) Le و qui précède ی dans les mots *ferâncevy*, *ycevy* et *múcevy* est un formatif arabe.

2) Tous ces noms de nations sont aussi autant de noms des langues de ces nations. Ainsi, فرانسوی *ferâncevy*, veut dire: Français, et en même temps, la langue française, انگلیسی *inylícy*, Anglais et la langue anglaise, etc. Cependant, ایرنی *yrâny*, se dit seulement d'un natif de Perse, homme, femme ou animal, et فارسی *fârcy*, seulement de la langue persane. حرف میزند (ou هندوستانی) هندی *hindy* (ou *hindústâny*) *χerf mí zened*, veut dire: il parle la langue de l'Inde, et aussi, il bredouille, il ne prononce pas bien le persan, — parce que les Hindous qui ont appris le persan aux Indes ont un accent fort désagréable à l'oreille d'un Persan. کتابی حرف میزند *kitâby χerf mízened*, veut dire: il parle comme

sectateur de Moïse, زردشتی *zerdüšty*, sectateur de Zoroastre, محمّدی *müχammedy*, mahométan.

163. Ajouté à la fin des substantifs persans, ce ی les transforme en substantifs de qualité ou en adjectifs. Exemples:

De مرد *merd*, homme, مردم *merdüm*, les hommes en général, du monde, زبان *zebấn*, langue, دست *dest*, main, سفر *sefer*, voyage, خانه *ȟấnè*, maison, پول *pûl*, monnaie, etc., on forme مردی *merdy*, virilité, bravoure, مردمی *merdümy*, mansuétude, humanité, زبانی *zebấny*, oral, ce qui se transmet de vive voix, دستی *desty*, portatif, et aussi ce qu'on donne ou fait de sa propre main, سفری *sefery*, ce qui est destiné à un voyage, خانگی *ȟấneγy*, ce qui est de la maison, apprivoisé, پولی *pûly*, ce qui s'acquiert avec de l'argent, âme vénale, etc.

مردی ومردمی از هر دو چنان منتشرند
که شعاع از مه ورنگ از گل وبوی از عودست

merdy u merdümy ez her dû čenấn münteširend — ki šüʿấʿa ez meh u renγ ez γül u bûy ez ʿûdest. (*Envery*).

La bravoure et l'humanité émanent aussi naturellement de ces deux (jeunes princes), que les rayons émanent de la lune, les couleurs de la fleur et le parfum de l'aloès.

---

un livre, il n'a pas l'usage du langage de la conversation; زبانی بایشان بگو *zebấny beïšấn beγû*, dis-leur de vive voix, oralement, c.-à-d. ne leur écris pas; حیدری نعمتی میکند *χeydery neʿamety mîküned* ou میگوید *mîγûyed*, il est partial, litt.: il fait ou il parle tantôt pour Xeyder et tantôt pour Néamet, (allusion aux deux chefs des différentes sectes qui divisent les Sunnis et les Chyites). Si je multiplie ces exemples, c'est qu'ils donnent l'idée des différentes nuances que le ی formatif fait subir à la signification primitive des mots.

164. Les substantifs arabes en يّة *iyet*, usités en persan, comme انسانيّة *insânîyet*, humanité, كيفيّة *keyfîyet*, qualité, امنيّت *emnîyet*, tranquillité, etc., régulièrement formés de انسان, homme, كيف, comment, امن, repos, donnent lieu à des formatiens bâtardes, comme خريّت *ḣerîyet*, bêtise, (de خر *ḣer*, subst. pers. *âne*); سگيّت *seγîyet*, méchanceté (de سگ *seγ*, subst. pers. *chien*), etc., qui sont autant de macaronismes. Ḣeyyâm le sceptique a laissé un quatrain (Cf. p. 36, édition Nicolas) où le substantif persan دوزخ *dûzeḣ*, dans le premier vers, signifie: l'enfer, et, dans le troisième vers, veut dire: le pécheur condamné à subir un châtiment aux enfers. L'accent tonique indique le vrai sens.

گويند مرا كه دوزخی باشد و هست
قوليست خلاف دل در او نتوان بست
گر عاشق و مست دوزخی خواهد بود
فردا باشد بهشت همچون كف دست (quatrain 64)

γúyend merá ki dúzèḣy bâšed ú hest — qóulyst ḣeláf dil der ú netüván best — γer 'ášiq u mest dúzeḣỳ ḣâhed bûd — ferdá bášed beḣišt hemčún kiefi dest.

On me dit qu'il y aurait, qu'il y a même *un enfer*. C'est une assertion erronée (*ḣeláf*) dont nos cœurs ne doivent pas s'émouvoir; car, si réellement chaque amoureux et chaque ivrogne *allaient aux enfers*, le paradis serait dès demain aussi vide que la paume (le creux) de ma main.

La traduction de Nicolas, qui a rendu parfaitement bien le sens du premier دوزخی *dûzèḣy*, n'a pas tenu compte du déplacement de l'accent tonique qui doit tomber sur la dernière syllabe du second دوزخی *dûzeḣỳ*; Voilà pourquoi ce dernier doit être traduit non pas par *un enfer*, mais

par *infernal*, synonime de l'expression familière et fort en usage, هیزم جهنّم *heïzümi ǧehennüm*, du bois à brûler aux enfers. D'ailleurs, traduire, comme le fait le livre en question, گر عاشق و مست دوزخی خواهد بود, par: s'il existait un enfer pour les amoureux et pour les ivrogues, — est une impossibilité, un contresens dans l'acception grammaticale du terme.

165. Tous les infinitifs des verbes persans pouvant être employés substantivement, on peut les faire suivre d'un ی formatif. Les dérivés qui en résultent nous sont déjà connus.

§ 2. ه É VOYELLE.

166. Cette désinence formative ajoutée à la fin d'un primitif, spécialise ce qu'il y avait de trop général ou de trop vague dans la signification de celui-ci, et la restreint dans des limites mieux déterminées. Par ce moyen:

a. Les thêmes aoristes بند *bend*, de بستن *besten*, lier, مال *mâl*, de مالیدن *mâlîden*, frotter, گری *γiriy*, de گریستن *γirîsten*, pleurer, نال *nâl*, de نالیدن *nâlîden*, se lamenter, شکوف *šükûf*, de شکوفتن *šükûften*, fleurir, دید *dîd*, thême prétérit de دیدن *dîden*, voir, etc., se transforment en substantifs: بنده *bendè*, esclave, ماله *mâlè*, truelle, گریه *γiryè*, action de pleurer, ناله *nâlè*, plainte, شکوفه *šükûfè*, bourgeon d'une plante, دیده *dîdè*, œil, etc.

b. Les adjectifs خراب *ḣerâb*, ruiné, سفید *sefîd*, blanc, سیاه *siyâh*, noir, شور *šûr*, salé, زیو *jîv* ou جیو *ǧîv*, qui, en sanscrit et en slave, veut dire: vivant, پنج *penǧ*, cinq, etc., deviennent les substantifs: خرابه *ḣerâbè*, décombre, سفیده *sefîdè*, blancheur, (سفیدهٔ صبح *sefîdèï sübχ*, l'aube du jour), سیاهه *siyâhè*, un point noir, brouillon d'un manus-

crit, registre, facture, شوره *šârè*, salpêtre, زیبوه *jîvè* ou جیوه *ǧîvè*, vif-argent, mercure, پنجه *penǧè*, main avec ses cinq doigts, poignet, etc.

c. Les substantifs دنب *dümb*, queue, آواز *âvâz*, son, voix quelconque, چار چوب (pour چهار) *čâr čûb*, quatre bâtons, گرماب *γermâb*, eau chaude, روز *rûz*, jour, etc. se changent en دنبه *dümbè*, excroissance grasse de la queue des moutons, آوازه *âvâzè*, bonne ou mauvaise voix pour le chant, bonne ou mauvaise réputation, چارچوبه *čârčûbè*, cadre, (de چهار quatre et چوب bâton), گرمابه *γermâbè*, baignoire remplie d'eau chaude, et aussi, eaux minérales chaudes, روزه *rûzè*, pain quotidien et jeûne, etc.

167. La voyelle ه sert aussi à former les diminutifs, et elle change les primitifs en autant de termes, soit de tendresse, soit de mépris. Exemples:

De مردك *merdek*, homme petit de taille, زنك *zenek*, petite femme, دختر *dühter*, fille, پسر *pücer*, fils, کوه *kûh*, montagne, آستان *âstân*, seuil, فلك *felek*, ciel, نشان *nišân*, signe, بچ *beč* ou بیج *bîǧ*, qui anciennement signifiait, progéniture (comme en slave *vicz*), etc., dérivent مردكه *merdekè*, petiot, homme méprisable, capon, زنكه *zenekè*, pauvre femme et virago, دخترە *dühterè*, fille petite, mignonne, كوهه *kûhè*, bosse d'un chameau, آستانه *âstânè*, seuil sacré, mausolée d'un santon, فلكه *felekè* ou فلاكه *felâkè*, instrument de supplice auquel on attache les pieds d'un homme pour le fouetter, et aussi, bastonnade, (serait-ce: petite admonition envoyée par le ciel? 1) نشانه *nišânè*, cible, petit point

---

1) Les puristes persans orthographient ce mot فلاخه *felâhè*, mot arabe qui veut dire: fronde. Cependant, je ne l'ai jamais entendu prononcer autrement que *felâkè*. Le substantif arabe فلاكة *felâket*, infortune, adversité, s'accorde mieux avec le sens de bastonnade, que, fronde. Ce n'est probablement qu'un mot mogol datant de la conquête de la Perse par Tchenguiz, de même que le mot *knout* (de *knot, nod*, fouet ayant, au bout, un nœud de plomb) est un souvenir de la domination des Normands en Russie.

blanc ou noir pour s'exercer au tir, بچّه *bečè* 1), enfant, petit d'un animal.

J'ignore l'étymologie des diminutifs برّه *berrè*, agneau, کرّه *kürrè*, poulain, کره *kierè*, beurre frais, جوجه *ǧûǧè*, poulet, et celle de شپه *šepè*, avalanche et de بونه *bûnè*, propriété meuble.

Tous ces diminutifs en ه sont d'un usage moins fréquent que ceux du paragraphe suivant.

§ 3. چه *čè*, ك *k*.

168. Ces finales sont destinées à la formation des substantifs diminutifs. Exemples:

مور *múr*, fourmi, طاق *táq*, arcade, کمان *kemán*, arc, در *der*, porte, سوزن *súzen*, aiguille, تلخ *telh*, amer, زر *zer*, de l'or, مردم *merdüm*, hommes, زنبور *zembúr*, guêpe, پول *púl*, pièce de monnaie, اند *end*, quantité unité, chaque chiffre depuis 1 jusqu'à 9 inclusivement, etc., font dériver: مورچه *múrčè*, petite fourmi, طاقچه *táqčè*, niche, کمانچه *kemáčè*, violon, (parce que l'archet du violon persan a la forme d'un petit arc), دریچه *deríčè* (ی euphonique), petite porte, vasistas, سوزنك *sûzenek*, petite aiguille et gonorrhée, تلخك *telhek*, tant soit peu amer, زرك *zerek*, poudre d'or, مردمك *merdümek*, prunelle des yeux (parce qu'on y voit le reflet des hommes en petit), پولك *púlek*, paillette, زنبورك *zembúrek*, petit canon ajusté au pommeau de la selle du chameau, (c'est par une semblable analogie qu'en français *coulevrine* dérive de *couleuvre*), اندك *endek*, un peu, une petite quantité, etc.

---

1) Le ّ *tešdid* qu'on trouve quelquefois au-dessus de ce mot ne se fait pas sentir dans la prononciation. On ne l'y met que pour avertir qu'il ne faut pas confondre ce mot avec le datif بچه *beči*, à quoi?; de même qu'on écrit نهّم, prononcez *nühhüm*, neuvième, pour le distinguer de نهم *nehem*, je place, etc.

همان مرغک من خوراک ملاها بود
همان چشمک مرغکم آینهٔ عروسها بود

hemân mürγeki men ḣûrâki mollâhâ bûd — hemân češmeki mürγekem âînëï 'erûshâ bûd

Cette poulette même que j'avais et que j'aimais tant, devint la proie des mollas. Les yeux tout petits de ma poulette étaient si brillants, que les fiancés venaient s'y mirer comme dans une glace. (*Chanson des rues de Téhéran.*)

169. Pour rapetisser encore ce qu'il y a de menu dans le sens d'un diminutif, on y ajoute l'article d'unité ی *y*. Ainsi Envery, en parlant de lui-même, dit, avec une modestie peu commune chez les poëtes persans :

گویند که چیست حاصل تو ای بیحاصل ززندگانی
گویم خطّکی وبیتکی چند از دولتهای این جهانی

γûyend ki čîst χâcili tu — ey bîχâcil zi zendeγâny — γûyem ḣettek̇y u beyteky čend — ez dôulethây yn ǰehâny.

On me demande: Quel est donc ton appoint (littéral., ta récolte), dans les bonnes choses de la vie, toi qui n'en jouis jamais? Je réponds Un peu d'écriture (c'est-à-dire, une jolie écriture), et quelques jolis petits vers, voilà tout ce que je tiens en fait de richesses de ce monde immense.

§ 4. ستان *stân*, زار *zâr*, سار *sâr*, ان *ân*.

170. La finale ستان, qui me paraît être dérivée du verbe استادن *istâden*, stationner, et que le savant auteur du commentaire sur le *Yaçna* a retrouvée dans le zend, s'ajoute aux substantifs dans le sens de: localité, demeure, lieu d'abondance. Exemples :

قبرستان *qebristân*, cimetière, lieu de tombeaux (*qebr*), گلستان *γülistân*, parterre de fleurs (*γül*), کوهستان *kûhestân*, pays de montagnes (*kûh*), باغستان *bâγestân*, pays de jardins (*bâγ*), لغزیستان *leγzîstân*, pays des Lezguiens (*leγzy*) du Caucase, فرنگستان *ferenγistân*, pays d'Européens (*ferenγ*), Europe, etc.

171. Quelques érudits persans m'ont assuré qu'anciennement le formatif du pluriel, ان, donnait aux mots primitifs le même sens géographique que leur donne *stân*; ce qui est très probable; car *ân* veut dire aussi: propriété de, appartenant à; از آن خود *ez ân ĥûd*, de son propre avoir, de ce qui lui appartient. Exemples:

همدان *hemedân*, nom d'une ville, آردلان *ârdelân*, nom d'une province, گیلان *γilân*, nom d'une province, مازندران *mâzenderân*, de même, آذربیجان *âzerbîγân*, de même, دشت خاوران *dešti ĥâverân*, le désert de Ĥâverân, — doivent, suivant ces érudits, être traduits: les Hemeds, les Ardels, les marais (*γil*), la contrée dans laquelle (*ender*) il y a beaucoup de grands (*mâz*) arbres ou des chênes (*mâzu*), les adorateurs ou les enfants (*bîγ* = *beče*) du feu (*âzer*), les déserts de l'Occident (*ĥâver*), etc.

172. La finale formative زار *zâr* s'annexe aussi pour donner le sens de multiplicité. Exemples:

كارزار *kârzâr*, combat, lieu de beaucoup de faits (*kâr*) et d'efforts, علفزار *ʿelefzâr*, pâturage où l'herbe (*ʿelef*) abonde, etc.

173. La finale سار *sâr* donne le même sens:

سنگسار *senγsâr*, enseveli sous un tas de pierres (*senγ*), lapidé, کوهسار *kûhçâr*, pays de montagnes, سیمسار *sîmsâr*, officier préposé à veiller sur le bon aloi de l'or et de l'argent (*sîm*), essayeur. Dans نیگونسار *nîγûnsâr*, précipité de haut en bas, tombé, ruiné, *sâr* est explétif; on dit aussi: سرنگون *serniγûn*, la tête en bas, les pieds en l'air.

Dans d'autres mots, سار *sâr* répond au mot *semblable*, comme:

شاهوسار *šâhçâr*, semblable à un šâh, etc.

Dans le substantif رخسار *rüȟsâr*, la finale en question ne modifie aucunement le sens du primitif: visage, joue, (*rüȟ*).

§ 5. دان *dân*.

174. Cette finale formative, qu'il ne faut pas confondre avec دان *dân*, thême aoriste de دانستن *dânisten*, savoir, répond aux mots: étui, boîte. Exemples:

قلمدان *qelemdân*, boîte d'écrivain, contenant son encrier, ses ciseaux, son canif et ses roseaux (*qelem*) à écrire, خاکدان *ȟâkdân*, boîte à poussière (*ȟâk*), globe terrestre, سنگدان *senγdân*, jabot où l'oiseau conserve des graines et des cailloux (*senγ*), انفیهدان *enfiedân*, tabatière, (*enfiè*, tabac à priser, qu'il ne faut pas confondre avec تمبکو *tembeku*, tabac à fumer).

§ 6. سا *sâ*, آسا *âçâ*, فام *fâm*, وش *veš*, مان *mân*.

175. Toutes ces finales ou affixes servent à former des substantifs de similitude. Exemples:

الفآسا *elifâçâ*, droit comme un ا élif. فلکآسا *felekâçâ*, élevé comme le ciel (*felek*), مینافام *mînâfâm*, imitant l'émail (*mînâ*), ماهوش *mâhveš*, semblable à la lune (*mâh*), عنبرسا *'embersâ*, musqué comme l'ambre (*ember*).

Dans les inscriptions achéméno-persanes de Behistoun, Cyrus s'appelle *Ḣurûš*; c'est sans doute le moderne خوروش *ȟûrveš*, semblable au soleil (*ȟûr*); Darius y est appelé *Darivuš;* c'est peut-être le moderne دریاوش *deryâveš*, semblable à l'Océan (*deryâ*). Le nom d'Amû-deryâ que les habitants des rives de l'Oxus donnent à cette rivière, rappelle le sanscrit *samudra* (Cf. Dictionnaire sanscrit-français de Burnouf *sub verbo*).

176. مان *mân*, de même que sa variante مانند *mânend*, sont des dérivés verbaux de مانستن *mânisten*, ressembler. Ex.:

سپهرمان *sipehrmân*, semblable à la sphère céleste (*sipehr*), شیرمانند *šîrmânend*, comme un lion (*šîr*).

§ 7. مند *mend*, ناك *nâk*, اك *âk*.

177. La désinence مند *mend* correspond aux finales françaises *ible*, *eux*, *able*. Exemples:

سودمند *sûdmend*, profitable (*sûd*, profit), خردمند *ḣiredmend*, raisonnable, doué de sagacité (*ḣired*), etc.

178. L'affixe ناك *nâk* sert à former les adjectifs de qualité, et اك *âk* les substantifs seulement. Exemples:

De غم *γem*, tristesse, درد *derd*, douleur, خوف *ḣôuf*, peur, خطر *ḣeter*, danger, etc., on forme غمناك *γemnâk*, triste, دردناك *derdnâk*, douloureux, خوفناك *ḣôufnâk*, périlleux, خطرناك *ḣeternâk*, dangereux, etc.; پوشاك *pušâk*, habillement, (de پوش *pûš*, thême aoriste de پوشیدن *pûšîden*, habiller), خوراك *ḣurâk*, nourriture, (de خور *ḣûr*, thême aoriste de خوردن *ḣûrden*, manger), etc..

§ 8. انه *ânè*, ین *yn*, ینه *ynè*.

179. La finale انه *ânè* dérive, ce me semble, du substantif آن *ân*, propriété, suivi d'un ه formatif, parce qu'elle donne lieu aux exemples:

شاهانه *šâhânè*, ce qui est propre à un šâh, en vrai roi, royal, شاگردانه *šâγirdânè*, ce qu'un élève (*šâγird*) doit à son professeur, argent qui revient pour étude, روباهانه *rûbâhânè*, conduite propre aux renards (*rûbâh*), en vrai renard, مژدگانه *müjdeγânè*, ce qui revient de droit à celui qui apporte une heureuse nouvelle (*müjdè*), un pour-boire,

گدایانه *γedâyânè*, en vrai mendiant (*γedâ*) et ce qui appartient à un pauvre, زنانه *zenânè*, gynécée, appartement de femmes, et حمّام زنانه *χemmâmi zenânè*, bains réservés à l'usage spécial des femmes, دیوانه *dîvânè*, possédé par un démon (*dîv*), maniaque, fou, etc.

180. ین *yn* devient ینه *ynè* par un procédé semblable. Ex.:

De زر *zer*, de l'or, پشم *pešm*, laine, پوست *pûst*, peau, etc., on forme زرین *zerîn*, doré, en or, et زرینه *zerînè*, drap d'or, پشمین *pešmîn*, laineux, et پشمینه *pešmînè*, manteau en laine tissée, froc de cénobite mahométan, پوستین *pûstîn* ou پوستینه *pûstînè*, pelisse, etc.

§ 9. بان *bân*, وان *vân*.

181. بان *bân* et sa variante وان *vân*, ne sont qu'un substantif tombé en désuétude et qui signifiait: gardien, maître, et qu'on peut encore retrouver dans بانو *bânû*, épithète que les Persans donnent à la plus respectable femme de leurs harems et *ban* que les Croates donnent à leur chef. Aujourd'hui, l'un et l'autre suffixe servent à former beaucoup de substantifs. Exemples:

مرزبان *merzebân*, gardien des frontières de mer et de terre, پاسبان *pâsbân*, gardien (litt.: préposé à la patrouille (*pâs*),) شتربان *šütürbân* ou شتروان *šütürvân*, gardien des chameaux (*šütür*), مهربان *mehrebân*, fidèle à l'amour (*mehr*), باغبان *bâγbân*, jardinier, gardien du jardin (*bâγ*), etc.

§ 10. گار *γâr*, گر *γer*, ار *âr*.

182. Les deux premières finales, گار *γâr* et son abréviation گر *γer*, correspondent aux mots: faiseur, ouvrier. Exemples:

پروردگار *perverdeγâr*, Providence, épithète de Dieu, (littéralement:

faisant éducation), روزگار *rûzγâr*, sort, heur et malheur, (littéralement: faisant jours (heureux ou malheureux),) سازگار *sâzγâr*, effectif, qui impressionne, دادگر *dâdγer*, équitable, faisant justice, کارگر *kârγer*, synonyme de سازگار *sâzγâr*, دواتگر *devâtγer*, fabricant d'encriers (*devât*), زرگر *zerγer*, ouvrier en métaux précieux, کیمیاگر *kîmîâγer*, alchimiste, chercheur de la pierre philosophale, etc.

183. Quant au formatif ار, on le rencontre le plus souvent à la fin des thêmes prétérits. Exemples:

De گفت *γoft*, il dit, رفت *reft*, il est parti, گرفت *γirift*, il a pris, خرید *ẖerîd*, il acheta, دید *dîd*, il vit, — dérivent گفتار *γoftâr*, parole, رفتار *reftâr*, marche, conduite, خریدار *ẖerîdâr*, chaland, acheteur, دیدار *dîdâr*, vue.

این توی یا سروستان برفتار آمده

یا ملك در صورت انسان برفتار آمده

yn tuy yâ servistân bereftâr âmedè — yâ melek der sûreti insân bè reftâr 1) *âmedè*

Est-ce bien toi ou toute une forêt de cyprès qui se pavane et marche? ou peut-être un ange qui, revêtu de formes humaines, s'avance vers nous?

§ 11. ش *iš* et یش *îš*.

184. Des thêmes aoristes et prétérits, suivis de ces formatifs, donnent lieu à des noms d'action tels que:

گردش *γerdiš*, rotation, جوشش *ǧûšiš*, ébullition, آزمایش *âzmâîš*,

---

1) Aujourd'hui, رفتار *reftâr*, s'emploie plutôt dans le sens de: conduite morale d'un individu. On dit: اسپم راه خوبی دارد *espem râhi* (et non pas *reftâri*) *ẖûby dâred*, mon cheval a un bon pas, une bonne allure, ou خوش راه است *ẖošrâhest*, littér: est de bon chemin, ou bien راهوار *râhvâr*.

épreuve, آرایش *ârâiš*, ornement, ورزش *verziš*, gymnastique, etc., de گردیدن *γerdîden*, tourner, جوشیدن *ǧûšîden*, bouillir, آزمودن *âzmûden*, éprouver, آراستن *ârâsten*, orner, ورزیدن *verzîden*, s'exercer à faire de la gymnastique, et labourer, etc.

SECTION II.

NOMS COMPOSÉS POLYGÈNES.

185. La lexicologie persane permet de puiser dans toutes les parties du discours, indifféremment, pour obtenir la formation de ces noms. Aussi les diviserons-nous selon la nature de l'étymologie de leurs formatifs.

§ 1. DEUX SUBSTANTIFS.

186. Pour former un composé de cette espèce:

a. On supprime ou bien on conserve l'izafet qui devrait les unir l'un à l'autre dans une sentence régulière. Exemples:

شبخون *šebĥûn* ou *šebi ĥûn*, nuit de sang, une attaque nocturne où l'ennemi est passé au fil de l'épée, پایتخت *pâîteĥt* ou پاتخت *pâteĥt*, ville capitale, chef-lieu, (littéralement: le pied du trône), دربار *deribâr* ou *derbâr* (littér: la porte du seigneur (*bâr*),) ou درخانه, que l'on prononce *derüĥânè* pour *deri ĥânè* (littéralement: la porte de la maison), signifiant l'un et l'autre: cour princière, palais d'un seigneur, audience, (de même qu'en turc قاپو *qâpû*, porte, Sublime Porte [1]), etc.

---

1) Les noms de lieu composés, qu'anciennement on faisait suivre du substantif گرد *γird*, ville, se forment aujourd'hui en remplaçant celui-ci par l'adjectif آباد *âbâd*, construit, peuplé. Ex.: لاسگرد *lâsγird*, ville de Las, دارابگرد *dârâbγird*, ville de Dârâb, یزدگرد *yezdγird*, ville de Yézid, etc., sont des formations anciennes, tandis que شاهاباد *šâhâbâd*,

شترپیکری رسته زو بال وپر — و لیکن نه زپرنده نه باربر
šütürpeïkery rüstè zi ú bál u per — ve líken nè ziperendè nè bárber

(Le griffon) avait la figure d'un chameau; on voyait croître sur lui des plumes et des ailes, et, cependant, ce n'était ni un oiseau ni une bête de somme. (Littér. ni des volatiles, ni portant fardeau).

b. On forme un adjectif en intervertissant l'ordre grammatical. Exemples:

بختیار *beȟtyár*, littéralement: l'ami (*yár*) ou maître du bonheur, heureux, هوشیار *hûšyár*, intelligent, éveillé, pour *yári húš*, l'ami ou le maître de l'intelligence, الّهیار *allahyár*, aimé et protégé de Dieu.

c. On supprime le pronom et le verbe d'une sentence. Exemples:

گناهکار *γünáhkár*, pécheur, مجدتپناه *meǧdetpenáh*, glorieux, پدرسگ *pedersey*, ignoble, etc., — dont la construction régulière serait: گناه کار اوست *γünáh kári úst*, le péché est son affaire; پناه مجدت در نزد او میباشد *penáhi meǧdet der nezdi ú míbášed*, c'est auprès de lui que la gloire trouve abri et protection; پدر او سگست *pederi ú seγest*, son père est un chien, etc.

Ces inversions et ces ellipses sont fort en usage toutes les fois qu'il s'agit de louer ou de blâmer quelqu'un. Ex.:

ملکزادهٔیست متناسب الاعضا صاحبدولتیست فرشته سیما
melikzádèïst mütenácib-ül-e'azá sáχibdóuletíst firištecímá, c'est un fils du roi, aux formes élégantes et bien proportionnées; c'est un seigneur fortuné, dont tous les membres sont moulés sur le modèle de ceux d'un ange, etc. (*Táríȟi Keǧer*).

---

bâti par le šâh, جهاناباد *ǧehánábád*, construit par le prince Ǧehân, سلطاناباد *sültánábád*, peuplé par le sultan, etc. sont de formation plus moderne, et l'usage en prévaut aujourd'hui.

d. On intercale entre les deux substantifs un ا *élif*, et quelquefois la conjonction و *u*, et. Exemples:

De رنگ *renγ*, couleur, بر *ber*, poitrine, گون *γûn*, espèce, سر *ser*, tête, یك *yek*, un, صف *sef*, rang, مال *mâl*, propriété, etc., on forme les adjectifs رنگارنگ *renγârenγ*, bigarré, de différentes couleurs, برابر *berâber*, ensemble, vis-à-vis, گوناگون *γûnâγûn*, varié, de différentes espèces, سراسر *serâcer*, d'un bout à l'autre, سراپا *serâpâ*, de la tête aux pieds, یکایك *yekâyek*, un à un, depuis le premier jusqu'au dernier, صفاصف *sefâcef*, en lignes droites, peloton par peloton 1), مالامال *mâlâmâl*, tout plein, très-abondant, تارومار *târumâr* (littéralement: trame et serpent), synonyme de پیچاپیچ *pîčâpîč* et de کژوویژ *kejuvîj*, confusion, embarras, sens dessus dessous, داد وبیداد *dâd* 2) *u bidâd* le verbe haut, incrimination, plainte (litt. cri et injustice), etc.

§ 2. ADJECTIF ET SUBSTANTIF.

187. Pour former ces composés, on détruit l'accord du substantif avec son adjectif, soit en supprimant les izafets, soit en plaçant l'adjectif avant son substantif; dans ce dernier cas, l'izafet disparaît également. Exemples:

1) C'est ici qu'il faudrait aussi ranger les mots de commandement militaire qui datent de l'introduction de l'infanterie régulière en Perse, en 1806, comme دوشفنگ *dûšfenγ*, arme sur l'épaule, (abrégé de تفنگ بدوش *tüfenγ*, fusil, *bedûš*, sur l'épaule), پیشفنگ *pîšfenγ*, présentez armes! (abrégé de پیش تفنگ *pîš tüfenγ*, littéralement: en avant fusil), نیزه پیش *neyzè pîš*, à la baïonnette! littéralement: la baïonnette (*neyzè*) en avant (*pîš*), etc.

2) Il ne faut pas confondre داد *dâd*, justice, avec داد *dâd*, cri, appel au secours; c'est dans ce dernier sens que داد s'emploie ici.

De ریش *rîš*, barbe, et سفید *sefîd*, blanc, de سر *ser*, tête, et نیگون *nîγûn*, renverse, les pieds en l'air, de وا *vá* (pour باز *báz*), ouvert, et ران *rán*, cuisse, de کج *keč*, de travers et خلق *hülq*, caractère, de ساده *sádè*, simple, uni, et لوح *lóuχ*, planche, de پاك *pák*, pur, et طینت *tînet*, argile, terre dont Dieu créa l'homme, etc., on forme ریشسفید *rîšsefîd*, chef de famille, سرنیگون *sernîγûn*, précipité de haut en bas, وارانه *várânè* ou وارونه *várûnè*, tourné la face en bas (litt.: les cuisses à découvert); این رخترا نمیتوان وارونه کرد *yn rehtrá nemîtüvân várûnè kerd*, cet habit ne peut se retourner; کجخلق *kečhülq*, irascible, ساده لوحی *sádè lóuχy*, sincérité, caractère franc et ouvert, mot à mot: table rase; پاکطینتی *páktînety*, conscience pure, etc. (Pour le ی des deux derniers exemples, voyez 163).

§ 3. DEUX FRACTIONS DE VERBE.

188. Les verbes, comme nous l'avons dit, fournissent aussi leur contingent à la formation des noms composés, et alors les débris verbaux s'unissent l'un à l'autre par la conjonction و *u*, et. Exemples:

دادوستد *dáducited* 1), transactions commerciales, littéralement: il donna et il prit, خریدوفروش *herîdufürûš*, trafic, commerce, littéralement: il acheta et vend, رفتوآمد *reftuámed*, (littéralement: il s'en alla et il arriva), synonyme de آمد وشد *ámed u šüd*, (littéralement: il arriva et il devint), voies de communication, circulation, برد وباخت *bürd u báht*, jeux de hasard, (littéralement: il gagna et il perdit), گفتوگو *γoftuγú*, (littéralement: il dit et dis), synonyme de گفتوشنید *γoft u šinîd*, (littéralement: il dit et il entendit), conversation, entretien; l'on se sert aussi, dans ce dernier sens, de deux prétérits arabes,

1) Du verbe défectueux ستادن *sitáden*, ou *siteden*, thême aor. ستان *sitán*, prendre, saisir, omis dans le tableau synoptique.

en mettant l'un à la voix passive et l'autre à la voix active: قيلوقال *qîlúqâl* (*qîlè*, il est dit, *u*, et, *qâlè*, il a dit), بگيروبكش *beγîrubeküš*, (littéralement: prends et tue), synonyme de بگيروبزن *beγîrubezen*, (littéralement: prends et frappe), tumulte confus, coups de main échangés de part et d'autre, brouille, كج دار ومريز *keč dâr u meríz*, conduite cauteleuse, juste milieu, litt.: tiens penché (*keč dâr*) et ne verse pas (*meríz*), métaphore empruntée au liquide prêt à se répandre, synonyme de l'arabe خير الامور اوسطها *ẖeïr ülümúr óucetühâ*, ce qu'il y a de mieux dans les choses, c'est leur centre (lat. *medio tutissimus ibis*).

189. Remarquons que beaucoup de thêmes aoristes et prétérits des verbes persans s'emploient isolément en guise de substantifs. Exemples:

گذشت *γüzešt*, pardon, grâce, سر نوشت *ser nüvišt*, adresse d'une lettre, et aussi, prédestination, décrets divins qu'un ange du ciel de Mahomet inscrit sur le rôle appelé لوح محفوظ *lóuχi meχfúz*, tablettes commémoratives, (*meχfúz*) où tous les actes de chaque homme se trouvent consignés et prédits avant qu'il vienne au monde, آشوب *âšúb*, révolte, انبار *embâr*, magasin, dépôt, ريخت *rîẖt*, moule, forme primitive, etc.

190. C'est ici qu'on doit placer aussi les formes emphatiques lorsque, pour donner plus d'expression à ce qu'on veut faire entendre, on répète la même fraction d'un verbe. Exemples:

كشان كشان *kešân kešân* (deux gérondifs), en se tiraillant l'un l'autre, ريش كنان زلف كنان *rîš kenân zülf kenân*, voies de fait, (littéralement: en s'arrachant la barbe, en s'arrachant les boucles de cheveux, deux gérondifs), افتان خيزان *üftân ẖîzân* (deux gérondifs), clopin clopant, (littéralement: en tombant, en se relevant), شسته رفته *šüstè rüftè* (deux participes passés), élégance, propreté, (littéralement: lavé, balayé), رفته رفته *reftè reftè*, allant petit à petit, doucement.

§ 4. SUBSTANTIF ET THÊME AORISTE.

191. C'est le groupe le plus nombreux d'entre les noms composés polygènes. Pour l'analyse des dérivés des verbes défectueux dans les exemples ci-dessous, voyez le tableau synoptique. Exemples:

Des thêmes aoristes unis aux substantifs آدم *âdem*, homme, عالم *'âlem*, monde, کشور *kešver*, contrée, مادر *mâder*, mère, رو *rú*, visage, شب *šeb*, nuit, سحر *seχer*, matin, de bonne heure, سیل *seyl*, torrent de montagnes, تیر *tír*, flèche, tir, coup de feu, لکد *leked*, ruade, آش *âš*, potage, تب *teb*, fièvre, دل *dil*, cœur, سخن *süken*, discours, دانش *dâniš*, science, savoir, پینه *pínè*, haillon, عنبر *'ember*, ambre, مشک *mišk*, musc, خواب *kâb*, sommeil, نقطه *nüqtè*, point, question difficile à résoudre, problème, حساب *χeçâb*, compte, قاعده *qâ'idè*, règle, loi, us et coutumes, etc., se forment آدمخور *âdemkúr*, anthropophage, عالمارا *'âlemârâ*, qui fait l'ornement du monde, کشورکشا *kešverküšâ*, synonyme de جهانگیر *ǧehânγír*, conquérant du monde (*ǧehân*), مادرزا *mâderzâ*, qualité ou défaut qu'on apporte avec soi en venant au monde, رونما *rúnümâ*, cadeau de la première nuit de noces que l'époux doit offrir à sa nouvelle mariée lorsqu'elle se dévoile devant lui (littéralement: le visage montré), شبخسپ *šebküsp*, dormeuse de nuit, (nom que les habitants des côtes méridionales de la mer Caspienne donnent aux plantes mimosas, comme la *Gleditzia caspica*, etc.), سحرخیز *seχerkíz*, matinal, qui se lève matin, سیلخیز *seylkíz*, crue subite d'un torrent de montagnes, تیرانداز *tírendâz*, tireur d'arc ou d'arme à feu, لکدکوب *lekedkúb*, qui est foulé à coups de talons, maltraité; جان همه روز لکدکوب خیالست *ǧân hemè rúz lekedkúbi keyâlest*, tous les jours notre âme reçoit des ruades de notre imagination (Roumy); اشپز *âšpez*, cuisinier, تبلرز *teblerz*, fièvre intermittente, دلاور *dilâver*, homme de cœur, courageux, سخناور *sükenâver*, éloquent, دانشور *dânišver* (*ver* pour *âver*), sa-

vant, پینه‌دوز *pìnèdúz*, ravaudeuse de vieux chiffons, عنبر آگین *ʿember áγín*, مشکاگین *miškáγín*, plein d'ambre, plein de musc, خوابالود *ẖábálúd*, littéralement: souillé de sommeil, somnolent, comme dans چشمهای خواب آلودش *češmháy ẖábálúdeš*, ses yeux moitié endormis, yeux languissants, (marque de beauté), نقطه‌دان *nüqtèdán*, homme habile à discuter, gentilhomme parfait, حسابدان *χeçábdán*, bon arithméticien, قاعده دان *qáʿidè dán*, homme versé dans toutes les minuties des mœurs d'un pays, گوهربار *γóuherbár*, plein de pierres précieuses (*γóuher*), رودبار *rúdbár*, abondant en ruisseaux, (littéralement: où il pleut des pierres précieuses et des ruisseaux).

ملک فیلپوس آن شه سرافراز
بروی سکندر چو شد دیده باز

melik feïlipús án šehi serefráz berúy sikender čú šüd dídè báz

Lorsque le roi Philippe, ce souverain magnanime (littéralement: qui porte haut la tête), ouvrit ses yeux (littéralement: devint l'œil ouvert) pour contempler attentivement la figure d'Alexandre, son fils.

§ 5. SUBSTANTIF ET GÉRONDIF.

192. Ici, comme on l'a vu dans le paragraphe ci-dessus, le dérivé verbal doit suivre le substantif. Ex.:

De ناله *nálè*, plainte, مو *mú*, cheveu, برگ *berγ*, feuille d'une plante, خلعت *ẖelʿet*, robe d'honneur, آب *áb*, eau, etc. se forment ناله کنان *nálè künán*, plaintif, gémissant, موکنان *múkenán*, désespoir extrême, et aussi, deuil, (où la douleur fait verser les larmes et s'arracher les cheveux), برگریزان *berγrízán*, chute des feuilles, automne, خلعتپوشان *ẖelʿet púšán*, la solennité où le roi distribue les robes d'honneur, et aussi, le lieu où elle se passe, آبریزان *ábrízán*, (littéralement: averse), fête nationale qui date du temps de Zoroastre et que les Persans musulmans ont conservée encore, espèce de carnaval où il est permis de jeter des seaux d'eau sur les passants, dans l'espoir d'attirer la pluie.

§ 6. SUBSTANTIF ET PARTICIPE PASSÉ.

193. Les composés de cette espèce abondent en persan. Ex.:

De دنیا *dünyá*, monde, زحمت *zeχmet*, peine, دم *düm* ou دمب *dümb*, queue, کوتک *kûtek*, punition, پدر *peder*, père, مصیبت *mücîbet*, malheur, خروس *ẖürús*, coq, on forme دنیا دیده *dünyá dîdè*, homme qui a l'usage du monde, زحمت کشیده *zeχmet kešîdè*, qui a souffert et travaillé beaucoup, (littér. qui a traîné la peine), دمبریده *dümbürîdè*, écourté, fin matois, (littéralement: la queue tronquée), کوتک خورده *kûtek ẖûrdè*, châtié, puni, (littéralement: qui a mangé la punition), پدر سوخته *peder sûẖtè*, vaurien, (littéralement: celui dont le père fut brûlé), مصیبت زده *mücîbet zedè*, accablé (frappé) d'infortune, آخته خروس *âẖtè ẖürûs*, chapon, (littér. coq extrait, châtré), etc.

194. Les exemples des noms composés d'un prétérit sont assez rares, et c'est le verbe دادن *dâden*, donner, qui en fait le plus souvent les frais. Exemples:

De قرار *qerâr*, repos, stabilité, خدا *ẖüdá*, Dieu, etc., on forme قراردادن *qerârdâd*, institution, établissement, règle, mesure, خداداد *ẖüdâdâd*, Dieudonné, arrivé fortuitement, etc., سرگذشت *serγüzešt*, accident, aventure, سرنوشت *sernüvîšt*, ce qui fut écrit dès l'origine (*ser*) décret céleste, prédestination, یاد داشت *yâd dâšt*, (litt., il eut mémoire), mémorandum, souvenir, چشم داشت *češm dâšt*, (litt., il avait les yeux tournés vers), attente, espoir.

A la même classe appartiennent aussi les composés, بهبودی *behbûdy*, bien-être, prospérité, پیش نهاد *pîš nehâd*, (il posa devant), un plan déjà conçu, projet, but, سرآمد *serâmed*, (il devint tête), ce qui prime, perfection, coryphée, بازدید *bâzdîd*, une visite rendue, (ne pas confondre avec دیده باز *dîdè bâz*, celui qui a les yeux ouverts), زنپرست *zenperest*, adorateur des femmes, de پرستیدن *perestîden*, idolâtrer. Ajoutons-y باز خواست *bâz ẖâst*, punition due, châtiment mérité,

باز يافت *bâz yâft*, une quittance, un récépissé, (litt., retrouvaille), پيش رفت *pîšreft*, progrès, amélioration, (littér., en avant marche).

§ 7. ADJECTIF ET THÊME AORISTE.

195. Le dérivé verbal, ici comme presque partout ailleurs, suit le nom. Exemples:

De باريك *bârîk*, fin, délicat, تند *tünd*, rapide, خوش *ḣoš*, beau, دروغ *dürûγ*, mensonge, راست *râst*, vrai, دور *dûr*, lointain, سياه *siyâh*, noir, et سفيد *sefîd*, blanc, etc., on forme باريك بين *bârîk bîn*, doué d'une vue d'aigle, comme ديدۀ باريك بين *dîdeï bârîk bîn*, les yeux voyant les choses les plus délicates, تند شتاب *tünd šitâb*, qui court, qui vole très-vite, خوشنويس *ḣošnüvîs*, calligraphe, دروغگو *dürûγγû*, menteur, راستگو *râstγû*, véridique, سياهپوش *syâhpûš* ou سفيدپوش *sefîd pûš*, vêtu de noir ou vêtu de blanc, دوربين *dûrbîn*, longue-vue, lunette d'approche, دورباش *durbâš*, bâton des domestiques à pied qui écartent les promeneurs pour laisser passer le harem, (littér., éloigne-toi).

§ 8. COMPOSÉS DE PARTICULES INDÉCLINABLES.

نا بكار *nâ bekâr*, bon à rien, vaurien, در بدر *der beder*, mendiant, (littér. allant d'une porte à l'autre), كمابيش *kiemâbîš*, plus ou moins, à peu près.

Le nombre de ces composés est, comparativement, peu considérable, et, comme tous les adjectifs précités s'emploient aussi substantivement, on peut les considérer comme appartenant au § 4 (191).

CHAPITRE VI

DES NUMÉRATIFS

§ 1. NUMÉRATIFS CARDINAUX.

196. Les numératifs cardinaux persans sont:

يك *yek* (pour اى *iy*, tombé en désuétude), un;

دو *dú*, deux;

سه *sè*, trois;

چهار *čehâr*, quatre;

پنج *penǧ*, ou پنچ *penč*, cinq;

شش *šeš*, six;

هفت *heft*, sept;

هشت *hešt*, huit;

نُه *nuh* ou نه *nüh*, neuf;

ده *deh*, dix.

197. Les dizaines se forment en mettant les unités avant l'ablatif (از ده *ez deh*) de dix, et alors, pour éviter l'hiatus:

a. اى *iy*, un, se change en يان *yân*, دو *dû*, deux, en دوان *devân*, سه *sè*, trois, en سين *sîn*, پنج *penǧ*, cinq, en پان *pân*, et شش *šeš*, six, en شان *šân*.

b. از *ez* est remplacé par son abréviation ز *z*.

c. Après چهار *čehâr*, quatre, on supprime از *ez*.

d. Après هفت *heft*, sept, هشت *hešt*, huit, et نُه *nuh*, neuf, la même suppression a lieu et les consonnes finales ت disparaissent en même temps:

يانزده *yânzdeh* ou يازده *yâzdeh*, onze;

دوانزده *devânzdeh* ou دوازده *devâzdeh*, douze;

سينزده *sînzdeh* ou سيزده *sîzdeh*, treize 1);

چهارده *čehârdeh*, quatorze;

1) Les Persans, croyant que le chiffre *treize* porte malheur à ceux qui le prononcent, au lieu de dire سينزده *sînzdeh*, disent هيچ *hîč*, rien, ou bien زياده *ziâdè*, beaucoup trop; c'est de l'euphémisme.

پانزده *pânzdeh*, quinze;
شانزده *šânzdeh*, seize;
هفده *hifdeh*, dix-sept;
هشده *hišdeh*, dix-huit;
نوانزده *nevânzdeh*, نوازده *nevâzdeh*, ou, ce qui est le plus usité,
نوزده *nuzdeh*, dix-neuf.

198. Depuis *vingt*, les dizaines se forment irrégulièrement:

بیست *bîst*, vingt;
سی *sy*, trente;
چهل *čehil*, quarante;
پنجاه *penǧâh*, cinquante;
شصت *šest* [1], soixante;
هفتاد *heftâd*, soixante et dix;
هشتاد *heštâd*, quatre-vingts;
نود *neved*, quatre-vingt-dix.

199. Les centaines se forment à l'instar des dizaines, avec cette différence que l'ablatif n'y a plus lieu, que les trois dernières dizaines conservent leurs finales, et enfin que دویست *dûvîst*, deux cents, prend la même désinence formative que بیست *bîst*, vingt:

صد *sed*, cent;
دویست *dûvîst*, deux cents;
سیصد *sîced*, trois cents;
چهارصد *čehârsed*, quatre cents;
پانصد *pânsed*, cinq cents;
ششصد *šešsed*, six cents;
هفتصد *heftsed*, sept cents;
هشتصد *heštsed*, huit cents;
نوهصد *nûhced*, neuf cents.

200. هزار *hezâr*, mille, est le seul des nombres cardinaux qui s'emploie au pluriel: هزاران *hezârân*, les mille [2].

---

1) Dans شصت *šest* et صد *sed*, la lettre ص est employée pour س afin de ne pas confondre le premier mot avec شست *šest*, perche, pouce, et le second avec سدّ *sedd*, barrière, borne.

2) Kaany dit, dans son *Perîšân*:

چنان لغزنده خاك از یخ كه موری
هزاران بار لغزیدی بهر قدم

دوهزار *dûhezâr*, deux mille, سه هزار *sè hezâr*, trois mille;

Et ainsi de suite, en conservant l'ordre numérique, comme chez nous. Exemple:

سنهٔ هزار وهشتصد وپنجاه ودو تاریخ مسیحیّه مطابق سال هزار ودویست وشصت وهشت هجره است *seneï hezâr u heštsed u penǧâh u dû târîxi meciχyyè mütâbiqi sâli hezâr u dûvîst u šest u hešt hiǧrè est*, L'année 1852, datant de la venue du Messie, correspond à l'année 1268 de l'hégire.

La conjonction و *u*, et, est de rigueur. Elle doit toujours séparer les unités des dizaines, les dizaines des centaines, etc.

201 Les dénominations spéciales des chiffres persans s'arrêtent à cinq cent mille, somme qu'on appelle یک کرور *yek kürûr*, un kurûr. Pour exprimer un, deux, trois millions, etc., les Persans font la multiplication, et disent دو کرور *dû kürûr*, deux kurûrs (un million), سه کرور *sè kürûr*, trois kurûrs (un million cinq cent mille), چهار کرور *čehâr kürûr*, quatre kurûrs (deux millions), etc. [1])

202. Dans une phrase, les nombres cardinaux ne

čenân leγzendè xâk ez yeki ki mûry — hezârân bâr leγzîdy beher qedem.

Le terrain (poussière), est devenu, à cause de la pluie, tellement glissant qu'une fourmi, à chaque pas, y glissait mille (*hezârân*) fois.

C'est une licence poétique que ces milles. Ordinairement, on dit au singulier هزار *hezâr*

2) Par exemple, après la dernière guerre entre la Russie et la Perse, cette dernière s'engagea à payer une indemnité de vingt *kürûrs* c.-à-d. dix millions de francs. Dans l'Inde, un *kürûr de roupies* équivaut à un million de livres sterling et un *lak de roupies* = 10.000 liv. sterl.

prennent jamais d'izafet; les noms qui s'accordent avec ces numératifs restent au nominatif singulier, et le verbe seul se met au pluriel. Exemples:

پانصد ششصد نفر بودند *pansed šešsed nefer bûdend*, ils étaient (au nombre de) cinq ou six cents individus, بعد از انقضای مهلت شش ماهه فلان تنخواهرا ادا نمود *be'ad ez inqizây mühleti šešmâhè fülân tenḣâhrâ edâ nümûd* ou کارسازی کرد *kârsâzy kerd*, après l'expiration du terme de six mois, il s'acquitta de telle et telle somme.

203. Les substantifs que l'on veut compter dans une sentence, sont ordinairement accompagnés d'autres substantifs qui en spécialisent la qualité, de même qu'on dit en français: tant de *têtes* de bétail, tant de *pièces* de cent sous, etc. En persan نفر *nefer*, individu, appartient exclusivement aux hommes et aux chameaux; رأس *rees*, tête, aux quadrupèdes en général; زوج *zôudj*, couple, aux bœufs de labour et aux pendants d'oreilles; طاقه *tâqè*, série, aux châles seulement; عرّاده *'errâdè*, baliste, aux canons sur leurs affûts; فروند *fervend* (pour پربند *perbend*), pourvu d'ailes, de voiles, aux navires; عدد *'eded*, nombre, à des pièces de monnaie quelconque, et en général, aux choses inanimées; زنجیر *zenǧîr*, chaîne, ou مربط *merbet*, train, aux éléphants; قلّاده *qellâdè*, collier, aux chiens; دست *dest*, main, aux faucons; قطار *qetâr*, suite, aux mulets, etc. Le mot تا *tâ*, fois, est applicable à tout indifféremment. Tous ces mots, précédés des numératifs ordinaux, ne prennent pas l'izafet, ni la désinence را de cas obliques, ni celles du pluriel non plus. Exemple:

در عمارت و طویلهٔ او پنج رأس اسپ وسه نفر شتر ودوانزده قلّاده

تازی ودو زوج گاو شخمی ودو نفر مهتر موجود وحاضر دیدیم واز آنجا بیرون آمده داخل زیر زمینش شدیم اسباب واجناس متفرّقه بنظر آمد از آنجمله چند تا کیسهٔ سر بمهر ونه قبضه شمشیر جوهردار وپانزده طاقه شال رضای بوته‌دار ودو لنگه اقا بانوی چشم بلبل وچهار دسته فنجان نعلبکهٔ کارخانهٔ انگلس وچهار صد عدد بلغاری حاجی طرخانی ومخمل فرنگی شانزده توپ وابریشیم کج بیست فرده وغیره وغیره از قرار سیاههٔ مفصّلهٔ ذیل همه پراکنده و بیصاحب

der ʿemáret u tevîlèï ú peñǧ recs esp u sè nefer šütür u devânzdeh qellâdè tâzy u dú zôuǧ γúvi šüĥmy u dú nefer meĥter môuǧúd u χâzir dídím ve ez ánǧá birún âmedè dâĥili zîrzemînes šüdîm esbâb u eǧnâci müteferriqè benezer âmed ez ânǧümlè čend tá kîcèï ser bemühr u nüh qebzè šemšîri ǧôuherdár u yânzdeh tâqè sáli rizáy butèdár u dú lenγè âqá bânúy češmi bülbül u čehár destè finǧánu neʿalbekèï kârĥânèï inγlis u čehâr sed ʿeded bülγâryi χáǧi terĥány u meĥmeli frenγy šânzdeh túp u ebrîšîmi keǧ bîst ferdè u γeyrè u γeyrè ez qerári siyâhèï müfessilèï zeyl hemè perâkendè u bîçâχib

Dans son château et son écurie, nous vîmes présents et devant nous cinq (têtes de) chevaux, trois (individus de) chameaux, douze (colliers de) lévriers, deux (couples de) bœufs de labour, deux (personnes de) garçons d'écurie. Sortis de là, nous entrâmes dans les caves de sa maison; beaucoup d'objets et d'effets épars et en désordre s'y présentèrent à nos regards, et nommément quelques (pièces de) sacs d'argent cachetés, neuf (poignées de) sabres damasquinés, onze châles de reine (*bânú*) grandes palmes, deux colis (*lenγè*) de mousseline (*âqá bânû*) mouchetée (litt., yeux de rossignol), quatre services de thé (litt., tasse et soucoupe), de fabrique anglaise, quatre cents pièces (chiffres) de cuir (*bülγâry*) d'Astrakhan,

seize pièces (rouleaux de) velours d'Europe, vingt ballots (*ferdè*) de soie écrue de qualité inférieure (*keğ*), et bien d'autres choses, détaillées dans une note marginale, tout cela jeté pêle-mêle, et sans maître 1).

§ 2. NUMÉRATIFS ORDINAUX.

204. Les numératifs ordinaux persans se forment des cardinaux en ajoutant à la finale de ceux-ci ـُم *üm* 2). Les savants se servent aussi des ordinaux de la langue arabe:

يكم *yeküm* ou نخست *nüħüst* ou اوّل *evvel*, (arabe), premier.
دوّم *düvvüm* ou دويّوم *düyyüm* ou دويّم *düyyüm* ou ثانى *sâny*, (arabe), second.
سيّوم *seyyüm* ou سيّم *seyyüm* ou ثالث *sâlis*, (ar.), troisième.
چهارم *čehârüm* ou رابع *rabeʿa*, (ar.), quatrième.
پنجم *penğüm* ou خامس *ħâmis*, (ar.), cinquième.
ششم *šešüm* ou سادس *sâdis*, (ar.), sixième.
هفتم *heftüm* ou سابع *sâbiʿa*, (ar.), septième.
هشتم *heštüm* ou ثامن *sâmin*, (ar.), huitième.
نهّم *nühhüm* ou تاسع *tâceʿa*, (ar.), neuvième.
دهم *dehüm* ou عاشر *ʿâšir*, (ar.), dixième.

205. Les numératifs ordinaux arabes en اً *en* s'emploient aussi en persan pour rendre les adverbes français:

Premièrement, اوّلاً *evvelen*,
Secondement, ثانياً *sânien*, etc.

---

1) Extrait d'un inventaire de biens trouvés après un décès.

2) Le substantif collectif مردم *merdüm*, humanité, se forme de مرد *merd* en prenant le même formatif م *üm*. C'est le seul exemple où *üm* soit employé ailleurs que dans les numératifs ordinaux.

206. Les ordinaux persans peuvent prendre le formatif ین *în*, que nous connaissons déjà :

نخستین *nüħüstîn*, premier.
دویّومین *dûyyûmîn*, deuxième, etc.
چهارمین *čeħârümîn*, quatrième, etc.

207. Lorsqu'il y a plus d'un chiffre, il n'y a que le dernier qui prenne le formatif ordinal. Exemple :

صد وپنجاه وسیّوم *sed u penğâh u seyyûm*, cent cinquante-troisième, چهار صد وسیّوم *čeħâr sed u sîyyûm*, quatre cent trentième, etc.

208. Sous l'influence d'un verbe qui régit l'accusatif, les numératifs ordinaux prennent quelquefois le signe را des cas obliques, ce qui n'arrive presque jamais aux cardinaux ; ainsi, on peut très-bien demander et répondre :

کدام یکیرا میخواهی بگیری *küdâm yekîrâ mîħâhy beγîry*, Lequel voulez-vous prendre ? ششمرا *šešümrâ*, هفتمرا *heftümrâ*, هشتمرا *heštümrâ*, بیستمرا *bîstümrâ*, صد ونهمرا *sed u nüħhümrâ*, etc. ; le sixième, le septième, le huitième, le vingtième, le cent neuvième, etc.

Mais il faut supprimer le را du régime toutes les fois que celui-ci se trouve accompagné des numératifs cardinaux employés soit substantivement, soit adjectivement. Exemples :

در ولایات فرنگستان مراجعهٔ سالیانه از تنخواه اصلی صد وپنج بازیافت می نمایند *dervilâyâti ferenγistân mürâbiχèï sâlyânè* (*râ* supprimé) *ez tenħâhi esly sed u penği* (*râ* suppr.) *bâzyâft my nümâyend*, En Europe, on perçoit les cinq pour cent de la somme prêtée (litt. primitive) pour un an ; امروز هشت دانه کبک ودو تا خرگوش شکار کردیم *imrûz hešt dânè kebk* (*râ* supprime) *u dû tâ*

keryûš (*râ* supprimé) *šikâr kerdîm,* A la chasse d'aujourd'hui, nous avons pris huit perdreaux rouges et deux lièvres; روز محاصرۀ شهر کرمان لطف علیخان زند شش نفر سواره با دست خود کشت *rûzi müχâcireï kermân lütf 'alîhâni zend šeš nefer sevârè* (*râ* supprimé) *bâ desti hûd küšt,* Au jour du siége de la ville de Kerman, Lütf Aly hân, de la tribu Zend, tua cinq cavaliers de sa propre main, etc.

§ 3. DES NUMÉRATIFS DISTRIBUTIFS ET MULTIPLICATIFS.

209. Pour former les distributifs persans, on répète, comme en français, le même nombre. Exemples:

یکایک *yekâyek* ou bien یک یک *yek yek,* un à un; دو بدو *dû bedû,* deux à deux; چهار چهار *čehâr čehâr,* ou bien, ce qui est une forme vieillie, چهاران چهاران *čehârân čehârân,* quatre à quatre, سه وسه *sè u sè,* trois à trois; anciennement on disait یگان یگان *yeγân yeγân,* un à un, etc.

Il n'y a que l'usage qui rende telle ou telle de ces formations applicable à tel ou tel numératif.

210. Les multiplicatifs se rendent le plus souvent au moyen de ه quiescent ajouté au substantif qui précise leur quotité. Exemples:

تفنگ دو لوله *tüfenγi dû lûlè,* ou bien دو لولۀ *dû lûlèï,* le fusil double (à deux canons), سنگ چهار رویه *senγi čehâr rûyè* ou مربّعه *mürrebba'è,* la pierre à quatre faces (quadrilatérale), قوس سمای هفترنگه *qôuci semây heftrenγè,* l'arc-en-ciel de sept couleurs, etc.

Ou bien, on paraphrase la locution:

خدا صد باره اینقدر *hüdâ sed bârè yn qeder* (ou صد تا اینقدر) بشما بدهد (*sed tâ ynqeder*) *bè šümâ bedehed,* Dieu vous le rende au centuple.

211. Les expressions françaises, *deux fois deux*, etc. se rendent comme il suit:

دو بر سه شش است *du ber sè šeš est*, deux fois trois font six; پنج بر هشت چهل است *penǧ ber hešt čehil est*, cinq fois huit font quarante, (littér. deux sur trois, cinq sur huit), etc.

§ 4. DES FIGURES NUMÉRIQUES.

212. La finance et le commerce en Perse, se servent des chiffres appelés حساب رقومی *χeçâbi rüqûmy* [1]) qui s'écrivent de droite à gauche. On les nomme aussi سیاق *seyâq*.

213. Les figures numériques empruntées aux Arabes et leurs équivalents en lettres de l'alphabet arabe, sont:

۱	1	ا	*a*	۶۰	60	س	*s*
۲	2	ب	*b*	۷۰	70	ع	*ʿa*
۳	3	ج	*ǧ*	۸۰	80	ف	*f*
۴	4	د	*d*	۹۰	90	ص	*s*
۵	5	ه	*h*	۱۰۰	100	ق	*q*
۶	6	و	*u*	۲۰۰	200	ر	*r*
۷	7	ز	*z*	۳۰۰	300	ش	*š*
۸	8	ح	*χ*	۴۰۰	400	ت	*t*
۹	9	ط	*t*	۵۰۰	500	ث	*s*
۱۰	10	ی	*y*	۶۰۰	600	خ	*h̄*
۲۰	20	ك	*k*	۷۰۰	700	ذ	*z*
۳۰	30	ل	*l*	۸۰۰	800	ض	*z*
۴۰	40	م	*m*	۹۰۰	900	ظ	*z*
۵۰	50	ن	*n*	۱۰۰۰	1000	غ	*γ̇*

1) Ils ont beaucoup de rapport avec les chiffres nommés par Jean de Nimègue (Bronchorst), nombres chaldéens. (Voy. son ouvrage *De numeris*, Paris, 1539)

Le zéro, صفر *sifr*, pl. ar. اصفار *esfâr*, est représenté par un point ·, et le système de numération ne diffère pas du nôtre.

214. Les Persans modernes se servent des figures numériques arabes seulement pour les dates, les livres d'arithmétique et la pagination. On les écrit de gauche à droite. Exemple:

بحساب تقویم عثمانلو سال ۱۲۶۸ هجره در روز ۲۷ ماه
اوکتبر سنهٔ ۱۸۵۱ مطابق تاریخ عیسویّه مبتدی وفی یوم ۱۴
شهر اوکتبر سنهٔ ۱۸۵۲ همان تاریخ مسیحیّه منتهی میشود
چنانکه در صحیفهٔ ۶۰۲ ذکر شده ورق ۳

bexessâbi teqvîmi ʿosmânlu sâli hezâr u dûvîst u šest u heštüm hiğrè der rûzi bîst u heftümi mâhi oktobri seneï hezâr u heštsed u penğâh u yek mütâbiqi târîxi ʿycevyyè mübteda u fy yôumi čehârdümi šehri oktobri seneï hezâr u heštsed u penğâh u dû hemân târîxi mecixyyè münteha mîševed čenânki der sexîfeï šeš sed u dû zikr šüdè vereqi seyyüm

D'après le calcul du calendrier des Turcs de Constantinople, l'année 1268 de l'hégire commence le 27 octobre 1851 de l'ère chrétienne, et finit le 14 octobre 1852 de la même ère, comme il en a été fait mention à la page 602, feuillet 3.

Le premier jour de chaque mois s'appelle غرّه *γürrè*, orgueil, et le dernier, سلخ *silx*, dépouille [1]). On ne les chiffre jamais ni l'un ni l'autre.

---

1) Ce qui a donné naissance à cette locution proverbiable: ماه عمرت از غرّه بسلخ رسید *mâhi ʿümret ez γürrè bè silx recîd*, tu vas mourir bientôt, litt.: le mois de ta vie (en partant) du premier, arriva au dernier (de ses jours).

215. Quant aux lettres-chiffres, l'usage en est encore moins fréquent. Les poëtes et les orateurs y ont quelquefois recours pour désigner le millésime d'un évènement. C'est un tour de force qui consiste à arranger une phrase de manière à ce que la valeur numérique de toutes les lettres de cette phrase corresponde à l'année de l'hégire où l'évènement en question a eu lieu [1]).

216. Il y a d'autres manières de compter par les lettres, mais celle qu'on vient de lire est la plus usitée. Afin de faciliter le moyen de s'en souvenir, les Orientaux ont groupé toutes les lettres-chiffres en huit mots vides de sens :

[2]) ابجد هوز حطی کلمن سعفص قرشت ثخذ ضظغ

---

1) Dans un des manuscrits des Œuvres complètes d'Envery que possède la Bibliothèque nationale de Paris, le copiste, poëte lui-même, ajoute à la fin du livre, un poème de sa propre composition, qu'il termine par ce distique:

اگر از تو پرسند تاریخ سال بگو شعرهای حکیم انوری

eγer ez tu pürsend· târîhi sâl — beγû šeʿarhây χekîmi envery

Si quelqu'un te demande la date de l'année, dis-lui: *d'Envery le sage.* Or, en faisant l'addition de la valeur numérique de toutes les lettres comprises dans *beγû šeʿarhây χekîmi envery*, on obtient la somme de 959, correspondant à l'année de l'hégire où le copiste a achevé son manuscrit.

Pour les quatre lettres que les Persans ont ajoutées à l'alphabet arabe, پ a la valeur de ب, چ, celle de ج, ژ, celle de ز, et enfin گ, la valeur de ک.

2) La comptabilité se sert d'un système de chiffres que j'ai fait inscrire dans un ouvrage de feu M. Pihan, ancien prote à l'Imprimerie nationale, à Paris, sur *Les signes de numération usités chez les Orientaux*, *Paris*, 1860. (Voyez pages 115—226 de cet ouvrage).

CHAPITRE VII

DES PRONOMS

§ 1. DES PRONOMS PERSONNELS.

217. La déclinaison des pronoms personnels persans se fait à l'instar de celle des substantifs, avec cette différence que, dans les cas obliques, il y a élimination des lettres ن *n* et و *u*, comme on peut le voir dans l'exemple de déclinaison ci-dessous.

218. Ces pronoms sont ou *isolés* [1]), c'est-à-dire qu'ils peuvent être employés et déclinés abstraction faite du nom qu'ils représentent, ou *conjonctifs*, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas d'existence isolée, et ne peuvent figurer dans une sentence que conjointement avec ce nom.

---

1) Le pronom absolu de la 1e pers. du sing. من *men*, moi, est le seul de tous les pronoms personnels persans qui, employé substantivement, puisse s'accorder avec un adjectif. Exemple:

صلاح كار كجا ومن خراب كجا
بين تفاوت ره كز كجاست تا كجا

selâχi kâr küǧâ u meni ḫerâb küǧâ — bîn tefâvüti reh kez küǧâst tâ küǧâ

Moi, ruiné (par trop d'amour) que je suis, comment pourrais-je y remédier? Jette un regard sur l'immensité de la distance (litt.: la différence des routes) à parcourir, vois où en est le point de départ et où est le terme.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

PRONOMS ISOLÉS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nom.	من	*men*, moi;
	Gén.	مال من	*mâli men*, de moi (le mien);
	Dat.	بمن	*bemen* ou مرا *merá*, à moi;
	Acc.	مرا	*merá* ou م *em*, moi (me);
	Abl.	از من	*ez men*, de moi.
Plur.	Nom.	ما	*má* 1), nous;
	Gén.	مال ما	*máli má*, de nous (le nôtre);
	Dat.	بما	*bemâ* ou مارا *márâ*;
	Acc.	مارا	*mârâ*, nous;
	Abl.	از ما	*ez mâ*, de nous.

2e PERSONNE.

Sing.	Nom.	تو	*tu*, toi;
	Gén.	مال تو	*máli tu*, de toi (le tien);
	Dat.	بتو	*betu* ou ترا *türâ*;
	Acc.	ترا	*türá*, toi (te);
	Abl.	از تو	*ez tu*, de toi.
Plur.	Nom.	شما	*šümâ*, vous 2);
	Gén.	مال شما	*mâli šümâ*, de vous (le vôtre);
	Dat.	بشما	*bešümá* ou شمارا *šümârâ*, à vous;
	Acc.	شمارا	*šümárâ*, vous;
	Abl.	از شما	*ez šümá*, de vous.

---

1) Dans la conversation familière, on dit ماها *máhá* et شماها *šümáhâ* pour ما *mâ* et شما *šümâ*; ce sont des pluriels doubles.

2) Il y a un pluriel تان plus régulier; mais il appartient aux pronoms conjonctifs.

3e PERSONNE.

Sing.	Nom.	او *û*, lui, elle;
	Gén.	مال او *mâli û*, de lui, d'elle (le sien);
	Dat.	باو *beû* ou اورا *ûrâ*, à lui, à elle;
	Acc.	اورا *ûrâ*;
	Abl.	از او *ez û*, de lui, d'elle;
Plur.	Nom.	ایشان *yšân*, eux, elles;
	Gén.	مال ایشان *mâli yšân*, d'eux, d'elles (leur);
	Dat.	بایشان *beyšân* ou ایشانرا *yšânrâ*, à eux, à elles;
	Acc.	ایشانرا *yšânrâ*, les;
	Abl.	از ایشان *ez yšân*, d'eux, d'elles 1).

PRONOMS CONJONCTIFS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nom.	م *em*, mon, ma;
	Gén.	م *em*, de mon;
	Dat.	مرا *emrâ*, ou م *em* avec بـ *bè* avant le nom;
	Acc.	مرا *emrâ* ou م *em*, mon;
	Abl.	م *em* avec از *ez* avant le nom.
Plur.	Nom.	مان *imân*, mes;
	Gén.	مان *imân* avec l'izafet du génitif;
	Dat.	مانرا *imânrâ* ou avec بـ *bè* avant le nom;
	Acc.	مانرا *imânrâ*;
	Abl.	مان *imân* avec از *ez* avant le nom.

1) Cf. en lithuanien, *eš* pour la seconde et aussi pour la troisième personne.

2e PERSONNE.

Sing.	Nom.	ت	*et*, ton, ta;
	Gén.	ت	*et*, de ton;
	Dat.	ترا	*etrâ* ou ت *et* avec به *bè* avant le nom;
	Acc.	ترا	*etrâ* ou ت *et*, ton;
	Abl.	ت	*et* avec از *ez*, devant le nom.
Plur.	Nom.	تان	*itân*, tes;
	Gén.	تان	*itân* avec l'izafet du génitif;
	Dat.	تانرا	*itânrâ* ou تان *tân* avec به *bè* avant le nom;
	Acc.	تانرا	*itânrâ*, tes;
	Abl.	تان	*itân* avec از *ez* avant le nom.

3e PERSONNE.

Sing.	Nom.	ش	*eš*, son, sa;
	Gén.	ش	*eš*;
	Dat.	شرا	*ešrâ* ou ش *eš* avec به *bè* avant le nom;
	Acc.	شرا	*ešrâ* ou ش *eš*;
	Abl.	ش	*eš* avec از *ez* avant le nom.
Plur.	Nom.	شان	*išân*, ses;
	Gén.	شان	*išân*, avec l'izafet du génitif;
	Dat.	شانرا	*išânrâ* ou شان *išân* avec به *bè* avant le nom;
	Acc.	شانرا	*išânrâ*, ses;
	Abl.	شان	*išân* avec از avant le nom.

Le pronom conjonctif ش *eš* de la 3e personne ne s'emploie jamais isolément au singulier; on le retrouve isolé dans des langues modernes congénères, par exemple, en anglais *she*, elle. En lithuanien, ce pronom a conservé sa forme pleinière, soit au singulier, soit au pluriel: *az vieyou*, je souffle, *tû viey*, tu souffles, *jiš vieja*, il ou elle souffle,

mias vieyam, nous soufflons, *jûš vieyat*, vous soufflez, *jej vieya*, ils soufflent.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS.

219. Les pronoms personnels absolus ou isolés font fonction de pronoms conjonctifs, qui ne sont que l'abrégé de ceux là. On dit indifféremment:

پسر من *püceri men*, خانۀ تو *ḣânèï tu*, کفش او *kefši û*, ولایت ما *vilâyeti mâ*, مذهب شما *mezhebi šümâ*, جان ایشان *ǰâni yšân*, ou bien پسرم *pücerem*, mon fils, خانهات *ḣânèet*, ta maison (et aussi, ta femme), کفشش *kefšeš*, sa pantoufle, ولایتمان *vilâyetimân*, notre pays, مذهبتان *mezhebitân*, votre religion, (littéralement, ta religion à toi et aux tiens), جانیشان *ǰânîšân*, leur âme.

Les six premières locutions appartiennent à un style plus soigné, mais les six dernières sont préférées dans la conversation et dans le style familier.

220. Tous ces exemples font voir que l'accord des pronoms personnels se fait comme celui du génitif, au moyen de l'izafet. Cependant il faut remarquer que l'izafet disparaît devant les pronoms conjonctifs des trois personnes au singulier. Sa présence est indispensable au pluriel de ces conjonctifs.

221. Les datifs des pronoms conjonctifs au singulier et au pluriel se rendent, ou par la finale را, ou, ce qui arrive plus souvent, par la préposition به *bè*. Exemples:

بنوکر من *benôukeri men* ou بنوکرم *benôukerem*, à mon domestique, بگوش تو *be γûši tu* ou بگوشت *beγûšet*, à ton oreille, بشترهایتان *bešütürhâïtân*, à tes chameaux (pour *nôukeri merâ*, *γûši türâ*, *šütürhâïtânrâ*), etc.

222. Les ablatifs se rendent comme il suit:
از پولمان *ez pûlimân* ou bien از پول ما *ez pûli mâ*, de notre argent, از دهنتان *ez dehenitân* ou از دهن شما *ez deheni šümâ*, de votre bouche, etc.

223. Dans une phrase continue où le nominatif est suivi de plusieurs génitifs et adjectifs, le pronom personnel qui s'y rapporte ne paraît qu'à la suite du dernier des noms incidents. Ex.:

ابیات پر شرّ وشور ومدایح بدتر از هجوتان *ebyâti pür šerr u šûr u medâïχi bedter ez heğvitân*, Tes poésies pleines de malice et (d'allusions) insidieuses, et tes louanges pires que la satire elle-même, etc.

En d'autres termes, dans une sentence persane directe et composée des éléments précités, la première place est réservée au sujet, la deuxième à l'objet, la troisième à l'adjectif, la quatrième au pronom personnel et la dernière au verbe, exprimé ou sous-entendu.

224. Si ce verbe régit un accusatif, le را du régime doit suivre le pronom personel. Exemple:

قورخانهٔ دشمن وآلات کارزار اورا گرفتند *qurhânèï düšmen u âlâti kârzâri ûrâ γiriftend*, Ils ont pris le train d'artillerie de l'ennemi ainsi que tous ses appareils de guerre.

225. La présence des pronoms conjonctifs à la suite d'un régime direct permet quelquefois d'omettre le را de l'accusatif. Exemple:

چوبم زد وسنگش زدم فحشم داد وپسش دادم *čûbem zed u senγeš zedem feüχšem dâd u peceš dâdem*, Il m'asséna un coup de bâton et je l'ai frappé avec une pierre; il m'a dit des grossièretés que je lui ai dûment rendues; درم کرد *derem kerd*, il m'a mis à la porte, etc.

226. Dans le vieux style et en poésie, on dit اوی *ûy* et وی *vey* pour او *û*, lui, et au datif de ce pronom, ا *élif* change en د *d* euphonique. C'est pourquoi on compte sept variantes du datif du pronom personnel de la 3e pers. sing., savoir: باو *beû* ou بدو *bedû*, ou بدوی *bedûy*, ou اورا *ûrâ*, ou مراورا *merûrâ*, ou بوی *bevey*, ou ویرا *veyrâ*, à lui. Exemple:

مگر شهر ودختر بماند بدوی نباشد دگر بر سرش باژ اوی

meγer šehr u dŭhter bemâned bedûy — nebâšed diγer ber sereš bâji ûy

Peut-être aura-t-il et la ville et la fille en même temps, et il ne sera pas dorénavant obligé de lui payer le tribut (باژ *bâj*, باج *bâğ*) promis (Ferdôucy).

227. En persan, من وتو *men u tu*, moi et toi, à nous deux, est une expression familière et pleine de charme. Elle veut dire, une amitié à la vie à la mort, et aussi, un attachement à toute épreuve. Les auteurs des chansons populaires s'en servent souvent. Exemple:

بیا برویم از این ولایت من وتو
تو دست مرا بگیر من دامن تو

beyâ berevîm ez yn velâyet men u tu — tu desti merâ beγîr men dâmeni tu

Viens, partons de ce pays, à nous deux (pour la vie et pour la mort!) Tu me prendras la main, toi, et moi je te suivrai en me tenant au pan de ton manteau (litt. toi, prends ma main, moi, ton pan).

228. En s'adressant à Dieu, on se sert du pronom personnel de la 2e pers. du sing. Exemple:

بار خدایا تو میبینی امیدی بغیر از تو ندارم *bâri hŭdâyâ tu mîbîny ümîdy beγeïr ez tu nedârem*, Seigneur (*bar*) Dieu, tu vois, je n'ai pas d'autre espoir que toi!

229. Les derviches et les poëtes tiennent le même langage en parlant au šâh. Cependant les diplomates et les courtisans, en s'adressant à lui, remplacent le pronom personnel par un des titres honorifiques de sa majesté, comme شاه *šâh*, souverain, قبلهٔ عالم *qiblèï 'âlem*, l'oratoire du monde, حضرت *χezret*, majesté, (littér. présence), etc., et alors le temps du verbe qui y correspond se met à la 3e pers. plur. Exemples:

هرچه قبلهٔ عالم میفرمایند عین مصلحت است *her či qiblèï 'âlem mîfermâyend 'eyni mesleχet est*, Tout ce que vous (litt. l'oratoire du monde) dites (littér. ils ordonnent) est juste (littér. est la source des mesures les plus prudentes); از راه مرحمت شاه بنده‌نوازی فرمودند *ez râhi merχemet šâh bendenevâzy fermûdend*, Par un mouvement de bonté (litt. par la voie de la miséricorde) vous (le šâh) me comblez de vos faveurs (litt. ils ont ordonné, ou ont daigné faire l'acte de favoriser son esclave).

Dans le dernier exemple, le substantif بنده *bendè*, èsclave, remplace le pronom *moi*. En effet, ce serait une grande impolitesse que de dire, *moi*, *je*, en parlant à un supérieur. Il faut y substituer بنده *bendè*, (votre) esclave, ou مخلص *mühlis*, (votre) dévoué, ou اخلاص کیش *ihlâs kîš*, le très-dévoué, ou کمترین *kemterîn*, le plus petit (d'entre vos serviteurs), etc., et mettre le temps du verbe correspondant à la 1. pers. sing. Les femmes disent کمینه *kemînè*, la plus petite, ou bien کنیز *kenîz*, la servante, ou بنده *bendè*, etc. Ex.:

فرمایش خان بنده‌را حالی نشد *fermâïši hân benderâ* (datif) *χâli nešüd*, Je n'ai pas bien compris ce que vous (*hân*) venez de dire, (litt., l'ordre du hân ne devint pas compréhensible pour l'esclave);

بنده مخلص وزیرم واما وزیر شفقت ندارند *bendè mühlici vezîrem ve emmâ vezîr šefqet nedârend,* Mes sentiments sont pour vous (vizir), mais vous me retirez votre bienveillance (litt. l'esclave (moi) je suis le dévoué du vizir, mais le vizir n'a pas de bienveillance).

230. Le roi, en parlant de lui-même, dit ما *mâ*, nous, ou tout de bon, شاه *šâh*, le roi, avec la 3e pers. sing. du verbe correspondant. Exemples:

طالع شاه بلندست *tâle'i šâh bülend est*, L'horoscope du šâh est bien haut, c'est-à-dire, j'ai du bonheur; شاه امروز با دست مبارکش آهوی زد *šâh emrûz bâ desti mübârekeš âhûy zed,* Aujourd'hui le šâh, avec sa main sacrée, a tué une gazelle, c'est-à-dire, je viens de tuer une gazelle.

231. Enfin, les personnes d'un rang égal, en s'adressant l'une à l'autre, se servent de شما *šümâ*, vous, comme en français, et les amis se tutoient comme partout ailleurs. Exemples:

سر من *seri men* (je le jure par) ma tête; ریش تو *rîši tu* (je le jure par) ta barbe; مرگ من *meryi men* ou bien مرگ تو *meryi tu,* par ma mort, par ta mort; تو بمیری *tu bemîry*, من بمیرم *men bemîrem*; que tu meures, que je meure, c'est-à-dire, aussi vrai que je voudrais mourir en odeur de sainteté, ou bien, comme je te souhaite de mourir en vrai musulman; بجان پسرت *beǰâni püceret,* par (le salut de) l'âme de ton fils; توی خدا *tuy hüdâ* (avec ی euphonique) pour تو وخدا, toi et Dieu, c'est-à-dire, est-ce aussi vrai que ton amour pour Dieu? etc.

L'usage des pronoms personnels conjonctifs est d'une occurrence fréquente chez les meilleurs auteurs persans. Exemples:

تو بملامت مکنم سینه ریش *tû bemelâmet mekünem sînè rîš*,

toi, ne fais pas blesser ma poitrine par des reproches. Ici le *m* marque le datif; بدم گفتی افاك الله نیکو گفتی *bedem γofty efâk ellah nîkû γofty*, tu as dit que je suis méchant; Dieu te bénisse, tu as bien dit (Xâfiz); سرشك از چشم پاك كردن چه حاصل علاجی بكن كز دلم خون نیاید *serišk ez češm pâki kerden či χâcil 'elâğy bekün kiez* (*ki ez*) *dilem kûn neyâyed* (Xâfiz), A quoi bon essuyer les larmes de mes yeux? Trouve un remède pour étancher le sang de mon cœur; چون اجلم در رسد بخاکم سپار *čûn eğelem der reced bè kâkim sipâr*, quand ma mort sera venue, ensevelis-moi.

علم كز اعمال نشانیش نیست
كالبدی باشد و جانیش نیست

'ylm kiez e'emâl nišâniès nist — kiâlbüdy bâšed û ğâniès nîst

(Envâry Süheyly).

La science qui ne fournit aucune preuve (signe) de son savoir est un mannequin qui n'a pas d'âme (*ğâny-eš* datif).

شاه هرموزم ندید و بی سخن صد لطف كرد
شاه یزدم دید و مدحش گفتم و هیچم نداد

šâhi hürmûzem (accusatif) *nè dîd u by sühen sed lütf kierd — šâhi yezdem* (accusatif) *dîd u medχeš γoftem u hîčem* (datif) *nedâd*

(Xâfiz).

Le šâh de Hormûz ne m'a pas vu et, sans dire mot, il m'a fait cent faveurs; le šâh de Yezd m'a vu, j'ai dit un panégyrique en son honneur et il ne m'a rien donné.

On voit, par ces exemples, puisés aux meilleures sources, que le pronom conjonctif peut s'employer, dans tous ces cas, sans le secours de la postposition را *râ*.

§ 2. PRONOMS POSSESSIFS.

232. Il est remarquable qu'une nation comme celle

d'Iran, où depuis les temps les plus anciens le droit de propriété n'était rien moins que respecté, n'ait dans sa langue ni des finales pour le génitif, ni des pronoms possessifs proprement dits. Pour former un pronom possessif, il faut avoir recours à des paraphrases, qui se font de différentes manières:

a. Moyennant le nominatif des pronoms personnels soit absolus, soit conjonctifs, ajoutés à la suite du nom qui désigne la propriété. Exemples:

پوشاك وخوراكم *pûšâk u ḱûrâkem,* mon habillement et ma nourriture, پول تو *pûli tu,* ton argent, مالش *mâleš,* sa propriété, دهات شما *deh̆âti šümâ,* vos villages, مداخلتان *medâḱilitân,* votre revenu, خرجمان *ḱerǧimân,* notre dépense, قوشون ایشان *qošûni* (turc) *yšân,* leur armée, etc.

b. Moyennant l'ablatif d'un pronom personnel. Ex.:

این عمارت نه از شما ونه از او میباشد *yn 'emâret nè ez šümâ u nè ez û mîbâšed,* ce bâtiment n'est ni à vous ni à lui non plus.

c. Moyennant le substantif مال que nous connaissons déjà, suivi d'un pronom personnel, d'un génitif ou d'un pronom réfléchi. Exemples:

این تازی مال کیست *yn tâzi mâli ḱîst,* à qui est ce lévrier? مال من *mâli men,* ou مال شما *mâli šümâ,* ou مال ایشانست *mâli yšân est,* il est à moi, ou à vous, ou à eux; این اسپی که بود که در سوقون شاهی بیدقرا برد *yn espy ki bûd ki der sôuqûni šâhy beydeqrâ bürd,* à qui était ce cheval qui a remporté le grand prix (litt. emporté le drapeau) de la course royale des chevaux? مال احمد خان *mâli âχmed ḱân,* à Ahmed Hân.

شب تاره که گرگان میبرند میش
سیاه زلفت حمایل کن بیا پیش

اگـر مادر از تـو احـوال بـگـيـرد
بگـو مال خدا بود دادم بدرويش

šeli târè ki γürγân mîberend mîš — siyâh zülfet χemâïl kün beyâ pîš — eγer mâder ez tu eχvâl beγîred — beγû mâli ƙüdâ bûd dâdem bedervîš

Dans une nuit ténébreuse, lorsque les loups ravissent les brebis, fais flotter en écharpe ta chevelure noire et viens auprès de moi. Si ta mère te demande des nouvelles, dis lui: ce qui était à Dieu, je l'ai donné à un pauvre. (*Chanson des bouviers guilanais.*)

233. Quoique le substantif مال, qui aide à former les génitifs et les pronoms possessifs, veuille dire en arabe, richesse, propriété, il paraît qu'il existait de tout temps dans la langue persane, car on le rencontre souvent dans les chants du peuple iranais, qui n'abondent pas en mots arabes, comme dans cet exemple:

گل روی تو دارد خال بسيار ببوسد هر كه دارد مال بسيار
من بيچيز كـه مالی ندارم دل پردرد دارم داغ بسيار

γüli rûy tu dâred ƙâli becyâr — bebûced her ki dâred mâli becyâr — meni bîčîz ki mâly nedârem — dili pürderd dârem dâγi becyâr

Ton visage fleuri est parsemé de beaucoup de grains de beauté. Que celui qui a beaucoup de richesses les baise un à un! Quant à moi, je ne possède rien autre qu'un cœur débordé par l'angoisse et meurtri des stigmates d'une passion non assouvie. (*Chanson des montagnards deïlemites.*)

Ce qui viendrait à l'appui de cette opinion, c'est que اموال *emvâl*, pluriel arabe du substantif مال, ne s'emploie guère que dans le style élevé.

234. Dans le vieux style, مال est quelquefois remplacé par زان *zân* ou ازان *ezân*, ablatif singulier du pro-

nom démonstratif آن, qui s'emploie substantivement dans le sens de: propriété, chose possédée. Exemples:

گاوی ازان برهمن برآوردند *γâvy ezâni berehmen berâvürdend*, On amena un bœuf appartenant à un brahmane. (*Journ. asiat.*, 1844, cahier d'août). فرخنده کسانی که در روح مسکین اند که ملکوت آسمان ازان آنهاست *ferḣendè keçâny ki der rûχ meskînend ki melkûti âsmân ezâni ânhâst*, Heureux les pauvres d'esprit, car le royaume du ciel est leur propriété, etc.

Le vers suivant de Ferdôucy prouverait que le nominatif آن *ân*, s'employait jadis dans le même sens que son ablatif en question:

سر ارجمندان وجان آن توست
نه سلطان که آن بوم وبرّ زان اوست

seri erǧümendân u ǧân âni tust — nè sültân ki ân bûm u berr zâni ûst

Les têtes et les âmes de tous les héros sont ta propriété à toi, mais non pas au sultan qui compte au nombre de ses possessions tous ces pays et continents.

Zehir-üddîn, auteur de la chronique du Taberistan (édit. Dorn, page 177), joue aussi sur le double sens de آن *ân*.

این همه ملك از آن تو خواهد بود بمکافات نیك که کردهٔ
امیر تاش از آن خوشدل گشت

în hemè mülk ez âni tû ḣâhed bûd bemükâfâti nîk ki kierdèï emîr tâš ez ân ḣošdil γešt

Tout ce royaume fera partie de tes propriétés (*ân*) en récompense du bien que tu as fait. L'émir Tâš s'est réjoui de cela (*ân*).

§ 3. DES PRONOMS RÉFLÉCHIS.

235. Les Persans ont trois pronoms réfléchis: خویش

ḱîš, خویشتن *ḱîšten* et خود *ḱûd* (en grec: *αὐτος*) qui marquent le rapport de l'être à lui-même, et, toutes les fois qu'on les emploie en qualité de pronom, correspondent au latin *suus*, *sua*, *suum* ou *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. Il est important de bien préciser les nuances qui distinguent ces trois pronoms l'un de l'autre.

236. Sous le rapport étymologique, tous les trois dérivent du substantif persan خو *ḱû*[1]) ou خوی *ḱûy*, le naturel, (au figuré, la sueur), la manière d'être d'une créature vivante, ses sensations intimes qui émanent de son moral et de son physique, comme la sueur émane de la peau. Les Persans en font dériver leur substantif خدا *ḱüdâ*, Dieu, ou être par excellence qui n'est pas né, mais qui vient (آ *â* racine du verbe آمدن *âmeden*, venir) de lui-même (خود *ḱûd*).

237. Le premier, خویش *ḱîš* (abréviation de *ḱûyeš*) est un mot composé de خو et du pronom personnel conjonctif, troisième personne singulier, ش *eš*, précédé d'un ی *y* euphonique. Littéralement, il veut dire, le naturel à lui, sa nature.

238. Employé en qualité de pronom réfléchi, il n'a pas d'existence isolée en persan moderne, et ne peut avoir lieu dans une sentence que conjointement avec son substantif. Exemples:

---

1) Le major Rawlinson, faisant l'analyse du texte cunéiforme de Behistoun, dit: The pronoun *uwa*, self, is the equivalent of the sanscrit *swa*, slavonian *swoy*, *swa*, *swe*, greek *σοῦ*, latin *suus*, zend *hw* or *ḱ*, pehlevi *ḱ*, and persian خو *ḱu* in خود *ḱud*, خویش *ḱîš*.

جان خویش *ǰâni ħîš*, son âme, مال خویش *mâli ħîš*, son avoir, عمر خویش *ʿümri ħîš*, sa vie, صلاح مملکت خویش خسروان دانند *sélâχi memleketi ħîš ħosrevân dânend*, Les souverains savent ce qui profite à leur empire.

اگر شاه آید بمهمان خویش
بیاید خرامان سوی خان خویش

eγer šâh âyed bemehmâni ħîš beyâyed ħürâmân sûy ħâni ħîš

Si le šâh daigne bien accepter l'hospitalité de son hôte, qu'il entre en se pavanant comme dans une maison appartenant à lui-même (au šâh).

Remarquons que le خویش du premier hémistiche pourrait être remplacé par un pronom personnel, parce que مهمان خویش (litt., son convive du propriétaire), est identique avec مهمان او *meħmâni û*, ou مهمانش *meħmâneš*. Mais, dans le second hémistische, خویش est synonyme de خودش; le propriétaire fait un compliment en disant qu'il ne regarde sa maison que comme une chose qui appartient de droit au šâh *lui-même*. Cette dernière signification est la vraie signification du خویش, qui est pronom réfléchi, pronom personnel, pronom possessif et adjectif en même temps. En résumé, خویش *ħîš*, peut servir pour, mien propre, sien propre, selon le sujet de la phrase, ou plutôt selon la personne désignée par le verbe.

239. Employé substantivement, خویش veut dire, parent, proche. Dans ce cas, il prend le formatif du pluriel et se décline comme les substantifs. Exemples:

این شخص خویش ماست *yn seħs ħîši mâst*, cet individu est notre parent, بخویشان ودوستان مان سلام برسانید *beħîšân u dûstâni mân selâm bereçânîd*, faites mes compliments à nos parents et

à nos amis, خويش وقوم *ḱîš u qôum*, tous les individus d'une famille ou d'une tribu, y compris les domestiques.

240. Le pronom خويشتن *ḱîšten* est composé de خويش *ḱîš* et du substantif تن *ten*, corps. C'est l'inversion de تن خويش *teni ḱîš*, litt., son corps même. En effet, خويشتن marque un rapport qui s'adresse plus particulièrement au physique qu'au moral d'un individu. Ex.: خويشتنرا كشت *ḱîštenrâ küšt*, il, elle se suicida, خويشتنرا از جنگ واداشت *ḱîštenrâ ez ǧenγ vâdâšt*, il, elle s'abstint d'aller au combat, خويشتنرا آرايش ميدهد *ḱîštenrâ ârâîš mîdehed*, il, elle se pare, آدميزادرا جان خويشتن شيرين است *âdemîzâdrâ ǧâni ḱîšten šîrîn est*, litt., aux enfants d'Adam l'âme de leur corps est douce, — *suum cuique*, etc.

Mais en parlant d'une chose immatérielle, comme par exemple:

نام وننگ خودشرا عبث عبث ضايع نميكند *nâm u nenγi ḱûdešrâ ʿebes ʿebes zâyʿè nemîküned*, il n'aime pas à ruiner en pure perte sa bonne réputation, هنر خود *hüneri ḱûd*, son mérite, etc., — il est plus correct de se servir de خود *ḱûd*.

241. Ces exemples font voir que, contrairement à خويش, le pronom réfléchi خويشتن *ḱîšten* peut s'employer isolément en qualité de pronom absolu. Aussi faut-il bien se garder de les confondre, car, par exemple, en disant خويشرا كشت *ḱîšrâ* (pour *ḱîštenrâ*) *küšt*, on ferait entendre qu'il a tué un de ses parents, et non pas lui-même.

242. خويشتن fait aussi fonction d'un pronom conjonctif et en même temps d'un adjectif, mais c'est une forme vieillie déjà. Dans aucun cas il ne prend le pluriel. Exemple:

هر کس اولاد خویشتنرا دوست میدارد *her kes óulâdi ȟîštenrâ dûst mîdâred,* chacun aime ses propres enfants.

Aujourd'hui, on dirait plutôt اولاد خودشرا *ôulâdi ȟûdešrâ.*

243. M. Vüllers a été le premier à s'apercevoir que le خود *ȟûd* persan correspond au sanscrit *ȟut*, de lui-même, (ablatif de *ȟu* sanscr.). Ce n'est donc qu'un dérivé formé de la même manière que ازان ou زان.

244. En qualité de pronom réfléchi, خود peut s'employer:

a. Isolément, comme un pronom absolu, en guise du nom qu'il représente. Exemple:

Mirkhond, parlant de la mort d'Alexandre le Grand, ajoute: جز دست تهی با خود چیزی نبرده *ǧüz desti tühy bâ ȟûd čîzy nebürdè,* excepté les mains vides, il n'a rien emporté avec lui (dans le tombeau).

اکنون که تو با خودی ندانستی هیچ
فردا که ز خود روی چه خواهی دانست

eknûn ki tû bâ ȟûdy nedânisty hîč — ferdâ ki zi ȟûd revy či ȟâhy dânist

Si maintenant que tu es avec (en possession de) toi-même tu ne sais rien, que sauras-tu demain quand tu seras (mort) sorti de ce toi-même.

(Quatrain 49e de Heyyâm, édition de J. B. Nicolas, p. 28).

C'est une idée analogue à celle que la tradition des populations slaves a sur leur *dûχ*, l'esprit, qui diffère de *duša*, l'âme. Quant au rapport de permutation de ces deux mots, il est identique au rapport de la même nature qui existe entre le روز *rûz* persan et le *jour* français.

L'expression persane با خودم, je suis en possession de moi-même, correspond à l'expression anglaise, *now I am my own man.*

b. Ou bien il s'emploie uni avec un pronom personnel, soit conjonctif. Exemples:

خود من *ǩūdi men* ou خودم *ǩūdem*, moi-même, خود تو *ǩūdi tu* ou خودت *ǩūdet*, toi-même, خود او *ǩūdi ū*, ou, ce qui vaut mieux, خودش *ǩūdeš*, lui-même, خود ما *ǩūdi mâ* ou mieux, خود مان *ǩūdi mān*, nous-mêmes, خود شما *ǩūdi šūmā* ou mieux, خود تان *ǩūdi tān*, vous-mêmes, خودیشان *ǩūdyšān*, eux-mêmes.

Et ainsi de suite, en le déclinant aux cas obliques. C'est la manière de s'exprimer la plus usitée aujourd'hui et, en conversation, la seule et unique dont se servent les Persans.

245. Pour donner plus d'emphase à ce qu'il y a de personnel dans le sens de خود *ǩûd*, on le fait suivre d'une locution arabe, بالنفس *binnefs*, en personne, personnellement, ou بنفسه *binefsihi*, en sa propre personne. Exemples:

خودم بالنفس *ǩūdem binnefs*, moi-même personnellement, خودشرا بالنفس دیدم وشنیدم *ǩūdešrâ binnefs dīdem u šinīdem*, j'ai vu et j'ai entendu lui-même en personne.

246. Comme pronom absolu, خود *ǩûd* ne prend jamais la terminaison du pluriel, à moins qu'elle ne soit précédée d'un pronom conjonctif.

247. En langage mystique, le dérivé بیخودی *bîǩûdy* ou حالت بیخودی *χâleti bîǩûdy*, état d'anéantissement, extase, ravissement, marque le dernier degré de perfection religieuse, que l'on acquiert à force de veilles, de jeûnes et de prières, où l'âme quitte pour un moment son enveloppe terrestre, et n'y revient qu'après avoir visité le monde des esprits. C'est de là que viennent

les expressions بیخود شدن *bîĥûd šüden*, devenir sans soi-même, c'est-à-dire, s'évanouir, perdre connaissance, خود بخود شدن *ĥûd beĥûd šüden*, se produire sans aucune assistance étrangère, comme les plantes des champs qui croissent d'elles-mêmes, sans qu'on les sème ni les cultive. Ex.:

امری دشواریست خود بخود از عهدهٔش نمیتوانم بر آیم *emri dišvârÿst ĥûd bè ĥûd ez ʿühdèeš nemîtüvânem ber âyem*, c'est une question ardue, tout seul je ne puis pas en venir à bout.

خودپرست *ĥûdperest* désigne un homme qui s'idolâtre lui-même, entiché de ses qualités fausses ou réelles; خودخو *ĥûdĥû* ou خودرای *ĥûdrây* ou خودسر *ĥûdser*, un homme qui n'aime pas le contrôle, qui n'obéit qu'à son naturel (*ĥû*), à son opinion (*rây*), à sa tête (*ser*); خودپسند *ĥûdpecend*, qui se complaît dans soi-même, égoïste; خودرو *ĥûdru*, plante sauvage, qui pousse naturellement, etc.

248. Dans les cas où خود *ĥûd* s'emploie adjectivement pour exprimer que telle chose appartient à tel individu, on en précise le sens au moyen des pronoms conjonctifs. Exemples:

خانهٔ خودم *ĥânèï ĥûdem*, ma propre maison, چادر خودت *čâdiri ĥûdet*, ta tente à toi, سگ خودش *seγi ĥûdeš*, son propre chien, طفل خود مان *tifli ĥûdi mân*, notre propre enfant, رفتار خود تان *reftâri ĥûdi tân*, votre conduite personnelle, حرفهای خودیشان *χerfhây ĥûdîšân*, leurs propres paroles, etc.

En supprimant les pronoms conjontifs, la diction serait également correcte, mais moins précise. C'est pourquoi خود, dans l'exemple du n° 244, a beaucoup de charme, vu qu'il se rapporte à un homme mort, qui ne possède plus rien.

§ 4. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

249. Les Persans ont deux pronoms démonstratifs, این *yn*, celui-ci, pour les objets rapprochés, et آن *ân*, celui-là, pour les objets plus ou moins éloignés. Voici leur déclinaison:

a. DÉMONSTRATIF DES OBJETS RAPPROCHÉS.

Sing.	Nom.	این *yn*, celui-ci, celle-ci, ceci;
	Gén.	مال این *mâli yn*, de celui-ci, de celle-ci, de ceci;
	Dat.	باین *beyn* ou اینرا *ynrâ*, à celui-ci, à celle-ci, à ceci;
	Acc.	اینرا *ynrâ*, celui-ci, celle-ci, ceci;
	Abl.	از این *ez yn*, de celui-ci, de celle-ci, de ceci;
Plur.	Nom.	اینها *ynhâ*, ceux-ci, celles-ci;
	Gén.	مال اینها *mâli ynhâ*, de ceux-ci, de celles-ci;
	Dat.	باینها *beynhâ*, ou اینهارا *ynhârâ*, à ceux-ci, à celles-ci;
	Acc.	اینهارا *ynhârâ*, ceux-ci, celles-ci;
	Abl.	از اینها *ez ynhâ*, de ceux-ci, de celles-ci.

b. DÉMONSTRATIF DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

Sing.	Nom.	آن *ân*, celui-là, celle-là;
	Gén.	مال آن *mâli ân*, de celui-là, de celle-là;
	Dat.	بآن *bè ân* ou آنرا *ânrâ*, à celui-là, à celle-là;
	Acc.	آنرا *ânrâ*, celui-là, celle-là;
	Abl.	از آن *ez ân*, de celui-là, de celle-là;
Plur.	Nom.	آنها *ânhâ*, ceux-là, celles-là;
	Gén.	مال آنها *mâli ânhâ*, de ceux-là, de celles-là;
	Dat.	بآنها *beânhâ* ou آنهارا *ânhârâ*, à ceux-là, à celles-là
	Acc.	آنهارا *ânhârâ*, ceux-là, celles-là;
	Abl.	از آنها *ez ânhâ*, de ceux-là, de celles-là.

Voici des exemples de l'emploi de ces pronoms:

چنین است گردار چرخ برین
گهی این بر آن و گهی آن براین

čenîn est γerdâri (kerdâr?) čerḣi berrîn — γehy yn ber ân u γehy ân berîn.

Telle est l'évolution de la roue de là-haut (le ciel en rotation, selon le systême des astronomes anciens), tantôt ceci est sur cela et tantôt cela sur ceci.

آن طوفان آب بود این طوفان آتش

ân tûfâni âb bûd în tûfâni âteš

celui-là était un déluge d'eau, celui-ci (sera) un déluge de feu. (Paroles du poëte Kaany qui prédit que les hommes de son époque seront punis par le feu, châtiment plus terrible que le déluge de Noé.)

آنچه دلم خواست نه آن میشود
هر چه خدا خواست چنان میشود

ânči dilem ḣâst nè ân mîševed — her či ḣüdâ ḣâst čenân mîševed

Il n'en sera pas ce que mon cœur a voulu, tout ce que Dieu veut, cela adviendra.

Voici que, se rend par اینست کی *ynest ki.* Ex.:

فرمانبردار شو و الّا اینست کی ما رسیدیم *fermânberdâr šôu ve illa ynest ki mâ recîdîm*, exécute nos ordres, car sinon, voici que nous arrivons. — L'action du prétérit *recîdîm* devient ici présente à l'inverse du futur antérieur de la conjugaison française.

250. Une forme plus ancienne du pronom démonstratif این *yn* était ام *im.* Elle se trouve encore employée isolément dans les textes cunéiformes expliqués par M. Rawlinson. Les adverbes de temps composés امروز *imrûz*, aujourd'hui, امشب *imšeb*, cette nuit-ci, امسال *imsâl*,

l'année actuelle, nous en donnent trois exemples plus modernes.

251. Les pluriels آنها *ânhâ* et اینها *ynhâ* se trouvent quelquefois remplacés par آنان *ânân* et اینان *ynân*, variantes qui se rencontrent souvent dans le Γülistân, mais qui ont vieilli. Exemple:

آنانیکه قبل از ما می بودند *ânânîki qebl ez mâ my bûdend*, ceux qui vivaient (avaient existé) avant nous.

252. Le pluriel de ces deux pronoms démonstratifs, dans une construction, ne peut avoir lieu que lorsqu'ils se trouvent placés immédiatement devant un adjectif, parce que, dans ce cas, le démonstratif représente des substantifs sous-entendus qu'il indique et dont il prend la finale du pluriel en même temps. Exemples:

اینها سفید وآنها سیاهند *ynhâ sefîd u ânhâ siyâhend*, ceux-ci sont blancs et ceux-là sont noirs, بآنها انعام داد وباینها دشنام *beânhâ en'âm dâd u beînhâ düšnâm*, à ceux-là il donna une récompense, à ceux-ci, une injure.

Une analyse raisonnée prouvera que toutes ces désinences du pluriel n'appartiennent qu'aux substantifs sous-entendus, dont la signification s'absorbe, pour ainsi dire, dans leurs représentants démonstratifs.

253. Aussi, le contraire arrive-t-il en présence des substantifs employés au pluriel, car alors il faut que le pronom démonstratif qui s'y rapporte reste au singulier. Exemple:

این یتیمهای بیپدر ومادررا آزار نکنید *yn yetîmhây bîpeder u mâderrâ âzâr nekünîd*, ne faites pas de peine à ces orphelins sans père ni mère.

254. Dans une sentence, la place régulière des pronoms démonstratifs est immédiatement avant le substantif dont ils relèvent. Cependant, si l'on veut diriger une attention plus particulière sur l'objet démontré, on peut renvoyer ces pronoms jusqu'à la fin de la sentence, immédiatement avant le verbe. Ex.:

اسپی که سوار شده بودم اینست *espy ki sevâr šüdè büdem ynest*, le cheval que j'avais monté est celui-ci (le voici), آدم اینست *âdem ynest*, ecce homo, l'homme (qui est digne de s'appeler homme), le voici, هنر میخواهی اینست *hüner mîXâhy ynest*, veux-tu savoir ce que c'est qu'une véritable vertu? La voici.

255. Il y a encore un moyen de mieux préciser le sens des pronoms démonstratifs, c'est de les faire précéder de la conjonction هم *hem*. Exemples:

همین حرفیست که دیروز زده بودم *hemîn χerfîst ki dîrûz zedè büdem*, voici les (mêmes) paroles que j'ai prononcées (litt. frappées) hier, همان گاویست *hemân γâvîst*, c'est bien la même (litt. celle-là) vache, همان راهست *hemân râhest*, c'est précisément le chemin dont il s'agit, حرکاتش همان و سخنهایش همین *χerekâteš hemân u sükhenhâyeš hemîn*, tels sont ses mouvements (sa conduite) et telles sont ses paroles, در همان وقت *der hemân veqt*, en même temps, à la même heure précisément, ما همیشه همانیم که بودیم *mâ hemîšè hemânîm ki büdîm*, nous sommes toujours ce que nous avons été.

256. Dans la poésie mystique, le pronom آن *ân* veut dire: perfection selon Dieu, beauté morale. C'est un substantif qui peut prendre, soit un izafet, soit un article d'unité. Ex.:

شاهد این نیست که دارد خط سبز ولب لعل
شاهد آنست که این دارد وآنی دارد

šâhid yn nîst ki dâred ḣetti sebz u lebi leʿel — šâhid ân est ki yn dâred u âny dâred

Être beau n'est pas seulement avoir le duvet tendre de la jeunesse sur les joues et une lèvre de rubis. Est beau celui qui possède ceci et en même temps *cela* (c'est-à-dire, le beau idéal, la beauté selon Dieu, litt.: ce grand un là) 1).

بندهٔ طلعت آن باش که آنی دارد

bendëi tülʿeti ân bâš ki âny dâred

Fais-toi l'esclave de CELUI-LÀ qui possède ÂNY (c.-à-d. qui est en possession du plus grand des biens des deux mondes).

On sait qu'en arabe, هو *hüve*, Lui, signifie aussi, Dieu.

257. Parfois le pronom relatif که *ki* qui doit suivre ordinairement le démonstratif آن *ân*, en est séparé par toute une proposition incidente. Ex.:

آن میسّر شود بکوشش و جهد
که قضا بخشد و قدر خواهد

ân müyesser ševed bè kušiš u ğehd — ki qazâ bеḣšed u qeder ḣâhed

Des efforts assidus et de la persévérance nous facilitent (font obtenir) ce (*ân*) que le sort donne gratuitement et que veut (exige) le Destin.

258. Dans le style familier, این *yn* et آن *ân* donnent quelquefois lieu à des expressions telles que:

صحبت این وآن شد *soχbeti yn u ân šüd*, on parlait de différentes choses (litt. de ceci et cela), نه این ونه آن *nè yn u nè ân*,

---

1) Lumsden, qui cite ces beaux vers de Hélaly, en trouve la traduction difficile: „I cannot easily translate these verses." (Gramm. t. II, p. 88) Le ی final de آن dans les deux exemples, est une espèce d'article d'unité emphatique, qu'on appelle یای تعظیم *yây teʿazîm*, y d'agrandissement. Nous en avons déjà cité un exemple.

ni l'un ni l'autre, این کجا وآن کجا *yn küğâ u ân küğâ*, litt., où est ceci et où est cela, c'est-à-dire, ces choses n'ont rien de commun entre elles.

§ 5. DES PRONOMS INTERROGATIFS.

259. Les Persans ont trois pronoms interrogatifs: کدام *küdâm*, که *ki* et چه *či*.

260. L'interrogatif کدام *küdâm*, lequel, laquelle, se décline régulièrement. Exemple:

Sing.	Nom.	کدام *küdâm* 1), lequel? laquelle?
	Gén.	مال کدام *mâli küdâm*, duquel? de laquelle?
	Dat.	بکدام *beküdâm* ou کدامرا *küdâmrâ*, auquel? à laquelle?
	Acc.	کدامرا *küdâmrâ*, lequel? laquelle?
	Abl.	از کدام *ez küdâm* 1), duquel? de laquelle?

Au pluriel, کدام *küdâm* ne change pas. Exemples:

کدام ولایتها *küdâm velâyethâ*, quels pays?

کدام زنها *küdâm zenhâ*, quelles femmes? etc.

Pour mieux préciser la demande, on fait suivre کدام *küdâm* de یکی *yeki* (numératif یک *yek*, avec un ی *y*, article d'unité). Exemple:

کدام یکیست *küdâm yekîst*, qui est-il? lequel, laquelle est-ce?

---

1) Puisque les textes persépolitains prouvent que l'ancienne forme du pronom démonstratif این *yn*, celui-ci, était *IM*, celle du pronom démonstr. آن *ân*, celui-là, doit nécessairement avoir été *AM*. Il en résulte que le pronom interrogatif کدام *küdâm*, lequel? serait un composé de کو *ku*, où? et de *âm*, celui-là (litt. *ubi ille?*), avec د *d*, euphonique qui remplace ici un و, de même qu'il remplace un ا dans بدو *bedû* pour باو *beû*, فرودا *fürûdâ* pour فروا *fürûâ*, descends, بدین *bedîn* pour باین *beîn*, etc. On écrit encore امروز *imrûz*, ce jour, et امشب *imšeb*, cette nuit.

(littéralement: lequel un est-il?); كدام يكيشان خوبست *küdâm yekîšân kûbest*, lequel d'entre eux est bon? on répond: هيچ كدام همه بدذاتند *hîč küdâm hemè bedzâtend*, aucun, tous sont méchants.

261. كدام *küdâm* s'adresse indifféremment aux êtres animés et inanimés. On lui annexe quelquefois la finale ين *yn*, formatif que nous connaissons déjà, et l'emploi de كدامين *küdâmîn* ne diffère pas de celui de كدام *küdâm*. Ni l'un ni l'autre ne prennent jamais d'izafet.

262. La déclinaison du pronom interrogatif كه *ki*, qui? lequel? laquelle? a cela d'irrégulier qu'on en supprime le ه *i* bref devant le را des cas obliques. Ex.:

Sing.	Nom.	كه *ki*, qui?
	Gén.	مال كه *mâli ki*, de qui?
	Dat.	بكه *beki* ou كرا *kirâ*, à qui?
	Acc.	كرا *kirâ*, qui?
	Abl.	از كه *ez ki*, de qui?

263. Aujourd'hui les pluriels كيان *kiyân* et كيها *kîhâ* ne s'emploient que dans le style familier.

264. Toutes les fois que le pronom interrogatif كه *ki* précède immédiatement le verbe, il y a trois choses à observer:

a. Le ه quiescent de كه *ki* se change en ى *y* long devant toutes les personnes du verbe normal. Ex.:

من كييم *men kyyem*, moi, qui suis-je? تو كيى *tu kîy*, toi, qui es tu? ما كييم *mâ kîym*, nous, qui sommes-nous? شما كييد *šümâ kîyd*, vous, qui êtes-vous? ايشان كييند *yšân kîyend*, eux, qui sont-ils?

b. Le ه *i* bref de كه *ki* fait disparaître le ه *h* aspiré de هستم *hestem*, etc. ou, pour mieux dire, l'un et l'autre se changent en un ى *y* long. Exemples:

کیستم *kîstem*, qui suis-je? کیستی *kîsty*, qui es-tu? کیست *kîst* 1), qui est-il? کیستیم *kîsîm*, qui sommes-nous? کیستید *kîstîd*, qui êtes-vous? کیستند *kîstend*, qui sont-ils?

c. Ces deux cas exceptés, le ٥ *i* bref de که *ki* se conserve devant les initiales, soit consonnes, soit voyelles, de toutes les autres parties du discours. Exemples: تازیهارا که هشت *tâzîhârâ ki hišt* (ویل کرد *veyl kerd* est plus usité) qui est-ce qui a lancé les lévriers? که استاده است *ki istâdè est*, qui est-ce qui est debout? که ابلهست *ki ebleh est*, qui est-ce qui est stupide? این دردهارا که آزمود *yn derdhârâ ki âzmûd*, qui est-ce qui a éprouvé ces douleurs? گفت که هیچ *γoft ki hîč*, il a dit: rien.

265. L'expression fort en usage که با کیست *ki bâ kîst* (littéralement: qui est avec qui?), se rend en français par: sens dessus dessous, désarroi, désordre, chaos. Exemple:

مگر حرفمرا قبول کردند استغفر الله که با کیست

meγer χerfemrâ qabûl kerdend isteγfer allah ki bâ kîst, Croyez-vous qu'ils aient agréé ma parole? Dieu leur pardonne, tout y est dans un désordre épouvantable.

266. On ne se sert pas aussi souvent du pronom interrogatif چه que de که, et, en général, on ne l'applique qu'à des choses inanimées ou celles qu'on veut avilir. Exemples:

چه کتابیست که میخوانی *či kitâbîst ki mîχâny* ou bien این کتاب که میخوانی چیست *yn kitâbi ki mîχâny čîst*, quel est ce livre que tu lis? چه حرفی دارند *či χerfi dârend*, qu'ont-ils à dire?

---

1) En patois guilek et kurde, on dit: کیه *kiye*, qui est-il?

او چه سگیست که سر بالایم بنشیند *ú či seγíst ki seri bá-láyem* (pour *báláy serem*) *bè nišíned*, qui est-il donc (littéral. quel chien est-il) pour s'asseoir plus haut que moi (littéralement: au haut bout de moi)? از چه جهت *ez či ğehet*, pour quelle raison? برای چه *beráy či*, à quoi bon? pourquoi cela? etc.

L'exemple suivant du poëte établit la différence qui existe entre که *ki* et چه *či*:

دانی کرم کدام بود آنکه هرچه هست بدهی بهر که
هست و نخواهی جزای خویش

dány kierem küdam búd ánki her či hest bedehy beher ki hest ú ne-háhy ğezáy híš

Sais-tu quelle est la vraie libéralité? Tout ce que tu as, donne-le à tout ce qui existe et n'en demande aucune rétribution pour toi-même.

Cependant, dans certains cas, چه *či* s'emploie avec des objets animés:

شاه پرسید که این چه آدمها می باشند

šáh pürsíd ki yn či ádemhá my bášend

Le roi demanda: quels sont (seraient) ces hommes?

On peut dire aussi: این حضرات کیستند *yn χezerât kîstend*, ces messieurs qui sont-ils?

که signifie aussi, tel que, à tel point que. Ex.:

درد عشق کشیده ام که مپرس
زهر هجر چشیده ام که مپرس

dürdi 'ešq kiešídè em ki mepürs — zehri hiğr češídè em ki mepürs.

J'ai bu le breuvage de l'amour jusqu'à la lie; Ah! ne m'en parlez plus.
J'ai goûté du poison de la séparation; Ah! ne m'en demandez rien!

267. Ce qui a été dit de la déclinaison de که *ki* se rapporte également à celle de چه, avec cette différence que:

a. Le datif چرا *čirâ* ne s'emploie guère qu'en qualité de conjonction causative ou interrogative: pourquoi?

b. L'accusatif n'existe pas. On le remplace ou par l'accusatif کدامرا *küdâmrâ*, ou bien en tournant autrement la locution. Exemples:

خودت بگو کدام کاررا بانجام رساندی *ḱûdet beγú küdám kárrá beenǧám reçândy*, Dis toi-même, avoue, y a-t-il une (quelle est l') affaire que tu aies achevée? ou bien چه کاری بود که بانجام رساندی *či kâry búd ki beenǧám reçándy* (même sens).

268. Ordinairement on fait accompagner چه de quelque complément qui en détermine le sens, comme چیز *čîz*, chose, آن *ân* pronom démonstratif, هر *her*, tout, chaque, et autres. Exemples:

او چه چیزست *ú či čîzest*, qui est-il donc? qu'est-ce que cela? (littéralement: quelle chose est-il), ما چه چیزیم هیچیم *mâ či čí-zím hîčím*, que (quelle chose) sommes-nous donc? — Rien, (littéralement: rien nous sommes).

269. Le pronom relatif چه peut être remplacé par ses dérivés et synonymes چگونه *čiγûnè*, lequel, laquelle, (de چه *či*, quel, et گونه *γûnè*, manière, façon), et چون *čûn*, lequel, laquelle, (de چه *či* et آن *ân* pronom démonstratif). Exemples:

چگونه آدمی است *čiγúnè ádemy ist*, quel (comment) est-il cet homme? ما همه دوستیم تو بیما چونی *mâ hemè dústím tu bîmá čúny*, nous nous aimons tous, toi, loin de nous, aimes-tu aussi? (littéralement: toi, sans nous, quel es-tu?).

270. Les expressions suivantes sont d'un usage général en conversation:

بمن چه *bè men či*, qu'est-ce que cela me fait? بتو چه *betú či*,

qu'est-ce que cela te fait à toi? et ainsi de suite, avec les trois personnes du pronom personnel; گفت كه چه *γoft ki či*. qu'avait-il à dire là-dessus? (littéralement, il dit que quoi?), يعنى چه *ye'any či*, est-ce possible? (littéralement, c'est-à-dire quoi?).

§ 6. DES PRONOMS RELATIFS.

271. Il y a en persan deux pronoms relatifs: كه *ki*, qui, quel, quelle, et چه *či*, même sens. Bien que le premier soit spécialement affecté à l'usage des substantifs animés et le deuxième à celui des inanimés, il arrive quelquefois qu'ils s'emploient l'un pour l'autre, comme on le verra dans la suite. Ils ne prennent pas les finales du pluriel [1]).

1) Les pluriels كيان *kiyán*, كيها *kíhá* et چيها *čihá* appartiennent plutôt au pronom interrogatif et sont des exceptions trop rares pour en faire ici une mention spéciale.

بنگر كه چها ميكشد از عالم غدّار

beniγer ki čihá míkiešed ez 'álemi γeddár

Vois les peines que le monde pervers lui fait endurer.

بيان نما كيان اند اين حُسين و حسن

beyán nümá kiyán end yn χüceïn ú χaçan

Explique-moi qui sont ces Xüccin et ces Xaçan?

Ğâmy dit:

كه مرا در غم تو چها افتادست

ki merá der γemi tú čihá üftádest (pour *üftádè est*)

Car j'ai trouvé maintes peines dans ton amour.

انگشت تحيّر بر دندان گرفت و در فكر و خيال بود
كه ايشان از كجا بدين مكان آمدند و كيانند

enγüšti teχeyiür ber dendán γirift u der fikr u keyál búd ki íšán ez küğá bedín mekán ámedend u kiánend.

Il mit le doigt de la stupeur sur ses dents et demeura dans la réflexion et l'imagination pour deviner d'où ils venaient et qui ils étaient.

272. Les Persans n'aiment pas à décliner leur pronom relatif, aussi ont-ils recours à différents expédients pour l'isoler et le dégager des particules des cas obliques nécessités par la syntaxe dans une phrase relative.

273. Il est indispensable de bien connaître ces différents moyens d'accorder les pronoms relatifs. Commençons par le pronom relatif که *ki*, à cause de son importance.

Il peut, à lui seul, représenter tous les cas obliques sans être accompagné des particules qui servent à les former. Ex.:

Nominatif: گاوی که شیر میدهد *γâvy ki* (pour که او *ki û*) *šîr mîdehed*, une vache qui donne du lait; حیله ماریست کو دو سر دارد *χîlè mârist kû* (pour *ki û*) *dû ser dâred*, L'astuce est une vipère qui a deux têtes.

Datif: خانهٔ که داخل شدی *kânèï ki* (pour که باو *ki bè û*) *dâkil šüdy*, une maison où (dans laquelle) tu es entré.

Accusatif: شخصی که دیدیم *šekcy ki* (pour که اورا *ki ûrâ*) *dîdîm*, une personne que nous avons vue

چراغی را که ایزد برافروزد
هرآنکس پُف کند ریشش بسوزد

čirâγy râ ki (pour *ki ûrâ*) *eïzid berefrûzed* — *herânkies püf küned rîšeš besûzed*

Celui qui souffle (littér., fait *püf*) sur un flambeau allumé par Dieu, ne manquera point de se brûler la barbe (littér. sa barbe brûlera).

Locatif: جای که می نشینی *ǧây ki* (pour که دراو *ki derû*) *my nišîny*, l'endroit où (dans lequel) tu es assis; روزهای که میبارد *rûzhây ki* (pour که در آنها *ki der ânhâ*) *mîbâred*, les jours où (dans lesquels) il pleut.

Instrumental : گلولۀ که نشانه زدی *γúlálèï ki* (pour که با او *ki bá ú*) *nišánè zedy*, la balle avec laquelle tu as atteint la cible, etc.

274. Mais cette construction n'est ni aussi élégante, ni aussi souvent en usage que celle qui consiste à placer en premier lieu le sujet, puis le pronom relatif که et ensuite le régime, en renvoyant à la fin de ce dernier le pronom possessif et la finale du cas oblique qui, dans une construction directe, devraient suivre le sujet et son pronom relatif. Par ce moyen, که établit le rapport de relation entre deux ou plusieurs membres d'une sentence, sans être obligé de s'adjoindre les particules qui forment les cas obliques. Dans la prose ou la poésie, la conversation ou la rédaction, le style élevé ou familier, partout, rien de plus fréquent que la rencontre des expressions suivantes :

SINGULIER.

Nominatif: آدمیکه راه می رود *ádemíki* (که pour که او *ki ú*) *ráh my reved*, l'homme qui marche (littéralement, *homo qui iter persequitur*).

Génitif: طبیبی که حبّش بیمارم کرد *tebíby ki χebbeš* (که حبّش *ki χebbeš* pour که حبّ او *ki χebbi ú*) *bîmárem kerd*, le médecin dont la pilule me rendit malade (littéralement, en mauvais latin, *medicus qui pilula ejus ægrum me reddidit*).

Datif: پسریکه بپدرش گفتم *peceríki bepedereš* (که بپدرش *ki bepedereš* pour که بپدر او *ki bepederi ú*) *γoftem*, le fils au père duquel j'ai dit (littéralement, *filius qui patri ejus dixi*).

Accusatif: زنیکه دیروزشرا دیدیم *zeníki dírúzešrâ* (که دیروزشرا *ki dírúzèšrá* pour که اورا دیروز *ki úrá dírúz*) *dídím*, la femme que nous avons vue hier (littéralement, *fœmina quæ heri eam vidimus*).

Ablatif: چاهی که از آبش همه میخوریم *čáhy ki ez ábeš* (که از آبش *ki ez ábeš* pour که از آب او *ki ez ábi ú*) *hemè míhúrím*, le puits dont nous buvons tous l'eau (littéralement, *puteus qui ex aquâ ejus omnes haurimus* (*manducamus*).

PLURIEL.

Nominatif: سربازانیکه مشق میکنند *serbâzániki* (کـه pour کـه ایشان *ki yšán*) *mešq míkünend*, les soldats (infanterie régulière) qui font l'exercice (littéralement, *legionarii qui in armis exercentur*).

Génitif: ستارهای که پرتویشان روشن است *sitárehâý ki pertóuíšán róušenest*, les étoiles dont le rayon est lumineux (littéralement, *sidera quæ radius eorum lucens est*).

Datif: کارگذرانیکه بتجربهٔ ایشان دوام دولت محوّل میباشد *káryüzeráníki beteğrübèï yšán devámi dóulet müχevvel míbâšed*, les hommes d'état à l'expérience desquels la durée de l'empire est confiée (littéralement, *viri rerum publicarum periti qui experientiæ eorum stabilitas imperii commendatur*).

Accusatif: مارهایکه دیروز در بیابانیشانرا کشته بودیم *márháíki dírúz der biyábánîšánrá* (که در بیابانیشانرا *ki der biyábánišánrá* pour که ایشانرا در بیابان *ki yšánrá der biyábán*) *küštè bûdím*, les serpents que nous avons tués hier dans le désert (littéralement, *serpentes qui heri eos in deserto interfecimus*); اسبابیکه داشت همەرا فروخت *esbábíki dášt hemerá fürúht*, il vendit tous les effets qu'il avait (littér. *res quas habuit omnes vendidit*).

Ablatif: ایلیاتی که از ایلخی ایشان اسپهای نجیب بهم میرسند *yliyáty ki ez ylhyi yšán esphây neğíb behem mírecend*, les tribus nomades dans le haras desquelles on trouve des chevaux nobles (littéralement, *Scytæ qui in* (*ex*) *armento eorum equi nobiles reperiuntur*).

275. Le ی *y* que nous voyons dans tous ces exem-

ples avant كه *ki* est une espèce d'izafet qui unit le pronom relatif à son précédent. On peut l'écrire conjointement avec كه ou séparément, ou bien le supprimer, à volonté. Nous l'appellerons l'*y pronominal.*

276. Les expressions آدميكه اورا ديدم *âdemîki ûrâ dîdem*, l'homme que j'ai vu, شخصيكه باو تعلّق دارد *šelisîki beû teʿallüq dâred*, l'individu auquel appartient, غاريكه از او چشمهٔ جارى ميشود *γârîki ez û češmèï ǧâry mîševed*, la caverne d'où une source découle, — quoique plus régulières sont considérées comme autant de pléonasmes.

277. Le ى pronominal se supprime toutes les fois que les pronoms démonstratifs اين *yn*, آن *ân*, mis au singulier, précèdent immédiatement كه. C'est alors aussi que ce dernier prend le را final des cas obliques. Ex.: اين كرا دلش ميخواست باخود گرفت *yn kirâ dileš mîhâst bâ hûd γirift*, il a pris ce (litt. celui que son cœur a voulu) qui lui plaisait le mieux; آن كرا بخت يارى نميكند *ân kirâ beht yâry nemîkü-ned*, celui auquel le bonheur ne fait pas (ne prête aucun) secours, etc.

Cependant, les pluriels de ces mêmes pronoms démonstratifs آنان *ânân*, آنها *ânhâ*, اينها *ynhâ*, placés avant كه, sont susceptibles d'un *y* pronominal. Exemples:

Les expressions آنهايكه *ânhâîki* ou آنانيكه *ânânîki* ou اينهايكه *ynhâîki*, ceux qui, celles qui, sont tout aussi correctes que آنهاكه *ânhâki*, آنانكه *ânânki* et اينهاكه *ynhâki*, etc.

278. Il y a encore un moyen de décliner كه, c'est-à-dire, en mettant les particules des cas obliques à la suite d'un nom qui précède ce pronom relatif. Exemples: كشتى را كه نوح ناخداست چه باك از طوفان *keštîrâ ki* (pour كشتى كه اورا *kešty ki ûrâ*) *nuχ nâhüdâst či bâk ez tufân*, pourquoi craindrait-il le déluge, un vaisseau dont Noé est le capitaine?

جمهوررا کـه خـراب کـردنـد *ğemhúrrá ki ħeráb kerdend* (pour جمهوریکه اورا خراب کردند *ğemhúríki úrá ħeráb kerdend*), la république qu'ils ont ruinée, etc.

279. Toutes les fois que هر *her* précède immédiatement le pronom relatif که, le *y* pronominal ne peut pas avoir lieu. Ex.:

بهر که رسیدی بگو *beher ki recídy. beγú*, dis à chacun que tu auras rencontré, از هرکه میشنوی باور مکن *ez herki míšinevy báver mekün*, si tu l'entends de quelqu'un n'y ajoute pas foi, etc.

Toutes ces constructions relèvent plutôt du pronom composé هرکه *herki*, quiconque, que du pronom relatif که *ki*[1]).

---

1) کو *kú* pour که او *ki ú*, et کش *kieš* pour که اورا *ki úrá*, sont des formes abrégées, et ne s'emploient guère qu'en style vieux et en poésie. Se'ady dit: ابلهی کو روز روشن شمع کافور نهد زود بینی کش بشب روغن نباشد در چراغ *eblehy kú rúzi rôušen šem'aï káfúr nehed zúd biny kieš bešeb rôuγen nebášed der čiráγ*, Le sot qui, en plein jour, se fait éclairer par (litt. place) de la bougie, tu le verras bientôt manquer d'huile pour sa lampe de nuit. — Je ne traduis pas شمع کافور bougie parfumée, parce qu'en persan moderne شمع کافوری chandelle de camphre, se dit indifféremment de toute espèce de chandelle blanche, soit de cire, soit de stéarine, par opposition à پیغ *píγ* graisse, suif, et à روغن *rôuγen*, graisse (litt. beurre fondu) que les pauvres brûlent dans leurs lampes (*čiráγ*). Ce n'est pas le parfum, mais la blancheur du camphre que les Persans aiment à voir dans une bougie. L'odeur du camphre leur est d'autant plus désagréable, qu'elle rappelle un usage commun à tous les peuples islamiques, qui font mettre des morceaux de camphre sous l'aisselle de leurs cadavres. (Voyez à ce sujet une note de M. Quatremère, dans son *Histoire des Mongols*, t. I. p. 396 et 397).

Le pronom conjonctif چه *či* ne s'emploie guère que précédé de هر *her*, chacun, آن *ân*, celui-là, et d'autres compléments qui en déterminent la signification et l'emploi. Ex.:

هرچه گرفتی مال توست *herči γirifty mâli tûst*, tout ce que tu auras pris, t'appartient de droit; آنچه هرگز در فکرش نبودم *ânči herγiz der fikreš nebûdem*, chose à laquelle je n'ai jamais pensé; هرچه سزاوار شأن من بود *herči sezâvâri šeni mân bûd*, tout ce qui fut bienséant à notre rang et état; آنچه از خوردنش بسیار خوشم می آید *ânči ez ḱurdeneš beçiâr ḱošem my âyed*, tout ce dont je me plais beaucoup à manger; فرمود که هرچه از اناث و ذکور آن ولایت بدست آید قتل عام سازند *fermûd ki herči ez ünâs u zükûri ân vilâjet be dest âyed qetli ʿâmm sâzend*, Il ordonna de tuer sans merci tout ce qui tomberait sous la main en fait d'habitants des deux sexes dans ce pays.

280. L'analyse de ces exemples fait voir qu'excepté le ی *y* pronominal, qui ne s'adjoint jamais à چه *či*, la présence des deux pronoms relatifs en question donne lieu à des constructions semblables les unes aux autres. Cependant ils faut remarquer que l'emploi de چه *či* est bien moins en usage que celui de که *ki*.

§ 7. PRONOMS INDÉFINIS.

281. La langue persane n'ayant pas de mots ni de terminaisons spécialement affectés à la formation des pronoms indéfinis, on supplée à ce défaut, soit au moyen de l'article d'unité, soit par d'autres suppléants persans ou arabes. Ex.:

Aucun, personne, se rendent par هیچ کس *hîč kes* ou احدی *ιχedy* (litt., un un). Qui que ce soit, هر که باشد *her ki bâšed*.

Quelqu'un, آدم *ádem*, homme, یکی *yeki* (litt., un un), کس *kes*, individu, شخص *šeħs*, personnage, avec ou sans l'article d'unité.

Tel, un tel, فلان *fülán*.

Autre, دیگر *diγer*, غیر *γeïr*; [le bien d'autrui, مال غیر *máli γeïr.*]

L'un l'autre, یکدیگر *yekdíγer*.

Tous, tout, totalité, universalité, همه[1] *hemè*, جمله *ğümlè*, یکسر *yekser*, کلّ *küll*, تمام *temám*, عامّ *ʿámm*, tout.

Chaque, chacun, (au sing. et au plur.) هر *her*, هر یك *her yek*, هر کدام *her küdám*.

Tout le monde, هر کس *her kes*, همه کس *hemè kes*, همهٔ ایشان *hemèï yšán*, همگی *hemeγy*, جمله *ğümlè*, جملهٔ ایشان *ğümlèï yšán*.

Quiconque, quelconque, هر کسیکه *her kecíki*, همه کسیکه *hemè kecíki*, هر آنکه *her ánki*.

Plusieurs, بسیاری *becyáry*, گروهی *γerúhy*.

La plupart d'eux, d'elles, اکثریشان *ekseryšán*.

Quelque (peu de) chose چیزی *čízy*, ذرّهٔ *zerrèï*, atôme, یك پره کاهی *yek perè káhy*, fort peu, (litt., un brin de paille).

Ledit, susdit, précité, مزبور *mezbúr*, مذکور *mezkúr*, مشار الیه *müšár yleïh*, مومی الیه *múma yleïh*.

---

1) همه ne change pas au pluriel. Quelquefois il met au génitif le mot qui lui sert de complément, mais le plus souvent il ne prend pas d'izafet. Je conseillerais de retenir les locutions suivantes: مردم همه میگویند *merdüm hemè míγúyend*, tout le monde dit; اسپهایش همه تکه اند *esphâyeš hemè tekè end*, tous ces chevaux sont de la race Téké; همه دروغ وبهتان است *hemè dürúγ u bühtán est*, tout est mensonge et calomnie; از اوّل شام تا صبح همه شب بیدار بودیم *ez evveli šám tá sübχ hemè šeb bidár búdím*, depuis le commencement du soir jusqu'au matin, toute la nuit, nous veillions.

282. Le mot هیچ *hîč*, nul, rien, néant, dans les phrases interrogatives, se rend en français par: est-ce que? Ex:

هیچ تار میزنی *hîč târ mîzeny*, jouez-vous de la (litt. quelque) guitare? هیچ میشود اورا ببینیم *hîč mîševed ûrâ bebînîm*, y aurait-il quelque possibilité de le voir? هیچ دزدی میکنی *hîč düzdy mîküny*, t'arrive-t-il quelque (fois) de faire un vol?

283. Il faut distinguer یکی دیگر *yeky dîγer*, un autre individu, quelqu'un d'autre, de یکدیگر *yekdîγer*, l'un l'autre.

a. یکی دیگر *yeky dîγer* est un pronom relatif qui désigne la différence ou la distinction. Exemple:

این که رفت یکی دیگر آمد *yn ki reft yeky dîγer âmed*, celui-ci étant parti, un autre arriva.

Ici le numératif یک *yek*, suivi de l'article d'unité ی *y*, s'emploie substantivement, et on peut le remplacer par d'autres substantifs, comme:

رنگی دیگر *renγy dîγer*, une autre couleur, چیزی دیگر *čîzy dîγer*, une autre chose, etc.

b. یکدیگر *yekdîγer*, marque toujours et seulement la réciprocité. Les deux mots یک *yek*, un, et دیگر *dîγer*, autre, qui composent ces pronoms, ne s'écrivent jamais séparément, car ils ne forment qu'un seul composé. Il se décline régulièrement, mais ne prend jamais les finales du pluriel. Exemples:

یکدیگررا دوست میداریم *yekdîγerrâ dûst mîdarîm*, nous nous aimons l'un l'autre; کشان کشان ریش یکدیگررا میکندند *kešân kešân rîši yekdîγerrâ mîkendend*, en se tiraillant, ils s'arrachaient mutuellement la barbe; بیکدیگر رسیدند *beyekdîγer recîdend*, ils arrivèrent l'un à l'autre.

QUATRIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES PARTICULES.

284. Le plus grand nombre de ce que nous appelons *les particules* et que les grammairiens persans nomment حرف *χerf*, mot, ne sont, comme on le verra tout à l'heure, qu'autant de substantifs ou d'adjectifs pouvant se décliner et prendre l'article d'unité.

§ 1. ADVERBES.

285. M. Vüllers a judicieusement remarqué que les adverbes persans sont, pour la plupart, des cas obliques des substantifs ou bien des adjectifs pris adverbialement.

Il aurait dû ajouter qu'il faut y compter aussi des thêmes de verbes et des phrases entières qui font fonction d'adverbe.

a. Adverbes de temps.

امروز *imrúz*, aujourd'hui, امشب *imšeb*, ce soir, cette nuit, دی *dey* pour دیروز *dírúz*, hier, فردا *ferdá*, demain, پس فردا *pes ferdá*, après-demain, پسین فردا *pecín ferdá*, quatrième jour, شبانه روز

šebânè rûz, espace de vingt-quatre heures, یکهفتهٔ دیگر *yekheftëi dîγer*, dans une semaine, d'aujourd'hui en huit, سفیدهٔ صبح *sefîdëi sübχ*, à l'aube du jour, بامداد *bâmdâd* ou صبح *sübχ*, le matin, ظهر *zühr*, à midi, عصری *ʿesry* ou سر شب *seri šeb*, le soir, à la brune, نصف شب *nisfi šeb*, à minuit, امسال *imsâl*, cette année, پارسال *pârsâl*, l'année dernière, پیرارسال *pîrârsâl*, l'avant-dernière année 1), سالهای سال *sâlhây sâl*, depuis plusieurs années, روزی *rûzy*, journellement, par jour, شبی *šeby*, par nuit, هفتهٔ *heftëi*, par semaine, سالی *sâly*, par an, قرنی *qerny*, il y a un siècle, c.-à-d., quarante ans (قرن *qern*, en persan, signifie seulement quarante ans, litt., *une corne*, ou une génération, ar.), هر روز *her rûz* ou همه روز *hemè rûz*, tous les jours, زود *zûd*, vite, de bonne heure, زود زود *zûd zûd*, très-vite, promptement, طرفة العین *türfet-ül-ʿeyn*, dans un clin d'œil, آهسته *âhestè* ou آرام *ârâm*, lentement, doucement, دیر *dîr* ou دیروقت *dîrveqt*, très-tard, حالا *χâlâ* ou آلآن *elân*, à présent, بعد *beʿad* ou پس از این *pes ez yn*, après, هرگز *herγiz*, jamais, همیشه *hemîšè* ou پیوسته *peyvestè*, toujours, گاهی *γâhy* ou آنا وآنا *ânen u ânen* ou احیانا *eχyânen*, quelquefois, de temps à autre, زودتر و بهتر *zûdter u behter*, plus c'est vite et mieux c'est, کی *key* ou چه وقت *či veqt*, quand? تا بکی *tâ bekey*, jusqu'à quand? باخر *beâhir* = آخر *âhir*, finalement. Ex.:

باخر جان شیرین زو جدا شد
ندانم تا چرا آمد چرا شد

beâhir ǰâni šîrîn zuâ ǰüdâ šüd — nedânem tâ čirâ âmed čirâ šüd

Enfin, l'âme douce se sépara de lui! J'ignore pourquoi y était-elle venue et pourquoi elle s'en est allée. — Le verbe شدن *šüden*, devenir, signifie dans le patois *gailek*, aller, partir, et il a le même sens dans le substantif

---

1) En sanscrit, *parâri* signifie: dans l'antépénultième année.

آمد و شد *ámed u šüd*, le commerce, litt. il arriva et il partit, communications de négoce.

b. Adverbes de lieu.

نزد *nezd* ou نزديك *nezdík*, près, دور *dúr* ou دوردست *dúrdest* ou خيلى راه *ḱeyli ráh* ou بعيد *be'aíd*, loin, پيش *píš* ou پيش رو *píši rú*, avant, رو برو *rú berú* ou برابر *berúber*, vis-à-vis, پس *pes* ou پشت *püšt* ou عقب *'eqeb*, derrière, راست *rást* ou دست راست *desti rást*, à droite (droit), چپ *čep* ou دست چپ *desti čep*, à gauche (gauche), اينجا *ynǧá*, ici, همينجا *hemínǧá*, ici, à l'endroit même, آنجايكه *ánǧáyki* ou همانجا كه *hemánǧá ki*, là où, اينطرف *ynteref*, de ce côté-ci, آنطرف *ánteref*, de ce côté-là, هر كجا *her küǧá* ou هرجايكه *herǧáyki*, partout où, همه جا *hemè ǧá*, partout, كو *kú*, ou كجا *küǧá*, où? كدام طرف *küdám teref* ou كدام سمت *küdám semt*, de quel côté? تا كجا *tá küǧá*, jusqu'où? اينك *ynek* (pour اين يك *yn yek*, en voici un) ou همينست *hemínest*, le voici, اين منم *yn menem*, me voici, آنست *ánest*, همانست *hemánest*, le voilà, جاى ديگر *ǧáy díγer* ou جاى غير *ǧáy γeïr*, ailleurs, تو *tú* ou توپش *túyeš* ou درون *derún* (pour در آن *der án*) ou اندرون *enderún*, dedans, dans [1]), بيرون *bírún*, dehors, بالا *bálá* ou سر بالا *seri bálá* ou دست بالا *desti bálá* ou زبر *zeber*, sur, dessus, پاين *páyn* ou سر پاين *seri páyn* ou زير *zír* ou زير دست *zír dest*, sous, en dessous, پهلو *pehlú*, à côté, كنار *kenár*,

---

1) صحبت ابلهان چو ديك تهى ست
كه درون خالى و بيرون سهى ست

soχbeti eblehán čú díki tühyst — ki derún ḱály u birún sühyst.

La conversation des sots est comme une casserole vidée, dont l'intérieur est creux et l'extérieur noir, (سُهى *sühy* pour la rime, licence poétique, au lieu de سيه *siyeh*, ou سياه *syáh*, noir).

de côté, ôtez-vous en, برهم *berhem*, confusément, ou زير وزبر *zîr u zeber*, sens dessus dessous, ورا *verá*, en deçà, etc.

c. Adverbes de quantité [1]).

چند *čend* (pour چه اند *či end*, quelle quantité?) ou چه قدر *ci qeder*, combien? چندان *čendán*, autant, نه چندان *nè čendán*, pas autant, pas grand'chose, بسيار *becyár* ou خيلى *ḧeyli* ou بغايت *beγáyet* ou نهايت *neháyet* ou فراوان *ferávân* ou وافر *váfir*, beaucoup, trop, الى نهايت *ila neháyet* ou بيحد و حساب *byχedd u χiçáb*, (litt., sans limite ni compte), excessivement, beaucoup, كم *kem* ou اندك *endek* (diminutif de اند *end*, petite quantité) ou كمى *kemy* ou قليلى *qelîly*, un peu, يك سر مو *yek seri mú*, (litt., un bout de cheveu), يك سر ناخون *yek seri náḧún*, (litt., un bout d'ongle), ou خيلى كم *ḧeyli kem*, fort peu, une idée, كم كم *kem kem*, peu à peu, بس *bes* ou بسا *beçá* (vocatif) ou باشد *bášed* (aoriste de بودن *búden*), assez, il suffit, مالامال *málámál*, tout plein, فوج فوج *fóuǧ fóuǧ*, en foule, tumultueusement, يكجا *yekǧá* ou تماماً *temámen* ou همه *hemè* ou يكسر *yekser* ou كلاً *küllen*, tous, d'accord, etc.

d. Adverbes de qualité.

خوب *ḧúb* ou پاكيزه *pákîzè* (vulg.) bien, bon, بسيار خوب *becyár ḧúb* ou خيلى خوب *ḧeyli ḧúb*, très-bien, به به *beh beh*, c'est parfait, ah! que c'est bon! آن بهتر *ân behter*, tant mieux, بد *bed*, mal, خيلى بد *ḧeyli bed* ou بسيار بد *becyár bed*, très-mal, آن بدتر *ân bedter*, tant pis, ميانه *miyánè* ou طورى *tóury* ou همچنين *hemčenîn*, médio-

---

1) Le pluriel équivaut parfois à un adverbe de quantité. Ex.:

نذرها مى كرد و عهدها مينمود

nezrhá my kerd u ʿahdhá minümúd

Plusieurs fois il fit des vœux et prit maints engagements; بارها كفتم *bárhá γoftem*, Je l'ai dit maintes fois.

crement, comme ça, سخت *seẖt*, fort, très, ملايم *mülâym*, doucement, tout beau, بچشم *bečešm*, (litt., par l'œil), ou از دل و جان *ez dil u ǧân*, (litt., de cœur et d'âme) ou از خدا میخواهم *ez ẖüdâ mîẖâhem*, (litt., je le demande à Dieu) ou منّت میکشم *minnet mîkešem*, (litt., je traînerai l'obligation), ces quatre expressions signifient: volontiers, je ne demande pas mieux; زورکی *zûreky* ou قهرًا عنفًا *qehren ʿünfen*, par dépit, forcément, ناگاه *nâγâh* ou غفلتًا *γefleten*, inopinément, قصدًا *qesden* ou عمدًا *ʿemden*, exprès, de propos délibéré, دیوانهوار *dîvânevâr*, étourdiment, سر زمین *seri zemîn* ou روی زمین *rûy zemîn*, par terre, سر پا *seri pâ* ou پیاده *piyâdè*, à pied, سر اسپ *seri esp* ou سواره *sevârè*, à cheval, دزدکی *düzdeγy* ou سر بسته *ser bestè* ou مخفی *meẖfy* ou سرًّا *sirren*, secrètement, clandestinement, آشکارا *âškârâ* (ou bien آشکار *âškâr*) ou فاش *fâš*, ouvertement, مفت *müft*, gratuitement, گران *γirân*, chèrement, lourdement, دشوار *dišvâr* ou سخت *seẖt* ou مشکل *müškil*, difficilement, آسان *âçân* ou با کمال راحت *bâ kemâli râχet* ou در عین صفا *der ʿeyni sefâ*, facilement, bien aisément, à merveille, (litt , dans la source du plaisir), etc.

e. Adverbes de comparaison.

بیشتر *bîšter* ou زیادتر *ziyâdter*, plus, davantage, نه کم و نه زیاد *nè kem u nè ziyâd*, ni plus ni moins, کمتر *kemter* ou پستتر *pestter*, moins, plus bas, هم *hem*, aussi, également, همین *hemîn* ou همان *hemân* ou محض *meẖz*, seulement, pas plus, چو *ču* ou چون *čûn* ou چنان *čenân* ou همچنان *hemčünân* ou مثل *misl*, comme, ainsi, pareillement, و حال آنکه *ve χâl ânki*, d'autant plus que, à plus forte raison que, etc.

f. Adverbes d'interrogation.

چرا *čirâ* ou برای چه *berây či* ou واسهٔ چه *vâcèï či* (vulg.) pourquoi? چه طور *či tôur* ou از چه راه *ez či râh* ou چگونه *čiγûnè*, par quel moyen, comment? کی *key* ou چه وقت *či veqt*, quand? یعنی چه *yeʿani či*, (litt., c'est-à-dire quoi?) ou تو نگوی *tu neγûy*,

(litt., ne le dis-tu pas?) serait-ce possible? ou تو بمیری *tu bemîry*, (litt., puisses-tu mourir bien!) ou راستی *râsty*, vraiment? ou جدّی *ǧeddy*, sérieusement? مگر *meγer*, est-ce que 1)? peut-être, sinon, etc.

g. Adverbes d'affirmation et de négation.

آری *âry* ou بلی *bely*, oui, بیشبهه *bîšübhè* ou بیلا شكّ *bîlâ šekk* ou البتّه *elbettè* ou یقین *yeqîn* ou ای بلی *ey bely* ou بلی بلی *bely bely*, mais sans doute, certainement, indubitablement, ورای این *verây yn*, bien autrement, d'ailleurs, خیر *ḣeyr*, non pas, ou نه خیر *nè ḣeyr* ou نه *nè*, non.

286. Pour rendre: *ma foi*, *foi d'honnête homme*, on se sert des expressions suivantes:

من که دروغ عرض نمیکنم *men ki dürûγ ʿerz nemîkünem*, quant à moi, je n'ai jamais l'honneur de dire des mensonges, ou bien, ce qui signifie la même chose, قصّه گو نیستم *qissè γû nîstem*, je ne suis pas un diseur de contes, ou من که جفنگ نمی گویم *men ki ǧefeny nemy γûyem*, je ne dis pas de balivernes, ou حرف مفت نمیزنم *χerfi müft nemîzenem*, je ne dis point (litt. je ne frappe pas) des paroles vaines (gratuites), ou عبث عبث حرف نمی زنم *ʿebes ʿebes χerf nemy zenem*, je ne parle pas en vain.

Mais le plus souvent, pour affirmer, on jure sur un objet qui est précieux, soit pour soi-même, soit pour celui à qui l'on s'adresse. Exemples:

بسر مبارکت *beceri mübâreket*, par ta tête sacrée! بارواح پدرم

---

1) On verra plus bas que مگر *meγer* est aussi un adverbe de doute. C'est le seul exemple que je connaisse où la négation مه *mè*, non, s'emploie ailleurs qu'à la 2e pers. sing. des impératifs prohibitifs et dans les optatifs, comme مباد *mebâd*, qu'il ne soit pas, etc. La négation française, *sinon*, reproduit fidèlement مگر (مه *mè*, non, گر *γer*, si).

bè ervâχi pederem, par les mânes de mon père! بقبر پیغمبر مان *beqebri peyγemberi mân*, par la tombe de notre prophète! بشهادت امام حسین *bešehâdeti imâm χüceyn*, par le martyre d'Imam Husseyn! بحق علی *beχeqqi 'ely*, par le mérite d'Ali! (par les droits qu'il avait de succéder au prophète), بریش شما *berîši šümâ*, par votre barbe! بمرگ اولادم *bè merγi ôulâdem*, par la mort de mes enfants! etc.

287. L'étiquette persane défend l'usage des adverbes de négation isolés, surtout lorsqu'on s'adresse à une personne qui a quelques droits à votre affection ou à vos égards. Ainsi, au lieu de dire tout simplement خیر ou نه, il est plus poli de répondre, au moyen d'un euphémisme: خیر اقا *ĥeïr âqâ* 1), non, maître, ou انشاء الله که خیر *inšâ allâh ki ĥeïr*, Dieu veuille que non, ou اختیار دارید *iĥtiyâr dârîd*, vous avez le libre arbitre; c'est-à-dire: dites et faites ce que bon vous semble, mais il en est autrement, etc.

Ou bien en intercalant la conjonction explétive که, et, en même temps, quelque autre mot qui modifie la négation. Ex.:

حالا که خیر *χâlâ ki ĥeïr*, pas pour le moment, باین زودی که خیر *beyn zûdy ki ĥeïr*, pas aussi promptement, ou هنوز که خیر *henûz ki ĥeïr*, jusqu'à présent non, pas encore, pas si tôt, etc.

Quelques savants persans m'ont assuré que si l'on se sert de préférence du mot خیر au lieu de نه, c'est parce que خیر veut dire en arabe: bon, et, par conséquent, modifie ce qu'il y a de désagréable dans une négation absolue; c'est pour la même raison qu'on dit زیاده *zyadè*, plus, pour, سینزده *sînzdeh*, treize.

288. L'adverbe هرگز *herγiz*, jamais, employé négati-

---

1) اقا *âqâ*, maître, ne pas confondre avec آغا *âγâ*, eunuque.

vement, se paraphrase souvent au moyen des expressions koraniques نعوذ بالله *ne'ûzü billah*, Dieu nous en préserve! استغفر الله *esteγfir üllah*, Dieu me pardonne! etc.

289. Dans une réponse négative où il s'agit d'établir la différence entre deux choses qui ne souffrent pas de comparaison, هرگز *herγiz*, jamais, se remplace par بگردش نمیرسد *beγerdeš nemîreced*, il n'arrive pas à sa poussière [1]), ou bien par سگی که است *seγy ki est* (littéralement, à qui est ce chien?), jamais au grand jamais, quelle comparaison! Exemples:

مگر هنرش از هنرم بیشتر است *meγer hünereš ez hünerem bîšter est*, نه خیر آقا بگردت نمیرسد *nè hèïr âqâ beγerdet nemîreced*, est-ce que son mérite est supérieur au mien? — Jamais, maître, quelle idée! آیا تفنگ زدنش از من بهتر است *âyâ tüfenγ zedeneš ez*

1) Métaphore empruntée aux courses de chevaux: un cheval de race court si vite, que les chevaux ordinaires qui le suivent, ne sont pas même capables d'arriver au tourbillon de poussière (*γerd*) qu'il laisse s'élever après lui. — Si l'on ignore cette métaphore, on ne saurait comprendre le sens exagéré du dystique suivant:

که ما خود بگرد دامن مردی نرسیم
شاید که گرد دامن مردی بما رسد

ki mâ hûd beγerdi dâmeni merdy nerecîm — šâïed ki γerdi dâmeni merdy bemâ reced

Puisque le fait est que nous-mêmes n'arrivons pas à la poussière qui couvre le manteau de la vertu des braves (du pan de la vertu virile), il peut se faire que la poussière du pan de la vertu arrive jusqu'à nous, c'est-à-dire, ne pouvant briller par notre propre mérite, nous brillons parfois par réfraction du mérite d'autrui.

men behter est, Peut-il tirer le fusil mieux que moi? کجا بود سگی
که است *küǧá búd,* (littéralement, où était-il?), *seγy ki est,* Quelle idée! entre vous et ce chien il n'y a pas de comparaison à établir.

Ces expressions sont fort en usage dans le langage de la conversation.

h. Adverbes de doute.

مگر *meγer* ou آیا *áyá*, sinon, ou bien, بلکه *belkè* ou شاید *šáyed*, peut-être, ou گاه است *γáh est*, (litt., il y a lieu), ou چه میشود *či mîševed* (littéralement, eh! que serait-il?), ou گویا *γuyá* ou مظنّه *mezennè*, probablement, c'est possible; مشکل میدانم *müškil mîdánem*, c'est douteux, (littéralement, je le sais difficile).

§ 2. PRÉPOSITIONS.

290. Les Persans n'ont, dans leur langue, que neuf prépositions proprement dites, c'est-à-dire, qui sont indéclinables, à savoir: هم *hem*, avec, ensemble, بی *by*, sans, با *bâ*, avec, تا *tâ*, jusqu'à, avant que, جز *ǧüz*, en outre, excepté, به ou ب *bè*, à, au, en, par, از *ez* (latin *ex*), de, du, par, de par, در *der* ou اندر *ender*, dans, en dedans, et بر *ber*, sur [1]).

1) در *der* et بر *ber* ont plus d'un emploi: 1° comme substantifs, در *der* signifie: porte, et بر *ber*, partie protubérante d'un objet quelconque, poitrine, fruit (pour بار *bár*); on dit از بر خواندن *ez ber ḣánden*, réciter (de poitrine) par cœur, از بر رفتن *ez ber reften*, s'arracher des bras de quelqu'un, در بدر شدن *der beder šüden*, aller d'une porte à l'autre, être sans pain ni asile, au point d'aller en chercher à la porte (*der*) d'autrui, etc. 2° comme prépositions, در et بر sont indéclinables et précèdent, soit un verbe, en lui donnant une signification qui diffère essentiellement de la primitive, soit un nom. On dit در آوردن *der ávürden*, exhiber, pro-

Toutes les autres prépositions persanes sont autant de noms ou de thêmes de verbes. Elles se construisent avec un nom, d'après les règles indiquées pour l'accord du génitif. Ex.:

بخش *bekš* (thême aoriste de بخشیدن) ou بهر *behr*, (littéralement, lot) ou برای *berây* (composé de ب *bè* et de رای *rây*, raison), ou واسه

---

duire, بر آورد کردن *ber âvürd kerden*, inférer, tirer conséquence, supputer, برداشتن *berdâšten* ou ورداشتن *verdâšten*, soulever, enlever, ôter, در یافت نمودن *der yâft nümûden*, faire une découverte, saisir avec intelligence, comprendre, پایم بسنگ برخورد *pâyem beseng berkûrd*, mon pied heurta contre une pierre, امروز سر کوچه باو برخوردم *emrûz seri kučè beû berkûrdem*, aujourd'hui je le rencontrai dans une rue. Chez les poëtes, surtout chez Ferdôucy, les prépositions در, بر et اندر sont souvent explétives. Cette dernière, اندر *ender*, s'emploie quelquefois avec le verbe normal dans le sens de اندرون *enderûn*, l'intérieur, le dedans. Ex.:

رفتی و همچنان بخیال من اندری

refty u hemčünân bekeyâli men endery

Te voilà parti, et cependant tu es, pour ainsi dire, au dedans de mon imagination.

Lorsque la préposition اندر *ender* suit le nom qu'elle régit, on préfixe به *bè* au dit nom. Ex.:

اگر بد کنی کیفرش خود بری نه چشم زمانه بخواب اندر است

eγer bed küny kieifereš kûd bery nè češmi zemânè bekâb ender est

Si tu fais mal, tu en souffriras toi-même la conséquence (*kieifer*, récompense). Non, les yeux du siècle (la justice) ne sommeillent jamais!

váeè (vulgairement), pour, بالا *bálá*, dessus, زیر *zír*, dessous, پیش *píš*, avant, پس *pes*, après, پهلو *pehlú*, à côté, برابر *beráber*, (littéralement, poitrine à poitrine), avec, پی *pey*, après, بیرون *bírún*, (littéralement, l'extérieur), en dehors de, اندرون *enderún* ou تو *tú*, (littéralement, intérieur), dedans, سمت *semt*, (littéralement, côté), vers, نزد *nezd*, (littéralement, proximité), près, auprès, میان *miyán*, (littéralement, milieu), ou بین *beyn*, entre, etc., s'accordent ainsi: بخش شما *beḱši šümá*, pour vous, بهر فقرا *behri füqerá*, quote part des pauvres, برای زمستان *beráy zemistán*, pour l'hiver, واسهٔ نوکر *váeèï nóuker*, pour le domestique, بالای درخت *báláy direḱt*, sur l'arbre, زیر آب *zíri áb*, sous l'eau, پیش رو *píši rú*, devant le visage, en face, پس پرده *peei perdè*, derrière le rideau, پهلویم *pehlúyem*, à mes côtés, برابر تو *beráberi tú*, devant toi, پی زنها میگردد *pey zenhá míγerded*, il court après (la piste) les femmes, بیرون شهر *bírúni šehr*, hors la ville, اندرون چاه *enderúni čáh* ou توی چاه *túy čáh*, dans le puits, سمت شمال *semti šemál*, vers le nord, نزد یارو *nezdi yárú*, auprès de l'amie, میان ایشان *miyáni yšán*, entre eux, etc.

291. Au lieu de بر, on se sert aujourd'hui plus fréquemment de رو *rû*, surface, ou de سر *ser*, extrémité, dans le sens de *sur*. Exemples:

بوشقابهارا سر میز گذاشتند *bošqábhárá seri* (pour *ber*) *míz γuzáštend*, ils ont mis les assiettes sur la table 1), اسباب چایخوری روی زمین روی فرش افتاد *esbábi čáyḱúry rúy* (pour *ber*) *zemín rúy ferš üftád*, le service de thé tomba par terre, sur le tapis, رویش آمد *rúyeš ámed*, il lui courut sus.

1) میز *míz*, que le dictionnaire de F. Johnson traduit: a stranger, a guest, pris isolément, signifie aujourd'hui: table à écrire ou à manger, et ne s'emploie plus, avec le sens donné par cet excellent lexicographe, que dans les noms composés, comme میزبان *mízebán*, hospitalier, etc.

292. Pour mieux préciser le sens de la préposition با *bâ*, avec, on lui adjoint son synonyme هم *hem*. Ex.:

باهم بنشینیم وبگوییم وبخندیم ودعاگوی تو باشم تا قیامت

bâhem benišînîm u beγûîm u behendîm u doâ·γûy tu bâšem tâ qeyâmet, Asseyons-nous ensemble, causons, rions, et je ferai des vœux pour ton salut jusqu'au jour du jugement dernier. (*Dicton populaire*).

§ 3. CONJONCTIONS.

293. Les conjonctions persanes sont و *ve*, *u*, et, که *ki*, qui, چه *či*, que, به *bè*, à, au, با *bâ*, avec, زیرا *zîrâ*, car, نیز *nîz*, aussi, گر *γier* ou اگر *eγier*, si, مگر *meγier*, sinon, malgré, کاش *kâš* ou کاشکی *kâšky*, ah que! *utinam*, تا *tâ*, afin que, *utinam*. Voici quelques exemples de leur emploi:

La conjonction و se rend quelquefois, dans nos langues qui se servent de signes de ponctuation, par une virgule, dont cette conjonction porte la forme. Exemples: *Veni, vidi, vici*, آمدم و دیدم و شکستم *âmedem u* (,) *dîdem u* (,) *šikestem*, (littéralement: je vins et je vis et je brisai).

294. Les pronoms relatifs که *ki* et چه *či* correspondent aux conjonctions که *ki* et چه *či*, que, afin, car, et il est parfois difficile de les distinguer les uns des autres. Ex.:

که رفت که خبر کند *ki reft ki heber küned*, qui est-ce qui est allé pour annoncer, (littéralement, pour qu'il annonce), چه بگویم اگرچه گوش بدهی *či beγûyem eγerči γûš bedehy*, que dirais-je, lors même que vous seriez disposé à m'écouter? (lit., à y donner l'oreille).

Lorsque la préposition conjonctive به *bè* n'est qu'une abréviation de با *bâ*, elle s'emploie dans le sens de: par, moyennant. Ex.:

بسعی من *bè* (pour *bá*) *seʿay men*, par mes soins, بفکر من *bè* (pour *bá*) *fikri men*, grâce à une idée que j'ai eue, بتوسّط ایشان *bè* (pour *bá*) *tevessüti yšán*, par leur entremise, etc.

295. La conjonction pléonastique که tient lieu quelquefois du signe des deux points (:). Exemples:

پرسید که این چه شهری است *pürsíd* (*ki*) *yn či šehry est*, il demanda (:) quelle est cette ville?

296. Ailleurs, که n'est pas tout à fait explétif, car il donne plus d'emphase à la sentence, sans qu'on puisse toujours préciser s'il représente la conjonction ou bien le pronom relatif. Cela arrive fort souvent dans le langage de la conversation. Exemples:

ضرری که بشما ندارد *zerery ki bè šümá nedáred*, ceci ne saurait vous porter aucun préjudice, من که مردم تو نایب منی *men ki mürdem tu náybi meny*, après ma mort (littéralement, moi que je mourus), toi tu seras mon lieutenant, من که سوار میشوم *men ki sevár míševem*, eh bien, quant à moi, je monte à cheval (tout à l'heure), etc.

L'expression ما که رفتیم *mâ ki reftîm*, dans la bouche d'un individu dangereusement malade ou qui part pour un voyage lointain sans espoir de revenir, correspond à: Ne me comptez plus au nombre des vivants, ou, nous voilà partis. Ce fut la dernière parole que le roi Fetχ ʿAly šâh prononça quelques moments avant sa mort.

297. Dans quelques locutions که signifie: mais. Ex.:

او که مرد *ú ki mürd*, mais il est mort, تو که مانند آنها نیستی تو که یقین مرا یاد خواهی کرد *tu ki mánendi ánhá nísty tu ki yeqín merá yád χáhy kerd*, mais toi qui ne leur ressembles guère, tu te souviendras de moi assurément, ابن الوقت که نخواهی شد *ibn-ül-veqt ki neχáhy šüd*, mais tu ne changeras pas selon les circonstances (littéralement: tu ne deviendras pas fils du temps), etc.

298. La conjonction زيرا *zîrâ* [1] répond à *čirâ*, parce que, et s'emploie dans une phrase qui suit une autre phrase où se trouve چرا *čirâ*, pourquoi?. Exemples:

چرا ايشانرا مهمانى نكرديد — زيرا كه پول نداشتم

čirá yšánrá mehmány nekerdíd — zírá ki púl nè dâštem, Pourquoi ne les as-tu pas invités à manger chez toi? — Parce que je n'avais point d'argent.

299. Les conjonctions كه et چه servent à la formation de composés tels que les suivants:

چندانكه *čendánki,* autant que, هر چندكه *her čendki,* bien que, quoique, مگر آنكه *meγer ánki,* si ce n'est que, پس آنگاه كه *pes ányâhi ki*, or lorsque, après que, چنانكه *čenán ki,* ainsi que, همچنانكه *hemčenánki*, de la même manière que, همينكه *hemînki* ou همانكه *hemánki* ou همانا كه *hemáná ki*, aussitôt que, اگرچه *eγerči*, bien que, quoique, alors même que, چنانچه *čenánči* ou همچنانچه *hemčenánči*, ainsi que, quoique, يا آنكه *yá ánki* ou يا آنچه *yá ánči*, ou bien que.

خوى بد در طبيعتى كه نشست
نرود جز بوقت مرگ از دست

húyi bed der tebyïety ki nišest — nerered ğüz beveqti merγ ez dest

Un mauvais naturel, une fois qu'il a pris possession de l'âme (du caractère humain) de quelqu'un, ne s'en ira (littér., ne s'émancipe) qu'au moment de la mort.

عادت دنياى دنى آنستكه هر سودشرا خسرانى است و هر كمالشرا نقصانى

---

1) Je crois que c'est une abréviation de از اين رأ *ez yn rá,* par cette raison. S'il en est ainsi, ce composé dérive de la même source que la préposition براى *berány.*

'âdeti dünyây deny ânest ki her sûdešrâ ǩesrâny-st û her kiemâlešra noqsâny

Une habitude déplorable de ce monde ignoble est (consiste en ce) que chaque gain y ait son déchet et chaque perfection son défaut.

On trouve quelquefois, en poésie, la conjonction چون *čûn* remplacée par چه *či*, qui se prononce alors *čû*. Ex.:

صبر وظفر دو دوستان قدیم اند
صبر چه بگذشت نوبت ظفر است

sebr u zefer dû dûstâni qedîmend — sebr čû (čûn) beγüzešt nóubeti zefer est

La patience et la victoire sont deux vieilles alliées (amies) inséparables; la patience aussitôt passée (épuisée), la victoire lui succède à son tour (*nóubet*) de rôle.

La conjonction تا *tâ* a divers emplois que voici:

a. Elle signifie, *avant que.* Ex.:

تا گل نروید بلبل سخن نگوید و تا سرو نبالد قمری ننالد

tâ γül nerûyed bülbül sühen neγûyed u tâ serv nebâled qümry nenâled

Avant que la rose croisse, le rossignol ne dit mot; avant que le cyprès grandisse, la tourterelle ne gémit point.

b. تا *tâ* a le sens de *aussi longtemps que.* Ex.:

جهان تا بود ملکش آباد باد

ǰihân tâ beved mülkieš âbâdbâd

Puissent ses états prospérer aussi longtemps que le monde existe!

c. تا که *tâ ki*, signifie *aussi longtemps que.* Ex.:

خود چو می را حرام میداند
نخورد تا که عقل و هوشش هست

ǩûd čû mey râ χerâm mîdâned — neǩûred tâ ki 'aql u hûšeš hest

Quiconque sait par lui-même que le vin est interdit (dans le Qorân) n'en boit pas, aussi longtemps qu'il possède sa raison et son intelligence.

d. تا *tâ* signifie *pour ne pas*, *afin que*. Ex.:

کم خور تا خود نرنجی و کم گوی تا دیگران نرنجانی

kiem hür tâ hüd nè renǧy u kiem γûy tâ dîγerân nè renǧâny

Mange peu pour ne pas te nuire à toi-même (te rendre malade), parle peu pour ne pas faire de la peine à autrui.

e. تا که *tâ ki* signifie *aussitôt que*, *au moment même où*. Ainsi la légende du sceau officiel du roi actuel de Perse, Nâcir-eddîn Sâh, porte:

تا که دست ناصر الدین خاتم شاهی گرفت
صیت داد و معادلت از ماه تا ماهی گرفت

tâ ki desti nâcir-üd-dîn hâtemy šâhy γirift — sîti (sôuti) dâd u me'âdelet ez mâh tâ mâhy γirift.

Dès le moment où la main de Nacir-ed-din eut pris le sceau de la souveraineté, la voix (l'écho) de sa justice et de son équité retentit (prit) depuis la Lune jusqu'au Poisson (sur le dos duquel repose la terre, selon les traditions cosmogoniques des musulmans).

Voici encore un exemple emprunté à Hâfiz où le premier که *ki*, signifie *car*, *parceque*, et le second که *ki* représente seulement nos deux points (:)

صبح دم مرغ چمن با گل نوخسته گفت
ناز کم کن که در این باغ بسی چون تو شکفت
گل بخندید که از راست نرنجیم ولی
هیچ عاشق سخن سخت بمعشوقه نگفت

sübχi dem mürγi čemen bâ γüli nôu hastè γoft — nâz kiem kün ki der în bâγ beci čûn tû šüküft — γül behendîd ki ez râst nerenǧîm vely — hič 'âšiq sühenï seht bè me'ašûqè nè γoft

Un beau matin, l'oiseau de la pelouse causait avec une rose nouvellement épanouie (levée): Fais moins de minauderies (*nâz*), car (*ki*) dans ce jardin, il y a beaucoup de floraisons qui valent la tienne. — La rose,

en souriant, (répondit que): Jamais (*hič*) un amoureux ne proféra des paroles si dures en parlant à sa bien-aimée.

§ 4. PARTICULES INTERROGATIVES.

300. En persan, les questions peuvent se faire sans altérer l'ordre normal d'une sentence, c'est-à-dire, que l'intonation et le geste de celui qui parle déterminent s'il demande ou bien s'il répond. C'est-la manière la plus usitée. Exemples:

Si en disant خان آمد *hân âmed*, on appuie la voix sur *âmed*, cela voudra dire: le hân est-il *arrivé?* Si au contraire, l'intonation s'arrête sur *hân*, l'interlocuteur ne fait qu'annoncer que, *le hân* est arrivé. La phrase این پولست *yn pûlest*, voici l'argent, se change en: Est-ce bien *tout l'argent* que vous m'apportez? Osez-vous appeler *argent* une somme aussi minime? si l'intonation, d'une voix ironique, tombe sur *pûl*, etc.

301. Cependant, il y a des mots spécialement destinés à l'usage du demandeur lorsqu'il s'agit d'une interrogation. En premier lieu, il faut y comprendre les prépositions interrogatives proprement dites: آیا *âyâ* ou یا *yâ*, est-ce? کی *key*, quand? et کو *kû*, کجا *küğâ*, où?

302. La particule آیا, latin *an*, se rencontre seulement au commencement d'une sentence interrogative; یا signifie *est-ce?* et en même temps représente la conjonction alternative, *ou*, *ou bien*. Dans une interrogation double, یا doit suivre آیا, ou bien se répéter. Exemples:

آیا با چشم خودتان دیدی یا نه *âyâ bâ češmi hûditân dîdy yâ nè*, as-tu vu de tes propres yeux, oui ou non? کار بیرون از دو حال نیست یا شمشیر یا تسلیم *kâr bîrûn ez dû χâl nîst yâ šemšîr yâ teslîm*, une de ces deux choses, décide-toi: ou l'épée (la mort), ou

la soumission (l'islamisme); بروِیم یا نرویم یکست *berevîm yâ nerevîm yekest*, autant vaut y aller que ne pas y aller (litt. allons-y ou n'y allons pas, c'est un).

303. L'interrogatif کو *kû*, où? s'emploie principalement en poésie et dans le langage familier, par exemple: بختم کو جوانی ام کو *beħtem kû ǧevânyem kû*, où est mon bonheur, où est ma jeunesse? دشمن صف آراسته دوطلب کو *düšmen sef ârâstè dôuteleb kû*, l'ennemi s'est rangé en ligne de bataille, où sont les hommes de bonne volonté qui s'offriraient à engager le combat (litt. ceux qui demandent à courir sus, où?)

Cependant sa forme composée, کجا *küǧâ*, pour کدام جا *küdâm ǧâ*, abrégée en کو جا *kû ǧâ*, où est l'endroit? quel endroit? est bien plus en usage. Ex.:

پس کجا خوبش جان جان
خال گردنش عشوه کردنش
ابروی کمانش طرّهٔ چوگانش
چشم مستانش لعل دلستانش
پس من چه کنم جان جان

pes küǧâ ħûbeš ǧâni ǧân — ħâli γerdeneš ʿišvè kerdeneš — ebrûy kemâneš türrèï čôuγâneš — češmi mestâneš leʿali dilsitâneš — pes men či künem ǧâni ǧân

Où est donc (le beau) le charme de sa personne, âme de mon âme? Est-ce ce grain de beauté sur son cou, ou bien ses œillades agaçantes? ses sourcils arqués? les fossettes (bilboquets) de ses boucles creuses? ses yeux ivres (d'amour)? serait-ce son rubis (c'est-à-dire sa bouche) qui ravit les cœurs? Que ferai-je, que devenir, âme de mon âme? (*Chanson des harems.*)

304. L'interrogatif چه *či*, que? quoi?, est d'un usage fort répandu. Exemples:

تو قدر آب چه دانی که در کنار فراتی
tu qedri ấb či dấny ki der kenấri ferấty

Que sais-tu ce que vaut l'eau (litt. la valeur de l'eau), toi qui es sur la rive de l'Euphrate? (c.-à-d. le riche ne comprend pas les souffrances du pauvre).

شب عاشقان بیدل چه شبی دیراز باشد
تو بیا کز اوّل در صبح باز باشد
šebi 'ấšiqấni bídil či šeby dírấz bấšed — tu beyấ kez (pour که از) *evvel deri sübχ bấz bấšed*

La nuit des amoureux sans cœur (c'est-à-dire, dont le cœur est ravi), que c'est une nuit longue! Arrive, ami, et, de prime abord, les portes du matin s'ouvriront d'elles-mêmes (c'est-à-dire, quand nous serons ensemble il ne fera plus nuit).

Dans les exemples qui suivent, l'interrogatif چه peut se traduire par *combien*, de même qu'en français on dit:

چه قدر بشما باید بگویم *či qeder bešümấ bâyed beγấyem,* que de fois faut-il donc que je vous dise? چه هنرها عبث عبث تلف شدند *či hünerhấ 'ebes 'ebes telef šüdend,* que de hautes capacités se sont anéanties en pure perte! چه فایده *či fấidè,* à quoi bon? (litt. quel profit?) چه مصرف *či mesref,* quelle utilité? que veux-tu faire de cela? etc.

305. On rencontre souvent چه, soit précédé, soit suivi des substantifs qui en expliquent ou précisent le sens interrogatif, comme, par exemple:

چه خبر *či χeber,* comment l'oscz-vous? (littér., qu'y a-t-il de nouveau?) چه طور *či tóur,* de quelle façon? چگونه *čiγûnè,* de quelle manière? comment? بخش چه *beχši či* ou بهر چه *behri či,* à propos de quoi? pour quelle cause? از برای چه *ez berấï či,* à propos de quoi?

Il est possible que l'interrogatif چرا, pourquoi? que

tous les grammairiens considèrent comme datif de چه, ne soit qu'un nominatif sing. du substantif را *râ* ou رای *rây*, raison, parce qu'il est synonyme de برای چه *berây či*, ou از برای چه *ez berây či.*

306. Dans une sentence continue, چه redoublé correspond au français, *soit .... soit*, *ou ... ou bien*, *on a beau ....* Ex.:

چه در شهر و چه در صحرا *či der šehr u či der seχrâ*, soit en ville, soit dans les champs; چه در خواب وچه در رؤیا *či der ħâb u či der rüayâ*, ou pendant le sommeil, ou bien lorsqu'on a des visions; چه اناث وچه ذکور *či ünâs u či zükûr*, (du sexe) soit féminin, soit masculin; هر چه میگفتم وهر چه میکردم اثری نبخشید *her či mîγoftem u her či mîkerdem ecery nè beħšîd*, j'ai eu beau dire et faire, mes efforts ont été stériles d'effet (litt., cela n'a été gratifié d'aucune impression).

307. L'adverbe de quantité چند *čend*, combien? (pour چه اند, quelle quantité?) et sa forme emphatique تا چند *tâ čend*, jusqu'à combien? de même que کی *key*, quand? تا بکی *tâ bekey*, jusqu'à quand? هیچ *hîč* (anciennement ایچ *yč*), sont d'un usage journalier dans les interrogations. Ex.:

هیچ میدانستی که من در بارهٔ تو چها گفتم

hîč (pour *eγer*) *mîdanisty ki men der bârèi tû čihâ γoftem*

Si tu savais? que de choses n'ai-je pas dites sur ton compte?

هیچ interrogatif se traduit quelquefois par: si jamais, si ....

Remarquez aussi l'usage de کی *kiey* dans ces idiotismes persans:

a. شما کی گفتید که من اینرا نکرده باشم

šümâ kiey γoftîd ki men ynrâ nekerdè bâšem

Si je ne l'ai point fait, c'est que vous ne me l'avez jamais dit, (littéralement: Quand me l'avez vous dit que je ne l'eusse point fait?).

b. پدرش پولرا کی دید که پسرش به بیند
pedereš púlrâ kiey díd ki pecereš bè bíned

Quand le père eut-il vu de l'argent pour que le fils en eût? ce qui veut dire: c'est un gueux qui n'a pas un liard à lui.

§ 5. PARTICULES NÉGATIVES.

308. Il a été déjà (37) question des particules négatives; nous allons en développer ici et en préciser l'emploi:

a. نه *nè* isolé, en poésie, نی *ney*, non, ne, ni, s'emploie indifféremment devant les parties du discours, soit conjugables, soit déclinables. Quelquefois en poésie, on lui substitue نی *ney*, comme on voit dans l'exemple suivant:

نی تاب وصل دارم نی طاقت جدای
ney tâbi vesl dârem ney tâqeti ǧüdây

Je n'ai ni assez de patienee (lorsque nous sommes) réunis ni assez d'énergie pour endurer le chagrin de la séparation.

شتر دیدی *šütür dîdy*, as-tu vu le chameau? — نه *nè*, non. (Proverbe expliqué dans le Γülistân).

Par euphémisme, on ajoute quelque petit mot à la négation, comme: نه خیر *nè ḫeïr* (*ḫeïr*, en arabe, signifie, *bien*), نه جانم *nè ǧânem*, non, mon ami.

Quelquefois نه *nè* signifie: نه تنها *nè tenhâ*, non seulement. Ainsi Seʿady, en parlant de Dieu loué par toutes les créatures, dit:

نه بلبل بر گلش تسبیح خوان است
که هر خاری به تسبیحش زبان است

nè bülbül ber γülėš tesbîχ ḱân est — ki her ḱâry bè tesbîχėš zebân est,
Perché sur sa rose, le rossignol n'est pas le seul à chanter les louanges 1) (réciter son chapelet) car (*ki*) chaque épine (du rosier) n'est qu'une langue pour te louer.

b. La négation conjonctive نِ *nè* ne s'emploie guère que devant les temps d'un verbe et les participes.

c. نا *nâ* précède seulement les noms, les thêmes aoristes et les participes passés. Exemples:

نافهم *nâfehm*, qui ne comprend rien, imbécile, نارس *nâres*, qui n'est par mûr, vert, نا چار *nâ čâr*, synonyme de بيچاره *bîčârè*, privé de toute ressource, incapable de se suffire à soi-même, خدا ناشناس *ḱüdâ nâšinâs*, athée, ne connaissant pas Dieu, sans religion, نا رسيده *nâ recîdè*, n'étant pas arrivé, et aussi, avant d'arriver, نا ديده *nâ dîdè*, ne voyant pas, n'ayant pas vu, avant d'avoir vu, مهمان نا طلبيده *mehmâni nâ telebîdè*, convive non invité, intrus, etc.

d. La négation مِ *mè* ne s'emploie aujourd'hui que dans trois cas seulement: devant la 2e pers. sing. à l'impératif prohibitif, devant گر *γer* (pour اگر *eγer*), donnant lieu à la particule exceptive مگر *meγer*, sinon, excepté, outre, si ce n'est que, et enfin devant la 3e pers. sing. de quelques optatifs. Exemples:

جفنگ مگو *ǧefeny meγû*, ne dis pas de sottises, حرف بلند مزن *χerfi bülend mezen*, parle plus bas, tu as le verbe haut et inconvenant, مگر نشنيديد *meγer nešinîdîd*, n'avez-vous donc pas entendu? مگر

---

1) Le substantif *tesbîχ*, action de louer Dieu, chapelet, rosaire, est un abrégé des paroles coraniques اسبّح الله تسبيحًا له *ücebbiχü allaha tesbîχen lehü*, je loue Allah avec les louanges (à Lui) qui lui sont dues, paroles que doit prononcer tout bon musulman au moment du danger.

چه *meγer či*, est-ce possible? quoi donc? on dit aussi یعنی چه *yeʿany či*, littéralement: c'est-à-dire: quoi? همه رند اند مگر زید *hemè rind end meγer zeyd*, ils sont tous vauriens, excepté Zéid, راضی نمیشوم مگر آنکه *rāzy nemīševem meγer ānki*, je ne consentirais pas, à moins que ....., مبادا *mebādā*, qu'il ne soit pas! à Dieu ne plaise! etc.

§ 6. INTERJECTIONS.

L'interjection, d'après la théorie des Occidentaux, n'est qu'une des prépositions n'exprimant, pour ainsi dire, qu'un seul son, *oh! ah!* Mais il ressort de la nature des idiomes de l'Orient que cette interjection, comme élément linguistique, a une forme et une influence prépondérante sur plusieurs parties de la parole. L'interjection, dans les langues orientales (et il me paraît qu'il en est ainsi dans celles d'Occident), est une espèce de note musicale qui donne le ton à toute une phrase, la rehausse ou l'abaisse, la rend par conséquent sublime ou ironique, triste ou gaie. C'est la seule partie du discours qui soit en même temps la note musicale de la parole, un mot qui touche de plus près à la musique. Il est donc de la plus grande importance pour celui qui veut communiquer une parole vivante, qui veut converser avec les hommes vivants (je parle des Orientaux), de saisir les différents sens de l'interjection, lesquels déterminent le sens des phrases, et, par conséquent, du discours. Il est bon de savoir que les Orientaux, en général avares de paroles, n'expriment, la plupart du temps, leurs idées et, pour mieux dire, ne les formulent que par les interjections.

L'interjection est une formule de sentiment, de pen-

sée, d'idée. Il y a donc une infinité de phrases religieuses, politiques, domestiques, qui se rattachent à une interjection. Nous conseillons d'étudier beaucoup cette partie du discours, qui est le germe générateur d'un grand nombre de phrases et de tours de phrases du langage oriental.

309. On a déjà vu (122) les particules exclamatives du vocatif persan, ainsi que l'élif ا final qui, par sa destination et sa forme, ressemble à notre signe (!). Il faut y ajouter ce qui suit:

a. L'élif ا final d'exclamation ne s'emploie qu'au singulier; Les vocatifs pl. n'ont jamais de suffixe. Ex.:

دردا *derdá*, ô douleur! دریغا *deríγá* ou افسوسا *efsoúçá*, ah! que je regrette! خوشا بحالش *ȟošá beχáleš*, est-il heureux! حیفا *χeyfá*, quel dommage! مرحبا *merχebá* (pour مرحبًا *merχeben*), bravo! خدایا *ȟüdâyá* ou الهها *ilahá*, Dieu! دوستا *dústá*, ami! صاحبا *sáhibá*, (en s'adressant à un Européen) Monsieur! et beaucoup d'autres.

b. Dans ایّها *eyyühâ*, la finale ها n'a rien de commun avec celle des pluriels persans. C'est une forme arabe.

Les exclamations de joie هان *hân*, هین *hîn*, appartiennent à l'idiôme des Persans.

Ḥeyyâm dit:

ای بیخبران عشوهٔ دنیا مخرید
چون از همه حالهای او با خبرید
واین عمر عزیز خویش مدهید بباد
هان یار طلب کنید و هین باده خورید

ey bíȟeberán 'išvèï dünyá meȟeríd — čún ez hemè χálháyi ú bá ȟe-

berîd — ve în ʿümri ʿezîzi ẖîš medeẖîd bebâd — hân yâr teleb künîd u hîn bâdè ẖûrîd

O hommes ignorants! n'achetez pas (au prix de votre salut) les séductions (œillades) du monde. Puisque vous en connaissez tous les caprices (états), ne jetez pas au vent vos précieuses vies! sus (*hân*), faites appeler votre bien-aimée! O hé! là bas, vite (*hîn*), buvez du vin généreux.

c. ای *ey*, ایا *eyâ*, وای *vây*, واویلا *vâveylâ*, بگیر ها *beγîr hâ* (attrape!) ou هان *hân* ou هان *hân hân*, های *hây* ou های هو *hây hû* ou زهی *zehy*, ne sont que des cris de grande émotion, ô! ah! hélas!, et précèdent les vocatifs, soit au singulier, soit au pluriel, ou bien s'emploient tous seuls.

On sait que, à en croire les Persans, la poésie érotique de Hâfiz, en général, et ses gazels en particulier, cachent un sens mystique. De même qu'ils cherchent à prédire l'avenir en ouvrant au hasard le Qoran, ils consultent aussi les gazels. A cet effet, on se sert de la formule sacramentelle suivante, en tenant, à la main, un recueil (*divan*) des gazels de ce poëte:

ایا حافظ شیرازی تو کاشف هر رازی بر ما بیآ و یک فالی مناسب الحال بیندازی

eyâ χâfizi širâzy tu kiâšifi her râzy ber mâ beyâ u yek fâly münâcib-ül-χâl beyendâzy

O toi, Hâfiz de Širâz! Toi révélateur de chaque mystère! viens sur nous et prononce (lance) un oracle conforme à l'occasion.

En achevant les dernières paroles de la formule, on ferme les yeux, on ouvre le volume au hasard, et puis, après avoir posé le doigt sur les vers d'un distique, on les lit et on les commente. Cela s'appelle:

tirer au sort, *fâl kiešîden.* Ces consultations se font tout aussi souvent en Perse que, chez nous, celles des *tables parlantes.*

CHAPITRE II

LOCUTIONS EXCLAMATIVES

Par un respect sincèrement profond pour la divinité, les Persans n'accusent jamais Dieu de ce qui leur arrive de malheureux. Le destin (قدر *qeder* ou تقدیر *teqdîr* [1]) est aussi une chose sacrée; mais on s'en plaint parfois, tout en reconnaissant qu'il est irrévocable et préexistant antérieurement à la naissance de ceux qu'il frappe.

Les auteurs de toutes les misères de l'humanité sont: فلك *felek*, ciel, et دنیا *dünyâ*, monde, que les Persans appellent aussi زمان *zemân*, temps, ou زمانه *zemânè*, époque, et دهر *dehr*, siècle, tous êtres mystérieux. Autant Dieu est bon et juste, autant ces démons, ennemis implacables de l'homme, sont, et de tous les temps ont été, méchants, vindicatifs sans qu'on sache pourquoi, astucieux et avides de s'abreuver des larmes et du sang des mortels. *Zemân* perse = Χρονος grec.

Zemânè est parfois représentée comme une femme laide et édentée, پیره زنی فرتوت وکهنسالّه *pîrè zeny fertût u kohençâlè*, vieille femme, décrépite, et âgée comme le monde, mais immortelle en même temps.

---

1) Le *fatum* des anciens, chez les mystiques chrétiens, l'*astrale*, l'esprit du grand monde (*spiritus mundi majoris*), l'esprit de la terre.

Felek, ciel, personnification du système planétaire, ou گنبز *γümbez*, voûte mobile, est une espèce de mouvement perpétuel que nous voyons étendu au-dessus de nos têtes. Il tourne sur lui-même, et imprime son mouvement rotatoire à tous les astres. C'est pourquoi on le nomme aussi گردون *γerdûn*, ce qui est en rotation, tourniquet, ou bien چرخ *čerk*, roue, poulie. Les étoiles qui président à nos destinées, et dont l'influence décide de tout ce qui doit nous arriver, dépendent elles-mêmes de *Felek*.

Aucun théologien musulman n'a cherché à excuser les méfaits de Zemânè ni de Felek: on dirait deux divinités payennes. Libre à qui veut de les accabler des malédictions et des invectives les plus injurieuses. Les prosateurs et les poëtes persans s'y livrent de gaieté de cœur, et surtout les auteurs des drames religieux (تعزیه *teʿaziyè*) que l'on donne annuellement en l'honneur des martyrs Hassan et Husseyn.

En voici quelques exemples que j'emprunte à mon manuscrit intitulé: جنگ شهادت *ğünγi šehâdet*, le Cantique du martyre ou Répertoire des drames religieux.

ای فلك سر حسینرا زیکدیگر بریدی
ای زمانه نامهٔ عمرم بیکدیگر پیچیدی

ey felek seri χüceïnrâ zi yekdiγer bürîdy — ey zemânè nâmèï ʿümrem beyekdiγer pîčîdy

O Ciel, tu as tranché la tête de Husseyn, en la séparant de ses épaules! O Époque, tu as froissé, ployé l'une dans l'autre les pages du livre de ma vie!

ای چرخ نابکار زبیمهری تو داد
کردی غریب وبیکس یارم از عناد
کردی بکربلا از جفایم ذلیل وخوار

اوردهٔ از مدینه ای چرخ نابکار
افسوسا وآه آه زدنیای بیوفا

ey čerĥi nâbekâr zi bîmehrîy tu dâd — kerdy γerîb u bîkes yârem ez ʿitâd — kerdy bekerbelâ ez ǧefâyem zalîl u ĥâr — âvürdèï ez medînè ey čerĥy nâbekâr — efsûçâ u âh âh zidünyây bîvefâ

Sphère tournoyante; vaurien! je gémis de ton manque d'amour. Tu as jeté mon ami en exil, il est seul et délaissé par suite de ta tyrannie. Je suis par ton injustice humilié et avili à Kerbéla. Tu m'y as amené de Médine, ô toi vil tourniquet. J'en appelle à Dieu de ton injustice, ô monde de mauvaise foi!

ای چرخ از جفا وستم واژگون شوی
دارم امید بر سر عالم نگون شوی
رفتند یاران حسین از بر حسین
بشکست از جفا دل غمپرور حسین

ey čerĥ ez ǧefâ u sitem vâjγûn ševy — dârem ümîd ber seri âʿlem niγûn ševy — reftend yârâni χüceïn ez beri χüceïn — bešikest ez ǧefâ dili γemperveri χüceïn

Girouette infernale! ta tyrannie et ton injustice puissent-elles te précipiter dans un abîme! J'ai l'espoir qu'enfin tu feras une culbute pour tomber d'en haut, et t'écraser contre la terre. Ils ont disparu, les amis de Husseyn, leur tête ne repose plus sur la poitrine de Husseyn. Par tes méfaits, son cœur, navré d'angoisse, se brisa!

310. Il faut aussi compter au nombre des phrases exclamatives les expressions suivantes, d'un usage fort répandu en Perse:

Termes de tendresse.

دورت بگردم *dôuret beγerdem*, que je marche autour de toi [1], نور

1) Expression biblique: Et circumdabo altare tuum, Domine. (Ps. xxv, 6.)

چشمم *núri češmem*, lumière de mes yeux, نازت بکشم *názet bekešem*, que je te comble de caresses, تو که مثل روحی *tu ki misli rúχy*, toi qui ressembles à un esprit, جانم *ğânem*, mon âme, دلم *dilem*, mon cœur, تاج سرم *táği serem*, couronne de ma tête, جان جانم *ğáni ğánem*, âme de mon âme, دست من بدامن تو *desti men bedámeni tu*, je t'en supplie (litt., ma main sur le pan de ta robe), etc.

Malédictions et jurements.

مرده شور ترا ببرد *mürdè šúr türá bebered*, que le laveur des cadavres t'emporte (puisses-tu crever!), نفسترا بگیرد ای مردکه *nefecetrá beγíred ey merdekè*, que le diable t'emporte, homme de rien! (litt. qu'il te coupe la respiration!), ریش پر شپیش ناکرده شانه چو جاروبخانه *ríši pür šipíš ná kerdè šánè ču ğárúbhánè*, barbe remplie de vermine, que le peigne n'a jamais touchée, comme un balai de la basse-cour, پدر سوخته *peder súhtè*, fils d'un père qu'on a brûlé, نسناس *nesnás*, orang-outang, ولدزنا *veledezná* (pour *veledi ziná*), enfant de prostitution, زنقحبه *zenqaχbè*, époux d'une putain, کس زنت خندیده *küci zenet hendídè*, rima uxoris tuæ subridens (souriant), در کن پسرت *der küni peceret*, in podice filii tui, etc.

et beaucoup d'autres allusions au déshonneur d'une mère ou d'un père, etc., ce que les Persans appellent فحش مادر وپدر *feüχši mâder u peder*, injures de père et mère, et que nous abrégeons ici par respect pour la décence.

Termes et expressions de bienvenue.

خوش آمدید *hoš ámedíd*, vous êtes le bienvenu, صفا آوردید *sefá ávürdíd*, vous avez apporté la jouissance, مشرّف *mušerref* ou مزیّن *müzeyyen* ou مفتخر فرمودید *müfehher fermúdíd*, vous m'avez (litt, vous avez ordonné) ennobli, ou, embelli, ou, enorgueilli, خانه مال

خانه مال سرکار است *hânè mâli serkâr est*, la maison est au seigneur (à vous), ou منزل شما *menzili šümâ*, votre demeure, votre étape, ou آشپزخانهٔ شماست *âspezḣânèï šümâst* ou مطبخ خودتانست *metbeḣi ḣûditânest*, notre maison serait heureuse, si vous la convertissiez en votre cuisine, اولادم غلامبچهٔ شما وخانهٔام کنیز شما وخودم بندهٔ شما ایم *óulâdem γülâm-beĉèï šümâ u ḣânèem kenîzi šümâ u ḣûdem bendèï šümâïym*, mes enfants (sont) ceux de votre domestique, ma femme (litt. ma maison), votre servante, et moi-même, votre esclave (nous sommes), کرم نما وفرودآ که خانه خانهٔ توست *kerem nümâ u fürûdâ* (pour *fürûâ*, le *d* est euphonique) *ki ḣânè ḣânèï tûst*, gratifie-nous du bonheur de ta présence (litt. montre de la libéralité) et descends, car la maison est ta maison à toi, etc. — Au lieu de زن *zen*, femme, il est plus poli de dire خانه *ḣânè*, maison, ou کوچ *kuč*, tente.

Pour demander des nouvelles de quelqu'un, il serait fort impoli de s'enquérir de celles de sa femme, dont on ne parle jamais nominalement, autant que possible. Il faut dire:

احوال شما خوب است *eχvâli šümâ ḣûbest*, vos circonstances sont-elles bonnes? ناخوشی که ندارید *nâḣôšy ki nedârîd*, vous n'avez aucune indisposition, n'est-ce pas (*ki*)? دماغ شما چاغ است انشاء الله *demâγi* 1) *šümâ čâγ est inšâ allah*, votre cerveau est-il bien por-

---

1) دماغ *demâγ* s'emploie plus souvent dans le sens de بینی *bîny*, nez, odorat, ainsi: دماغ جان *demâγi ǰân*, le nez de l'âme, c'est-à-dire, nos facultés olfactives, یك بوی بدماغم خورد *yek bûy bedemâγem ḣûrd*, je sens une odeur (litt. une odeur heurta mon nez), خون از دماغش ریخت *ḣûn ez demâγeš rîḣt*, il a saigné du nez, دماغ بزرگی دارد *demâγi buzürγi dâred*, il a le nez grand, دررا بدماغم زد *derrâ bedemâγem zed*, il me ferma la porte au nez, etc. En turc oriental, *demâγ* veut aussi dire, nez, synonyme de بورنو *burnu*.

tant? Dieu le veuille! كيف شما كوكست *keyfi šümá kieukest*, votre comfort est-il parfait (litt. accordé)? A cela, on répond: الحمد لله *elχemdü lillah*, gloire à Dieu! از شفقت شما *ez šefeqqeti šümá*, grâce à votre bienveillance, از دولت شما *ez dôuleti šümá*, grâce à votre fortune, از مرحمتيكه نداريد *ez merχemetíki nedáríd*, litt., par la miséricorde que vous n'avez pas, c'est-à-dire, je me porte bien, mais vous m'oubliez, vous ne venez plus me voir.

311. Les expressions françaises, *merci*, *bien obligé*, se rendent de la manière suivante:

سايۀ شما كم نشود *sáyèï šümá kem neševed*, que votre ombre ne diminue jamais! (l'ombre d'un jeune homme est plus haute que celle d'un vieillard).

métaphore née sous le ciel des tropiques où l'ombre est si bienvenue. Hâfiz dit quelque part:

چو ما در سايۀ الطاف اوئيم

چرا او سايه از ما گرفت

ču má der sáyèï eltafi ú iym — čirá ú sáyè ez má γirift

Puisque nous nous trouvons à l'ombre (sous l'égide) de ses bienfaits, pourquoi nous la retire-t-il (nous a-t-il pris) cette ombre?

گرفتن *γiriften*, prendre, est, ici, synonime d'éclipser, car, selon la tradition iranienne, le démon des ténèbres ravit le soleil et, alors, il y a éclipse.

عمر شما زياد *'ümri šümá ziyád*, votre vie (puisse-t-elle durer) beaucoup, مرحمت داريد *merχemet dáríd*, vous avez de la miséricorde, خدا شمارا نگه دارد *hüdá šümárá niγeh dáred*, Dieu vous conserve! خدا سايۀ شمارا از سر ما هرگز نگيرد *hüdá sáyèï šümárá ez seri má herγiz neγíred*, que Dieu ne retire jamais votre ombre de dessus notre tête! در ظلّ پناه شما ميباشيم *der zilli penáhi*

šümá míbâším, nous sommes à l'ombre de votre protection! طالع شما بلند *tâle'âi šümá bülend*, que votre horoscope hausse!

Pour dire, *de temps en temps, parfois*, on dit: گاه گاهی *γâh γâhy*, گاه بگاه *γâh beγâh* ou گه گاه *γeh γâh*, comme dans ce quatrain du sceptique Heyyâm:

قران كه مبين كلام خوانند اورا
گه گاه نه بر دوام خوانند اورا
در خط پياله آيتى روشنى است
كندر همه جا مدام خوانند اورا

qorán ki meȟíni kielâm ȟánend úrâ — γeh γâh nè ber devâm ȟánend úra — der ȟetti piyâlè âyety róušeny est — kender hemè ǰá medám ȟánend úrá

Le Qoran, que l'on appelle *la Grande Parole*, se récite de temps en temps, et non pas d'une manière permanente; mais tout autour du bord de la coupe, il y a une surate enluminée (*róušen*), lecture, dont on aime à s'abbreuver partout et toujours, (c'est-à-dire: les versets d'une surate sont les perles d'un vin mousseux qui environnent les bords d'un verre ou d'une coupe; ces perles s'appellent, en persan, l'écriture d'un *verre à boire*).

Pour dire: *je me porte à merveille, je suis content*, on dit:

احوالم بسيار خوب است *eχvâlem becyâr ȟûbest*, mes affaires sont fort bonnes, دماغ دارم *demâγ dârem*, j'ai mon nez, ou, mon cerveau à moi, كيفم ساز است *keyfem sâz est*, mon comfort est en accord.

Souvent, le cri d'admiration n'est que la seconde personne sing. des verbes persans ou arabes. Ainsi, pour exalter l'adresse d'un héros qui tue lestement ses ennemis, le poëte s'écrie:

فلك گفت احسنت و مه گفت زه
قضا گفت گير و قدر گفت ده

felek γoft eχcenta (arabe) *u meh γoft zeh — qezâ γoft γîr u qeder γoft deh*

Le ciel dit: tu as fait bien! La lune dit: tu as gagné! Le sort dit: tiens! et le destin dit: donne!

Les impératifs des verbes زهیدن *zehîden*, gagner au jeu, گرفتن *γiriften*, prendre, دادن *dâden*, donner, que nous venons de traduire ici selon leur sens primitif, ne sont qu'autant d'exclamations signifiant: *bravo! à la bonne heure!* etc. — آفرین *âferîn* (litt. crée!), مرحبا *merχebâ*, à la bonne heure! (litt. largement), et plusieurs autres appartiennent à la même catégorie.

312. Enfin, pour en finir avec des locutions aussi différentes des nôtres, nous donnons ici les principales, à côté de leurs équivalents en français.

Fi! le vilain! – خجالت بکش *ȟeǰâlet bekeš*, litt., traîne la honte, آخر آبرو خوب چیزیست *âȟir âbrû ȟûb čîzîst*, enfin, la pudeur est une bonne chose, آبرویت کو *âbrûyet kû*, ta pudeur, où (est-elle?), عیب است *'eyb est*, fi donc! (litt. c'est le tort), ارت نمی آید *âret nemy âyed*, n'as-tu pas honte! (litt. la honte ne te vient-elle pas?), رویت سیاه *rûyet siyâh*, ta figure est noire, c'est-à-dire, tu es couvert d'opprobre, گوه خوردی *γiöh ȟûrdy*, tu as mangé de la fiente, etc.

Fi! le tyran! – امان از دست تو *emân ez desti tu*, sauve qui peut, (litt. capitulation) de ta main, از جان من چه میخواهی *ez ǰâni men či mîȟâhy*, que veux-tu de mon âme? داد از جفای تو *dâd ez ǰefây tu*, (je pousse un) cri contre tes persécutions, etc.

J'avoue ma faute! – چه خاك بر سرم *či ȟâk ber serem*, quelle est (cette) poussière (qui s'est répandue) sur ma tête? رویم سیاه *rûyem siyâh*, mon visage est noir, غلط کردم *γellet kerdem*, j'ai fait une étourderie, من گوه خوردم *men γiöh ȟûrdem*, j'ai mangé de la fiente, (expression qui n'est pas plus impolie qu'en français: il a fait une ca-

cade), دیگر ببخشید *dîγer bebeћšîd*, cette fois-ci, pardonnez-moi, دیگر نخواهم کرد *dîγer nè ћâhem kerd*, je ne le ferai plus, etc.

Je te le jure par Dieu. – بخدا *bè ћüdâ*, de par Dieu, بحقّ پیغمبر *beχeqqi peyγember*, par le droit du Prophète, بمرگ اولادم *bemerγi óulâdem*, par la mort de mes enfants, پدرم *pederem* ou مادرم بمیرد *mâderem bemîred*, que mon père, ou, ma mère meure! (en odeur de sainteté), بجان عزیزت *beǧâni 'ezîzet*, par ton âme chérie, بمذهبت *bemezhebet*, par ta religion, واللّه *vâllah* ou باللّه *billah* ou تاللّه *tâllah*, pour تعالی اللّه, par Dieu, etc.

Laisse-moi tranquille. – دست از گریبانم *dest ez γeribânem* ou از یخهام وردار *ez yeћèem verdâr*, ôte (ta) main de mon collet, جهنّم برو *ǧehennüm beróu*, va-t-en dans l'enfer, کارت ندارم *kâret nedârem*, je n'ai aucune affaire avec toi, حرف پر و پوچ مزن *χerfi per u pûč mezen*, trêve de paroles futiles! (litt. ne frappe pas des paroles plumeuses et creuses), گم شو *γüm šóu*, disparais, va-t-en! (litt. sois perdu), etc.

A la bonne heure! – آخر *âћir* ou آخر الامر *âћir-ül-emr*, à la fin de la chose, enfin, ای بلی همچنین بگو *ey bely hemčenîn beγû*, mais oui, parle-moi comme ça, حسابی *χeçâbi*, c'est juste, et pour cause (litt. comptable), البتّه هزار البتّه *albettè hezâr albettè*, sans doute, mille fois sans doute, صد هزاران آفرین *sed hezârân âferîn*, cent mille bravos, رویت سفید *rûyet sefîd*, ton visage est blanc, c'est-à-dire, tu t'es distingué, etc.

Une bagatelle! un rien! – چیزی نبود *čîzy nebûd*, ce n'était rien, هیچ هیچ *hîči hîč*, rien de rien, قابلیت ندارد *qâbiliyet nedâred*, c'est peu de chose, (litt., cela n'a pas de capacité), سهل است *sehl est*, n'importe, بزحمتی نمی ارزد *bè zeχmety nè my erzed*, cela ne vaut pas la peine (qu'on se donnerait pour l'obtenir).

J'y retiens part. – من شریکم *men šerîkem*, (litt., je suis (ton) associé), رسدمرا بده *recedemrâ bedeh*, donne-moi ma quote part, c'est-à-dire, c'est une bonne affaire, il y a à gagner.

Chercher des prétextes. – چون و چرا گفتن *čún ú čirá γoften*, littér., dire le comment et le pourquoi.

L'affaire est embrouillée. – قصّهٔ غلیظ است *qissèï γelíz est*, (littér., l'historiette est épaisse), on n'y voit pas clair.

Il n'a offensé personne. – هیچ مردیرا خون از بینی نیاورد *híč merdírá ḱún ez bíny neyâvurd*, (littér.: il n'a fait saigner le nez d'aucun homme); c'est un homme paisible, tranquille.

Prévenons, assurons-nous d'avance. – علاجی واقعه پیش از وقوع باید دید *'eláǧi váqe'a píš ez vüqu'ú báyed díd*, il faut trouver un moyen de rémédier au mal avant que le mal n'arrive.

Cela arrive fort souvent. – بسا اتّفاق می افتد ou bien بسیار می شود *beçá ittifáq my üfted* ou bien *beçyár my ševed.*

Volens, nolens. – خواهی نخواهی *ḱáhy nè ḱáhy*, veux-tu, ne veux-tu pas? équivaut à l'arabe طوعًا کرهًا *tu'en kierhen*, obéissant ou non, bon gré, malgré.

Parfois, l'interrogatif چه *či* se rend par *nonobstant*, *que m'importe!* Ex.:

اما سحری که میرم از مخموری
می خواهم و معشوقه چه دوزخ چه بهشت

emmá seχery ki mírem ez meḱmúry — mey ḱahem u me'ašúqè či dúzeḱ či behišt

...... mais le matin (du jour) où je devrai mourir du déboire (ivresse de la veille) je me ferai donner du vin et une bonne amie, car que m'importent l'enfer ou le paradis?

L'interjection هان *hân* se rend par: *abstiens-toi! gare! ne le fais pas!* Ex.:

هان تا ننهی بر تن خود غصّه و درد
تا جمع کنی سیم سفید و زر زرد

Khayyam quatrain 187

زآن پیش که گردد نفس گرم تو سرد
با دوست بخور که دشمنت خواهد خورد

ḣân tâ nenehy ber teni ḣûd γüssè u derd — tâ ǧem'e küny sîmi sefyd u zeri zerd — zân (pour *ez ân*) *pîš ki γerded nefeci γermi tû serd — bâ dûst beḣûr ki düšmenet ḣâhed ḣûrd*

Ah! garde-toi bien d'attirer (de ne pas mettre) sur toi (*ten*, corps, individu), du chagrin et de la douleur, afin d'amasser de l'argent blanc et de l'or jaune. Avant que ton tiède souffle ne devienne froid, bois, mange avec l'ami, car ton ennemi en boira et mangera certainement.

Supposons que, admettons que: گیرم *γîrem*, au pluriel, گیریم *γîrîm*, (littér.: apprenons).

گیرم که بکام دل بمانی صد سال
صد سال دیگر بمانده گیر آخر چه

γîrem ki bekiâmi dil bemâny sed sâl — sed sâli dîγer bemândè γîr âḣir či

J'admets que tu continues pendant cent ans à vivre au gré des désirs de ton cœur. Suppose, toi aussi, que tu vivras encore une autre centaine d'années; mais, après cela, quoi?

گیرم که تو خود ملك سلیمان داری
گنجینهٔ قارون و خراسان داری
زبودن و نا بودن آن حاصل چیست
چون بگذری و جمله بجا بگذاری

γîrem ki tâ ḣûd mülki süleyman dâry — γenǧînèï qârûn u ḣürâçân dâry — zi bûden u nâ bûden ân χâcil čîst — čûn beγüzery u ǧümlè beǧâ beγüzâry

J'admets qu'à toi seul tu possèdes le royaume de Salomon; que les trésors de Qârûn et la terre du soleil (le Ḣorâçân) t'appartiennent aussi. Quel sera le résultat (la moisson) de ces être ou n'être pas? Quand tu auras

vécu (passé), il te faudra laisser tout cela à sa place (où tu l'as trouvé)!

Au voleur! — واویلا دزد *vâveylâ düzd* ou دزد آمد *düzd âmed*, hélas, voleur! ou, le voleur est venu, ای داد *ey dâd*, ô justice! etc.

Au secours! — ای مدد *ey meded*, ô secours! ای مادر *ey mâder* ô ma mère, ای نه نه ام *ey nè nè âm*, ô maman! ای مسلمانان *ey müçülmânân*, ô musulmans! من مُردم واللّه مردم *men mürdem vâllah mürdem*, je suis mort, par Dieu, je suis mort! بکمکم *bekümekem* ou بفریادم برسید *beferyâdem berecîd*, arrivez à mes cris, ou, à mon secours, etc.

Faites place! — جا بدهید *ǧâ bedehîd*, donnez place, کنار برو *kenâr berôu*, ôte-toi, va de ce côté, دور باشید *dûr bâšîd*, éloignez-vous, etc.

Arrête! — همینجا وایست *hemînǧâ vâîst*, ici même tiens-toi debout, از جا مجنب *ez ǧâ meǧümb* ou bien حرکت مکن *χereket mekün*, ne bouge pas de la place, ou bien, ne fais pas de mouvement, etc.

Gare la tête! — زنهار *zinhâr*, gare! خبردار باش *ḱeberdâr bâš*, sois avisé, سرترا نگه دار *seretrâ niγeh dâr*, gare à la tête! etc.

Hé bien! et quand même? — خوب *ḱûb*, bien, چه شد *či šüd* ou مگر چه شد *meγer či šüd*, qu'est-il donc arrivé? آسمان که پایین نیامده *âsmân ki pâîn neyâmedè*, le ciel n'est pas descendu (sur la terre).

Écoutez donc! — گوش کن *γûš kün*, écoute, گوش بده *γûš bedeh*, donne (prête) l'oreille, متوجه باش *müteveǧǧih bâš*, sois attentif, etc.

Adieu, portez-vous bien, bon voyage! — خدا حافظ شما *ḱüdâ χâfizi šümâ*, Dieu (soit) votre protecteur, خدا همراه *ḱüdâ hemrâh*, Dieu (soit votre) compagnon de voyage, باخدا سپردیم *beḱüdâ süpür-*

dîm, nous (vous) avons confié à Dieu, سفر بخطر *seferi bîheter*. voyage sans péril, etc.

Au revoir! - بشرف ملاقات *bešerefi mülâkât* ou باز دید *bâz dîd*, à l'honneur de la rencontre, ou, de nous revoir, انشاء الله خدمت شما می رسیم *inšâ allah hedmeti šümâ mî recîm*, Dieu aidant, nous arriverons encore à votre service, مرخّص میشویم *mürehhes mîševîm*, permettez que nous nous en allions, مارا یاد کنید *mârâ yâd künîd*, souvenez-vous de nous, از خواطر عالی مارا محو نفرمائید *ez hevâtiri ʿâly mârâ meχv nefermâîd*, daignez ne pas nous effacer de votre esprit élevé, faites nous l'honneur de ne pas nous oublier, etc.

Je me pâme d'aise! – لذّت میبرم *lezzet mîberem*, litt., je porte le plaisir, لذّت خوردم *lezzet hürdem*, litt., j'ai mangé du plaisir, به به چه خوبست *beh beh či hûbest*, litt., bon, bon, ah! que c'est bon! بهشتیست *behištîst*, c'est un paradis! پیر شوی *pîr ševy*, puisses-tu parvenir à l'âge de vieillesse! (litt., deviens vieillard!), دستت درد نکند *destet derd neküned*, que ta main ne te fasse mal, c'est-à-dire, sois toujours habile et heureux. — Cette dernière expression s'adresse aux individus qui excellent dans quelque art mannel, à un peintre qui vous fait voir son tableau réussi, à un bon tireur de fusil qui vous donne une preuve de son habileté, etc.

Le mot répété, de même qu'en sanscrit, marque la quantité ou l'affluence extraordinaire:

مردم جوق جوق و فوج فوج و گروه گروه نزد او می آمدند

merdüm ǧôuq ǧôuq u fôuǧ fôuǧ u γirûh γirûh nezdi û my âmedend

Des hommes par groupes, par bataillons, par foules venaient auprès de lui, les uns après les autres.

Quelquefois, pour donner plus d'emphase à l'idée d'éloignement, on répète plusieurs fois le mot *loin*. Ex.:

معلوم شود چو پردها بر دارند
کز کوی تو دور دور دور افتادند

meʿalûm ševed čū́ perdèhấ berdấrend — kiez kū́y tū́ dū́r dū́r dū́r üftấdend

On apprendra, aussitôt le rideau levé, qu'ils (les mondains) sont tous retombés loin, loin, loin de ton chemin (qui conduit) à la Foi (à Dieu).

CINQUIÈME PARTIE

RÉSUMÉ

OBSERVATIONS CONCERNANT L'ÉTYMOLOGIE ET LA SYNTAXE PERSANES. — ACCENT. PRONONCIATION.

La langue persane, très-libre dans ses allures, est en même temps très-simple quant aux éléments constitutifs de son mécanisme grammatical. Il n'y a qu'une seule formule pour les inflexions du paradigme, c'est ce que nous avons appelé le verbe normal; une seule terminaison commune à tous les cas obliques, c'est le signe را, et, enfin, une seule annexion pour subvenir aux divers besoins de rapport d'un nom à un autre, c'est l'izafet.

Maintenant que ni la déclinaison ni la conjugaison ne nous embarrassent plus, nous pouvons nous occuper plus exclusivement des principales règles de syntaxe et de construction, et, sous ce point de vue, considérer d'abord les noms, puis les verbes, et ensuite l'emploi des noms et des verbes à la fois dans le corps d'une construction grammaticale.

CHAPITRE PREMIER

DES IZAFETS ET DES CAS OBLIQUES

I. IZAFETS.

313. Les Persans ont quatre espèces d'izafet, savoir: celui du *génitif* (117) celui de l'*adjectif* (139), celui du *pronom relatif* (275), et celui d'*intitulations* (324).

§ 1 IZAFET DU GÉNITIF.

314. L'izafet κατ' ἐξοχήν, par excellence, sur le modèle duquel se forment tous les autres, est l'izafet du génitif.

Le génitif s'emploie pour caractériser les noms qui servent de complément à d'autres noms ou à des prépositions. Ce caractère autoriserait à désigner ce cas sous le nom de *cas complémentaire.*

Cette définition du feu baron de Sacy s'accorde parfaitement avec l'idée que les Persans se sont faite sur le cas en question. Leur génitif doit être toujours accompagné d'un complément, et, alors même que ce complément reste sous-entendu, ils le font remplacer par les substantifs مال *mâl* (116) ou زان *zân* pour از آن *ez ân* (234), propriété, possession, qui, dans cette circonstance, perdent leur sens primitif et ne sont, pour ainsi dire, que des lieutenants muets d'autres substantifs, car مال زمين *mâli zemîn*, زان برهمن *zâni berhemen*, veulent dire tout simplement, *de la terre*, et, *du brahmane.*

315. Le sens même de ces deux substantifs: propriété, possession, est non moins logique [1]) que leur rôle de suppléant. Ce sens indique la nature complémentaire des rapports établis par le génitif. En effet, bien que la détermination exprimée par le génitif puisse être fondée sur une infinité de rapports différents les uns des autres, on voit que tous ces rapports se ressemblent toujours, en ce que l'objet nommé par le précédent appartient d'une façon quelconque à l'objet nommé par le conséquent d'un génitif. Ainsi, en analysant ces deux exemples:

گل در لحاف غنچه خوش خفته بد سحر گاه
باد صبا بر او خواند ایّها المزمّل

γül der leχáfi γünčè kôš küftè büd seχer γáh — bádi sebá ber ú kánd eyyühá elmüzemmel

La rose dormait doucement emmaillotée dans son lange de bouton; de grand matin, le vent du midi (en soufflant) sur elle, l'appela: Sus donc, la paresseuse!

Le dernier mot du texte مزمّل *müzemmel*, signifie littéralement, emmailloté, enveloppé. La tradition musul-

---

1) Ce qui parait illogique, c'est de faire annexer le signe d'izafet non pas au supplément du génitif, mais au mot qui le précède immédiatement et qui devrait rester au nominatif. Du reste, ceci n'est qu'une question d'orthographe, une faute consacrée par l'usage. On pourrait la réparer en annexant le ی d'izafet au commencement des mots auxquels il appartient de droit, comme les Persans le font à l'inverse, avec leur pronom relatif, et de même que les Arabes forment leur aoriste par l'addition de la consonne préfixe ی. Les Hébreux ont aussi un génitif semblable.

mane dit que l'ange Gabriel ayant trouvé le prophète Mohammed endormi sur les sables du désert et enveloppé dans les plis de son manteau, le réveilla en lui criant dans l'oreille: *Eyyühâ el-müzemmel*, ô toi, l'emmailloté! Tel est le mot initial de la révélation arabe et il sert de titre à une surate du Qoran. Encore un exemple:

گفتند که مارا از دو جهت رفتن بشهر هرات نا صواب می
نماید اوّل آنکه ما مردم صحرانشینیم خانهٔ ما خانهٔ زین
است وحصار ما تیغ آهنین خودرا در تنگهای حصار
انداختن وخویشتن‌را در زوایای چار دیوار افکندن از خرد
دور است واز فرزانگی مهجور دوّم آنکه

γoftend, ki mârâ ez dû ğehet refteni bešehri herât nâ sevâb my nümâyed evvel ânki mâ merdümi seχrânišînîm ḣânèï mâ ḣânèï zîn est u χeçâri mâ tîγi âhenîn ḣüdrâ der tenγhây χeçâr endâḣten u ḣištenrâ der zevâyây čârdivâr efkenden ez ḣired dûr est u ez ferzâneγy mehğûr düvvüm ânki (زینت التواریخ).

Ils ont dit: Pour deux raisons il ne nous paraît pas prudent d'aller nous interner dans la ville de Hérat. Premièrement, parce que nous sommes un peuple nomade (litt. hommes assis dans le désert), nos maisons à nous sont les arçons (*ḣânè*) de notre selle [1]), et le fer de nos épées nous sert de rempart. Nous jeter dans les clos étroits d'une circonvallation et nous cloîtrer dans les recoins de quatre parois, serait (une mesure) que le bon sens n'admet pas, et que la prudence répudie. Secondement, c'est que .... etc.

---

1) L'auteur, Mirza Abd-ül-Kerim, joue sur le mot خانه, qui a un double sens: maison, et, en parlant d'une selle, arçon.

Dans مردم صحرانشین, hommes assis dans le désert, l'izafet indique le rapport de l'agent à l'objet;

Dans حصار ما, notre rempart, et خانهٔ ما, notre maison, le rapport de la chose possédée au possesseur;

Dans خانهٔ زین, arçon de la selle, لحاف غنچه, couverture (litt., drap de lit) en bouton de fleur, et تیغ آهنین, épée en fer, le rapport de la forme à la matière;

Enfin, dans تنگنهای حصار, les clos étroits du rempart, et زوایای چار دیوار, les recoins de quatre parois, le rapport de la partie au tout.

316. Dans une sentence parfaitement régulière, l'izafet ne se supprime jamais.

317. Il ne se supprime que dans les composés polygènes, lorsque deux substantifs mis au génitif s'unissent l'un à l'autre pour former un seul mot (186). Exemples: قباپوستین *qebâpûstîn*, manteau doublé d'une fourrure, سرمایه *sermâyè*, fonds, capital, سر حساب *ser χeçâb*, bon arithméticien, homme qui est toujours sur ses gardes, éveillé, prudent, سررشته *serrištè*, ordre, méthode, صاحب سفره *sâχib süfrè* ou صاحب نان *sâχib nân*, homme hospitalier, qui tient table (*süfrè*, litt.: nappe) ouverte, qui donne à manger (du pain *nân*) chez lui, صاحب خانه *sâχib ħânè*, maître de maison.

Tous les izafets qui ont disparu ici reparaissent dans une construction où chacun de ces mots composants s'accorderait isolément. Exemples:

قبای ماهوت سبکتر است از قبای پوستینی *qebây mâhût sübükterest ez qebây pûstîny*, un manteau en drap est plus léger qu'un manteau en fourrure, هر سال ذخیره می کند وسر مایهاش چیزی می افزاید *her sâl zeħîrè my küned u seri mâyèeš čîzy my efzâyed*,

tous les ans il fait des économies (provisions), en ajoutant quelque chose au capital qu'il possède, هرگز سر حسابمان نیامدیم *herγiz seri χeçâbimân neyâmedîm,* jamais nous ne pouvions venir à bout de notre compte, nos comptes ne s'accordaient pas, سررشته شکست *seri rištè šikest*, le bout du macaroni (*rištè*) s'est brisé, درویش صاحب کچکولست نه صاحب سفره *dervîš sâχibi kečkûlest nè sâχibi süfrè*, le derviche ne possède qu'une écuelle, il n'a point de nappe, ای صاحب نان ونمك *ey sâχibi nân u nemek*, ô toi qui as du pain et du sel (qui es libéral)! صاحب خانهٔ ایشان گربهٔ بود *sâχibi χânèï yšân γürbèï bûd*, le maître de leur maison était un chat.

318. Lorsqu'il s'agit de désigner le rapport de la forme à la matière, l'izafet du génitif fait fonction d'un ی relatif (160). Ex.:

ساعت طلا *sâ'eti telâ* (pour طلای), une montre en or, کاسهٔ نقره *kâcèï nüqrè*, une soucoupe en argent, جقهٔ الماس *ǰiqqèï elmâs*, une aigrette en diamants, چنگال وقاشق نقره نما *čenγâl u qâšüqi nüqrè nümâ*, la fourchette et la euiller argentées, ou en métal imitant l'argent, گلولهٔ سرب *γülulèï sürb*, une balle de plomb, etc.

319. La même chose a lieu lorsqu'il s'agit d'établir le rapport de production au producteur. Exemple:

از میوها واثمرهٔ خاك ایران غلوی تبریز وسیب دماوند وگلابی نتنس وانار ساوه وپستهٔ چهار اویماق وبه اصفهان وخربزهٔ نخچیوان وانگور شیراز وانجیر گیلان وهندوانهٔ نیشاپور بغایت مرغوب ونهایت مطلوب میباشند

ez mîvehâ u esmerèï χâki yrân γülây tebrîz u sîbi demâvend u γülâbîy netens u enâri sâvè u pestèï čehâr oymâq u behi isfehân u χerbüzèï neχičivân u enγûri šîrâz u enǰîri γilân u hindûvânèï nîšâpûr beγâyet merγûb u nehâyet metlûb mibâšend

En fait de fruits et de produits du sol de la Perse, la pêche de Tauris, la pomme de Demavend, la poire de Netens, la grenade de

Sava, la pistache du pays des Quatre Oïmaks, le coing d'Ispahan, le melon de Nahičévan, le raisin de Širaz, la figue du Ghilan et la pastèque de Nišapour ont un goût exquis et sont fort recherchés.

320. Par extension, le génitif s'emploie quelquefois pour former les noms patronymiques (162) et les surnoms. Exemples :

مریم عیسی *meryemi 'yîçâ*, Marie (mère) de Jésus, یعقوب لیث *ye'aqûbi leïs*, Jacob (fils) de Leith, فاطمهٔ زهرا *fâtimeï zohrâ*, Fatime (fille) de Zohra, کاوس وشمگیر *kâuci vešemγîr*, Kaous l'oiseleur, lit.: preneur de cailles (*vešem*), عبّاس شاه بنّا *'abbâs šâhi bennâ*, Abbas šâh le maçon, aimant à bâtir, بهرام خواجه *Behrâmi ĥâγè*, Berhâm l'eunuque.

§ 2. IZAFET D'ADJECTIF.

321. L'izafet du génitif approprie, l'izafet de l'adjectif qualifie, et la manière de les accorder, en persan, ne diffère point. Dans un exemple ci-dessus (315), nous avons exprès confondu les adjectifs de تیغ آهنین, *gladius ferreus*, et de مردم صحرانشین, peuple nomade, avec d'autres substantifs mis au génitif, pour faire voir combien ces deux rapports se ressemblent quelquefois; car en remplaçant آهنین, ferré, par آهن *âhen*, fer, et en employant substantivement l'adjectif صحرانشین, homme vivant dans le désert, on substitue l'accord du génitif à celui de l'adjectif, sans altérer aucunement l'ordre grammatical.

322. L'izafet ne fait accorder les adjectifs avec un substantif que lorsque ces adjectifs servent d'épithète et font avec leur substantif logiquement un seul sujet. Ex.:

کوه بلند *kûhi bülend*, une montagne haute, درهٔ پرتگاه *dereï pertγâh*, un ravin escarpé, دشت پهنا *dešti pehnâ*, une plaine étendue.

323. Mais l'izafet disparaît au moment où un adjectif cesse d'être épithète. Exemples:

عجب نیست که کوه بلند است *'eğeb nîst ki kûh bülend est*, il n'y a rien d'étonnant si une montagne est haute, اکثر اوقات دره پرتگاه میشود *ekseri óuqât derè pertγâh mîševed*, pour la plupart du temps, un ravin est escarpé, خاصیت دشت پهنا شدن است *ḣâcyyeti dešt pehnâ šüden est*, le propre des plaines est de s'étendre, etc.

Ici les adjectifs بلند, پرتگاه, پهنا ne soumettent pas leurs substantifs à l'annexion d'izafet, parce qu'ils ne sont plus épithètes, mais jugements portés sur کوه, دره et دشت.

گشته زان تنگی جهانی تنگدل
گرسنه نالان و سیران سنگدل

γeštè ziân tenγy ğihâny tenγdil — γürisnè nâlân u sîrân senγdil.

Cette détresse angoissait tout un monde. L'affamé gémissait (gémissant); les rassasiés (les satisfaits) se taisaient (se taisant) avec un cœur de roche. Il faut lire *γürisnè nâlân* et *sîrân senγdil* et non pas *γürisnèï nâlân* et *sîrâni senγdil.*

324. La suppression des izafets d'adjectif a déjà été remarquée (187). Elle a lieu dans les noms composés.

§ 3. Izafet pronominal.

Il serait superflu de revenir ici aux règles déjà données (271—278) concernant l'izafet des pronoms relatifs.

§ 4. Izafet des intitulations.

L'étiquette orientale, considérée au point de vue littéraire, mériterait d'être traitée à part. La position hiérarchique d'un personnage et, par conséquent, les titres plus

ou moins honorifiques qui lui appartiennent, influent beaucoup sur le style du discours ou de l'écrit qu'on lui adresse. Laissant de côté tout ce qui regarde le style proprement dit, il y a, sous le rapport grammatical, des remarques à faire sur les formules dont la connaissance est indispensable dans la correspondance ordinaire et même dans la conversation.

325. L'épithète honorifique se place la première et au nominatif, qui prend l'izafet de son complément, c'est-à-dire, du nom propre de la personne à laquelle on s'adresse et du degré hiérarchique de cette personne. Exemple:

جناب محمّد خان امیر نظام عساکر نظام ایران *ǧenâbi moχammed ǩâni emîr nizâmi ʿeçâkiri nizâmi yrân*, S. E. Mohammed ǩan, généralissime (*emîr nizâm*) des troupes régulières (*nizâm*) de Perse.

Le substantif جناب (litt., puissance) correspond à notre titre d'excellence, c'est une épithète qui donne lieu à l'annexion de tous les izafets consécutifs, que nous avons compris sous la dénomination spéciale d'*izafet d'intitulations*, parce qu'on y rencontre des constructions qu'on ne voit nulle part ailleurs.

326. Une seule épithète, surtout en style d'administration, ne suffit pas. Plus un dignitaire a de droits à votre considération, et plus il faut la lui prouver en prodiguant des épithètes. Exemples:

Le Šâh de Perse, en écrivant à un puissant monarque de la chrétienté, commencerait sa lettre ainsi:

بزم حضور اعلیحضرت پادشاه فلك دستگاه خورشید
شکوه شهریار آسمان بارگاه ثوابت گروه آرایش افزای اورنگ

سلطنت وجهانداری فرمانفرمای ممالك شوكت ودولت یاری اعظم سلاطین ملّت مسیحیّهٔ افخم خواقین دولت امپریهٔ امپراطور اعظم ممالك فلان وغیره وغیره

bezmi χüzûri eʿalaχezreti pâdišâhi felek destγâhi ħuršîd šükuhi šehryiâri âsmân bârγâhi sevâbit γürûhi ârâiš efzây ôurenγi saltanet u ǰehândâry fermânfermây memâliki šôuket u dôulet yâry eʿazem selâtîni milleti meciχiyyèï efħemi ħevâqîni dôuleti imperièï imperatûri eʿazemi memâliki fülân u γeyreh u γeyreh.

Au festin joyeux de la présence de la plus sublime majesté du Souverain splendide comme le ciel, majestueux comme l'astre du jour, monarque d'une cour céleste, qui gouverne autant de nations qu'il y a d'étoiles fixes, dont la personne ajoute à l'éclat du trône du pouvoir et de la souveraineté, qui fait émaner et mettre à exécution ses ordres, auxquels obéissent des contrées glorieuses et favorisées par la fortune; le plus grand d'entre les potentats de la religion du Messie, le plus puissant des autocrates (*ħâqân*) des puissances impériales, le très-élevé empereur des états (tels et tels), etc., etc.

L'héritier présomptif du Šâh commence ainsi sa lettre au même empereur:

بر آینهٔ ضمیر منیر اعلیحضرت قدر قدرت قضا شوکت شاهنشاه کشور بخش کشورگیر شهریار معدلت گستر معذرت پذیر امپراطور اعظم عمّ اکرم فلان نام منقّش ومترسّم میباشد

ber âinèï zemîri münîri eʿalaχezreti qeder qüdreti qezâ šôuketi šâhenšâhi kešver beħši kešverγîri šehriyâri meʿadelet γüsteri meʿaziret pezîri imperâtûri eʿazemi ʿemmi ekremi fülân nâm müneqqeš u müteressem mîbâšed

Que (ce que j'écris) se reflète et se grave sur le miroir de l'esprit

enluminé de la plus sublime majesté, puissant comme la prédestination, majestueux et irrésistible comme l'astrale, le roi des rois qui fait don des empires, qui conquiert les empires, souverain propageant la justice, pardonnant à ceux qui lui demandent grâce, empereur grand, mon oncle magnanime, etc.

Le Šâh, écrivant au ministre des affaires étrangères d'une cour impériale de la chrétienté, lui donne les qualifications suivantes:

جناب مجدت ونجدت نصاب فخامت ومناعت انتساب جلالت ونبالت اكتساب نظام آموز امور رواج افزای مهام جمهور وزير بى نظير مشير صايب تدبير فلان

ǧenâbi meǧdet u neǧdet niçabi feĥâmet u menâ'et intîçâbi ǧelâlet u nebâlet iktiçâbi nizâm âmûzi ümûri revâǧ efzây mehâmi ǧemhâri vezîri by nezîri müšîri sâîb tedbîri fülân

Excellence, issu d'une origine illustre et glorieuse, apparenté avec la magnanimité et la puissance, instructeur et coordonateur des affaires d'état, infaillible garant du bon aloi des transactions internationales entre les peuples de l'univers, ministre sans pareil, conseiller avisé et intègre, (suivent le nom et le rang dont il jouit en Europe).

327. Il y a deux espèces d'izafets d'intitulation à distinguer: ceux dont l'omission ne peut pas avoir lieu sans nuire à la clarté du sens, et ceux qui ne sont ajoutés qu'euphoniquement, pour éviter le concours de plusieurs consonnes au commencement d'un mot. Nous les avons indiqués dans la transcription figurée. On peut les prononcer comme nous l'avons fait, ce qui est la manière la plus usitée, les omettre, ou bien les remplacer par la conjonction و *u*, à volonté.

328. Les izafets continus en question sont fort en usage dans les intitulations des chapitres et épisodes des ouvrages en prose ou en vers. Exemple:

ذکر مجملی بعضی وقایع حکومت معاویه وشرح فضایل صوری ومعنوی فضلای معاصرین

zikri meǧmelîy be'azîy veqâye'aï χükumeti müâ'viyè u šerχi fezâïli severy u me'anevîy füzelây meâ'çirîn

Mention succincte des événements du règne de Moavia, et description des vertus physiques et morales de ses contemporains les plus distingués.

329. C'est dans cette espèce d'intitulations qu'on rencontre souvent les exemples de la double influence syntaxique de l'infinitif persan. Ce mot, tout seul et dans un même temps, peut s'adjoindre l'izafet, les prépositions et les terminaisons propres à sa nature substantive et il peut aussi avoir ses régimes directs et indirects propres à sa nature verbale. Exemples:

فرستادن زلیخا دایه‌را به نزدیک یوسف *firistâdeni züleyħâ dâyèrâ bè nezdîki yuçüf*, Zuléïħâ (femme de Putiphar) envoie sa nourrice auprès de Joseph, شب رسیدن وعرضه کردن کنیزکان جمال خویشرا به یوسف تا به کدام از ایشان رغبت نماید *šeb recîdeni u 'erzè kerdeni kenîzeγân ǧemâli ħišrâ bè yuçüf tâ bè küdâm ez yšân rüγbet nümâyed*, La nuit arrive; les servantes font étaler leurs charmes devant Joseph, afin (de savoir) laquelle d'entre elles deviendrait l'objet de son choix, شب رسیدن عزیز مصر به یوسف علیه السلام وبیرون آوردن وپنهان داشتن آنچه در میان وی وزلیخا گذشته بود *šeb recîdeni 'ezîzi misr bè yuçüfi 'aleïhi es-selâm u bîrûn âvürden u penhân dâšteni ânči der miyâni vey u züleyħâ γüzeštè bûd*, Pendant la nuit, le gouverneur (*'ezîz*) d'Égypte, vient chez Joseph, qui partiellement avoue et partiellement cache ce qui s'était passé entre lui et Zuléïħâ, رفتن مجنون به حج پیاده بعد از اجازت خواستن از لیلی *refteni meǧnûn bè χeǧǧ piyâdè be'ad ez iǧâzet ħâsten ez leyly*, Meǧnûn fait à pied un pèlerinage, après en avoir demandé la permission à Leyla, etc.

II. DATIF.

330. L'emploi des deux formes du datif (119) de la déclinaison persane n'est pas identique. Voyons ce qu'elles ont de différent et de commun entre elles.

a. Datif avec la terminaison را.

331. Le datif را est obligatoire pour les régimes indirects du verbe بودن *bûden*, lorsque celui-ci signifie *posséder*, *avoir*. Exemples:

مال و گنجرا مار ورنج است *mâl u γenǯrâ mâr u renǯ est*, chaque richesse a son souci, et chaque trésor a son serpent, مارا هرگز چنین گمانی نبوده *mârâ herγiz čenîn γümâny nebûdè*, nous n'avions jamais un pareil soupçon, etc.

Dans aucune de ces locutions, le datif به ne peut remplacer را, mais on peut lui substituer un pronom conjonctif. Ex.:

خاطرم نیست *hâtirem nîst* ou هیچ یادم نیست *hîč yâdem nîst*, je ne m'en rappelle rien, je n'en ai aucune souvenance, یادت باشد *yâdet bâšed*, rappelle-toi-le, souviens-t'en, هیچ یادتان است *hîč yâditân est*, vous en rappelez vous quelque chose? خوابش میاید *hâbeš mîâyed*, il veut dormir (litt.: le sommeil vient à lui), etc.

332. Le régime indirect des verbes impersonnels se met toujours au datif را.

b. Datif avec la préposition به.

333. On ne peut pas substituer le datif را au datif به, toutes les fois que le régime indirect marque un rapport de localité. Ex.:

بمقصود رسیدیم *bemeqsûd recîdîm*, nous arrivâmes à notre but, بخانه آمد *beħânè âmed*, il est venu à la maison, پا برکاب گذاشت *pâ berikâb γuzâšt*, il mit le pied à l'étrier, بدل عمر بزن *bedili ʿomer bezen*, frappe Omar au cœur, دستش بقبضهٔ شمشیر است *desteš beqebzèï šemšîr est*, sa main est sur (à) la garde de son épée, etc.

Dans aucun de ces exemples, به ne saurait être remplacé par را, parce que le datif est ici en quelque sorte synonyme du locatif. Pour la plupart du temps, به ne marque que le mouvement d'un endroit à un autre. Ex.:

بخدا سپردیم *beħüdâ süpürdîm*, nous avons confié à Dieu, طفلی به مکتبخانه فرستاد *tifly bè mektebħânè firistâd*, il envoya un enfant à l'école, صد اشرفی باو باخت *sed ešrefy beû bâħt*, il perdit cent ducats en jouant avec lui, etc.

334. Le régime indirect des verbes گفتن *γoften*, dire, et دادن *dâden*, donner, peut être mis à un des deux datifs indifféremment. Exemples:

بایشان *beyšân* ou ایشانرا گفتم *yšânrâ γoftem*, je leur ai dit, چیزی باو *čîzy beû* ou چیزی اورا دادم *čîzy ûrâ dâdem*, je lui ai donné quelque chose, etc.

335. Puisqu'il est question du datif به, remarquons que la préposition به a plusieurs significations en dehors de ce cas.

a. Nous l'avons déjà vue précéder les verbes (62 et 69) et faisant les fonctions de la conjonction با *bâ*, avec, (295);

b. Elle s'emploie dans le sens de *par*, *pour*, *dans*, *en*, *selon*, *au gré de*. Exemples:

تازه بتازه نو بنو *tâzè betâzè nôu benôu*, en renouvelant, (litt., de frais en frais, de neuf en neuf), مو به مو *mû bè mû*, à un cheveu près,

(litt.: cheveu par cheveu), لفظ بلفظ *lefz belefz*, mot par mot, بکرّات وبمرّات *bekerrât u bemerrât*, à plusieurs reprises, maintes fois, بخاطر خدا *behâtiri hüdâ*, pour l'amour de Dieu, لکلك بهوا بدام نمی افتد *leklek behevâ bedâm nemy üfted*, la cigogne en l'air ne tombe pas dans le piège (proverbe), باقی ایّام بعزّ وکام باد *bâqîy eyyâm beʿizz u kâm bâd*, que le restant de (vos) jours se passe en honneur et au gré de votre bon plaisir, etc.

به *bè* signifie aussi *à raison de*, *au prix de*. Ex.: Hâfiz dit:

اگرچه دوست بچیزی نمیخرد مارا
بعالمی نفروشیم موی از سر دوست

eγerči dûst bečîzy nemîhered mârâ — beʿâlemy nefürûšîm mûyi ez seri dûst

Bien que l'ami se refuse à nous acheter même pour rien, (fait peu de cas de nous), nous ne vendrions pas un seul cheveu de sa tête d'ami pour tout un monde.

c. Les prépositions به *bè*, pour, à, au, et در *der*, dans, se suppriment devant les noms de lieu et les noms de temps, surtout en style familier. Exemples:

جای مرو خانه بنشین (*bè*) *ǧây merôu* (*der*) *hânè benišîn*, ne va nulle part, reste assis (dans) la maison, طهران آمدم (*bè*) *teherân âmedem*, je suis venu (à) Téhéran, برو منزلش احوال بگیر *berôu* (*der*) *menzileš eχvâl beγîr*, va (dans) sa maison pour demander des nouvelles, حجره نیست صحرا میگردد (*der*) *χüğrè nîst* (*der*) *seχrâ mîγerded*, il n'est pas (dans) la boutique, il rôde (dans) les champs, عصری لب رودخانهٔ رسیدیم (*der*) *ʿesry* (*bè*) *leby rûdhanèï recîdîm*, (à) la tombée de la nuit, nous arrivâmes (sur) le rivage d'un fleuve, روزها میخوابد شبها مهمانی میرود (*der*) *rûzhâ mîhâbed* (*der*) *šebhâ* (*bè*) *mehmâny mîreved*, (dans) la journée, il dort, (dans) la nuit, il va (pour) faire

des visites, چه وقت (*der*) *či veqt*, ou bien چه ساعت باید شکار بروبم (*der*) *či sâ'et bâyed* (*bè*) *šikâr berevîm*, (en) quel temps, ou bien, (à) quelle heure faut-il que nous allions à la chasse?

III. ACCUSATIF.

Où faut-il conserver et où faut-il supprimer la terminaison du régime direct, را *râ*? Tel est le problème que se sont souvent proposé les orientalistes, sans pouvoir trouver une solution satisfaisante. Les Persans n'ont pas besoin de règles là-dessus. Ils portent en eux-mêmes le sentiment, infaillible *criterium*, de ce qui est conforme ou contraire au génie de leur langue. Un étranger peut aussi acquérir à un certain degré ce sens exquis à force d'attention et d'usage. Nous croyons même possible de poser quelques règles générales pouvant servir d'introduction à cette sorte d'étude.

336. Le signe را de l'accusatif se supprime *toujours* après un nom qui entre dans la formation des verbes composés (100), qui abondent en persan.

337. Il se supprime *pour la plupart du temps:*

a. Après un nom précédé de numératifs cardinaux (208);

b. Après les noms d'un sens vague et indéterminé (121);

c. Après les noms pourvus de l'article d'unité;

d. Après les noms de lieu et les noms de temps.

338. Il faut conserver le signe را du régime direct *toutes les fois* que la suppression donnerait lieu à un double sens, ou qu'elle se ferait au détriment de la précision voulue.

339. On conserve را *ordinairement:*

a. Après les régimes directs précédés d'un pronom démonstratif (249);

b. Après les noms suivis d'un pronom conjonctif (225);

c. Après le régime direct d'un impératif ou des verbes causatifs.

d. Après les numératifs cardinaux, la terminaison را du régime direct auquel ils se trouvent soumis par un verbe, n'est obligatoire que lorsqu'ils s'emploient isolément, c'est-à-dire en qualité de substantifs. Ceci est une exception à la règle générale (203 et 208) et arrive surtout dans le langage de l'arithmétique, dont je vais donner ici quelques échantillons d'autant plus volontiers qu'on en trouve peu dans les dictionnaires. Exemple:

در علم هندسه بجهت جمع وتفریق وضرب وتقسیم ومساوات نشانها قرار داده اند سه جمع چهاررا این طور مینویسند ۳+۴ پنج تفریق سه‌را این طور ۵—۳ سه ضرب چهاررا این طور ۳×۴ وچهار تقسیم هشت‌را این طور ۴÷۸ واین نشان = دلالت بر مساوات دارد .... باید دورا با سه جمع نمود وچهاررا از آن تفریق کرد وباقی‌را بدو ضرب نموده حاصل جمله‌را بسه تقسیم کنید....... امّا آنچه کسور است دو خُمس چهار تُسع‌را چنین می نویسند ۴/۹ من ۲/۵ وهفت ثُمن ودو سُدس‌را چنین ۲/۹ و ۷/۸

der ʻilmi hindüçè beǧeheti ǧemʻa u tefríq u zerb u teqsím u müçávát nišánhá qerár dádè nd se ǧemʻï čehár rá yn tóur mínüvícend penǧ tefríqi se rá yn tóur se zerbi čehár rá yn tóur u čehár teqsími hešt rá yn tóur u yn nišán delálet ber müçávát dáred . . . , báyed dúrá bá se ǧemʻa nümúd u čehár rá ez án tefríq kerd u báqy râ bedú zerb nümúdè χácili

ǯümlè rá becè teqsîm künîd .... *ve ânči küçûr est dû hümsi čehâr tüç'a rá čenîn my nüvicend u heft sümn u dû südsrá čenîn*

Dans la science de l'arithmétique, on est convenu de se servir de signes figuratifs de l'addition, de la soustraction, de la multiplication, de la division et de l'équation; *trois plus quatre* s'écrit ainsi: $3 + 4$; *cinq moins trois*, ainsi: $5 - 3$; *trois fois quatre*, ainsi: 3×4; *quatre dans huit*, ainsi: $4 \div 8$; quant au signe $=$, il désigne l'équation..... Il faut additionner 2 et 3 et en soustraire 4. Après avoir multiplié le restant par 2, divisez le résultat obtenu par 3 [1]...... Quant aux fractions, on écrit *deux cinquièmes de* (من *min* arabe, pour از persan) *quatre neuvièmes*, ainsi: $\frac{2}{5}$ de $\frac{4}{9}$, *sept huitièmes et deux sixièmes*, ainsi: $\frac{7}{8}$ et $\frac{2}{6}$.

IV. VOCATIF.

Le vocatif persan se forme de deux manières, soit en faisant précéder les substantifs d'une interjection, soit en les faisant suivre d'un élif ا exclamatoire: ای خدا *ey hüdâ*, ô Dieu! = خدایا *hüdâyâ*. En poésie, cet élif et cette interjection se trouvent, quelquefois, remplacés par را *râ*, désinence du cas oblique. Ces deux dernières formations n'ont jamais lieu au pluriel.

V. ABLATIF.

340. L'ablatif (123) conserve toujours از *ez*, sa préposition caractéristique. Exemples:

---

1) Extrait du کتاب حساب *kitâbi χeçâb*, livre de mathématiques, par Mirza Djéafer, ingénieur en chef (مهندس باشی *mühendis bâšy*), ouvrage lithographié par l'ordre du Šâh à Téhéran, en 1262 (1844 de J. C.), in-8° de 341 pages. C'est la première arithmétique persane, digne de ce nom.

گر بنالد زتنگ چاه یکی مور ضعیف
تو از اسرار دلش موی بموی آگاهی
بی رضای تو یکی برگ نیفتد زدرخت
که تواند بملك تو کند گمراهی

γer benâled zi teγi čâh yeky mûry zeʿâîf — tu ez esrâri dileš mûy bemûy âγâhy — by rizây tu yeky berγ (pour *yek berγi*) *neïüfted zi direht — ki tüvâned bemülki tu küned γümrâhy*

Si quelque pauvre fourmi se plaint, même du fond d'un puits, tu (Dieu) connais tous les secrets de son cœur, tous (litt.: à un cheveu près). Sans ton consentement, il ne tombe pas de l'arbre une seule feuille qui pourrait, en s'égarant, porter du trouble dans l'harmonie de ton royaume. (Le dernier hémistiche peut se traduire aussi: Quel être sous ton empire peut se dévoyer?)

هرچه از دونان به منّت خواستی
در تن افزودی از جان کاستی

her či ez dôunân bè minnet hâsty — der ten efzûdy ez ğân kâsty

Chaque obligation que tu auras demandée aux gens bas et ignobles, ajoute au malaise de ton corps et ôte de la force à ton âme (litt.: dans le corps tu augmentas, de l'âme tu ôtas).

از پریدنهای رنگ و از طپیدنهای دل
عاشق بیچاره هر جاهست رسوا می شود

ez perîdenhây renγ u ez tepîdenhây dil — ʿâšiqi bîčârè her ğâ hest rüsvâ my ševed

Partout où se trouve un amoureux infortuné, il se compromet (*rüsvâ*, déshonoré) par les disparitions de la couleur (les pâleurs subites de ses joues) ainsi que par les battements de (son) cœur.

341. Quelquefois از de l'ablatif doit se traduire par *au travers*, *par*, *à l'endroit de*. Exemples:

از رودخانه ردّ شدیم *ez rûdĥânè redd šüdîm*, nous passâmes (à gué) la rivière, سرشرا از کاکل گرفته با خنجر بریدند *serešrâ ez kâkül γiriftè bâ ĥenğer bürîdend*, l'ayant saisi par le toupet, on lui trancha la tête avec un poignard, از طُفیل او *ez tüfeyli û*, ou bien بطفیل او *betüfeyli û*, par ses bons soins, grâce à sa protection, sous ses auspices (*tüfeyl*, litt. curatelle, protection d'un enfant, *tifl*.)

342. La préposition از donne lieu à quelques locutions élégantes qu'il est utile de retenir. Exemples:

از این سرا رخت برد *ez yn serâ reĥt bürd* ou بربست *berbest*, il emporta de cette maison (ce monde) ses vêtements (son enveloppe), ou bien il plia ses bagages (pour: il mourut), دست از جان شستن *dest ez ğân šüsten*, renoncer à la vie (litt.: de son âme se laver les mains), از تقصیر گذشتن *ez teqsîr γüzešten*, passer par-dessus une faute, la pardonner.

آتش از جگرم گرفت

âteš ez ğeγerem γirift,

Le feu a pris à mon cœur (foie);

از پا در آمدن *ez pâ der âmeden*, être fatigué au point de ne pouvoir plus marcher, perdre l'usage de ses jambes (*pâ*), این خطا سر از من زده *yn ĥetâ ser ez men zedè*, (littér.: la tête de cette faute vient de moi, j'en suis le principal coupable).

خواهی که سخت وسست جهان بر تو بگذرد
بگذر از عهد سست وسخنهای سخت خویش

ĥâhy ki seĥt u süsti ğehân ber tu beγüzered — beγüzer ez ʿehdy süst u süĥenhây seĥti ĥîš

Veux-tu être à l'abri des faiblesses et des duretés du monde? Re-

nonce toi-même à ta faiblesse dans le maintien de la foi jurée et à la dureté dans tes propos. (Hâfiz.)

CHAPITRE II

DES TEMPS DU VERBE.

Ceux d'entre les temps du paradigme persan qui ne se trouveront pas détaillés dans la nomenclature ci-dessous, auront été déjà suffisamment expliqués plus haut, ou bien n'ont rien de remarquable dans leur emploi.

§ 1. INFINITIF APOCOPÉ.

343. L'infinitif plein que les auteurs anciens employaient pour la formation du futur (52) est aujourd'hui toujours remplacé par l'infinitif apocopé.

344. L'infinitif apocopé se met ordinairement après les impersonnels. Exemples:

هیچ گنجی بی رنج نتوان یافت وهیچ گلی بی آزار خار نتوان چید

hîč γenǧy by renǧ netüvân yâft u hîč γüly by âzâri ḣâr netüvân čîd

On ne saurait trouver aucun trésor sans peine, ni cueillir aucune rose sans essuyer la piqûre de l'épine. (*Envâri Süheïly.*)

345. Dans la langue moderne, après les trois verbes impersonnels (101), l'infinitif apocopé est préférable à l'infinitif plein. Ce n'est que dans un style prétentieux et qui vise à l'imitation des anciens que l'on fait encore usage d'expressions comme les suivantes:

مرا در وی سخن گفتن نشاید *merā der vey sühen γoften nešāyed*, il ne me sied pas de parler de lui, چه خواهی خریدن *či kâhy kerīden*, que veux-tu acheter? بفرمود کردن در آنجا نگار *befermūd kerden der ānǧā niγâr*, il ordonna d'y faire des peintures, etc. (Extraits du *Γülistān* cités par M. Vüllers, *Inst.* II, p. 85).

§ 2. PARTICIPE PRÉSENT

346. Tous les participes présents (57, 60) en نده *endè* et آ *â* ne sont guère que des adjectifs verbaux, qui s'emploient aussi en guise de substantifs, et se déclinent comme tels, avec cette différence que le participe en نده peut se mettre au pluriel, et que les participes en ا *â* ne s'emploient ordinairement qu'au singulier.

§ 3. PARTICIPE PASSÉ.

347. Les Turcs Osmanlis ont un participe passé en وب *ub*, qui correspond à celui des Persans en ده *dè*, ou ته *tè*. On connaît l'usage immodéré qu'en font les chroniques turques, où l'on rencontre des périodes d'une longueur excessive, dont les membres sont unis les uns aux autres au moyen de ces participes, occupant quelquefois des pages entières, en fatigant les yeux et l'attention du lecteur. La bureaucratie de Perse, ayant malheureusement suivi ce mauvais exemple, se plaît aussi à charger de participes passés le style des firmans et autres pièces officielles, ce dont on trouve peu d'exemples dans les bons prosateurs de la Perse. Cependant l'usage du participe passé est fort varié et permis lorsqu'il s'agit de l'emploi des temps composés dont le participe

passé fait partie intégrante, comme on va le voir tout à l'heure.

348. Le participe passé remplace le prétérit composé de l'indicatif. Exemple:

فرّاش باد صبارا گفته تا فرش زمرّدی بگسترانند ودایهٔ ابر بهاررا فرموده تا بنات نباترا در مهد زمین به پروراند درختان‌را بخلعت نوروزی قبای سبز ورق در بر کرده واطفال شاخرا بقدوم موسم ربیع کلاه شکوفه بر سر نهاده وعصارهٔ نای بقدرت کاملهٔ او شهد فایق شده وتخم خرما به یمن تربیتش نخل باسق گشته

ferrâši bâdi sebârâ γoftè (*est*) *tâ ferši zümürrüdy beγüsterâned u dâyèï ebri behârrâ fermûdè* (*est*) *tâ benâti nebâtrâ der mehedi zemîn bè perverâned direḣtânrâ beḣelʿati nôurûzy qebây sebzi vereq der ber kerdè* (*est*) *u etfâli šâḣrâ beqüdûmi môucimi rebîʿa külâhi šükufè ber ser nehâdè* (*est*) *u ʿeçârèï nây* 1) *beqüdreti kâmilèï û šehdi fâiq šüdè* (*est*) *u tüḣmi ḣürmâ bè yümni terbyeteš neḣli bâciq γeštè* (*est*)

(Dieu a) ordonné au maître tapissier du vent d'Est de déployer ses tapis d'émeraude. Il (a) ordonné à la nourrice du nuage printanier d'élever (allaiter) les jeunes filles des végétaux dans leur berceau de terre. Ayant revêtu les poitrines des arbres de manteaux en feuillage verdoyant,

---

1) Au lieu de نای, mon manuscrit a تاکی, leçon que les littérateurs persans croient préférable. تاك *tâk*, veut dire, branche, et تاکی *tâky*, cep de vigne. Il ne s'agit pas ici du vin, mais de دوشاب *dûšâb*, en persan, پکمز *pekmez*, en turc osmanli et دبس *dibs*, en arabe: suc du raisin épaissi par la coction. Les Persans s'en servent beaucoup, et le préfèrent au sucre; il est blanchâtre, et en tout semblable au *šehdi fâiq*, auquel Seʿady le compare.

comme d'autant de robes d'honneur (dont uu souverain gratifie ses sujets au jour) de l'équinoxe vernal, il (a) mis des couronnes en boutons de fleurs sur la tête des petits (jeunes pousses) des rameaux, et il les (a) coiffés pour fêter l'arrivée du mois de mai. Par un effet de son omnipotence parfaite, le jus d'un roseau (est) devenu du miel le plus pur, et le noyau d'une datte, grâce à sa sollicitude providentielle, s'est transformé en un palmier élancé. (Γülistán).

349. Parfois, après le participe passé, sont omis باشم, باشی, etc., c'est-à-dire, qu'il s'emploie en guise de prétérit composé subjonctif et de conditionnel composé. Exemple:

بدین خوبی که آفتاب است هرگز نشنیدم که کسی
اورا دوست گرفته وعشق آورده

bedín kúby ki âfitâbest herγiz nešinídem ki kecy úrâ dúst γiriftè (bášed) u ʿašq ávürdè (bášed)

Malgré cette beauté que le soleil possède, je n'ai jamais ouï dire que quelqu'un (l'eût) choisi pour ami, ou s'en (fût) épris d'amour. (Γülistán).

Souvent, le participe passé marque l'état où se trouve le sujet de la phrase. Exemple:

دو سه نفر درویش را ریش کنده و جامه از تن
بیرون کنده و چوب زده در زندان کردند

dú sè nefer dervíšrá ríš kendè u ǰámè ez ten bírún kendè u čúb zedè der zendán kerdend

Ils ont fait jeter en prison deux ou trois derviches, tous ayant leurs barbes arrachées, leurs corps dépouillés de vêtements et roués de coups de bâton.

350. Enfin, le participe passé peut représenter à lui seul le plus-que-parfait. Exemple:

دیدمش دامن گل وسنبل و ریحان وضمیران بهم آورده قصد شهر کرده

dîdemeš dâmeni γül u sümbül u reyχân u zemîrân behem âvürdè (*bûd*) *qesdi šehr kerdè* (*bûd*)

Je vis qu'il (avait) déjà rempli le pan de son vêtement avec des roses, des jacinthes et des basilics, et (s'était) dirigé vers la ville. (Γ*ülistân*).

351. Partout ailleurs le participe passé, pris isolément, doit se rendre par *ayant fait*, ou *après avoir accompli* (telle ou telle action désignée par le verbe dont ce participe dérive). Exemple :

آدمی بود که منازل برّ و بحر پیموده و اقالیم شرق و غربرا طی کرده و سرد و گرمی روزگار دیده و تلخ و شیرینی ایّام بسیار چشیده بود

âdemy bûd ki menâzili berr u beχr peymûdè u eqâlîmi šerq u γerb râ tey kierdè u serd u γermyi rûzγâr dîdè u telχ u šîrînyi eyyam beçyâr češîdè bûd

C'était un homme qui ayant franchi (mesuré avec ses pas) des étapes du Continent et de l'Océan, et traversé (*tey*) des contrées (climats) de l'orient et de l'occident, et essuyé (vu) des froideurs et des chaleurs du sort, avait (*bûd*) goûté beaucoup d'amertumes et de douceurs d'ici-bas (des jours).

La place obligée du verbe persan, dans une sentence, étant à la fin de la période, tous les participes passés de la période ci-dessus se rapportent au dernier verbe بود *bûd*.

Ce cumul des participes qui rendent le même service que, chez nous, les virgules, se rencontre chez les meilleurs auteurs persans et il est considéré comme de bon aloi.

§ 4. AORISTE.

352. Il y a deux aoristes, indicatif et subjonctif, et tous les deux peuvent désigner l'action, soit présente, soit future, soit conditionnelle. L'usage en est si fréquent et l'application si indispensable qu'aux exemples poétiques déjà donnés (67) nous croyons nécessaire d'en ajouter de nouveaux en prose.

353. L'aoriste est employé comme présent de l'indicatif. Ex.:

در هر دلی که آفتاب محبّت پرتو اندازد جهان جان‌را
نوری بخشد وعالم روان‌را از ظلمت بشری می پردازد

der her dily ki âfitâbi müχibbet pertôu endâzed ǧehâni ǧân râ nûry beχšed u ʿâlemi revânrâ ez zülmeti bešery my perdâzed

Dans chaque cœur où le soleil de la charité jette un de ses rayons, ils y répandent du jour sur le monde spirituel, et le vident des ténèbres des erreurs humaines. (تاریخ اکبر شاه)

354. L'aoriste est employé comme futur. Exemple:

گفت که در عراق عرب وخطّ بغداد چندین هزار از
ترک قپچاق سکنی دارند که رسوم وعادت قپچاقیان‌را
نیکو میدانند چون یورش قپچاق خسرو آفاق‌را تصمیم
خاطر است اگر رخصت فرمائید بروم وایشانرا مجتمع
ساخته بدربار سپهرمدار آورم تا در حین نهضت همایون
لشکر میمون‌را قراول وپیش‌رو باشند

γoft ki der ʿirâqi ʿareb u χetti beγdâd čendîn hezâr ez türki qipčâqy sükna dârend ki rüçûm u ʿâdeti qipčâqiyânrâ nîkû mîdânend čûn yurîši (یورش, en turc oriental: attaque, assaut), *qipčâq χosrôu âfâqrâ tesmîmi χâtir est eγer ruχset fermâyîd berevem u yšânrâ müǧtemeʿâ sâχtè bederübâri*

sipehrmedâr âverem tâ der χîni nühzeti hümâyûn leškeri meymûnrâ qerâûl (turc oriental: sentinelle, guet) *u pîšrû bâšend*

Il dit: Dans l'Irak d'Arabie et dans la circonscription de Baγdâd, habitent plusieurs milliers de Turks, natifs des déserts du Kapčak. Ils connaissent bien les mœurs et les habitudes des gens du Kapčak. Or comme le souverain du monde se propose d'attaquer la contrée de Kapčak, si vous daignez bien me favoriser d'une permission, je m'y rendrai, et, après les avoir réunis, je les amènerai à votre cour céleste, afin que, pendant toute la durée de l'expédition de V. M., ils servent de vedettes à votre armée victorieuse et en forment l'avant-garde. (زينت التواريخ)

355. L'aoriste est employé comme conditionnel. Ex.:

گفته بود كه از آن روز كه از دار السلطنت بيرون رود تا روزى كه باز آيد در هر شهر وولايت آنچه بيند بطريق روزنامچه ثبت نمايد

γoftè bûd ki ez ân rûzi ki ez dâr üs-sültanet bîrûn reved tâ rûzy ki bâz âyed der her šəhr u velayet ânči bîned beterîqi rûznâmčè sebt nümâyed

Il lui avait dit qu'à partir du jour où il quitterait Hérat, capitale du royaume, jusqu'au moment de son retour, il écrirait, en forme de journal, tout ce qu'il aurait vu dans chaque ville et dans chaque province. (M. Quatremère, *Notice sur le* مطلع السعدين).

§ 5. PRÉSENT.

356. La particule prépositive مى placée devant l'aoriste avertit que ce temps est employé au présent; c'est la seule différence qui existe entre le présent proprement dit et l'aoriste.

357. Cependant il arrive quelquefois de voir le présent faisant fonction de futur. Exemples:

فردا مهمان شما میباشیم وکاهو می خوریم *ferdâ mehmâni šümâ mîbâšîm u kâhû my hûrîm*, demain nous serons vos convives, et nous y mangerons de la salade de laitue (*kâhû*), بگو می آی یا نمی آی *beγû my ây yâ nè my ây*, dis-donc, viendras-tu, ou ne viendras-tu pas? etc.

Dans sa traduction des quatrains de Ḣeyyâm (page 114), Nicolas a raison d'affirmer qu'en persan on emploie presque toujours le passé pour le présent et le présent pour le futur:

ما رفتیم *mâ reftîm*, nous partîmes, pour, ما می رویم *mâ mîrevîm*, nous partons. تو می روی ومگوی بایشان که *tû my revy u my γûy beyšân ki...*, tu vas et tu leur dis que..., pour, تو خواهی رفت و خواهی گفت بایشان که *tû hâhy reft u hâhy γoft beyšân ki*, etc.

§ 6. IMPARFAIT.

358. L'imparfait des Persans, de même que le nôtre, exprime l'action comme déjà passée et à la fois comme s'étant faite simultanément avec une autre. Exemple:

در صحن این فضا چند هزار جانور پرنده مثل قمری و کبوتر وزاغ میوها وریزها که افتاده بود میچیدند واز آدمی نمی رمیدند وایشانرا کسی مزاحم نمی شد

der seχni yn fezâ čend hezâr ǧâneveri perendè misli qümry u kebûter u zâγ mîvehâ u rîzehâ ki üftâdè bûd mîčîdend u ez âdemy nemy remîdend u yšânrâ kecy müzâχim nè my šüd

Sur l'esplanade de cette surface, quelques milliers d'oiseaux, tels que tourterelles, pigeons et pies, ramassaient les fruits et les miettes qu'on

avait laissé tomber. Ils ne s'effarouchaient point de la vue des hommes, et personne ne songeait à les incommoder.

359. La particule مى, caractéristique de l'imparfait peut être supprimée, et alors, pour le distinguer du prétérit, on se sert de la variante propre au conditionnel et à l'imparfait, que nous connaissons déjà (51). Ex.:

شیخ بارها بترك سماع فرمودی وموعظهای بلیغ گفتی ودر سمع قبول من نیامده بود

šeïħ bârhâ beterki semâ'a fermûdy u môu'azehây beliγ γofty u der sem'aï qebûli men neyâmedè bûd

Maintes fois le šeïħ m'ordonnait de cesser d'écouter (les chansons), et il prêchait des sermons éloquents là-dessus; mais il avait prêché à un sourd (litt. cela n'avait pas d'entrée dans l'oreille de mon consentement). (Se'ady.)

360. A la place de la particule مى, de l'imparfait, on substitue quelquefois la particule به. Exemple:

وقتها زمزمه بکردندی وبیت محققانه بخواندندی

veqthâ zemzemè bekerdendy u beyti müχeqqeqânè beħândendy

De temps à autre ils récitaient des prières à voix basse (*zemzemè*), ou bien ils chantaient des poésies divinement mystiques. (Se'ady.)

§ 7. PRÉTÉRIT.

361. Ce temps, dont les Persans se servent bien plus souvent que les Français ne le font de leur prétérit, désigne une action qui s'est accomplie dans un temps donné et sans avoir égard aux circonstances qui l'auraient précédée ou suivie. Il faudrait l'appeler *temps de narration*, car il est d'un usage fort général dans les récits d'un événement passé. Exemple:

چون هولاکو خان‌را تخت سلطنت بر تختهٔ تابوت تبدیل شد واز خیمهٔ شهریاری به دخمهٔ خاکساری تحویل نمود ارکان واعیان حضرت به آیین مغول روان اورا آش دادند ودر تفویض کار خانیّت کنکاش کردند رأی ایشان بدین قرار گرفت که خاتم جهانداری بانگشت آباقا که پسر مهتر واز سایرین برادران بهتر بود نمایند

čún holâkú ḣán râ teḣti saltanet ber teḣtèï tâbút tebdíl šüd u ez ḣeymèï šehriyâry bè deḣmèï ḣâksâry teχvíl nümúd erkân u e'ayâni χezret bè âíyni moγul revâni úrâ âš (آش, littéralement: potage), *dâdend u der tefvîzi kâri ḣânyyet kenkâš* (mot mongol) *kerdend rây yšân bedîn qerâr γirift ki ḣâtemi ǧehândâry beenγüšti âbâqâ ki püceri mehter u ez sâiríni berâderân behter búd nümâyend.*

Lorsque Holaku ḣân eut échangé le trône du sultanat contre la planche d'un cercueil (c'est-à-dire: après sa mort), et qu'il eut déménagé de la tente de la souveraineté dans un caveau de cendres, les principaux (litt. les colonnes) et les ministres de Sa Majesté, selon la coutume mongole, donnèrent à (en l'honneur de) son âme un festin (funéraire). Ils se réunirent en assemblée (*kenkâš*) pour délibérer à qui revenait de droit la dignité de ḣân. La résolution qu'ils y prirent fut celle de faire passer le sceau de l'empire du monde au doigt d'Abaqa, qui était le fils aîné du défunt, et surpassait en mérite ses autres frères. (زینت التواریخ).

Le prétérit est quelquefois employé dans le sens du présent. Exemples:

اگر گفتی چه در دامن دارم از آن تواست *eγer γofti či der dâmen dârem ez âni túst,* Si tu dis (devines) ce que j'ai dans le pan, cela t'appartiendra; ما که رفتیم و شمارا بخدا سپردیم *mâ ki reftím u šümârâ beḣüdâ süpürdím,* Nous voilà partis et nous vous avons recommandé à Dieu.

362. La 3e pers. sing. du prétérit du verbe گرفتن *γiriften*, prendre, se construit avec un infinitif plein, dans le sens de: *il se mit à*, *il commença*. Exemples: گریستن گرفت *γirîsten γirift*, il se mit à pleurer; برف وتگرگ باریدن گرفت *berf u teγerγ bârîden γirift*, il commença à tomber de la neige et de la grêle, etc. — La Fontaine a dit: Le roi se prit à rire; *prit* est la traduction littérale de *γirift*.

§ 8. PLUS-QUE-PARFAIT.

363. Ce temps, chez les Persans comme ailleurs, marque une action antérieure à une autre déjà passée elle-même. Ex.:

روزی سیّوم که وعده بر آن قرار یافته بود ملك بوزینگان با لشکر خود بشهر آمد *rûzi seyyûm ki veʿadè ber ân qerâr yâftè bûd meliki buzîneγân bâ leškeri ĥûd bešehr âmed* (انوار سهیلی). Le surlendemain, d'après la promesse qui avait été faite, le roi des singes vint dans la ville avec son armée; یاد دارم که شبی در کاروان همه شب رفته بودیم *yâd dârem ki šeby der kârevân hemè šeb reftè bûdîm*, je me rappelle qu'une nuit, moi et la caravane nous avions voyagé depuis le soir jusqu'au matin (toute la nuit).

§ 9. FUTUR.

364. Nous avons dit (52, note) que le futur, que l'on forme de l'aoriste du verbe خواستن et de l'infinitif du verbe en conjugaison, peut se paraphraser en mettant le premier verbe au présent de l'indicatif et le second au présent du subjonctif. Ex.:

خواهم رفت *ĥâhem reft* ou میخواهم بروم *mîĥâhem berevem*, je partirai, خواهی دید *ĥâhy dîd* ou میخواهی ببینی *mîĥâhy bebîny*, tu veux voir, خواهد گریخت *ĥâhed γürîĥt* ou میخواهد بگریزد

mîhâhed beγürîzed, il fuira, خواهیم ستاند *hâhîm sitând* ou میخواهیم بستانیم *mîhâhîm besitânîm*, nous prendrons, etc.

365. Cependant les locutions auxquelles donnent lieu ces deux formes ne sont pas tout à fait synonymes. La première est une espèce de futur énergique qui correspond au futur des Anglais *I will*, *etc.*, je partirai sans faute, tu verras certainement, etc.; tandis que l'action désignée par میخواهم بروم *mîhâhem berevem*, je veux partir, mais j'ignore si je le ferai, میخواهم ببینم *mîhâhem bebînem*, je verrai si je le puis, etc., jette quelque chose d'incertain et de vague sur la volonté de l'interlocuteur, et correspond au futur des Anglais, *I shall*, *etc.* La même différence a lieu entre le futur proprement dit et le futur aoriste. Ex.:

اگر این سخن راست بیرون آید نه همین خیانت باشد و بس بلکه دلیل کافرنعمتی و حقّ ناشناسی خواهد بود

eγer yn sühen râst bîrûn âyed nè hemîn heyânet bâšed u bes belkè delîli kâfirne'amety u χaqq nâšinâcy hâhed bûd (انوار سهیلی).

Si ces paroles se vérifient (*if it shall, etc.*), elles serviront, non-seulement comme une preuve de trahison et rien d'autre, mais aussi elles témoigneront (*it will, etc.*) d'une perversité et d'une ingratitude atroces.

De même qu'en anglais le verbe *to will*, le verbe خواستن, employé pour former le futur, perd le sens de *vouloir*. Lorsqu'il le garde, il veut, après lui, le subjonctif. Ex.:

میخواست بزند امّا نزد *mîhâst bezened emmâ nezed*, il voulait frapper, mais il ne frappa pas, صورتش را کشیدند اینقدر شبیه است که گویا میخواهد حرف بزند *sûreteš râ kešîdend yn qeder*

šebîhest ki γûyâ mîhâhed χerf bezened, on fit son portrait; il était si ressemblant qu'on aurait dit qu'il voulait parler, میخواست بگیرد نشد *mîhâst beγîred nešüd*, il voulut prendre, mais cela ne lui réussit pas.

CHAPITRE III

DES PROPOSITIONS.

366. Règle générale. Dans une sentence persane, régulièrement énoncée, le sujet doit occuper la première place, le régime direct la seconde, le régime indirect, avec les propositions indirectes, la troisième et, enfin, vient le verbe qui est toujours le dernier mot de la phrase. Exemples :

یعقوب یوسفرا بیشتر از همهٔ فرزندان خود دوست میداشت *ye'aqûb yûcefrâ bîšter ez hemèï ferzendâni hûd dûst mydâšt*, Jacob aimait Joseph plus que tous ses autres enfants.

باید لشکر سایر طوایف فرنگیان را از حدود متعلقهٔ بخاك ایران راه ندهند *bâyed leškieri sâïri tevâïfi ferenγyyân-râ ez χüdûdi müte'elliqèï bè hâki îrân râh nedehend*, Il faut qu'ils ne laissent point (ne donnent pas chemin) les différentes populations de l'Europe traverser les frontières qui appartiennent au territoire iranien.

367. Lorsque le sujet est un pronom, il n'est exprimé que par l'inflexion que l'on donne au verbe. Ainsi, en disant پادشاهم *pâdišâhem*, سرداری *serdâry*, فقیرند *feqîrend*, le verbe normal, devenu partie intégrante du sujet, ne fait avec lui qu'un seul mot persan, qui, en latin, se rend par deux et, en français, par trois mots: *rex sum*, je

suis roi, *dux es*, tu es chef, *pauperes sunt*, ils sont pauvres, et ainsi de suite pour tous les verbes persans.

368. Les verbes persans, comme nous l'avons vu dans leurs paradigmes, se conjuguent sans l'intervention des pronoms personnels, excepté dans quelques locutions emphatiques où il s'agit de fixer une attention particulière sur le sujet. Exemples:

ما مخلوقیم او خدای است *mâ meẖlûqîm û ẖüdâïst* (برای تعظیم), nous ne sommes que des créatures, lui est un Dieu grand et puissant; تو خیانت کردی من دلیل دارم *tû ẖeyânet kerdy men delîl dârem*, tu as commis une trahison, toi; j'en ai la preuve, moi, etc.

369. Si dans la forme accidentelle de l'attribut, ou dans la manière dont l'attribut est coordonné par rapport au sujet, il y a un signe suffisant de cette existence et de cette relation, on peut, en persan, de même qu'en latin, supprimer le verbe et n'exprimer que le sujet et l'attribut. Exemples:

تو آزاد من بنده *tû âzâd men bendè*, tu liber, ego servus.

370. La suppression du verbe substantif, assez fréquente chez les Persans, est désignée:

a. Soit par le sens même de la proposition. Ex.:

حوریان قدح بدست ذکریشان لا اله الّا هو *χûriyân qedeχ bedest zikrišân lâ ileha illa hû*, Les houris, une coupe à la main, (chantent) leur refrain: Il n'y a pas de Dieu autre que lui.

از همه کس بی نیاز وبر همه مشفق
از همه عالم نهان وبر همه پیدا

ez hemè kes by niyâz u ber hemè müšfiq (*est*) — *ez hemè âlem nehân u ber hemè peydâ* (*est*)

(Dieu) n'a besoin de personne et (il est) miséricordieux envers tous. Caché à tout le monde, (il est) trouvable dans tout et pour tous.

b. Soit moyennant le parallélisme, c'est-à-dire que le verbe substantif est suprimé à l'endroit même où deux ou plusieurs membres d'une proposition riment l'un avec l'autre. Exemples:

نه هر چه بقامت مهتر بقیمت بهتر *nè her či beqâmet mehter* (*est*) *beqeymet behter* (*est*), On ne juge pas du mérite par la taille; خزینه بیت مال مساکین نه طعمهٔ اخوان شیاطین *hezînè beyti mâli meçâkîn* (*est*) *nè teʿamèï ehvâni šeyâtîn* (*est*), Le trésor public est la maison servant de dépôt à la richesse des pauvres, mais non pas la curée pour l'engeance (frères) des diables (pour les intrigants). امشب شکر بی غوغای مگس است و صحبت بی های هوی عسس *emšeb šeker by γôuγây meγes est u soχbet by hây-hûy ʿeces*, cette nuit, le sucre est sans bourdonnement des mouches et la conversation sans remontrances (cris confus) des mouchards de la police; سخن که از دهان و تیری که از کمان بیرون آمد نه آن بدست آید و نه این به شست. *sühen ki ez dehân u tîry ki ez kiemân bîrûn âmed nè ân bedest âyed u nè yn bè šest*, la parole une fois partie (qui sort) de la bouche et une flèche décochée de l'arc (ne rebroussent pas chemin); ni celle-là ne se laisse plus empoigner avec la main, ni celle-ci ne vient sous le pouce (de l'archer).

371. Dans tous les verbes persans autres que les verbes abstraits, un seul mot exprime l'attribut et l'existence intellectuelle du sujet avec sa relation à cet attribut. Exemples:

میخورم *mîhûrem*, (je) mange, میلنگم *mîlenγem*, (je) boite, میخندم *mîhendem*, (je) ris, etc.

DE L'ORDRE DES MEMBRES D'UNE PROPOSITION.

372. Nous avons dit déjà qu'en persan, dans une

proposition régulière, le sujet doit occuper la première place, l'attribut la deuxième, et le verbe la dernière. Ex.:

حقّ تعالی بر غریبان رحم کرد *χaqqi te'âla ber γerîbân reχm kerd*, Le Dieu très-haut a montré sa miséricorde envers les étrangers.

373. Les propositions incidentes se mettent ordinairement entre le sujet et le régime indirect. Exemples:

سلطان از بیم جان جواهر چند بباغبان داد *sültân ez bîmi ǧân ǧevâhiri čend bebâγbân dâd*, Le sultan, craignant pour sa vie, donna quelques bijoux au jardinier, بایدو خان بعد از قتل عموزاده بر سریر سروری متمکّن شد ومنصب وزارترا بخواجه جمال الدین مفوّض داشت *baïdû hân be'ad ez qetli 'emûzâdè ber serîri servery mütemekkin šüd u mensebi vezâretrâ behâǧè ǧemâl eddîn müfevvez dâšt*, Baïdu hân, après le meurtre du fils de son oncle, s'établit sur le trône de la souveraineté, et conféra le rang de son grand-vizir au vénérable seigneur Ǧemâl-eddîn.

Les désinences را soit d'un datif, soit d'un accusatif, peuvent en être separées par toute une proposition incidente. Ex.:

فرمود که جای متعلّقهٔ به ایران‌را بآندولت بدهند

fermûd ki ǧâyi müte'elliqèï bè îrânrâ beân dôulet bedehend, Il ordonna qu'une localité appartenant à la Perse fût donnée à cet empire.

374. Si les propositions incidentes contiennent un verbe, il se met avant celui de la proposition générale. Ex.:

امیر این قطعه را که زادهٔ طبع همایونش بود در نامهٔ خویش مندرج وارسال دربار خسروی نمود

emîr yn qet'aèrâ ki zâdèï teb'aï hümâyûneš bûd der nâmèï hîš münderiǧ u irsâli derübâri hosrevy nümûd

L'émir inséra dans sa lettre ce couplet de vers qui venaient de naître de son auguste génie, et les envoya à la cour du souverain.

375. Le verbe devant se mettre à la fin de la proposition, on y rencontre quelquefois deux verbes à la fois, placés l'un à côté de l'autre. Dans ce cas, le premier verbe appartient à une proposition incidente, et le dernier à la proposition générale. Ex.:

بعد از قطع مفاوز و طی مسالك بولایت سیستان كه اوّلین منزل استراحت بود رسید

be'ad ez qet'aï mefâviz u teyi meçâlik bevelâyeti sîstâni ki evvelîni menzili istirâχet bûd recîd

Après avoir traversé les déserts, et avoir franchi les distances, il arriva dans la province de Sistan, première étape où il pouvait enfin prendre du repos.

عُقلاء متعرّض کاری که احتمال خطر داشته باشد نشده اند و خردمندان شروع در مُهمّی که امکان فتنه در او متصوّر بوده ننمودند

'ûqelâ müte'errezi kâry ki eχtimâli ћeter dâštè bâšed nè šüdè end u ћiredmendân šürû'u der mühimmy ki imkâni fitnè der û mütecevver bûdè nenümûdend

Les hommes raisonnables ne s'exposent pas à (subir les conséquences d') une affaire qui leur paraîtrait dangereuse. Les hommes avisés n'entreprennent aucune besogne où ils soupçonneraient la possibilité de l'existence d'un guet-apens.

در حال نزدیك قفّال كه قفل از او خریده بودم رفتم

der χâl nezdîki qüffâli ki qûfl ez û ћerîdè bûdem reftem, A l'instant même je suis allé auprès du serrurier chez qui j'avais acheté la serrure.

Ce concours de deux verbes sans intermédiaire n'a lieu que dans une proposition complexe.

376. Cependant les Persans usent de beaucoup de liberté dans l'arrangement des membres d'une proposition, et ne se conforment souvent pas aux règles en question (372—373):

377. Les membres incidents se placent avant le sujet d'une proposition. Exemple:

باندك وقتى لشكر فراوان در ظلّ رأيت ظفر آيت مجتمع گردانيد

beendek veqty leškeri ferâvân der zilli re'âyeti zefer âyet müǧtemeʿa γerdânîd

Dans peu de temps, il réunit une armée nombreuse sous l'ombre de son drapeau victorieux.

378. Le régime indirect précède le régime direct. Ex.:

امير مظفّررا سرپنجۀ حبّ وطن گريبانگير دل گشته بطرف يزد رفت

emîr müzefferrâ serpenǧëï χübbi veten γerîbânγîri dil γeštè beterefi yezd reft

L'émir Mozaffer, ne pouvant plus résister au désir de revoir sa patrie (litt. la main de l'amour de la patrie ayant saisi le collet de son cœur), partit pour Yezd.

379. Le verbe étant à l'impératif peut régulièrement commencer une proposition. Exemple:

بگو اى برادر بلطف و خوشى *beγû ey berâder belütf u ḣošy*, parle, ô frère, avec douceur et bienveillance.

380. Par une licence poétique, le verbe se met irrégulièrement avant son sujet. Exemples:

نيم نانى گر خورد مرد خداى بذل درويشان كند نيم ديگر

nîm nâny γer ḣured merdi ḣüdây bezli dervîšân küned nîmi dîγer, Si l'homme de Dieu mange la moitié d'un pain, il en distribue aussitôt

l'autre moitié aux pauvres; صمّ بکمّ به که نباشد زبانش اندر حکم *sümmün bükmün beh ki nebâšed zebâneš ender χükm*, Celui qui ne sait pas gouverner sa propre langue, puisse-t-il plutôt être sourd et muet, etc.

381. Le verbe étant obligé de clore la sentence, il faut le chercher quelquefois bien loin à travers un grand nombre de termes incidents, tous renfermés dans le cadre d'une période qui commence par un nominatif, et finit par ce verbe. Ex.:

خاقان گردون اقتدار شاهزادگان عظام بهرام میرزا و سام میرزارا بمرافقت قاضی جهان وزیر اعظم و سایر امرای دولت سعادت توام را باستقبال آن مهمان محترم مأمور فرمود (remarquez l'usage de l'accus. را).

ħâqâni γerdún iqtidâr šâhzâdeγâni ʿüzzâmi behrâm mirzâ u sâm mîrzârâ bè mürâfiqeti qâzyi ǧehân vezîri eʿazem u sâïri ümerây dóuleti seʿâdet terâmrâ beïstiqbâli ân mehmâni müχterem meʿamûr fermûd

Le souverain, fort comme la coupole céleste, envoya à la rencontre du vénérable hôte les grands princes du sang, Behram Mirza et Sam Mirza, accompagnés par le grand vizir Qazy Ǧehan et par d'autres dignitaires de l'empire fortuné (litt. jumeau du bonheur).

رایضان مضمار بلاغت و فارسان میدان فصاحت اعنی مورّخین تواریخ سلف نسب چنگیز خان‌را از قراری که در تلو احوال سلاطین ترکستان بعون ملك المستعان رقم‌زد خامهٔ مشکین ختامه خواهد ساخت و بذکر صادرات وواقعات ایشان بطریق اختصار در این کتاب مستطاب خواهد پرداخت به یافث ابن نوح علیه السلام رسانیده اند

râïzâni mezmâri belâγet u fâriçâni meydâni feçâχet eʿany müverriħîni tevârîħi selef necebi čenγîz ħânrâ ez qerâry ki der tilvi eχvâli selâtîni türkestân beʿóuni melik-ül-müsteʿân reqemzedi ħâmeï meškîn ħetâmè ħâhed

sâћt u bezikri sâdirât u vaqe'âti yšân beterîqi iћtiçâr der yn kitâbi müstetâb ћâhed perdâћt bè yâfes ibn nûχ 'aleyhi esselâm reçânîdè end

Les dompteurs des chevaux de l'hippodrome de l'éloquence et les écuyers de l'arène de la faconde, c'est-à-dire, les auteurs des chroniques anciennes, font remonter la généalogie de Čenγiz Ḣân à Japhet, fils de Noé, ce que (notre) plume trempée dans le (noir) musc, en traçant ci-dessous les fastes des souverains du Turkestan, aura l'occasion de noter, si Dieu, ce roi que nous sollicitons toujours, daigne bien nous aider, lorsqu'il s'agira de faire mention des événements et des faits qui concernent ces souverains, et que nous décrirons en abrégé dans ce bon et utile livre. (زینت التواریخ)

DE LA CONCORDANCE DE NOMBRE.

Comme le genre des mots persans n'est jamais désigné par aucunes terminaisons (93), et puisqu'il a déjà été question des irrégularités de la concordance de personne, il ne nous reste guère qu'à ajouter quelques observations sur la concordance de nombre.

382. Le verbe est assujetti à concorder avec son sujet en nombre, toutes les fois que ce sujet est un être animé. Exemple:

شیب با برادران و اصحاب خویش از بادیه رو بشهر نهادند و اسپهای محمّد مروان‌را که در آن حوالی بود تصرّف نموده پیادهٔ که داشتند وارد خارج شهر شدند

šîb bâ berâderân u esχâbi ћîš ez bâdîyè rû bešehr nehâdend u esphây müχammed mervânrâ ki der ân χevâly bûd tecerrüf nümûdè piyadèï ki dâštend vâridi ћâriği šehr šüdend

Šîb, avec ses frères et ses adhérents, quitta le désert pour marcher vers la ville. Après qu'ils se furent emparés des chevaux appartenant à

Moχammed Mervan, qui se trouvaient (*se trouvait*) dans les environs, leur infanterie arriva (*arrivèrent*) jusqu'aux faubourgs de ladite ville. (زينت التواريخ)

Les mots en italique du dernier exemple se rapportent à deux exceptions de la règle en question, savoir:

383. Les pluriels des noms des êtres animés, mais qui n'appartiennent pas à l'espèce humaine, s'accordent quelquefois avec le singulier du verbe. Exemple:

بسبب سموم هيچ جانوران در آن صحرا جای نگرفتی

becebebi semûm hîč ǧâneverân der ân seχrâ ǧây nè γirifty, A cause du sémoum (vent pestilentiel), aucun animal ne pouvait habiter (prendre plan dans) ce désert (انوار سهيلى, éd. de Calcutta, p. 165.)

384. Le nom collectif مردم *merdüm*, toujours, et d'autres noms collectifs, presque toujours, mettent leur verbe au pluriel. Exemples:

مردم ميگويند *merdüm miγûyend*, on dit, tout le monde parle;
همه جمع شدند *hemè ǧem'a šüdend*, ils se sont réunis tous;

كسانيكه مورچهرا در ذهن خود باندازهٔ فيل تصوّر كنند چنين شخص (pour اشخاص) لايق و زيبندهٔ سرداری نيست

keçânîki mûrčerâ der zehni hûd bendâzèï fîl tecevvür künend čenîn šehs (ešhâs) lâïqi u zibendèï serdâry nîst (nîstend)

Ceux qui, dans leur esprit, se représentent qu'un moucheron a les dimensions d'un éléphant, celui-là (ceux-là) n'est (ne sont) ni digne, ni qualifié d'exercer les pouvoirs d'un chef d'armée.

Ici كسان, au pluriel, se trouve en relation grammaticale avec le substantif collectif شخص, au singulier.

Pour dire: les indigènes de la province de Fars, on dit: مردم فارس *merdümi fars*.

385. Sauf quelques exceptions peu nombreuses, les pluriels des substantifs inanimés mettent leur verbe au singulier. Ex.:

درختهای باغ همسایه پر از گیلاس و آلوچه وزردالو وبادام و کونوس است *direkthây bâγi hemsâyè pür ez γilâs u âlûčè u zerdâlû u bâdâm u kûnûs est*, Les arbres du jardin du voisin sont chargés (*est plein*) de cerises, de mirabelles, d'abricots, d'amandes et de nèfles, قهر ونفوس امّاره و حسد و غرض و کینه و فکرهای شرّاندیش هیزم جهنّم است *qehr u nüfûci emmârè u χeced u γerez u kînè u fikrhây šerrendîš heyzümi ǰehennem est*, La colère, les appétits charnels, la jalousie et les malveillantes arrière-pensées ne sont (*est*) que du bois dont on chauffe l'enfer, از غایت خشم چشمهایش احول شد *ez γâyeti kišm česmhâyeš eχvel šüd*, Par un excès de colère ses yeux sont devenus (*est devenu*) louches (c'est-à-dire, il regardait de travers).

386. Dans une proposition où, à côté des noms des choses inanimées, il y a des noms d'êtres animés, le verbe se met ordinairement au singulier. Ex.:

این حکایت دلیل است بر آنکه قصر و عباد و دولت و محنت و عمل و عزل و نیك و بد همه داد بار بجدّ و جهد و کوشش و کسب متعلّق نیست

yn χekâyet delîl est ber ânki qesr u ʿibâd u dôulet u miχnet u ʿemel u ʿezl u nîk u bed hemè dâdi bâr (370) *beǰedd u ǰehd u kûšiš u kesb müteʿalliq nîst* (pour *nîstend*)

Ce conte sert de preuve à ce que: château et serviteurs, heur et malheur, emploi et destitution, bien et mal, tous (étant un) don de Dieu ne dépendent (*dépend*) aucunement ni de nos efforts et de nos soins, ni de notre adresse commerciale non plus.

387. Les substantifs persans بلوکات *bülûkât* ou بلوك *bülûk*, districts, بقسومات *beqsûmât*, biscuits, سیورسات

(prononcez *sûrsât*), provisions de bouche, qui n'ont pas de singulier, mettent leur verbe au singulier.

388. Les locutions françaises précédées du pronom indéfini *on* et où le verbe se met au singulier, doivent être traduites en persan par le pluriel d'un verbe. Ex.: جار میکشند *ğâr mikešend*, on proclame à haute voix, ناقوس میزنند *nâqûs mîzenend*, on fait sonner les cloches, طبل میزنند *tebl mîzenend*, on bat le tambour, etc.

CHAPITRE IV

DE L'ACCENT

389. Tous les mots de la langue persane, soit étrangers, soit d'origine iranienne, sont assujettis aux mêmes règles, en ce qui concerne l'accent tonique.

390. L'accent de tous ces mots ne relève aucunement de la valeur rhythmique des syllabes. Exemples: پشه *pešè* (⏑ ⏑́), moucheron, مرغزار *merγzâr* (— —́), pré, champs, باختم *bâḣtem* (—́ —), j'ai perdu au jeu, پسره *pücerè* (⏑ ⏑ ⏑́), petit garçon, سالاران *sâlârân* (— — —́), les chefs, etc.)

391. La place obligée de l'ictus de l'accent persan, sauf un petit nombre d'exceptions, tombe sur la pénultième ou sur la dernière syllabe du mot.

392. Dans ce que j'appellerai *les primitifs*, l'accent tombe toujours sur la dernière.

393. Les primitifs verbaux sont: les deux thèmes du

verbe, c'est-à-dire, le thême prétérit représenté par la 3e personne sing. du prétérit et le thême aoriste représenté par la 2e pers. sing. de l'impératif. Exemples:

بردار *berdấr* (– ⏊), ôte, soulève, برداشت *berdấšt* (– ⏊), il ôta, برمیداشتیم *bermîdấštîm* (– – ⏊ –), nous ôtions, برداشتند *berdấštend* (– ⏊ –), ils ôtèrent, میشوم *mîševem* (– ◡ ⏊), je deviens, شدم *šüdem* (◡̇ –), je devins, مشو *mešóu* (◡ ⏊), ne deviens pas.

394. Les primitifs nominaux sont: pour les déclinables, y compris tous les participes, leur nominatif au singulier et leur nominatif au pluriel; pour les indéclinables, ce sont ces mots mêmes à leur état normal. Ex.:

بادزن *bấdzen* (– ⏊), éventail, دستکش *destkeš* (– ⏊), gant, کتخدا *kietkhüdấ* (– ◡ ⏊), chef d'un village, (*kiet* pour کند *kiend*, village), کتخدایان *kietkhüdâyấn* (– ◡ – ⏊), les chefs des villages, دستکشها *destkešhấ* (– – ⏊), les gants, هنوز *henűz* (◡ ⏊), encore; هرآینه *herấinè* (– ⏊ ◡ ◡), toutefois, absolument, porte exceptionellement son accent sur l'antépénultième syllabe, etc.

§ 1. ACCENT DES VERBES.

395. Toutes les personnes des temps dérivés du thême aoriste ont l'accent sur la dernière syllabe de ce thême et l'ictus se maintient toujours sur cette syllabe, même après l'addition de préfixes ou de suffixes. Exemple:

تا نگوی نمی روم *tấ neγấy nemy revem*, tant que tu ne parleras pas, je n'irai pas; چند نفر از خوانندہ و نویسندہ همراه بر میداریم که بنویسند و برای شما وقایع بخوانند *čend nefer ez khấnendè u nüvîcendè hemrấh ber mîdấrîm ki benüvîçend u berấy šümấ veqấye'a bekhấnend*, Nous nous ferons accompagner dans notre voyage par

quelques lecteurs et écrivains, afin qu'ils écrivent et qu'ils vous lisent ce qui pourrait nous advenir.

396. Cette règle n'a qu'une seule exception: dans les impératifs prohibitifs, pour donner plus d'énergie à la prohibition, on fait tomber l'accent sur la première syllabe. Exemples:

میانداز *meyendáz* (⏑́ – –), ne jette pas, ne tire pas, نروند *nerevend* (⏑́ ⏑ –), qu'ils ne s'en aillent pas, نخوانند *neȟánend* (⏑́ – –), qu'ils ne chantent pas, etc.

397. Tous les temps dérivés du thême prétérit ont leur accent tonique sur la pénultième, excepté la 3e pers. sing. du prétérit, qui est identique avec le thême lui-même. Exemple:

سیاحتی میکردند و روزنامهٔ می نوشتند و امّا صورت وقایعرا نخواندیم *siyáχety míkerdend* (– ⏊ –) *u rúznáměï my nüvištend* (⏑́ – –) *ve emmá sureti veqáyéʿará neȟándím* (⏑ ⏊ –), Ils voyageaient et ont tenu un journal, mais nous n'avons pas lu le récit de ce qui leur est arrivé.

398. Il est remarquable que l'infinitif-verbe, en sa qualité de dérivé du thême prétérit, prend l'accent sur la pénultième, et que l'infinitif-nom, en sa qualité de nominatif (68), prend l'accent sur la dernière syllabe. Exemples:

خوردن و آشامیدن و خوابیدن *ȟúrden* (⏊ –) *u ášámíden* (⏑ – – ⏊ –) *u ȟábíden* (⏑ – ⏊ –), veulent dire: manger, boire et dormir; tandis que خوردن *ȟúrden* (– ⏊), signifie: le manger, آشامیدن *ášámíden* (– – – ⏊), le boire, et خوابیدن *ȟábíden* (– – ⏊), le dormir.

§ 2. ACCENT DES NOMS DÉCLINABLES ET INDÉCLINABLES.

399. Les nominatifs des noms au sing. et au pl. con-

servent l'accent sur leur dernière syllabe. Elle en reste affectée alors même que les terminaisons des cas obliques et les izafets s'y adjoignent pour subvenir aux besoins de la déclinaison. Exemples :

سرهنگ *serhenγ* (– ⊥), colonel, سرهنگان *serhenγán* (– – ⊥), colonels, سرهنگرا گفتم *serhenγrá* (– ⊥ –) *γoftem*, je dis au colonel, سرهنگان سپاه *serhenγáni* (– – ⊥) *sipáh*, les colonels de l'armée, etc.

400. Tous les participes et gérondifs ou adjectifs verbaux sont également accentués sur leur dernière syllabe. Exemples :

سوخته *sukhtè* (– ⊥), brûlé, سوزنده *suzendè* (– – ⊥), brûlant, سوزان *suzán* (– ⊥), en brûlant, qui brûle, سوختنی *súkhteny* (– ⌣ ⊥), digne d'être brûlé, سوختگانرا *súkhteγánrá* (– ⌣ ⊥ –), à ceux qui ont été brûlés, etc.

401. Dans la formation des adjectifs de comparaison, l'accent tonique passe sur la dernière des désinences formatives. Exemples :

زرّین *zerrîn* (– ⊥), en or, comparatif, زرّینتر *zerrînter* (– – ⊥), superlatif, زرّینترین *zerrînterîn* (– – ⌣ ⊥), etc.

402. Dans la formation des noms composés, soit monogènes, soit polygènes, l'accent doit toujours s'arrêter sur la dernière syllabe.

403. L'accent ne tombe jamais sur le ى de l'article d'unité, mais il tombe toujours et invariablement sur le ى relatif. L'observation de cette règle est de la plus grande importance pour ceux qui veulent se faire entendre en parlant persan. Exemples :

عروسی *'erúcy* (⌣ ⊥ –), une fiancée, et عروسی *'erûcy* (⌣ – ⊥), les

fiançailles, la noce, سفری *sefery* (◡◡́–), un voyage, et سفری *sefery* (◡◡–́), individu qui doit partir prochainement; meuble ou chose portative, propre au voyageur, جنگی *ǧenγy* (–́–), un combat, et جنگی *ǧenγy* (––́), homme de guerre, qui aime à combattre, belliqueux, زبانی *zebâny* (◡–́–), une langue, et زبانی *zebâny* (◡––́). oralement, de vive voix (164), etc.

404. L'accent tonique des noms indéclinables tombe sur leur dernière syllabe. Il faut en excepter seulement:

امّا *emmâ* (–́–) ou لیکن *lîken* (–́–) ou ولی *vely* (◡́–), mais, cependant, یعنی *ye'any* (◡́◡–) ou اعنی *e'any* (◡́◡–), c'est-à-dire, savoir; بلی *bely* (◡́–) ou آری *âry* (–́–), oui, اینک *ynek* (–́–), voici, لبّی *lebbey* (–́–), (idiotisme des Širaziens), comment? qu'est-ce que c'est? برای *berây* (◡–́◡), pour, à, au, بلکه *belkè* (–◡́), est-ce que? peut-être, plutôt.

405. Les pronoms conjonctifs ne prennent pas d'accent. Or, comme ils doivent (219) faire partie intégrante des mots auxquels ils s'adjoignent, l'accent de ceux-ci rétrograde d'une syllabe si ceux-là sont au singulier, et de deux syllabes s'ils sont au pluriel. Exemples:

ارزانم خرید *erzânem ǩerîd* (–́–– ◡–́), il m'acheta bon marché, ارزنش *erzeneš* (–◡́–), son millet, پستانت *pistânet* (––́–), ta mamelle, بستانت است *becitân est*, (◡◡–́–) cela te suffit, tu en as assez, (ت est, ici, un datif), آدمان *âdemimân* (–◡́◡–), notre homme, سبلتان *sebilitân* (◡–◡–́), ta moustache, محاسنیشان *meχâcinîšân* (◡–◡́––), leur barbe (litt. leurs poils autour de la lèvre supérieure et de la lèvre inférieure), etc.

CPAPITRE V

DE LA PRONONCIATION

406. La prononciation et l'accent figurés, que j'ai donnés à la suite de chaque mot persan dans ce livre, sont conformes à la véritable prononciation des Persans de nos jours, autant qu'il m'a été possible de les exprimer par les sons français.

Dans la bouche d'un Persan, les voyelles brèves, mises en contact avec les consonnes خ, غ et ق, prennent un son emphatique, dur et impossible à représenter avec des lettres de l'alphabet latin. *E*, après chacune de ces trois consonnes, devient une articulation fortement aspirée qui tient le milieu entre *e* ouvert et *a* français; partout ailleurs, il a le son de l'*e* italien. La voyelle *ü*, unie à ces consonnes, s'articule comme les Parisiens prononcent leur *u*, en disant, *un homme*, et comme les Turcs Osmanlis prononcent leur و dans le mot بتون *bütün.* La voyelle *i*, placée dans les mêmes conditions, a beaucoup d'analogie avec l'*y* slave dans *ty*, *my*, *wy*, etc., et avec l'*y* dur des français dans: *vas-y*, *je m'y rends.* Les consonnes persanes ك et گ affectées d'un ا *â* long, sont mouillées par l'intervention très-sensible de la voyelle *i* bref, et se fondent dans une seule articulation: كافر, infidèle, گاومش, buffle, se prononcent à peu près *kiâfir*, *γiâmüš;* je dis à peu près, car il n'y a pas de son français capable de les reproduire exactement. L'*i* avant *l* mouillé, dans les mots *travailler*, *bataille*, s'en rapproche beaucoup plus.

La prononciation que j'ai proposée diffère beaucoup,

je le sais, de celle de la majorité de nos orientalistes, de ceux surtout qui, n'ayant pas eu l'occasion de séjourner en Perse, ont adopté la transcription des grammairiens anglais et allemands, ou se sont basés sur les indications données par les dictionnaires persans, sans avoir entendu la prononciation de leurs auteurs.

Par exemple, le dictionnaire هفت قلزم *heft qelzim*, t. VII, p. 33, indique la manière de prononcer مي et همي, que M. Vüllers et autres, sur l'autorité de Lumsden, ont transcrits *mê* et *hamê*. A moins d'avoir entendu prononcer l'auteur persan du dictionnaire susdit, il est impossible de savoir comment il le faisait; mais très-certainement sa prononciation se rapprocherait plutôt de celle des Persans modernes, qui disent tout de bon مي *my* et همي *hemy*.

Il y a une autre circonstance à remarquer concernant le فارسي de l'école des philologues indo-britanniques. Jones, Gladwin et Lumsden, dont les ouvrages ont servi de base à toutes les grammaires [1]) publiées depuis en Europe, avaient appris le persan aux Indes. Ils comprenaient et traduisaient bien les chefs-d'œuvre de la littérature de l'Iran, mais ils parlaient et ils écrivaient un dialecte persan qui n'est guère en usage que dans la péninsule indienne. Cette langue-là n'est pas celle des Persans de l'Iran. C'est un dialecte qui fut importé dans l'Inde par les Mongols et adopté plus tard comme la langue des lettres et des tribunaux, et dont jusqu'à

1) Excepté celle de Mirza Ibrahim, dont la devise se trouve en tête de ce volume.

présent se servent les musulmans indigènes et la noblesse lettrée de l'Hindoustan. Un ouvrage antérieur à la grammaire de Lumsden, les dialogues du *Moonshee* de Gladwin, quoique rédigés par un musulman, sont déjà entachés de locutions propres à cet idiome. Séparée depuis tant de siècles de la souche indigène, la branche iranienne des Indes a dû subir des influences locales. Un grand nombre d'expressions en cours à Calcutta, Bombay, Delhi, sonneraient d'une manière étrange aux oreilles d'un natif de Širaz, d'Ispahan ou de Téhéran. Par exemple, زیدرا اندرز دادم پس ناخوش شد, I admonished Zyde and therefore he became angry [1]), (Lumsden, *Grammar*, t. II, p 483), signifierait aujourd'hui en persan de Perse: j'ai donné un conseil à Zeïd, après quoi il tomba malade. Aucun habitant de Širaz ou d'Ispahan ne comprendrait que l'expression خانهرا از خود پرداختم veut réellement dire, I emptied, or disengaged the house from myself, (*ibid.* t. II, p. 360); ou bien علمرا بزید آموزاندم از فلان, I made such a man teach Zyde knowledge, (*ibid.*); ou bien زیدرا بکر فرش گسترانید, Zyde caused Bekr to spread carpet, (*ibid.* t. II, p. 357); ou bien از قلم نوشتم, I wrote with a pen, (*ibid.*); ou bien encore بر من هزار روپیه فلان است, I owe such a man a thousand roupees, (*ibid.* t. II, p. 468). Fr. Johnson même, ailleurs si correct, a parfois puisé à cette source impure. Ex.: ما همه مردن را پیدا شده ایم *mâ hemè*

---

1) He became angry, ils s'en est offensé, se rend par بدش آمد *bedeš âmed* ou کچخلق شد *kečhülq šüd* ou bien قهر کرد *qehr kerd*, etc.

mürden râ peïdâ (sic) *šüdè îm*, we were all born to die. (Cf. son Dictionary persian, arabic and english, page 602, *sub voce* را), etc.

Tout cela est intolérable dans une grammaire *persane de la Perse* du XIXe siècle. Il me serait facile de multiplier de pareils échantillons de prononciation et de rédaction hindoue-persane de Lumsden, non, certes, pour le plaisir de critiquer l'auteur, d'ailleurs fort recommandable et qui a fourni tout ce qui était possible dans le temps et les circonstances où il s'est trouvé, mais pour signaler des erreurs qui n'ont pas été jusqu'à présent relevées.

J'avais fait cette observation à quelques-uns de nos persianistes qui n'ont pas eu l'occasion d'habiter la Perse; ils persistent à se retrancher derrière l'allégation que c'est la *langue savante* (?). Pour ce qui concerne la prononciation figurée, c'est pis encore. Il faut tâcher cependant de la maintenir aussi vraie que possible, car le persan va devenir la langue vivante des relations journalières entre l'Europe et l'Asie centrale.

Nous finirons comme finit le Gulistan:

ما نصیحت بجای خود کردیم   روزگاری در این بسر بردیم

گر نیاید بگوش رغبت کس   بر رسولان پیام باشد وبس

mâ neciχet beǧây ǩûd kerdîm — rûzγâry der yn becer bürdîm — γer neyâyed beγûši rüγbeti kes — ber reçûlân peyâm bâšed u bes

Nous avons donné des conseils en leur lieu (opportun), fruits de maintes journées consumées (en pratique). Si ces conseils ne trouvent pas d'accès à l'oreille du goût de quelqu'un, soit: les messagers ne sont tenus qu'à accomplir leur message.

TEXTES

CONTES PERSANS

UN VIRTUOSE A LA COUR DU KHALIFE HÂRÛN ER-REŠÎD

اسمعیل بن جامع السّهْمی در علم موسیقی استاد ماهر بود و تقدیم او در آن شیوه بر اهل حرفه ظاهر حکایت کند که در مکّه مرا وقتی اعساری تمام روی نمود ویمین از یسار خالی شده وراه فرا پیش وپس ویمین و یسار نداشتم تا اهل و عیال از آنجا بمدینه انتقل کردم ویك روز بامداد در مدینه میرفتم و در ملك من بیرون از سه درم نبود که در آستین داشتم کنیزکی را دیدم که در پیش من میرفت سبو در گردن و بصوت حزین و دلکش ترنّم مینمود و می گفت [نظم] با دوستان کنم ز درازی شب گله * ایشان همیکنند شکایت ز کوتهی * بیدار را بود

ز درازی شب خبر *خفته از آن درازی کی دارد آگهی
*شادان شوند چونکه شب آید برای خواب *من در غمم
که باشد از او چشم من تهی *گر در دل تو عشق مرا
محرکی کند *باشد هر شب از غم بیدار چون رهی *وچون
بشنیدم آن سماع خوش تنگی دل مرا فرو گرفت ویک
حرف بر یاد من نماند گفتم این کنیزك را نمیدانم که
رویت خوبست یا آوازت خوشتر و اگر لطف کنی و
افادت فرمائی و آن صوت را اعادت کنی گفت منّت دارم
وخدمت کنم وآغاز کرد هزار بار از آن اوّل خوشتر و دلکشتر
بخواند چون خاموش شد از کمال حیرت آن صوت مرا
دیگر باره فراموش شد من در ستایش و تحسین او بیفزودم
و گفتم چه باشد اگر از روی تفضّل یک بار دیگر مترنّم
این صوت دلآویز و این ترانهٔ طرب انگیز شوی او
روی تُرش کرد وچین در ابرو آورد و گفت عجب از آن
میدارم که یکی از شما بیآید و کنیزك مردمان را که
بر وی ضریبه موظّفست از کار باز دارد واز شغل مانع آید
من دست در آستین کردم وآن سه درم در دامن او افکندم
و گفتم ضریبهٔ امروز از آنجا بگذار واین صوت را تلقین
کن تا یاد گیرم و او بکره و کراهت آن درمها از من فرا
گرفت و گفت تو میخواهی که بسه درم صوتی از من یاد

کبیری که بدان صوت سه هزار دینار بستانی و چند بار
دیگر بگفت تا من یاد گرفتم و شادان و خوشدل باز گشتم
و با خود چند کرّت مکرّر کردم تا مقرّر شد و مخمر گشت
واز آنجا قصد بغداد کردم و مکاری مرا بدروازهٔ بغداد
فرود آورد و خود برفت ومن بشهر رفتم و ندانستم که
کجا روم وبکه النجا بیارم ودر کدام موضع نزول کنم چون
از جسر بگذشتم وبشارع رسیدم نزدیکی سرای فضل بن
ربیع مسجدی دیدم بنای مرتفع و عمارتی خوب وبفرش
و زینت آراسته با خود گفتم بهمه حال اهل این مسجد
جماعت بزرگان ومعاریف توانند بود ودر مسجد رفتم
وقت نماز دیگر بود نماز بگذاردم و همان جایگه بودم تا
آنگه که نماز خُفتن بگذاردم و بغایت دلتنگ و متوحّش
و مهموم بودم واهل مسجد باز گشتند و مردی بماند که
نماز میگذارد وجمعی دیدم در انتظار او بر پای ایستاده و او
چند رکعت نماز از دیگران زیاده بگذارد و سلام باز داد
و روی بمن آورد و گفت می پندارم که تو مردی غریبی
من گفتم آری گفت کی بدین شهر رسیدی و بچه مهم
آمدهٔ وچه صنعت داری گفتم امروز نماز دیگر بدین شهر
رسیدم ومرا در این شهر منزلی و مسکنی نیست و
خویشی و آشنائی ندارم که نزد او روم و نیز صنعت من

از آن صنعتها نیست که با اهل صلاح وعفاف وارباب زهد و تقوی تمسّک نتوانم نمود گفت صنعت تو چیست گفتم من مغنّی و مطربم در آن شیوه مهارتی تمام دارم ودر آن باب بصارتی کامل او چون بشنید بتعجیل بر خاست و برفت و از آن کسان که با او بودند یکی را فرمود تا با من ملازمت نماید من پرسیدم که این مرد چه کسست گفتند سلّام الابرش است از جملهٔ خواصّ ومقرّبان امیر المؤمنین و این شخص که مرا ملازم بود مرا بکوشکی برد از کوشکهای دار خلافه و از مقصوره بگذرانید و بمقصورهٔ دیگر رسانید و مایدهٔ آراسته بالوان اطعمه و انواع اباعا که بر موايد پادشاهان باشد بیاوردند چون از اکل فارغ شدم غسول وطیب و خلعتی لطیف قیمتی بیاوردند ومرا بر مرکبی نشاندند و بسرای خلیفه بردند وبدان دانستم که سرای خلیفه است که آواز پاسبان و تکبیر میشنودم و بر چند سرای و حجره بگذرانیدند تا بسرائی رسانیدند که بیشتر از آبگینه بود و مردی دیدم نشسته و بربطی بر کنار آنمرد چون مرا بدید ترحیب کرد و پهلوی خود جای بداد چون بنشستم در برابر آن مجلس مجلسی دیگر دیدم آراسته ومعلوم شد که جمعی آنجا نشسته اند وبر خاسته اند وپردهٔ دیدم آویخته من بنشستم وبا خود

گفتم * تا خود فلك از پرده چه آرد بیرون * هم در حال خادمی از پس آن پرده بیرون آمد و آن مرد را فرمود تا غنا آغاز کند و صوتی ولحنی گفتن گرفت که من ساخته بودم این صوت را بر بربط بی اصابت و اصول بر اوتار مختلف و دستانهای پریشان بزد و چون فارغ شد همان خادم بیرون آمد و کنیزکی را که پهلوی او نشسته بود اشارت کرد او نیز صوتی را که هم من ساخته بودم گفتن گرفت قدری راست تر از آن مرد که گفت و آن خادم باز آمد و کنیزك دوّم را اشارت کرد او نیز صوتی که حکیم الوادی ساخته بود آغاز کرد و چون این صوت تمام کرد خادم دیگر باره بیرون آمد وآن مرد را فرمود تا نوبتی دیگر سماع کند او صوتی از آنِ من که بر شعر عمر بن ابی ربیعه ساخته بودم گفتن گرفت و چون هر یك از مطربان سه نوبت سماع بکردند دانستم که بعد از این نوبت من باشد آنمرد را فرمودم که بربط برگیر و فلان پرده بساز چنان کرد خادم بیآمد ومرا اشارت فرمود من بربط بر گرفتم وآن صوت اوّل که آنمرد مُخلّ بی اصول گفته بود با سازی هر چه تمامتر بگفتم و چون اغاز گفتن کردم از خدّام و حواشی جمعی از هر گوشه باستماع آن نزدیك من آمدند چون تمام شد خادم بیرون آمد که این قول

که ساخته است گفتم من باز گشت وباز بیرون آمد
و گفت دروغ میگوی این قول ابن جامع است چون دَوْر بر
گشت وبار دیگر نوبت سماع بمن رسید من آن صوت دوم
که هم از آنِ من بود وایشان گفته بودند اعاده کردم
ایشان همان تعجب نمودند واز من سؤال کردند که این
کراست گفتم من ساخته ام همان تکذیب بکردند و گفتند
اسمعیل بن جامع را ست من گفتم منم اسمعیل بن جامع
چون این سخن بر زبان من رفت امیر المؤمنین رشید
وجعفر بن یحیی البرمکی را دیدم که همچنانکه آفتاب
و ماه که ناگاه از سحاب بیرون آیند از پرده بیرون آمدند
و فضل بن ربیع پیش آمد و اشارت کرد که امیر المؤمنین
است زمین را بوسه دادم و سر از تفاخر بر آسمان رسانیدم
مرا گفت ابن جامع توئی گفتم بندهٔ امیر المؤمنینم
بنشستند و مرا فرمودند تا بنشینم وحال من پرسیدند
ومن همچنانکه بود عرضه داشتم پس اشارت کردند که
باز سر سرود گفتن روم و من آن صوت که از آن کنیزك یاد
گرفته بودم گفتن گرفتم و امیر المؤمنین را بغایت خوش
آمد اشارهٔ بخادمی کرد خادم کیسهٔ از هزار دینار بیاورد
و بمن داد و گفت آن صوت باز گوی من نوبت دیگر
گفتن گرفتم استادانه تر و نباتی‌تر از بار اوّل و چند

نغمه و زخمه در افزودم و آهنگ پرده بلندتر کردم و طرب و
نشاط ایشان زیاده شد و در تحسین و استحسان افزودند
و امیر المؤمنین هم اشارت بدان خادم کرد و کیسهٔ
دیگر هم از هزار دینار بیاورد و بمن داد و بمن در زیر
ران نهادم و خدمت کردم و بعد از آن فرمود که هر صوت
بخاطرت می آید بگوی من جملهٔ اصوات والحان که شنیده
بودم که آن وقت پسندیده است گفتن گرفتم ونزدیك
رسید که زنگی شب از رومی روز منهزم شود وصیقل صبح زنگ
شب از آینهٔ روز بزداید امیر المؤمنین گفت امشب
ترا بسیار زحمت دادیم همان صوت اوّل یعنی صوت کنیزك
باز گوی چون باز گفتم بفرمود تا هزار دینار دیگر بیاوردند
وبمن دادند چون سه هزار دینار در زیر ران نهادم سخن
آن کنیزك که مرا گفته بود که بدین صوت سه هزار دینار
بخواهی ستد مرا یاد آمد تبسّمی بکردم ونظر امیر
المؤمنین بر تبسّم من افتاد مرا دشنام داد و گفت چرا تبسّم
میکنی من گفتم الصدق منجاة و قصّه باسرها شرح دادم
از قول آن تعجّب نمود و بر خاست ودر حرم رفت ومن
ندانستم که کجا روم زود فرّاشان بیامدند ومرا بسرائی
بردند که امیر المؤمنین فرموده بود تا بجهت من فرش افکنده
بود وهر اسباب و آلت و زینت و ثیاب که لایق جلسای

ملوك وپادشاهان باشد در وی معدّ کرده نماز دیگر در بغداد
شدم درویش ومسکین که در دنیا هیچ نداشتم وبامداد
که بر خاستم از جملهٔ اکابر بغداد و مقبولان و مقرّبان
حضرت یکی من بودم [فصل] و این حکایت محرّضست بر
آنکه چون کسی در علمی شروع خواهد کرد یا در هنری
فایض خواهد شد یا بحرفتی و صناعتی قیام خواهد نمود
در آن کوشد که باوج کمال آن حرفت و نهایت آن صنعت
برسد ودر آن علم ماهر ومقدّم بر اهل آن حرفت گردد تا
همچنان که اسمعیل بن جامع اگرچه مدّتی محروم بود
چون در صنعت خود مهارت داشت در یك شب مال وافر
و مرتبهٔ بلند بدست آورد

L'AIGLE SAUVEUR

در آذربیجان رودیست که آنرا کُرّ خوانند واز سرعت
رفتن آن آب بکشتی گذر نتوان کرد و قعری عمیق دارد
و کنارهای آن سنگستانیست و آن را مشارعی نباشد
و عمق احراف و خشونت اطراف آن بغایت هایل و
آنرا پُلی است که ممرّ رهگذر لشکر ما بر سر آن پُل بود

وقتیکه با لشکر خویش بدآن پل میگذشتم چون بمیان
پل رسیدم عورتی را دیدم که کودکی شیرخواره را در
قماطی سرخ پیچیده و در آغوش گرفته میرفت اشتری
با بار تکیه بر آن عورت زد بمیان پل از پای در آمد و بچه
از دستش رها شد ودر آب افتاد و پُلی بغایت بلند بود
واز سقف پل تا صفحهٔ آب بُعد بسیار بود و در میان
آن آب سنگستانی بزرگ بود و هیچکس در هلاك آن کودك
شكّ نکرد و از جزع مادرش ولوله در لشکر افتاد و چون
کودك از دست رها شد من مطالعه کردم چون بآب
رسید غوطه خورد و در حال بر سر آب آمد و در حوالی
آن پل و آب بر پهنای رود عقابان بسیار بودند و آشیانه
نهاده اتّفاقًا در آنساعت که کودك در آب افتاد عقابی بر
سر این آب دَوْر میکرد چون قماط سرخ بدید بتصوّر
گوشت فرود آمد و مخالب در قماط آن کودك استوار کرد
و اورا از آب در ربود و هنجار صحرا و خشکی داد مرا در
خلاص آن طفل طمع افتاد وسوارانرا بفرمودم تا بر صوبی
که عقاب هنجار آنموضع داشت بتاختند و من نیز
موافقت کردم و چون عقاب کودکرا بر زمین نهاد پیش
از آنکه مخلب و منقار او بطفل رسد سواران بدو رسیدند
و اورا از جوانب بصیحه و فریاد از سر آن طفل دور کردند

چنانکه از حیرت و دهشت باسنیلای طفل نپرداخت و طفل را همچنان در قماط آنجا رها کرد و چون طفل را بر گرفتند بسلامت بود وهیچ زخمی وآسیبی بدو نرسیده بود سرنگونسار کردند تا آنی که در حلقش رفته بود بیرون آمد وبمادر رسید [فصل] واز این حکایت کمال الطاف باری تعالی در حقّ بندگان مشاهده افتد که چون خواهد که بنده را از لجّهٔ هلاك بساحل خلاص رساند واز حضیض بوار باوج فورد مناص برد بواعث در اندرون مرغ وماهی و رعیّت وسپاهی بر انگیزد تا هر یك بی قصدی موجب خلاص و سبب مناص او گردند چنانکه در این صورت حادثهٔ فتادن آن کودك در آب و قصد هلاك او از عقاب تحقیق این معنی میکند

LE CADAVRE D'UNE BAYADÈRE DÉCAPITÉE

در بغداد یکروز بنماز پیشین میرفتم دو حمّال را دیدم که جنازه می بردند با خود گفتم این شخص که می برند غریب و درویش مینماید تشبیع جنازهٔ او بجای آرم وبا حمّالان در حمل معاونت نمایم تا ثواب

یابم و فرا رفتم و یک طرف جنازه از دوش یک حمّال بر گرفتم و بر کتف خود نهادم وساعتی برفتم چون مانده شدم حمّال را آواز دادم هیچکس جواب نداد و آن دیگر گفت برو و خاموش باش که او باز گردید گفتم من نیز این جنازه بیفکنم و بروم حمّال دیگر گفت من بر تو تشنیع زنم و رها نکنم که بروی شرم داشتم و گفتم این مشقّت من تحمّل کنم و چون رنج زیاده باشد ثواب بیشتر بود و همچنان آن جنازه را بتشویش ببردم و چون در مسجد نهادیم آن حمّال دیگر نیز بگریخت و جنازه بمن باز گذاشت من بر ایشان نفرین کردم وبا خود گفتم این ثواب را تمام کنم و چند درم از آستین بیرون کردم وجماعت گورکنان را که در آنجا بودند آواز دادم گفتم این مرده را کجا گور کنده آید گفتند نمیدانیم من اجرت بدایشان دادم و فرمودم تا گوری بکنند و بر مرده نماز کردیم و چون خواستیم که دفن کنیم وحفّاران بگور فرو رفتند ومن از بالا آن جنازه را بجنبانیدم تا ایشان فرو گیرند و در گور نهند من آن دیدم که حفّار از لحد برجست و لطمهٔ سخت بروی من زد و دستار از سرم بر گرفت ودَوْرِ گردنم آویخت و آواز داد که ای مردمان کُشتهٔ آورده است ومیخواهد دفن کند مردمان جمع شدند واز حال پرسیدند حفّار

گفت این مُردهٔ بی سر آورده است ومیخواهد که دفن کنند وکفن از مُرده باز کردند چنان بود که او گفت شخصی بی سر یافتند و من مدهوش ومتحیّر بماندم و از هر کس مشتی و لطمهٔ و زخمی دیگر خوردم و از هر زبانی تعبیری ودشنامی و لعنتی دیگر شنیدم و همچنان دستار در گردن مرا نزدیك صاحب شرط و والی بردند وبیم آن بود که از زخم وآسیبی که بمن رسیده از غصّه هلاك شوم و چون بر آنکه این قتیل را من کشته ام گواهی نیافتند فرمود تا مرا برهنه کردند برای آنکه تازیانه زنند که بجرم اعتراف کنم واین والی را کاتبی بود عاقل چون مرا متحیّر بدید ایشانرا گفت یکلحظه صبر کنید تا من در کار این مرد نظری کنم شاید که حقیقت حال مکشوف شود که مظلوم می نماید و مرا بگوشهٔ برد واز من سرّ این حال بپرسید من چنانکه بود از اوّل تا آخر بیان کردم او فرمود تا مرده را از جنازه فرو گرفتند و در جنازه تأمّل کردند بر طرفی از جنازه نوشته بود که از آن فلان مسجد است جماعتی پیادگان را با خود فرا پیش گرفت و بدان مسجد برد و در مسجد درزی بود از وی پرسید که جنازهٔ این مسجد کجا است گفت برای نقل مرده بُرده اند آن کاتب گفت هیچ میدانی که برده است گفت اهل این سرا واشاره

بسرائی کرد که در جوار مسجد بود در حال بفرمود تا در وبام
سرا گرداگرد فرو گرفتند و در را بشکستند و در رفتند قومی
غربا را یافتند ایشانرا بر گرفتند و نزدیك صاحب شرط بردند
و ایشان اقرار کردند که شراب خورده بودند و در میان
ایشان کنیزی بود ایشان بسبب آن کنیز با یکدیگر
خصومت میکردند وبر یکدیگر غیرت می بردند وبدان
رسید که کنیز را بکشتند و سرش در جائی انداختند
وتن را خواستند که دفن کنند وآن هر دو حمّال از
ایشان بودند صاحب شرط بفرمود تا گردن قتّال بزنند
و مرا رها کردند و من خدایرا شکر گذاردم وآن کاتب
را دعا گفتم ونذر کردم که دیگر بر هیچ جنازه نماز نگذارم
[فصل] ودر این حکایت تنبیهست بر آنکه مرد باید که
پیوسته از خمر و زمر وآنچه مناسب آن امر بود مجتنب و
محترز باشد واز جماعتی که بدان معصیت مشغول باشند
توقّی نماید و فرمان ربّانی را جلّ جلاله که انّما ٱلخمر
و ٱلمیسر و ٱلانصاب وٱلازلام رجس من عمل ٱلشیطان
فٱجتنبوه منقاد گردد و بمعانی و حکم الفاظ نبوی صلّی
الله علیه وآله که جعل الشرّ کلّه فی ثلث و جعل
مفتاحه الخمر متّعظ و متنبّه شود چه هر فتنه
و خصومت و قتل و ستم و ضرب که در جهان رود بیشتر آن

باشد که مایه و مادّهٔ آن فتنه خمر بود چنانکه آن حکایت مبنیست از آن معنی

INTELLIGENCE DES ÉLÉPHANTS

مردی از جملهٔ صیّادان ولایات هند و سند که معاش او از صید فیل بود حکایت کرد که عادت من در شکار کردن فیلان آن بود که در بیشهٔ که مسکن فیلان بودی یك باری در مشربی از مشارع آبخور ایشان در ممرّی از ممرّات فیلان بر درخت بزرگ در میان شاخهای درخت پنهان شدمی و چون گلّهٔ فیل بر من بگذشتی بوقت مراجعت از آبخور تیری که پیکان او بزهر آب داده بودمی وچون آتش سوزان و پرّان گردانیده بر فیل باز پسین زدمی و آن فیل میفتادی و هلاك شدی و فیلان دیگر بگریختندی و من از درخت فرو آمدمی و دندان و پوستش جُدا کردمی یك نوبت هم بر این عادت فیلی را زخم کردم و آن فیل بیُفتاد و بانگی صعب بکرد و فیلان دیگر بگریختند و چون لحظه بود فیلی بزرگتر باز گشت و بر سر آن فیل مجروح بایستاد وبر تیر مینگریست و موضع جراحت میدید و چون او باز گشت تمامت

فیلان دیگر باز گشتند و بر سر آن فیل زخم خورده باستادند و آن فیل مجروح اضطراب میکرد تا آنگاه که هلاك شد و فیلان در بیشه مینگریستند و متفرّق شدند ویك یك درخت را میبوییدند و تفتیش میکردند و من بهلاك خویش متیقّن شدم و آن فیل بزرگ بدان درخت آمد که در آنجا بودم چون نیك تأمّل کرد مرا بدید و خویشتن را بر درخت مالید درختی بدان عظمت و بزرگی از بیخ بر آمد و بر زمین افتاد وشكّ نکردم که همین لحظه مرا بی توقّعی هلاك گرداند و در زیر پای نرم کند و فیلان دیگر قصد من کردند و آن فیل بزرگ ایشان را منع کرد و بر من و تیر و کمان من تأمّل بسیار کرد بعد از آن خرطوم فراز کرد و برفقِ مرا بر گرفت و بر پُشت خویش نهاد و تیر و کمان بر گرفت و بمن داد و باز گشت و روی بدان طریق نهاد که آمده بود فیلان دیگر فرای او بودند تا بموضعی رسیدند که ماری بزرگ بر مثال اژدها آنجا خُفته بود چون فیلان را بدید روی بدیشان آورد و پی هم در ایشان میدمید و فیلان از او دور بایستادند و مجتنب و محترز می بودند و آن فیل بزرگ مرا بر زمین نهاد و تیر و کمان فرا پیش من نهاد و بخرطوم بسوی آن مار اشارت میکرد و بتیر

وکمان من مینگریست مرا معلوم شد که میخواهد که آن مار را به تیر بزنم تیر بر کمان نهادم وبر اژدها زدم و تا پَر بگذرانیدم و دیگری در عقب آن همچنین تا آن مار را مجروح کردم و ببیهوش بیُفتاد و چون فیلان دیدند که تیر کارگر آمد فیلی فراز رفت و مار را در زیر دست وپای خُرد و مُرد کرد و مرا بار دیگر فیل بزرگ بر پشت خود نهاد و بتعجیل دویدن گرفت و فیلان دیگر بر اثر او تا آنگاه که به بیشهٔ رسید که هرگز آن بیشه ندیده بودم چندین فرسنگ طول وعرض آن بیشه بود وچندین هزار فیل مرده و بعضی پوسیده در آن بیشه افتاده بود و استخوانها مانده وآن فیل بزرگ دندانهای آن فیل مرده را جمع کرد و یکیک فیل را اشارت میکرد و آنقدر که از دندانها بر پشت او تعبیه میتوانست کرد و بر پشت او می ایستاد بر پشت او می نهاد تا تمامت فیلان را پُربار گردانید و مرا باز دیگر بر پشت خود نهاد و براهی که بجانب ولایت معمور بود پوئیدن گرفت و دیگران در عقب او تا آنگاه که بموضعی رسید که آثار آبادی از دور پیدا شد آنجا توقّف کرد و فیلانرا اشاره کرد تا آن دندانهای فیل که بر پشت ایشان بود بر زمین ریختند و مرا نیز بر زمین نهاد و باز

گشت ومن بنزدیکترین دهی از آن دهها در رفتم وحمّالان
را بکرایه گرفتم دندانها بدان ده حمل کردم و مبلغی مال
مرا از بهای آن حاصل شد واز جملهٔ اغنیا و متموّلان
گشتم و خدای عزّ و جلّ را بر حصول سلامت وأمن
از آن غنیمت شکرها گذاردم

LES ARABES DE BAGDAD AU IXe SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

محمّد بن عبدوس در کتاب تاریخ وزرا آورده است که
یحیی بن خاقان گفت یک روز نزدیک یحیی بن خالد
البرمکی رفتم و پسر او فضل در پیش او نشسته
بود هم در آن ساعت احمد بن زید که بابن ابی خالد
معروف بود در آمد سلام کرد و باز گشت یحیی بن خالد
پسر خویشرا گفت از این مرد و پدر او حکایتی دارم
چون از این که در اینم فارغ شوم مرا یاد ده تا بر تو
تقریر کنم فضل بعد از اتمام آن شغل او را یاد
داد و یحیی گفت در روزگار خلافت امیر المؤمنین مهدی
من و پدرم مدّتها از شغل غافل بودیم و محن و نوایب
متوالی و متواتر گشت و فقر و احتیاج بحدّی رسید که

بقوت و ما لابدّ فرو ماندیم یک روز جامه در پوشیدم و خواستم که بر نشینم والدهٔ فرزندانم بمن گفت دوش این اطفال گرسنه خفته اند و ایشانرا بنمنمه و تعلّل بخواب کرده ام و امروز نه ایشانرا قوتی هست و نه چهار پای که داریم علفی من چون این سخن بشنیدم متحیّر بر پای بماندم و هر چند تفکّر کردم که ترتیب قوت ان روز از کجا سازم هیچ وجهی ندانستم الّا آنکه دوستی از اهل ری مرا ازاری طبری تحفه آورده بود گفتم تا آن ازاررا ببازار بردند تا بفروشند و در وجه اخراجات آنروز صرف کنند و من بر نشستم و ندانستم که کجا روم و از که استعانت کنم چون به شارع رسیدم پدر این مرد را دیدم در موکبی بزرگ ومی آمد و او در آن روزگار کاتب عبد الله وزیر مهدی بود وچون اورا بدیدم در موکب او روان گشتم و حال خویش و پدر بنقیر و قطمیر با او شرح دادم و فرو ماندن آن روز بی قوت و فروختن مندل تقریر کردم و سوگندهای غلاظ و شداد بزبان راندم که در آنچه گفتم تفاوتی نیست واو این سخن میشنید و اسپ براند تا بقصر رسید و من باز گشتم و از وی به نیك و بد در باب خویش هیچ جواب نشنیدم من شکسته دل و کوفته خاطر و متحیّر و پریشان باز گشتم و نفس خود را باظهار سرّ

وافشانی راز خویش ملامت میکردم که خود را فضیحت و رسوا گردانیدم و در موقف تضرّع و مذلّت عرضه داشتم و بغایت اندوهگین و غمناك بخانه رسیدم و عیال چون اثر اندوه بر ناصیهٔ من بدیدند و امارت حزن در بشرهٔ من مشاهده کردند ایشان نیز زبان توبیخ و ملامت بکشادند و گفتند اقلّ ما فی الالباب آن باشد که چون حال تو در قلّت مال و کثرت عیال باین حدّ معلوم گردید در کارها ترا محلّ اعتماد ندانند و دلها از تو نفور گردد وآنچه از توبیخ و سرزنش ایشان بمن رسید بر دل مؤثّر تر از آن مذلّت بود که کشیدم روز دیگر پیراهن از زیر دراعه بیرون کردم و بفروختم و در وجه قوت عیالان نهادم و روز سیوم هیچ وجوه نداشتم و از غایت دلتنگی ودستتنگی بیم بود که جنون بر من غالب شود واهل بیت و عیالان میگفتند چندین غم بر دل منه و امید از فرج بر مگیر باشد که خدای تعالی ناگاه از الطاف خویش لطفی بنماید ودری از درهای روزی بر ما بکشاید و ما می ترسیم که این اندیشه ترا بوسواس انجامد و احتیاج ما بوجوه مداوات تو اضعاف آن باشد که بمؤنت نفقه پس من بر نشستم و از خانه ببیرون آمدم بر امید فرج و ندانستم که کجا روم در راه رسول ابی خالد را دیدم که بطلب

من می آمد با او سرای ابی خالد رفتم چون نظرش
بر من افتاد سلام کردم گفت ای برادرزاده دیروز با من از
روزگار شکایت کردی و از عجز حال خود حکایتی عرضه
داشتی در آن باب بغایت متفکّر بودم و جواب آن جز
بفعل نیکو ندانستم بفرمود تا حمید وطاهر را حاضر گردانیدند
و ایشان دو بازارگان بزرگ بودند که هر سال تمامت غلّات
و ارتفاعات سوادان دیوان بیکبار بخریدندی و در
اثنای سال بتفاریق میفروختند و بدان سود بسیار
کردندی پس روی بدیشان کرد که دوش سی هزار کرّ
بشما فروخته ام و کرّی هزار وهشتصد وهشتاد من باشد
بر آن قرار که این برادرزادهٔ من در ربح آن با شما شریك
باشد پس مرا گفت از این جمله ده هزار کرّ نصیب
تو باشد کرّی هزار درم بتو دهند و شاید خواهند که تو
پای خود از میان بیرون کشی واگر نه ترا باید که شرکت
باتمام رسانی و در خرید و فروخت با ایشان شریك باشی پس آن
هر دو بازارگانان مرا بگوشه بردند و گفتند تو مردی بزرگی
واز خاندان بزرگ خرید و فروخت کار تو نباشد و این
کار را کارکنان بسیار اگر مصلحت دانی سی هزار درم
بستان و این شرکت بما باز گذار من اجابت کردم و
آن حال بر رأی ابی خالد عرضه داشتم گفت نیکو کردی ترا

این آسان‌تر باشد پس فرمود که مال بستان و باز گرد و بعد از این ملازمت نمای که هر چه امکان دارد از نیکوی در باب تو بتقدیم رسانم پس سی هزار درم از آن هر دو بازرگان قبض کردم و میان آن و فروختن پیراهن یکروز بیش نگذشته بود بنزدیك پدر رفتم و در پیش او نهادم و گفتم جان من فدای تو باد حکم این مال بفرمای پدر گفت بر تو همان حکم میکنم که ابو خالد بر آن هر دو تاجر حکم کرد ثُلْثان ترا و ثُلْث مرا از آنجمله ده هزار درم بپدر دادم و بده هزار اسباب و ضیاع خریدم و باقی نفقه می کردم تا آنکه خدای تعالی مرا بدین درجه رسانید واین حکایت با تو از آن گفتم که حقّ مرد شناسی ۞ محمّد بن عبدوس گوید از یحیی بن خاقان پرسیدم که یحیی بن خالد با احمد بن ابی خالد چه نیکوی کرد در مکافات آنچه پدر با او کرده بود یحیی گفت احمد ابن ابی خالد در روزگار برامکه منظور ایشان بود ومحترم و مرفه روزگار میگذرانید ودر نعمت وحرمت با ایشان مشارکت داشت تا آنگاه که رشید بر خالد بن یحیی ساخط شد و اورا محبوس کرد و امّا احمد بن ابی خالد بأُرْدُنّ رفته بود بشغلی او حکایت کند که چون باز آمدم محنت روی ببرامکه آورده بود و دولت پشت بر ایشان

گردانیده با من شش هزار دینار بود بکوشیدم تا ببسی حیل
ووسایل در حبس خویشتن به یحیی خالد رسانیدم وآن شش
هزار دینار که با من بود بر وی عرضه کردم و بر فوات دولت
ایشان تاسّف خوردم و بر آن حال توجّع فرا نمودم و ملتمس
گشتم تا قبول آن شش هزار بر من منّت نهد گفت ترا
در حرج نتوانم افکند از آنجمله سه هزار دینار قبول کرد
و فرمود که باقی در مصالح خود صرف کن پس رقعه بنوشت
وبدو پاره کرد یك پاره بمن داد و یك پاره در زیر مصلّی
خویش نهاد و گفت کار ما بر گشت و دولت ما منقضی
شد و زود باشد که این خلیفه بجوار حقّ پیوندد
و فتنهٔ عظیم قایم شود در میان دو خلیفه و عاقبت آن
خلیفهٔ که در جانب شرق باشد غالب آید و پسری
باشد نام او فضل بن سهل اورا بآن خلیفه قربتی باشد
و وزیر او گردد چو خبر او بتو رسد نزدیك او رو و
این نصف رقعهٔ که تو داری برسان او خود بعد از آن ترا
بدرجهٔ بلند و مرتبهٔ عالی رساند و کار تو بزرگ گردد
واحمد بن ابی خالد گوید من از پیش یحیی بن
خالد از زندان بیرون آمدم با ندامتی هرچه تمامتر و خودرا
ملامت میکردم که سه هزار دینار از دست بدادم برای
مردی که مرا بمرگ خود تعذیب میکرد و آن نصف رقعه

نگاه داشتنم روزگاری برین بر آمد و رشید داعی حقرا
اجابت نمود و محمّد امین را ولی عهد کرد ومیان مأمون
و محمّد امین فتنها و حربها بود تا آنگاه که محمّد
امین را بکشتند و خلافت بر مأمون مقرّر شد ومن سالها
معطّل و بیکار بماندم و روزگار من تراجع پذیرفت ودر ما
یحتاج و اسباب مروّت خللی فاحش پدید آمد و مأمون
مرو دار الملك ساخت وطاهر بن الحسین از جانب او امیر
بغداد شد من یک شب در خانهٔ خود نشسته بودم
متفکّر در آن باب که وجوه اخراجات از کجا ترتیب کنم
و اسباب معیشت بچه طریق سازم که ناگاه آواز حلقهٔ در
شنیدم منکوحهٔ خود را گفتم برو وبنگر تا کیست که در میزند
و در مکشای تا مرا اعلام کنی برفت و در حال باز گشت و
گفت روشنایها می بینم و جمعی سرهنگان و سپاهیان
من رفتم و در پس در بیاستادم پرسیدم که کیست
گفتند سرای احمد بن ابی خالد اینست گفتم آری
گفتند ما رسولان امیر طاهر بن الحسین ایم و نزدیک او
آمده ایم گفتم باشد که غلط میکنید امیر بامثال او
مراسلت نکنند ایشان گفتند که ما بکاری آمده ایم
که او بدان مسرور شود برو و اورا اعلام کن وپنداشتند که
من غلامم من باز گشتم و چراغی بر افروختم و در باز کردم

ودر آمدند و سپهسالاری بزرگ با ایشان بود بیآمد وبحرمت پیش من بزانوی ادب بنشست و گفت اعزّك الله احمد بن ابی خالد توئی گفتم آری گفت امیر التماس میکند که بچشم فرمائی در خانه رفتم و وصیّتی که داشتم با عیال بگفتم و بیرون آمدم و گفتم مرکب ندارم جنیبی بپیش من کشیدند سوار شدم و با ایشان نزدیك طاهر بن الحسین رفتم و چون بر وی سلام کردم گفت احمد بن ابی خالد توئی گفتم آری حالی نامهٔ بر نیم کاغذ نوشته پیش من انداخت بخطّ فضل بن سهل و بر عنوان نوشته که لابی الطیب من ذی الریاستین و در صدر نامه این بود که اعزّك الله و اطال بقاك امیر المؤمنین اطال الله بقاه میفرماید که در حال این نامه بتو رسد احمد بن ابی خالد را در هر کجا که باشد در اقطار بغداد و اعمال آن طلب کنی و بمجلس خود حاضر گردانی و پنجاه هزار درم بدو دهی و بیست مرکب بدو تسلیم کنی و او را مسرور و محترم و مرفه بحضرت امیر المؤمنین فرستی وبتأخیر رخصت ندهی چون نامه بر خواندم مسرّت و بهجت زیاده شد و خوشدل و منتظر گشتم و گفتم باز گردم واستعداد کنم گفت البتّه تأخیر را مجال و توقّف را رخصت نیست و در حال پنجاه هزار درم و بیست مرکب حاضر کردند و بمن تسلیم کرد وفرمود

که در ساعت بر نشین من اینقدر مهلت خواستم که در خانه هر مصلحت که بود در قلم آوردم از آن مال بیشتر بعیال و فرزندان فرستادم و بفرمودم تا آن نصف رقعهٔ یحیی بن خالد بیاوردند و در وقت سحر از سرای طاهر بر نشستم و از بغداد بیرون آمدم و بهر شهر که بگذشتم مرا استقبال نمودند و خدمت کردند و نزول آوردند تا آنگاه که آسوده و خوشدل در نعمت و حرمت بدرگاه فضل بن سهل رسیدم فضل را از رسیدن من اعلام کردند چون رفتم و شرط خدمت سرکاری بجای آوردم فرمود که احمد بن ابی خالد الکاتب توئی گفتم آری فرمود که باز گرد و تا منزل خویش برو تا بیاسائی بعد از سه روز جامهٔ سیاه بپوش که شعار عبّاسیّان است و بیا تا امیر المؤمنین را باز بینی من باز گشتم وندانستم که کجا روم تا حال می باید مرا بسرائی برد با تمامت ما یحتاج وآن سه روز در سرور ونعمت بگذارانیدم وروز چهارم بامداد با جامهٔ سیاه بر نشستم و روی بدرگاه ذی الریاستین فضل بن سهل نهادم و اورا بر نشسته یافتم و عزم خدمت امیر المؤمنین داشت در حال پیاده شدم و دستش ببوسیدم و بر نشستم در موکب او براندم تا بدر سرای امیر المؤمنین رسیدم و همچنین سواره بسرای امیر المؤمنین براند و من پیاده شدم

و در رکاب او میدویدم تا آنگاه که بپرده رسیدم که در پس آن پرده مجلس امیر المؤمنین بود فضل از مرکب نزول کرد و در محفه نشست که برای او معدّ کرده بودند وجمعی که حاضر بودند از پهلوانان و سرهنگان محفه بر گرفتند تا بانجا که تخت امیر المؤمنین بود و اورا با مأمون بر تخت نشاندند و من لحظهٔ توقّف کردم تا مرا بخواندند چون در رفتم و خدمت کردم امیر المؤمنین را و فضل را دیدم هر دو بر تخت نشسته وروی بیک دیگر آورده چون نظر فضل بر من افتاد فرمود و گفت یا امیر المؤمنین این احمد بن ابی خالد است که در روزگار مخلوع یعنی محمّد امین نامههای او از مدینهٔ السلام بما میرسید و از احوال محمّد امین و اخباری که آنجا بود خبر میکرد و بندگی و هواداری امیر المؤمنین بجای می آورد وامروز مال وافر وجاهی عریض و نعمتی بسیار دارد و آمده است و خود را و مال خود را بر امیر المؤمنین عرضه میدارد امیر المؤمنین گفت خدای بر مال او برکت کناد و اضعاف آن بدان متّصل گرداناد فضل گفت اورا با بندگان و خدّام امیر المؤمنین در اشغال بزرگ مشارکت دهیم فرمود که آری فضل گفت صلت در خور بندگی و کفایت او که موقع او بنزدیک امیر المؤمنین چگونه است مردمان بسبب آن بدانند بدو

رسانیم مأمون گفت آری و دیوان توقیع بدو مفوّض کنم گفت آری و از آنجا بیرون نیآمدم تا بر این جمله مثال نوشتند و چون از این سخن روزی چند بر آمد فضل در شب مرا پیش خود خواند و من آن نصف رقعه یحیی بن خالد با خود بر گرفتم چون بنزدیک او در رفتم نشسته بود و برادر او حسن بن سهل نزدیک او نشسته بود گفت یا ابا عبّاس میان تو و استاد و خواجهٔ ما ابو علی یحیی ابن خالد سابقهٔ معرفتی و حرمتی و وصلتی بوده است وبر وی حقّی ثابت داری گفتم آری گفت سبب آن باز گوی من آنچه پدرم در حقّ او فرموده بود وآنچه من بآخر عمر او در وقتی که محبوس بود کرده بودم با او شرح دادم تا آنجا که بسخن نصف رقعه رسیدم فرمود که آن نصف رقعه کجاست گفتم با منست و در پیش او نهادم او دست در زیر مصلّی کرد و آن نصف رقعه بیرون آورد و بیکدیگر باز نهاد و چون بر خواند آب در چشم آورد وپس روی ببرادر کرد و گفت والله که خطّ ابو علیست و مرا گفت هیچ میدانی که چه نوشته است گفتم نه رقعه بمن داد و در آنجا نوشته بود که خدای تعالی ترا بر خوردار گرداناد ای پسر بدان که حقوق ابی العبّاس احمد بن ابی خالد در این حالت که منم چنان بر من جمع شده است

که از مکافات آن عاجز گردانید و با ایادی که از پدرش دیده ام منتظم شده و روز ما بآخر و کار ما بانجام کشید و صبحِ دولتِ ترا اغاز بتَنَفس است و آفتابِ اقبالِ ترا مبادی طلوع می باید که عذرِ من از این جوانمرد بخواهی وحقّی که اورا بر من ثابتست قضا کنی انشاء اللّه تعالی ۞ احمد می گوید پس از آن روز هر روز کار من با فضل در ترقّی بود و اختصاص من بمأمون زیاده تا آنگاه که بمرتبهٔ وزارت مأمون رسیدم [فصل] و در این حکایت دو فایده است یکی آنکه کریم بداند که جوابِ سؤال معتبر بحسن فعل باید گفت نه باطف قول واز تملّق میان تهی و تکلّف بلا طایل دور می باید بود ودر آن کوشد که بی سابقه و عده و التزام قبول باسعاف حاجت محتاج قیام نماید چنانکه ابو خالد با یحیی بن خالد کرد دوّم آنکه عاقل حسن عاقبت کرم و لطف خاتمت سخا بشناسد وبداند که اقدام بر اصطناع با اهل مروّت کریم را بهترین ذخیرتست که اگر از نهال نیکوی غارس ثمره نچیند بعد از وفات او اولاد او را آن شجره برومند باشد چنانکه احمد بن ابی خالد را بود ۞

MORT DU KHALIFE MOUÇA EL-HÂDI ET INAUGURATION DE SON FRÈRE HÂRÛN-ER-REŠÎD (A.D. 786)

حسن بن سهل روایت کند و چنین گوید که ابو غانم هرثمه بن اعین که در اوّل ایّام مأمون بمُرد با من چنین حکایت کرد که بموسی هادی قُربتی و اختصاصی داشتم و از جملهٔ خواصّ او بودم و با این همه از او بغایت متحرّز و خایف بودم که کثرت اقدام او بر سفك دما و غایت جرأت او بر نهب ارواح میدانستم پس یك روز وقت نصف النهار در غایت شدّت گرما مرا بخواند و من هنوز چیزی نخورده بودم و از غایت خوف و هیبت او لرزه بر اندام من افتاد و چون بدار الخلافه رفتم مرا از چند سرا بگذرانیدند بنزدیکی سرای حرم در سرائی بردند که نشسته بود بفرمود تا جملهٔ نزدیکان را دور کردند و مجلس خالی گردانیدند و مرا فرمود که در ببند و بیا پس فزع بر من زیاده شد برفتم و در در بستم و باز آمدم پس روی بمن کرد و گفت پیوسته میرنجم از این سگ ملحد یحیی ابن خالد که اورا هیچ کاری نیست جز تضریب و تخلیط کردن میان من واعیان لشکر و وجوه قوّاد و دعوت کردن ایشان بخداوند خویش هرون و نفرت دادن

از من و میخواهند که مرا بکشند و اورا بر مسند خلافت
نشانند و میباید که امشب بروی و سر هرون را نزد من آری
یا هم در سرای او بگیری اورا و سر او بر گیری ویا اگر ترسی
که آنجا میسّر نشود رسالت من بدو رسانی و اورا بحضرت
من خوانی و در راه بسرای خویش بری وسرش بر گیری
و بیاوری من از این سخن متحیّر بماندم وگفتم یا امیر
المؤمنین دستوری باشد که سخنی بگویم فرمود که بگو
گفتم یا امیر المؤمنین او برادر تُست و پسر مادر و
پدر تست و ولیعهد خلافت بعد از تو اگر این حکم
بفرمائی نزد خدای عزّ و جلّ چه عذر آری و دوّم مردمان
چه گویند گفت اگر آنچه فرمایم نکنی گردنت بزنم
گفتم سمعًا و طاعةً فرمان بر دارم بعد از ان گفت
چون از آنچه فرموده ام فارغ شوی بزندان رو و هر یك
از فرزندان علیّ ابن ابو طالب یا بیرون آری و قتل
کنی یا بعضی در دجله غرق کنی گفتم فرمان بر دارم
گفت چون از این فارغ شوی جملگی لشکر و غلمان را
پیش گیری و بکوفه بری و هر که از عبّاسیّان و اتباع
ایشان وعُمّال و منصرّفان آنجا یابی از آنجا بیرون آری
و باقی کوفه را آتش در زنی تا تمامت اهل او در آنجا
بسوزند و هر که از آنجا بجهد بکشی و هر بنای که تا

سوخته ماند خراب کنی چنانکه در کوفه یك تن نماند گفتم این حادثهٔ عظیم باشد گفت آری ایشان دشمنان مایند و شیعهٔ آل ابی طالب و هر فتنه که در ملك ما انگیخته شود و هر خون که ریخته گردد بسبب ایسان باشد و غیر از این که فرمودم چارهٔ نیست بهمه حال آنچه گفتم باتمام باید رسانید گفتم بالعین والرأس فرمان بردارم پس گفت باید که امشب از این موضع بیرون نروی تا آنگاه که یك نیمه از شب بگذرد بعد از آن نزد هرون روی واز وی اغاز کنی و بترتیب چنانکه فرموده ام بآخر رسانی متقبّل شدم که چنین کنم او بر خاست و بسرای حرم در رفت و من بر جای متحیّر و متفکّر بماندم وشكّ نکردم که همین لحظه بفرماید تا مرا بگیرند و قتل کنند و این کار دیگری را فرماید و چون از من آثار کراهیت وامتناع مشاهده افتاد ویك دو نوبت رأی اورا مخطئه کردم و فرمود که از این موضع بیرون نروم غرض آنست تا این سرّ مکشوف نگردد واین منکر معروف نگردد وخدا میداند که من در دل داشتم که از اینجا بیرون روم و باسپ بر نشبنم و بطرفی از اطراف روم چنانکه او نداند که کجا رفتم و مال و ملك و زن و فرزند بگذارم تا آنچه او فرمود بجای نباید آورد و

چون او در حرم رفت من منتظر قتل نشستم و از غایت
اندوه سر بر آستان آن خانه نهادم و بخفتم و از خواب
بیدار نشدم تا آنکه خادمی بیآمد و مرا بیدار کرد
و گفت امیر المؤمنین ترا میخواهد فرمان او را اجابت
کردم و از شب نیمه گذشته بود گفتم انّا للّه وانّا الیه
راجعون همین لحظه بقتل من فرمان دهد یا فرمان
داده است و کلمهٔ شهادت بر زبان میراندم و میرفتم با
خادم تا بنزد او رسیدم و آواز زنان و سخن گفتن ایشان
می شنودم و با خود گفتم مگر می خواهد تا بالزام
حجّت مرا بکُشد و در سرای حرم خواند و گوید که ترا
که اجازت داد که در حرم من آئی و بدین بهانه خون
من بریزد و من بیرون پرده بایستادم هر چند خادم
گفت اندر آی گفتم نعوذ باللّه نه من در آیم نه پریرا زهره
بود که اندر آید خادم الحاح کرد من بآواز بلند گفتم
بخدای که نه من در آیم تا آنگه که امیر المؤمنین را نه بینم
و آواز او نشنوم واگر خود مرا پاره پاره کنی چون من این
بگفتم آوازی شنیدم که یا هرثمه بیا که خیزرانم و واقعهٔ
بزرگ افتاده است و ترا برای آن خواندم که متحیّر مانده
ام در رفتم پردهٔ دیگر کشیده بود و او در پس پرده
ایستاده مرا گفت موسی بمُرد و خدای تعالی ترا و جملهٔ

مسلمانانرا از وی برهانید بیا تا به بینی اورا در رفتم و
اورا دیدم بر تخت خفته و چادری بر وی کشیده چادر
باز کردم دست بر نبض او نهادم مُرده بود خدایرا شکر
گذاردم و از خیزران که مادر او بود سبب آن حادثه
را سؤال کردم خیزران گفت آنچه او ترا میفرمود در حقّ
پسرم هرون و در حقّ ابی طالبیّان واهل کوفه من
میشنیدم چون نزدیک من در آمد تضرّع مینمودم و
شفاعت میکردم تا آن عزیمت ترك کند و سوگندها
دادم هیچ فایده نکرد و سخن من نشنید و بانك بر من
زد و همچنان با او رفق میکردم و موی و سینه را
برهنه کردم و خدایرا شفیع آوردم و در پیش او در خاك
بغلطیدم باو در نگرفت تیغ بر کشید و گفت اگر خاموش
نباشی گردنت بزنم من ترسیدم واز وی نومید شدم و
روی بخدا آوردم و با خلاص تمام نماز بگذاردم و او را
دعای بد میکردم چون ساعتی بگذشت او بر جامهٔ
خواب بیفتاد تا بخسپد خیو در گلویش گرفت و فرو
نتوانست بردن ما کوزهٔ آبش بدادیم تا باشد که آب بگلویش
فرو شود آب نیز در گلویش گرفت تا آنگاه که هلاك شد
اکنون بر خیز و پیش یحیی خالد رو وماجرا از اوّل
تا آخر با او حکایت کن و هر دو نزدیك پسرم هرون

روید و اورا بتعجیل بیآورید پیش از آنکه خبر منتشر شود و بیعت او تازه کنید من بر خاستم و آنچه فرموده بود بجای آوردم و رشید را بخلافت حاضر گردانیدم وچون صبح بر آمد از بیعت فارغ شده بودیم وخلافت بر هرون مستقیم شد وید موسی ؟ با نفس او راجع گشت و من و جملهٔ مردمان از شرّ او برستیم وسبب اختصاص من نزد رشید وتضاعف نعمت و ترقّی درجه این بود [فصل] و در این حکایت فواید بسیار است از این جمله یکی آنست که مرد باید که با برادران واهل بیت خویش بلکه با سایر الناس بدخواه و بداندیش نبود و یقین شناسد لا یحقّ المکر السیّئ الّا باهله واز تحقیق این معنی که من حفر حفرة لاخیه وقع فیه ترسان باشد که بدخواه را سرّ دل قضای سر گردد چنانکه موسی الهادی را ۞

POURQUOI SODOME A ÉTÉ DÉTRUITE

از معتمدی شنیدم که گفت اهل سدوم بدعای مجوسی هلاك شدند از او پرسیدم که سبب آن چه بود گفت پلیست در بصره که آنرا پُل خشب خوانند و در روزگار

سدوم آن پلی بوده است که ایشان ساخته بودند گبری بیامد و زن خود را بسر درازگوشی نشانده خواست که از آن پُل بگذرد از اهل سدوم جماعتی بر سر آن پل بودند از گذشتن منع کردند وده درم خواستند و ایشان نداشتند که بدهند یکی از آن جماعت دنبال خر برید و خر از الم آن بر جست و آن عورت را بر زمین زد و حامله بود و بچه از شکمش بیفتاد و آن مجوس حیران بماند و گفت بکه تظلّم دارم گفتند بخداوند این کوشک که پادشاه اوست آن مجوس نزدیك آن پادشاه رفت وصورت حال تقریر کرد پادشاه جواب داد که باکی نیست درازگوشرا بدیشان ده تا دم ببالد و زنرا نیز بدایشان ده تا خار میکشد و طبش میکند تا دیگر باره حامله شود آن مجوس روی بآسمان کرده گفت خداوندا اگر این حکم حکم توست و تو بدین راضی من نیز راضیم خدای تعالی فرشته بفرستاد تا دست آن مجوس وزن او بگرفت و هر دورا از آن پُل بگذرانید بسلامت آن مجوس گفت ای بندهٔ خدای چه کسي تو که در حقّ من این احسان فرمودی و بر جان من این منّت نهادی گفت من از فرشتگانم تو چون با خدای تعالی این مناجات کردی مرا بسبب نجات تو فرستاد و

باز پس نگر تا اثر خشم خدای تعالی در حق ایشان مشاهده کنی مجوس باز پس نگریست تمامت آن شهر خدای تعالی بشومی این ظلم بر زمین فرو برده بود و دعای مجوس را اجابت کرد [فصل] واز این حکایت وخامت عاقبت ظلم و سوء خاتمت ظالم معلوم میشود و مقرر و محقق میگردد که دعای مظلومان مستجابست و نالهٔ ستم دیدگان مقبول واگر چه کافر باشند چنانکه در حق آن مجوس ۞

L'IDÉAL DU BONHEUR D'UN PORTEUR D'EAU

اسحق بن ابراهیم الموصلی که از اکابر بغداد و مقربان دار الخلافه بود و جمعی از حمایت او در خفض عیش روزگار میگذرانیدند غلامی داشت فتح نام که بآب کشیدن نصیب کرده بود روزی اسحق غلامرا گفت حال تو چیست و خبر تو چگونه باشد گفت از چندین مردم که در این سراها اند هیچ کس از من و تو بدبخت تر و رنجکشتر نیست تو همه روز ترتیب نان ایشان میکنی و من همه روز ترتیب آب ایشان میکنم اسحق بخندید و این سخن اورا از غلام خوش آمد گفت حاجتی بخواه گفت حاجت من آنست که مرا دل شاد

گردانی و از مال خود آزاد کنی و این هر دو استر که بدان آب این جماعت را ترتیب میکنم بمن بخشی تا بعد از این نان خود ترتیب کنم اسحق در حال اورا آزاد کرد و آن هر دو استر بدو بخشید [فصل] و در این حکایت فایده آنست که بزرگی را که ایزد عزّ اسمه عزازت مال و جلالت حال و بسطت جاه اورا ارزانی داشته باشد چون از فرودستی خدمتی پسندد یا بر مدح مدّاحی تحسین گوید یا هنرمندی مرضی شمرد یا بر نکتهٔ معاشری بخندد باید که در حال او را صله بخشد و انعامی واکرامی ارزانی دارد تا همچنانکه بواسطهٔ آن شخص نشاطی در ضمیر او پیدا آمد بسبب آن انعام واکرام که از او بدان شخص رسد شادمان وخوشدل گردد ✿

L'ÉDUCATION D'UNE JEUNE FILLE PERSANE

قصّهٔ خورشید خانم که دختری چهار ساله بود و همه مردم اورا دوست داشتند

زنی بود مشتری خانم نام دختری داشت که اسمش کوکب خانم بود بسیار بی ادب و بی حیا بود و بی سبب خندهٔ

زیاد می نمود و در پیش مردم دهان خودرا باز کرده
آوازهای بد میکرد و در میان مجلس باین طرف وآن طرف
میدوید و کسی را اعتنا نمیکرد وبدوش اهل مجلس
سوار میشد ودر صبح وشام بهیچ کس سلام نمیداد و
حرفهای بیمعنی بسیار می گفت و هر گاه چند نفررا
بر تخت یا سندلی نشسته میدید میرفت و بر چوب آنها
سوار میشد واگر دو نفر آهسته حرف میزدند نزدیك رفته
گوش میداد خلاصه بسیار فضول وکم تربیت وبیحیا بود
و باین سبب زنهای که با مادرش دوست بودند از او نفرت
داشتند و اورا در پیش خود راه نمیدادند و باو حرف
نمیزدند و با وجود آن بسیار خود خواه و خود پسند
بود ومیخواست که همه کس اورا دوست داشته باشد
امّا کاری نمیکرد که کسی بصحبت او میل کند و اورا
دوست بدارد اتّفاقاً روزی با مادرش بمهمانی رفته بود و دختریرا
دید که هر که چشمش بر او می افتاد با او کمال مهربانی
را می نمود و چشمهای اورا بوسیده در نزد خود مینشانید
و اورا شربت وشیرینی ومیوه میدادند کوکب خانم را غیرت
گرفت و از مادر خود پرسید که چرا جمیع مردم این
دختررا دوست دارند و با او محبّت ومهربانی میکنند و
اورا لباس وشیرینی و میوه می دهند و با او صحبت می

نمایند مادرش گفت ای دختر من این دختری که می
بینی اسمش خورشید خانم است و دختری است بسیار
با کمال وحرف شنو و با ادب که همه کس اورا دوست
دارند وپدر ومادرش از او راضی هستند به سبب آنکه
هر روز صبح که از خواب بیدار میشود با کمال خوشی
وبی زحمت از جای خود بر می خیزد و مثل بعضی بچها
در اوّل صبح گریه وبد خلقی نمیکند پس لباس خود را
میپوشد ولباس خود را پاك كرده وضوء و نماز خدا را بجای
آورد و تا شام جمیع حرکات و رفتار او شایسته و خوبست
و عادت کرده است که شبها وقت خوابیدنِ پدر و مادرش
می خوابد وصبحها وقت بیدار شدنِ آنها بیدار میشود
وپس از آنکه خود را پاك وتمیز کرد ولباس خود را پوشید
عروسکها واسباب بازی که دارد گرفته در گوشه می
نشیند وبا آنها بازی میکند و مثل پارهٔ بچها نیست که
در میان خانه برود و شیطنت کند و حرفی را که
مناسب او نیست نمی پرسد ونمی گوید واگر دو نفر نجوی
کنند یعنی آهسته حرف بزنند نزدیك نمیرود که بحرف
انها گوش بدهد واز این جهت کسی اورا فحش نمیدهد
واذیت نمیکند وتمام روز خوشحال و خرّم است و حالاً در
مکتب خانهٔ دخترهاست قرآن و خطّهای نسخ را بسیار

خوب میخواند و در مهمانیها و تماشاگاهها وجمعیّتها و کوچهها هرگز از نزد مادرش دور نمیشود و بی اذن و رضای مادرش هیچ کاری نمیکند همیشه تن ولباس خودشرا پاك و پاکیزه نگاه میدارد وپیش از غذا وبعد از غذا دست خود را میشوید وبا دست راست غذا میخورد وهرگز با خاك وگل بازی نمیکند و بر زمین بی فرش نمی نشیند که لباسهای او چرکین بشود وعادتهای بد ندارد مثل آنکه انگشت به بینی خودش بُکند بلکه همیشه بینی خودرا پاك نگاه میدارد بی آنکه پدر ومادرش باو بگویند خلاصه همیشه در فکر پاکی و تمیزی است و بسیار خوش خُلق وبا ادب و مهربان است که جمیع مردم از خوبی او در عجب هستند ای دختر من سبب آنکه همه کس خورشید خانم را دوست دارد این چیزهاست که با تو گفتم کوکب خانم بسیار با هوش و زیرك بود بمادر خودش التماس کرد که اورا با خورشید خانم آشنا کند تا با او دوست شود و حالتها و رفتارهای خوب را از او یاد بگیرد ومادرش قبول کرد و او را پیش خورشید خانم برد و با او آشنا کرد و آنها با هم دوست شدند بطوری که یک دقیقه از هم جدا نمی شدند کوکب خانم همه حرکات و رفتارهای خوب

را از خورشید خانم یاد گرفت و در اندك زمانی او هم
مثل خورشید خانم دختر خوب وبا ادب شد که هر کس
اورا میدید محبّت او در دلش جای میگرفت پس همه
دوستان وآشنایان مادرش با او دوست شدند وهر روزی
برای او شیرینی و میوه و چیزهای خوب می فرستادند

VOCABULAIRE

PERSAN-FRANCAIS

AVERTISSEMENT.

Les verbes composés avec une particule (adverbe, préposition) qui ne se trouveront pas aux verbes simples devront être cherchés sous la particule. Les verbes composés au moyen d'un substantif doivent se chercher à ce substantif lui-même.

Les mots arabes terminés par un ة ont été écrits tantôt par un ت et tantôt par un ه selon l'usage le plus fréquent. Si l'on ne trouvait pas un mot à la première de ces deux lettres, c'est donc à la seconde qu'on devrait le chercher et vice versâ.

Pour faciliter la traduction aux personnes qui ne connaissent pas l'arabe, nous avons traduit et donné au commencement du Vocabulaire toutes les citations qui sont faites dans cette langue.

Quand le même mot est répété nous le remplaçons par un trait.

ABRÉVIATIONS.

A.	Arabe.	PA.	Persan-Arabe.
AP.	Arabe persan.	P.e.	Par exemple.
c.-à-d.	C'est-à-dire.	P. ext.	Par extension.
F.	Formule.	Pl.	Pluriel.
Id.	Idem.	Prép.	Préposition.
Imp.	Impératif.	S	Substantif.
Litt.	Littéralement.	T.	Turc.
N. P.	Nom propre.	TP.	Turc-Persan.
P.	Persan.	V.	Verbe.

LOCUTIONS ET FORMULES ARABES.

اعزّك اللهُ واطال بقاك امير المؤمنين اطال الله بقاه *E'ezzeke-llâhü ûe etâle beqâke emîr el-mûminîn etâle-llâhü beqâhü.* — Que Dieu te rende puissant et qu'il prolonge ta vie. L'émir des croyants, que Dieu prolonge sa vie, etc.

الصدق منجاة *es-sidqü menǧâtün.* La véracité est un moyen de se sauver.

الكاتب *el-kâtib.* L'écrivain.

انّا لله وانّا اليه راجعون *innâ lillâhi ûe innâ ileyhi râǧi'ûna.* Certes nous sommes à Dieu et nous retournerons à lui. Coran, II. 131.

انشء الله *inšâ-llâh.* Si Dieu le veut.

انّما الخمر والميسر والانصاب والازلام رجس من عمل الشيطان فاجتنبوه *innemâ-l-ḫemr ûe-l-meyserü ûe-l-ensâbü ûe-l-ezlâmü riǧsün min*

'emeli-ššeytâni fe-ğtenibûhü. Le vin, les jeux de hasard, les lots, et les flèches avec lesquelles on tire au sort sont des impuretés de Satan. Donc, détournez vous en. Coran, V. 92.

بالعين والرأس *bil-'eyn ûer-rûs.* Par mon œil et par ma tête. Formule employée pour les serments.

تعالى *te'âla.* Qui est élevé, le Très-Haut. Formule arabe qui se met après le nom de Dieu.

جلّ *ğelle.* Qui est grand.

جلّ جلاله *ğelle ğelâlühü.* Dont la puissance est grande. F. A. qui se met après le nom de Dieu.

جُعِل الشرّ كلّه فى ثلث وجعل مفتاحه الخمر *ğü'ila-š-šerrü küllühü fy thalâthin ûe ğü'ila miftâχehü-l-ẖemrü.* Le mal est tout entier placé en trois choses et le vin en est la clef.

سائر الناس *sâïr-ün-nâs.* Tout le reste des hommes.

سمعًا و طاعةً *sem'en ûe tâ'eten.* Entendre c'est obéir.

صلّى الله عليه و آله *sella-llâhü 'eleyhi ûe âlihi.* Que Dieu le bénisse ainsi que sa famille.

عزّ و جلّ *'ezze ûe ğelle.* Il est puissant et grand.

عزّ اسمه *ezze ismühü.* Dont le nom est puissant. Ces deux formules suivent souvent le nom de Dieu.

فورد مناص *feûerede menâs.* Et le salut est arrivé = délivrance.

لابى الطيب من ذى الرياستين A Ebu-t-Tîb, de la part de Zu-r-Riyâsateyn.

لا يحقّ المكر السيى الّا باهله *lâ yeχiqqü-l-mekrü-s-seyyiyü illâ bi ehlihi.* La ruse méchante ne convient que pour les méchants (Proverbe arabe).

ما جرا *mâ ğerâ.* Ce qui s'est passé.

ما في الالباب *mâ fy-l-elbâb.* Ce qui est dans les cœurs.

ما لا بدّ *mâ lâ büdde.* Ce qui est indispensable.

ما يحتاج *mâ yüχtâǧü.* Ce qui est nécessaire.

من حفر حفرة لاخيه وقع فيه *men χefere χüfreten li-eχîhi ûeqe'e fîhi.* Celui qui creuse une fosse pour son frère y tombera lui-même (Proverbe arabe.)

نعوذ بالله *ne'ûzü billâh.* Nous nous réfugions en Dieu. A Dieu ne plaise.

والله *vellâhi.* Par Dieu. Je vous affirme.

يا ابا عبّاس *yâ Ebâ 'Ebbâs.* ô Ebû 'Ebbâs!

يعنى *ye'ny.* C'est-à-dire.

VOCABULAIRE PERSAN.

ا

P. آب *âb*. Eau. Larme.

داﺩﻥ — Tremper.

P. ابا *ebâ*. Potage.

P. آبادى *âbâdy*. Culture. Civilisation.

P. آبخور *âbχûr*. Abreuvoir.

P. ابرو *ebrû*. Sourcil.

P. آبگينه *âbγînè*. Miroir.

از — Orné de miroirs (Salon).

ابن ابى خالد *Ibn Eby-χâled*. N. P.

ابن جامع. Voy. اسمعيل بن جامع.

ابو طالب *Ebû Tâleb*. N. P.

ابو على يحيى بن خالد *Ebû ʿAly Yeχye ibn χâled*. N. P. Vizir de *Hârûn er Rešîd* et le deuxième de la famille des Barmécides.

ابو غانم هرثمه بن اعين *Ebû γânim Hersemè ibn Eʿyen*. N. P. Fameux genéral des *ʿAbbâsides*.

ابى طالبيان *Ebî tâlebiyyân*. Les *šyites*, sectateurs *d'Ali ben Ebû Tâleb*, gendre de Mahomet.

A. اتباع *etbâʿ*. Sectateurs, partisans. Pl. de تابع *tâbiʿ*.

P. آتش *âteš*. Feu.

در زدن — Incendier.

A. اتّفاق *ittifâq*. Hasard.

اتفاقًا *ittifâqen*. Par hasard.

A. اتمام *itmâm*. Achèvement.

باتمام رسانيدن *be-itmâm reçânîden*. Mener à bien, accomplir.

A. آثار *âsâr*. Traces. Pl. du suivant.

A. اثر *eser*. Trace.

A. اثنا *esnâ*. Milieu.

در اثنا *der esnâ*. Au milieu, pendant.

A. اجابت *iǧâbet*. Action d'agréer et d'accepter. Réponse favorable.

كردن ou نمودن — Consentir. Obéir. Exaucer.

A. اجازت *iǧâzet*. Permission.

A. اجرت *üǧret*. Salaire.

A. احتياج *iχtyâǧ*. Besoin. Indigence.

A. اطراف *eχrâf*. Bords, rives. Pl. de حرف *χerf*.

A. احسان *iχsân*. Bienfaisance, bienfait.

احمد بن زيد *Eχmed ben Zeyd.* N.P.

A. احول *eχvâl.* Affaires. Evènements. Pl. de حال *χâl.*

A. اخبار *eȟbâr,* pl. de خبر *ȟeber.* Nouvelles.

A. اختصاص *iȟtisâs.* Intimité.

A. آخر *âȟir.* Fin.

از اوّل تا اخر *ez evvel tâ âȟir.* Depuis le commencement jusqu'à la fin.

A. اخراجات *eȟrâǧât.* Dépenses.

A. ادب *edeb.* Politesse, éducation.

با ادب *bâ edeb.* Bien élevé.

بی ادب *bî edeb.* Mal élevé.

آذربیجان *âzerbeyǧân.* Province de la Perse située au sud-ouest de la mer Caspienne et dont la capitale est Tebrîz.

A. اذن *izn.* Permission.

A. اذیت *eziyet.* Tourment.

کردن — Tourmenter.

P. آراستن *ârâsten.* Préparer. Orner. Imp. آرای.

P. آراسته *ârâstè.* Orné, paré, disposé, préparé.

A. ارباب *erbâb.* (Pl. de ربّ *rebb*). Possesseurs, de là, gens de. ارباب زهد *erbâbi züχd.* Les gens de bonne vie.

A. ارتفاعات *irtifâ'ât.* Récoltes. Pl. de ارتفاع *irtifâ'.*

A. اردنّ *ürdünn.* Province du Jourdain.

P. ارزانی *erzâny.* Digne.

داشتن — Accorder, assigner. Litt. Juger digne de.

A. ارواح *ervâχ.* Ames, existences. Pl. de روح *rûχ.*

P. آری *âry.* Oui, certes.

P. از *ez.* De. De la part de. Par. Par suite de. Que (avec un comparatif). Depuis.

P. آزاد *âzâd.* Libre.

کردن — Affranchir.

A. ازار *izâr.* Habit, robe.

P. اژدها *ejdehâ.* Dragon, animal fabuleux.

P. آسان *âsân.* Facile.

A. اسباب *esbâb.* Moyens, causes. Ustensiles, meubles. Pl de سبب *sebeb.*

P. اسپ *esp.* Cheval.

باسپ بر نشستن *be-esp ber nišesten.* Monter à cheval.

P. استاد *üstâd.* Maître.

P. استادانه *üstâdânè.* Magistralement.

P. استادن *istâden.* Voir au mot ایستادن.

P. آستان *âsitân.* Seuil.

A. استحسان *istiχsân.* Louange, approbation.

P. استخوان *üstüȟân.* Os.

P. استر *ester.* Mulet.

A. استعانت *isti'ânet.* Action de demander secours.

استعانت كردن Demander secours.

A. استعداد *isti'dâd.* Préparation.

كردن — Se préparer.

A. استقبال *istiqbâl.* Action d'aller au devant, de recevoir qqn.

A. استماع *istimâ'.* Audition.

A. استوار *üstüvâr.* Ferme, solide.

كردن — Affermir, enfoncer solidement.

A. استيلا *istîlâ.* Action de s'emparer

P. آستين *âsitîn.* Manche d'habit; c'est là que les Orientaux mettent leur argent.

اسحق بن ابرهيم الموصلى *Isχâq ben Ibrâhîm el Môusily.* N.P. Célèbre musicien.

A. اسعاف *is'âf.* Action d'accorder qq ch.

A. اسم *ism* Nom.

P. آسمان *âsmân.* Ciel.

اسمعيل بن جامع السهمى *Ismâ'yl ben ǧâmi' es-Sehmy* Célèbre chanteur arabe originaire de la Mekke. Il fut en faveur à la cour d'*El-Mehdy*, d'*El-Hâdy* et surtout de *Hârûn er Rešîd* Il mourut vers l'an 187 de l'*Hégire*, 803 de J. C., une année après son rival *Ibrâhîm el Môusily*

P. آسودن *âsûden.* Se reposer. Imp. آسا *âsâ* ou آساى *âsây.*

P. آسوده *âsûdè.* Reposé.

P. آسيب *âsîb.* Mauvais traitement.

A. اشاره *išârè.* Indication. Signe.

اشاره كردن ou فرمودن Faire signe de, ordonner. Dire. Indiquer, montrer.

P. اشتر *üštür.* Chameau.

A. اشغال *ešγâl.* Occupations, affaires. Pl. de شغل *šüγl.*

P. آشنا *âšinâ.* Ami, connaissance.

كردن — Mettre en rapports avec, faire faire connaissance.

P. آشيانه *âšyânè.* Nid.

A. اصابت *içâbet.* Justesse.

A. اصطناع *istinâ'.* Action de faire du bien.

A. اصوات *esvât.* Airs, chansons. Pl. de صوت *sôut.*

A. اصول *üsûl* (pl. de اصل *esl*). Principes.

A. اضطراب *iztirâb.* Agitation.

كردن — S'agiter.

A. اضعاف *ez'âf.* Le double. Pl. de ضعف *ze'f.*

A. اطراف *etrâf.* Côtés. Directions. Régions. Pl. de طرف *teref.*

A. اطعمه *et'imè.* Mets. Plats. Pl. de طعام *te'âm.*

A. اطفال *etfâl.* Enfants. Pl. de طفل *tifl.*

A. اظهار *izhâr.* Action de montrer, de découvrir.

A. اعاده *i'âdè.* Action de répéter.

كردن — Répéter.

A. اعتراف i'tirâf. Aveu.

کردن — Avouer.

A. اعتماد i'timâd. Confiance.

A. اعتنا i'tinâ. Attention.

کردن — faire attention, donner ses soins à, prendre garde à.

A. اعسار i'sâr. Pauvreté, détresse.

A. اعلام i'lâm. Annonce.

کردن -- Annoncer.

A. اعمال e'mâl. Provinces. Pl. de عمل 'emel.

A. اعیان e'yân. Chefs, notables. Pl. de عین 'eyn.

P. اغاز âγâz. Commencement.

کردن — Commencer.

A. اغنیا eγnyâ. Riches. Pl. de غنی γeny.

P. آغوش âγûš. Sein. Partie dn sein sur laquelle la mère tient l'enfant embrassé.

A. افادت ifâdet. Profit.

فرمودن — Faire profiter de.

P. آفتاب âfitâb. Soleil.

P. افتادن üftâden. Tomber. Arriver, se produire.

P. افروختن efrûhten. Allumer.

بر — Idem.

P. افزودن efzûden. Augmenter. Faire plus, ajouter. Imp. افزای.

در — Ajouter.

P. افشانی efšâny. Action de répandre, de divulguer.

P. افکندن efkenden. Jeter. Etendre. Laisser là, abandonner.

A. اقبال iqbâl. Bonheur. Prospérité.

A. اقدام iqdâm. Action de s'attaquer à, d'aborder qq. chose.

A. اقرار iqrâr. Aveu.

کردن — Avouer.

A. اقطار eqtâr. Pays. Environs. Pl. de قطر qetr.

A. اقلّ eqell. La plus petite partie, la moindre chose.

A. اکابر ekâbir. Les plus grands, les notables. Pl. de اکبر ekber.

A. اکرام ikrâm. Bon traitement, honneur.

A. اکل ekl. Action de manger.

P. اکنون eknûn. Maintenant.

P. اگر eγer. Si.

P. اگرچه eγerči. Quoique. Quand même.

P. آگهی âγehy. Information, connaissance.

A. آل âl. Famille.

A. الّا illâ. Si ce n'est, sinon.

الّا آنکه illâân-kè Si ce n'est que.

A. البتّه elbettè. Certainement. Expressément.

A. آلت âlet. Instrument, ustensile.

A. التجا iltiğâ, Action d'avoir recours, de se réfugier.

آوردن — Se réfugier.

A. التزام *iltizâm*. Action de s'engager à.

A. التماس *iltimâs*. Demande, prière.

کردن — Demander, prier.

A. الحاح *ilχâχ*. Insistance.

کردن — Insister.

A. الحان *elχân* Chants. Pl. de لحن *leχn*.

A. الزام *ilzâm*. Action d'arguer, d'employer un argument. بالزام حجّت *be-ilzâmi χüğğet*. Par l'emploi d'une preuve convaincante.

A. الطاف *eltâf*. Grâces, bienfaits. Pl. de لطف *lütf*.

A. الفاظ *elfâz*. Paroles. Pl. de لفظ *lefz*.

A. الله *allâh*. Dieu. والله Par Dieu! والله كه Il est très vrai que.

A. الم *elem*. Douleur, souffrance.

A. الوان *elvân*. Sortes, espèces. Pl. de لون *lôun*.

A. امّا *emmâ*. Mais, cependant.

A. امارت *emâret*. Marque, signe.

A. امتناع *imtinâ'*. Refus, désir de s'abstenir.

A. امثال *emsâl*. Pl. de مثل *misl*. Semblables, pareils.

P. آمدن *âmeden*. Venir. Imp. آی *ây*.

در آمدن *der âmeden*. Entrer. Voyez aussi پای.

— فرود *ferûd âmeden*. Descendre, s'abattre.

— پیش *pîš âmeden*. Venir au devant, s'avancer.

— بر Se lever, monter, s'élever. Survenir, s'écouler, passer (temps).

از بیخ بر آمدن Etre déraciné.

— اندر Entrer.

Le verbe آمدن s'emploie aussi comme auxiliaire, p. c. p. 295: کجا گور کنده آید où la fosse sera-t-elle creusée?

A. امر *emr*. Affaire, chose.

P. امروز *imrûz*. Aujourd'hui (composé de این et de روز).

P. امشب *imšeb*. Cette nuit (composé de این et de شب.)

A. امکان *imkân*. Possibilité.

داشتن — Être possible.

A. امن *emn*. Sécurité.

P. امید *ümîd* Espoir.

A. امیر *emîr*. Chef. Gouverneur. امیر المؤمنین *emîr ül-mûminîn* commandeur des croyants, khalife.

P. آن *ân*. Celui-là, celle-là. S'attache qqf. aux mots suivants, comme dans آنمرد *ânmerd*, cet homme.

از آن *ez âni*, avec l'*izâfet*, signifie: appartenant à, composé par.

آنکه *ânki*. Celui qui. Ceci que.

A. انتظار *intizâr*. Attente.

A. انتقال *intiqâl*. Transport.

کسرن — Transférer.

P. آنجا *âṅğâ* et — در. Là.

P. انجام *eṅğâm*. Fin.

P. انجامیدن *eṅğâmîden*. Finir. Aboutir.

P. آنچه *âṅči*. Ce qui, ce que.

P. انداختن *endâẖten*. Jeter. Imp. انداز *endâz*.

P. اندام *endâm*. Corps.

P. اندرون *enderûn*. Intérieur.

— در Dans.

P. اندك *endek*. Peu.

P. اندوه *endûh*. Douleur, tristesse.

P. اندوهگین *endûhγîn*. Triste.

P. اندیشه *endîšè*. Souci.

A. انعام *enʿâm*. Bienfait, grâce.

P. آنگاه *ânγâh*. Alors.

تا آنگاه که Jusqu'à ce que.

آنگاه که Alors que.

P. انگشت *enγüšt*. Doigt.

P. آنگه *ânγeh*. Voir آنگاه.

P. انگیختن *enγîẖten*. Se produire. Susciter. Imp. انگیز *enγîz*.

— بر Susciter.

A. انواع *envâʿ*. Espèces, sortes. Pl. de نوع *nôuʿ*.

P. آواز *âvâz* Bruit. Voix. Parole, mot.

دادن — Appeler. Crier.

A. اوتار *ôutâr*. Cordes d'instrument de musique. Pl. de وتر *veter*.

A. اوج *ôuğ*. Sommet, apogée.

P. آوردن *âvürden*. Apporter. Amener. Rapporter dans un livre.

آب در چشم آورد Des larmes lui vinrent aux yeux.

A. اول *evvel*. Premier. Commencement.

A. اولاد *ôulâd*. Enfants. Pl. de ولد *veled*.

P. آویختن *âvîẖten*. Suspendre, attacher. Se suspendre. Imp. آویز *âvîz*.

P. آویخته *âvîẖtè*. Accroché, suspendu.

P. آهسته *âhestè*. Doucement.

آهسته حرف زدن. Causer à voix basse.

A. اهل *ehl*. Gens.

اهل وعیال La famille.

P. آهنگ *âhenγ*. Accord d'un instrument. Ton.

P. ای *ey*. ô. Particule du vocatif.

A. ایادی *eyâdy*. Bienfaits. Pl. de ید *yed*.

A. ایّام *eyyâm*. Jours. Pl. de یوم *yôum*.

P. ایستادن *îstâden.* Se tenir debout. Tenir dans un endroit. S'arrêter.

P. ایشان *îšân.* Eux. Elles.

P. این *în.* Ceci, ce, cet, cette.

P. اینجا *înğâ.* Ici.

P.A. اینقدر *înqeder.* Cette quantité. Voyez قدر.

P. ایزد *îzed.* Dieu.

P. آینه *âynè.* Miroir.

ب

P. ب *be.* Préposit. s'attachant aux mots et pouvant s'en séparer sous la forme به: A, vers, avec en, par, pour. Placée devant le parfait, elle n'en modifie pas le sens. Voir بد et بی.

P. با *bâ.* Avec, à. Placée devant un substantif, cette particule forme des adjectifs. Ex. کمال, perfection; با کمال, parfait.— با خود en soi-même; mais aussi, avec soi-même. Voir encore راجع.

A. باب *bâb.* Chapitre. Branche (d'art ou de métier).

— در *der bâb.* Au sujet de.

P. بار *bâr.* Fardeau.

— با *bâ bâr.* Chargé.

P. بار *bâr.* Fois.

— یک *yek bâr.* Une fois.

P. باره *bârè.* Fois.

— دیگر une autre fois.

A. باری *bâry.* Dieu, le créateur.

P. باز *bâz.* De nouveau. پس — *bâz pes.* Derrière. پسین — *bâz pesîn* Qui vient en dernier, dernier.

گشتن — *bâz γeštên.* S'en retourner.

آمدن — *bâz âmeden.* Revenir.

داشتن — *bâz dâšten.* Empêcher.

کردن — *bâz kerden.* Ouvrir. Découvrir.

دادن — *bâz dâden.* Rendre.

دیدن — *bâz dîden* Rendre visite.

P. بازار *bâzâr.* Bazar.

P. بازرگان *bâzârγân.* Négociant.

P. بازی *bâzy.* Jeu.

کردن — *bâzy kerden.* Jouer.

A. باسرها (composé de ب, de اسر et de ها) tout entier, tout entière, d'un bout à l'autre.

A. باقی *bâqy.* Le reste.

P. باك *bâk.* Peur, Crainte.

باکی نیست Il n'y a rien à craindre, cela ne fait rien.

P.A. با کمال *bâ kemâl.* Parfait.

P. بالا *bâlâ.* Sommet.

— از *ez bâlâ.* D'en haut.

P. بالیدن *bâlîden.* Pousser, croître, repousser.

P. بام *bâm.* Toit, terrasse.

P. بامداد *bâmdâd.* Matin, point du jour. Adv. Au matin.

P. بانگ *bâny*. Voix. Cri.

زدن — *bâny zeden*. Crier après, gronder, sonner.

P. باید که *bâyed ki*. Il faut que. Du verbe بایستن.

P. بایستن *bâysten*. Falloir, être nécessaire.

P. بچه *beĉè*. Enfant.

P. بخشیدن *behšîden*. Donner en cadeau.

P. بد *bed*. Prép. qui se met à la place de ب devant un mot commençant par une voyelle.

P. بد *bed*. Mauvais, méchant. Mal.

اندیش — *bed-endîš*. Qui pense à faire le mal.

بخت — *bed-beht*. Malheureux. Litt. dont le sort est mauvais.

خلقی — *bed-hülqy*. Mauvais caractère. کردن — *bed-hülqy kerden*. Faire le méchant.

خواه — *bed-hâh*. Méchant. Litt. qui désire le mal.

P. بر *ber*. Sur. Auprès de.

P. بر *ber*. Fruit.

P. برابر *berâber*. En face.

— در *der berâber*. Vis à vis de.

P. برادر *berâder*. Frère.

زاده — *berâder zâdè*. Fils de frère, cousin. Terme d'amitié.

A. برامکه *berâmikè*. Barmécides. Célèbre famille de vizirs qui joua un rôle important sous les premiers khalifes abbassides Voyez: *hâled*, *Yeχye*, *Fezl*, *ğa'fer*. Pl. de برمکی *bermeky*.

P. برای *berây*. Pour.

A. بربط *berbüt*. Luth.

P. بردن *bürden*. Porter. Mener. Amener. Imp بر *ber*.

— فرو — *ferû bürden*. Faire descendre. Renverser. Avaler.

A. برکت *bereket*. Bénédiction.

کردن — *bereket kerden*. Bénir.

P. برهنه *berehnè*. Nu.

کردن — *berehnè kerden*. Mettre à nu, dépouiller.

P. برومند *berûmend*. Fertile. Productif.

P. بریدن *bürîden*. Couper.

P. بزرگ *büzüry*. Grand, notable.

P. بزرگی *büzüryy*. Grandeur.

P. بستن *besten*. Fermer: Imp. بند *bend*.

A. بسطت *bestet*. Ampleur, étendue.

P. بسی *besy*. Beaucoup, très.

P. بسیار *bisyâr*. Beaucoup, très. Considérable.

A. بشره *beserè*. Visage, face.

A. بصارت *besâret*. Entente, habileté.

A. بصره *besrè*. Bassorah (ville).

A. بعد *be'd*. Après. از — idem.

A. بعد *bü'd*. Distance, éloignement.

A.P. بعضى *be'zy*. Quelques, quelques uns.

P. بغداد *baγdâd*. Capitale des khalifes abbassides.

A. بلا *bilâ*. Sans.

A. بلا *belâ*. Malheur.

A.P. بلكه *belkè*. Au contraire. Bien plus.

P. بلند *bülend*. Elevé.

— بآواز *be âvâzi bülend*. A haute voix.

A. بنا *binâ*. Construction.

P. بنده *bendè*. Serviteur.

P. بندگى *bendeγy*. Service.

A. بوار *bevâr*. Perte, ruine.

A. بواعث *bevâ'is*. Impulsions, motifs. باعث *bâ'is*, cause, raison.

P. بودن *bûden*. Etre. Imp. باش *bâš*. — چه باشد *či bâšed*. Que ce serait agréable!

P. بوسه *bûsè*. Baiser.

داذن — *bûsè dâden*. Embrasser.

P. بوسيدن *bûsîden*. Embrasser, donner un baiser.

P. بوئيدن *bûyiden*. Sentir, flairer.

P. به *bè*. Voyez ب.

P. بها *behâ*. Prix, cherté.

P. بهانه *behânè*. Prétexte.

A. بهجت *behğet*. Contentement.

P. بى *by*. Sans. S'attache parfois au mot suivant.

بى آن كه Sans que.

P. بى pour ب, se met devant les verbes commençant par une voyelle.

A. بيان *beyân*. Explication.

كردن — *beyân kerden*. Expliquer, démontrer.

P. بيخ *bîh*. Racine.

P. بيدار *bîdâr*. Eveillé.

شدن — *bîdâr šüden*. S'éveiller.

كردن — *bîdâr kerden*. Éveiller.

P. بيرون *bîrûn*. Dehors.

از — En dehors de, au delà de, plus de.

آمدن — *bîrûn âmeden*. Sortir.

كشيدن — Retirer, sortir.

آوردن — *bîrûn âvürden* Faire sortir, produire, exhiber. Retirer. كردن — id.

P. بيست *bîst*. Vingt.

P. بيش *bîš* Plus. Davantage.

P. بيشتر *bîšter*. Plus. La majeure partie. *Adv.* Pour la plus grande partie, en grande partie.

P. بيشه *bîšè*. Forêt.

A. بيّعت *beiy'et*. Prestation du serment. Investiture d'un souverain.

P. بيكار *by-kâr*. Sans emploi.

P. بيم *bîm*. Crainte.

P. بينى *bîny*. Nez.

P. بیهوش *bīhūš*. Privé de sentiment, évanoui.

پ

P. پادشاه *pādišāh*. Roi. Monarque.

P. پاره *pārè*. Morceau. Certains, quelques.

پاره پاره کردن Couper en petits morceaux.

P. پاسبان *pāsbān*. Gardien de nuit, pâtre.

P. پاك *pāk*. Propre, pur, chaste.

کردن — *pāk kerden*. Nettoyer.

P. پاکزه *pākizè*. Propre, net.

P. پاکی *pāky*. Pureté, propreté.

P. پای *pāy*. Pied.

بر پای ایستادن *ber pāy īstāden*. Rester debout.

از پای درآمدن *ez pāy derāmeden*. Tomber.

P. پدر *peder*, Père.

P. پدید *pedīd*. Evident. Apparent

آمدن — Se manifester, se montrer.

P. پذیرفتن *pezīreften*. Accepter. Employé qqf. comme auxiliaire au sens de subir.

P. پر *per*. Plume (d'oiseau, de flèche).

P. پرّان *perrān*. Volant.

P. پربار *pürbār*. Chargé. Litt. plein de fardeau. گردانیدن — Charger (une bête de somme).

P. پرداختن *perdāhten*. Achever. Imp. پرداز *perdāz*.

P. پرده *perdè*. Rideau, portière. Mode (en musique).

از — بیرون آوردن Produire au jour, manifester.

P. پرسیدن *pürsīden*. Demander, s'informer.

P. پری *pery*. Péri, fée.

P. پریشان *perīšān*. Troublé, désordonné, dispersé, pris au hasard.

P. پس *pes*. Arrière, derrière. Donc, ensuite.

از — *pes ez*. Après, après que.

— در *der pes*. Derrière. Voyez aussi باز.

P. پسر *püser*. Fils. Garçon, jeune homme.

P. پسندیدن *pesendīden*. Approuver. Agréer Trouver bon.

P. پسند یده Agréable. Recherché, à la mode.

P. پسین *pesīn*. Qui vient le dernier. Voir باز.

P. پشت *püšt*. Dos.

گردانیدن — Tourner le dos.

P. پل *pül*. Pont.

P. پنجاه *penǵāh*. Cinquante.

P. پنداشتن *pendāšten*. Croire

P. پنهان *pünhān*. Caché.

شدن — *pünhān šüden*. Se cacher.

P. پوست *pūst*. Peau.

P. پوسیده *pûsîdè.* Gâté, corrompu, pourri.

P. پوشیدن *pûšîden.* Revêtir.

— در Revêtir, cacher.

P. پوئیدن *pûyîden.* Courir.

P. پہلو *pehlû.* Côté, à côté de.

P. پہلوان *pehlevân.* Guerrier.

P. پہنا *pehnâ.* Rive, bord.

P. پی *pey.* Pied. پی ہم *pey-hem.* Rapidement.

P. پیاده *piyâdè.* Piéton.

شدن — Mettre pied à terre.

P. پیچیده *pîčîdè.* Entortillé, enveloppé.

P. پیدا *peydâ.* Visible. Manifeste.

آمدن — Se manifester, se produire.

شدن — Apparaître.

P. پیراهن *pîrâhen.* Chemise.

P. پیش *pîš.* Avant, devant. Chez.

— در Devant, près de.

P. پیکان *peykân.* Pointe de flèche.

P. پیوستن *peyvesten.* Joindre, Rejoindre.

بجوار حق پیوستن Arriver dans le voisinage de Dieu, c'est à dire, mourir.

P. پیوسته *peyvestè.* Continuellement.

P. پی هم *pey-hem.* Vite, rapidement. L'un après l'autre.

ت

P. ت Pronom affixe de la deuxième personne. رویت *rûyet*, ton visage.

P. تا *tâ.* Pour que, afin que, jusqu'à ce que, au point que, en sorte que, que. S'emploie aussi dans le sens de: voyons ce que, p. ex., p. 289, l. 1, et de: pour voir, p. 307.

تاآنکه که Jusqu'au moment où.

A. تاجر *tâǰir.* Négociant.

P. تاختن *tâχten.* Se hâter, aller en toute hâte.

A. تأخیر *te'χîr.* Retard.

A. تاریخ وزرا *târîχi vüzerâ.* Histoire des vizirs. Ouvrage de *Muχemmed ben 'Ebdûs.*

P. تازه *tâzè* Nouveau, frais.

کردن — *tâzè kerden* Renouveler.

P. تازیانه *tâzyânè.* Bastonnade.

A. تأسف *te'essüf.* Regret.

خوردن — *te'essüf χürden.* Regretter.

A. تأمل *te'emmül.* Action de considérer, de regarder.

کردن — Regarder.

A. تبسم *tebessüm.* Sourire, s.

کردن — Sourire, v.

A. تحسین *teχsîn.* Approbation.

A. تحفه *tüχfè* Cadeau.

A. تحقیق *teχqîq.* Vérification. Preuve.

کردن — Vérifier. Prouver.

A. تحمّل *teχemmül.* Action de supporter.

کردن — Supporter.

P. تخت *teħt.* Trône. Lit. Canapé.

A. تخطئة *teħtiyè.* Action de blâmer, litt. de taxer d'erreur.

کردن — Désaprouver, trouver mauvais.

A. تخليط *teħlît.* Action de s'immiscer

کردن — s'immiscer.

P. تر *tèr.* Particule qui s'ajoute aux adjectifs pour former le comparatif.

A. تراجع *terâǵü'.* Action de reculer.

پذیرفتن — Rétrograder, reculer.

P. ترانه *terânè.* Modulation, chant.

A. تربیت *terbiyet.* Education.

کم — *kem-terbiyet.* Mal élevé, litt. de peu d'éducation.

A. ترتیب *tertîb.* Ordre, classement. بترتیب dans un certain ordre, successivement.

کردن — Procurer. Se procurer.

A. ترحیب *terχîb.* Action de souhaiter la bienvenue.

کردن — Souhaiter la bienvenue.

P. ترسان *tersân.* Craignant. Tremblant.

P. ترسیدن *tersîden.* Craindre.

P. ترش *türš.* Aigre.

روی ترش کردن *rûy türs kerden.* Faire la mine, bouder, litt. faire un visage aigre.

A. ترقّی *tereqqy.* Avancement, progrès.

A. ترك *terk.* Abandon.

کردن — Renoncer à, abandonner.

A. ترنّم *terennüm.* Chant.

نمودن — Chanter.

A. تسلیم *teslîm.* Action de livrer.

کردن — Livrer, donner.

A. تشنیع *tešnî'.* Action de faire honte.

زدن — Faire honte.

A. تشویش *tešvîš* Peine, fatigue.

A. تشییع *tešyî'.* Action d'accompagner, de reconduire.

A. تصوّر *tesevvür.* Imagination, supposition.

A. تضاعف *tezâ'üf.* Redoublement. Augmentation.

A. تضرّع *tezerrü'.* Humilité, humiliation.

کردن — Se faire humble, supplier.

A. تضریب *tezrîb.* Action de jeter le désordre.

کردن — Jeter le désordre.

A. تظلّم *tezellüm* Action de demander justice.

داشتن — Demander justice.

A. تعبیه *te'biyè.* Action de ranger.

کردن — Ranger, placer en ordre.

A. تعجّب *te'eǧǧüb*. Etonnement.

A. تعجيل *te'ǧîl*. Promptitude.

بتعجيل. En toute hâte.

A. تعذيب *te'zîb*. Punition, châtiment.

کردن — Punir.

A. تعلّل *te'ellül*. Prétexte.

A. تعيير *te'yîr*. Blâme. Insulte.

A. تفاخر *tefâhür*. Orgueil.

A. تفاريق *tefârîq*. Portions.

بتفريق En détail.

A. تفاوت *tefâvüt*. Différence. Variante.

A. تفتيش *teftîš*. Enquête.

کردن — Explorer.

A. تفضّل *tefezzül*. Faveur.

A. تفكّر *tefekkür*. Réflexion.

کردن — Réfléchir.

A. تقديم *teqdîm*. Offre Prééminence. Préférence. بتقديم رسانيدن Faire de préférence, Faire avant tout.

A. تقرير *teqrîr*. Rapport, exposition.

کردن — Raconter, exposer.

A. تقوى *teqva*. Piété.

A. تكذيب *tekzîb*. Démenti.

کردن — Donner un démenti.

A. تكلّف *tekellüf*. Cérémonies.

A. تكيه *tekiè*. Poussée.

زدن — Pousser.

A. تلقين *telqîn*. Enseignement.

کردن — Enseigner.

P. تماشاگاه *temâšâγâh*. Lieu de promenade. Théatre.

A. تمام *temâm*. Fin, complément. Totalité. تمام روز. Tout le jour. Complet parfait, absolu. کردن — Finir, compléter. شدن — Etre fini.

A. تمامت *temâmet*. Totalité.

A. تمسّك *temessük*. Action de s'attacher.

نمودن — S'attacher à Frayer avec.

A. تملّق *temellüq*. Belles paroles, compliments.

T. تميز *temîz*. Propre, nettoyé.

کردن — Nettoyer

T.P. تميزى *temîzy*. Propreté.

P. تن *ten*. Corps. P. ext., personne, individu.

A. تنبيه *tenbîh*. Avertissement, appel à l'attention.

P. تو *tu*. Pronom de la deuxième personne du singulier. Tu. Toi.

P. توانستن *tüvânisten* v. Pouvoir.

A. توبيخ *tôubîh* Reproche

A. توجّع *teveǧǧü'*. Action de déplorer. فرا نمودن — Déplorer.

A. توقّع *teveqqü'* Retard.

بی توقّع Sans retard.

A. توقّف *teveqqüf*. Halte, séjour.

كردن — S'arrêter. Attendre.

A. توقّی *teveqqy*. Action de se garder de.

نمودن — Se garder de.

A. توقیع *tôuqî'*. Sceau royal.

P. تهی *tehy*. Vide. Privé de.

P. تیر *tir*. Flèche.

P. تیغ *tiγ*. Épée.

ث

A. ثابت *sâbit*. Ferme, solidement établi.

A. ثلث *süls*. Tiers.

A. ثلثان *sülsân*. Deux tiers.

A. ثمره *semerè*. Fruit.

A. ثواب *sevâb*. Récompense d'une œuvre pie.

A. ثیاب *siâb*. Vêtements, pl. de ثوب *sôub*.

ج

P. جا *ğâ*. Place. Voyez جای.

P. جامه *ğâmè*. Vêtement.

جامهٔ خواب Lit, couche.

P. جان *ğân*. Ame. Vie.

A. جانب *ğânib*. Côté, direction. Région.

از — De la part de, au nom de.

P. جاه *ğâh*. Rang, dignité.

P. جای *ğây*. Place. Voir جا

بجای آوردن — Exécuter, accomplir.

دادن — Faire asseoir.

گرفتن — Prendre place.

P. جایگه *ğâygè* Place, lieu.

P. جدا *ğüdâ*. Séparé.

شدن — Se séparer.

کردن — Séparer.

A. جرات *ğür'et*. Audace.

A. جراحت *ğerâχet*. Blessure.

A. جرم *ğirm*. Crime.

P. جز *ğüz*. Excepté, si ce n'est, sauf.

A. جزع *ğeze'*. Douleur, chagrin.

P. جستن *ğesten*. Sauter. Échapper. Imp. جه *ğeh*.

بر — Sauter.

A. جسر *ğisr*. Pont.

A. جعفر بن یحیی البرمکی. *ğe'fer ibn Yaχ'a el-Bermeky*. L'un des plus illustres des Barmécides. Il fut vizir de Hârûn et succéda à son frère Fezl, après la disgrâce de celui-ci. Mais, disgrâcié à son tour, il fut tué sur l'ordre de Hârûn en l'année 803 de notre ère

A. جلسا *ğülesâ* Compagnons, amis. Pl. de جلیس *ğelîs*.

A. جلالت *ğelâlet*. Puissance, splendeur.

A. جماعت *ğemâ'et*. Réunion, société, assemblée, troupe.

A. جمع *gem'*. Réunion, troupe. — كردن Réunir. — شدن se réunir.

A. جمعيّت *ğem'iyyet*. Assemblée.

A.P. جملگى *ğümleγy*. Totalité.

A. جمله *ğümlè*. Totalité.

از — Du nombre.

A. جميع *ğemî'*. Totalité.

— مردم Tous les hommes.

A. جنازه *ğenâzè*. Cercueil, bière.

P. جنبانيدن *ğümbânîden*. Remuer, déplacer.

A. جنون *ğenûn*. Folie.

A. جنيب *ğenîb*. Cheval qu'on mène par la bride, tout en étant monté sur un autre.

A. جواب *ğevâb*. Réponse.

— دادن Répondre.

A. جوار *ğevâr*. Voisinage.

A. جوانب *ğevânib*. Côtés. Pl. de جانب *ğânib*.

از — De plusieurs côtés.

P. جوانمرد *ğüvânmerd*. Homme généreux.

P. جهان *ğehân*. Monde.

A. جهت *ğihet*. Cause, côté.

باجهت à cause, pour.

چ

P. چادر *čâdir*. Voile. Linceul.

P. چاره *čârè*. Moyen. Remède.

غير از اين كه فرمودم چارهٔ نيست. Il n'y a pas moyen de se dispenser de l'ordre que j'ai donné.

P. چرا *čirâ*. Pourquoi?

P. چراغ *čirâγ*. Flambeau, lampe.

P. چركين *čerkîn*. Sale, malpropre.

P. چشم *češm*. Œil. Individu.

بچشم En personne.

P. چگونه *čiγûnè*. De quelle façon?

P. چنان *čünân*. Ainsi. چنانكه comme, ainsi que.

P. چند *čend*. Quelques. Combien?

هر — Combien que.

P. چندين *čendîn*. Autant, tant, tellement, plusieurs.

P. چو *čû*. Pour چون Lorsque.

P. چوب *čûb*. Bâton.

P. چون *čûn*. Lorsque, comme, puisque.

چونكه *čûnki*. Puisque, lorsque.

P. چه *či*. Quel? Quelle? Car. Quoi? Comment? — چه باشد Que ce serait agréable!

P. چهار *čehâr*. Quatre.

P. چهار پای *čehâr-pây.* Quadrupède.

P. چهارم *čehârüm.* Quatrième.

P. چیدن *čîden.* Cueillir. Imp. چین *čîn.*

P. چیز *čîz.* Quelque chose. Rien (avec la négation). چیزی Quelque chose.

P. چین *čîn.* Pli.

چین در ابرو آوردن Froncer les sourcils.

ح

A. حاجت *χâǧet.* Besoin. Chose qu'on désire.

A. حادثه *χâdisè.* Évènement. Malheur.

A. حاصل *χâsil.* Résultat, moisson.

شدن — Résulter, parvenir à obtenir finalement.

A. حاضر *χâzir.* Présent, adj.

گردانیدن — Faire venir, mander.

A. حال *χâl.* Situation. État. Affaire, ce dont il s'agit.

— در et — هم در Aussitôt, sur le champ.

— بهمه En tout cas, en tout état de cause.

تا — می باید jusqu'au moment où il faudra.

A. حالا *χâlâ.* Maintenant.

A. حالت *χâlet.* Manière d'être. État, situation.

A. حامله *χâmilè.* Enceinte.

A. حبس *χebs.* Prison.

A. حجّت *χüǧǧet.* Argument, Preuve.

A. حجره *χüǧrè.* Cabinet.

A. حدّ *χedd.* Limite. Point.

بحدّی که à tel point que.

A. حرب *χerb.* Guerre.

A. حرج *χereǧ.* Embarras, gêne.

A. حرف *χerf.* Mot, parole.

زدن — Parler.

A.P. شنو — *χerf-šenôu.* Obéissant. Litt qui écoute ce qu'on lui dit.

A. حرفت ou حرفه *χirfet* ou *χirfè.* Art, métier.

A. حرکات *χerekât.* Mouvements, actions, procédés. Pl. de حرکت *χereket.*

A. حرم *χerem.* Appartement des femmes, harem.

A. حرمت *χürmet.* Respect, considération.

A. حزن *χüzn.* Chagrin.

A. حزین *χezîn.* Mélancolique, triste.

A. حسن *χüsn.* Bonté. فعل — Bonne action.

A. حسن بن سهل *χesen ibn Sehl.* N.P. Vizir de *Me‘emún.*

A. حصول *χüsúl.* Arrivée Obtention.

A. حضرت *χezret.* Présence. Altesse, Majesté, titre des khalifes.

A. حضيض *χezíz.* Fond. Dernier degré. Opposé à اوج *óuǧ.*

A. حفّار *χeffár.* Fossoyeur.

A. حقّ *χeqq.* Droit. Dieu.

— در en faveur de, pour, à l'égard de.

A. حقوق *χüqúq.* Droits. Pl. de حقّ *χeqq.*

A. حقيقت *χeqíqet.* Vérité, réalité.

A. حكايت *χikáyet* Histoire, conte.

كردن — Raconter.

A. حكم *χükm.* Ordre, décision.

A. حكم الوادى *χekem el-Wády.* Nom d'un célèbre poète.

A. حكيم *χekím.* Sage.

A. حلق *χelq.* Gosier, gorge.

A. حلقه *χelqè.* Anneau pour frapper à la porte.

A. حمال *χemmál.* Portefaix, porteur.

A. حمايت *χimáyet.* Protection.

A. حمل *χeml* Action de porter.

كردن — Porter.

A. حميد *χümeyd.* N.P.

A. حواشى *χevášy.* Domestiques. Pl. de حاشيه *χášíè.*

A. حوالى *χevaly.* Environs. Voisinage.

A. حيا *χeyá.* Honte.

بيحيا *by-χeyá.* Impudent, effronté.

A. حيران *χeyrán.* Stupéfait, atterré.

A. حيرت *χeyret.* Stupéfaction, frayeur.

A. حيل *χiyel.* Ruses. Pl. de حيله *χílè.*

خ

A. خاتمت *ĥátimet.* Fin, conclusion. Issue.

A. خادم *ĥádem.* Esclave, serviteur, eunuque.

P. خار *ĥár.* Caresse amoureuse.

كشيدن — se prostituer, se livrer, en parlant d'une femme.

P. خاستن *ĥásten.* Se lever. Imp. خيز *ĥíz.*

— بر, même sens.

A. خاطر *ĥátir.* Esprit.

P. خاك *ĥák.* Poussière, terre.

P. خالى *ĥály.* Vide.

گردانيدن — Faire évacuer.

شدن — Se vider, devenir vide.

P. خاموش *ĥámúš.* Silencieux.

شدن — Se taire. باش — Tais-toi.

P. خاندان *ĥánedán.* Famille.

P. خانم *ǩânüm*. Dame. Demoiselle.

P. خانه *ǩânè*. Maison, palais.

A. خایف *ǩâyf*. Craintif, craignant.

بودن — Craindre.

A. خبر *ǩeber*. Nouvelle, avis, connaissance.

کردن — Informer.

P. خدا *ǩüdâ*. Dieu.

A. خدّام *ǩüddâm*. Serviteurs. Pl. de خادم *ǩâdim*.

P. خداوند *ǩüdâvend*. Maître.

خداوندا *ǩüdâvendâ*. ô Dieu!

P. خدای. Voir خدا.

A. خدمت *ǩidmet*. Service.

کردن — Servir, se mettre à la disposition, exécuter un ordre. Rendre ses devoirs.

P. خر *ǩer*. Âne.

P. خراب *ǩerâb*. En ruines, détruit.

کردن — Ruiner, détruire.

P. خرد *ǩürd*. Petit.

خرد و مرد کردن Broyer en petits morceaux.

A. خرطوم *ǩürtûm*. Trompe d'éléphant.

P. خرّم *ǩürrem*. Gai, joyeux.

P. خرید *ǩerîd*. Achat.

P. خریدن *ǩerîden*. Acheter.

P. خسپیدن *ǩüspîden*. Dormir.

A. خشب *ǩešeb*. Bois.

P. خشکی *ǩüšky*. Terre ferme. Litt sécheresse.

P. خشم *ǩišm*. Colère.

A. خشونت *ǩüšûnet*. Aspérité, rugosité.

A. خصومت *ǩüsûmet*. Dispute.

کردن — Se disputer.

A. خط *ǩett*. Ligne d'écriture. Ecriture.

P. خفتن *ǩüften*. Dormir. Imp. خواب *ǩûb*.

P. خفته *ǩüftè*. Endormi.

A. خفض *ǩifz*. Aisance.

A. خلاص *ǩilâs*. Délivrance. Piété sincère.

A. خلاصه *ǩülâsè*. Bref, en conclusion.

A. خلافه *ǩilâfè*. Le *khalifat*, dignité de *khalife*.

A. خلعت *ǩil'et*. Vêtement de gala.

A. خلق *ǩülq*. Caractère. Voyez بد.

A. خلل *ǩelel*. Brèche.

A. خلیفه *ǩelîfè*. Khalife, chef suprême des Musulmans.

A. خمر *ǩemr*. Vin.

خمر و زمر *ǩemr û zemr*, Débauche. Litt. Vin et chants.

P. خنده *ǩendè*. Rire.

خندهٔ زیاد Un rire trop fort.

P. خندیدن *hendiden*. Rire, v.

P. خواب *hâb*. Sommeil.

بخواب کردن Endormir.

P. خوابیدن *hâbiden*. Dormir.

P. خواجه *hâǧè*. Maître.

P. خواستن *hâsten*. Demander, désirer, exiger. Imp. خواه *hâh*.

A. خواصّ *hevâss*. Familiers, favoris. Pl. de خاصّه *hâssè*.

P. خواندن *hânden*. Mander, appeler. Nommer. Lire. Chanter.

— بر Lire d'un bout à l'autre.

P. خوب *hûb*. Bon. Beau.

P. خوبی *hûby*. Bonté.

P. خود *hûd*. Indique l'action réfléchie. — با en soi-même; mais aussi, avec soi.

P. خود پسند *hûd-pesend*. Content de soi.

P. خود خواه *hûd-hâh*. Egoïste.

P. خور *χûr*. Convenance.

— در En rapport avec, digne de.

P. خوردار Situation convenable. Bon état.

P. خوردن *hûrden*. Manger. Boire. Eprouver, goûter.

P. خورشید *hûršîd*. Soleil.

خورشید خانم Mademoiselle *hûršîd*. N.P.

P. خوش *hoš*. Bon.

آمدن — Plaire, être agréable.

P. خوشحال *hoš-χâl*. Content, de bonne humeur.

P.A. خوش خلق *hoš-hulq* qui a bon caractère.

P. خوشدل *hoš-dil*. Content.

P. خوشی *hošy*. Amabilité, gentillesse.

با کمال خوشی avec une amabilité parfaite.

A. خوف *hôuf*. Crainte.

P. خون *hûn*. Sang.

P. خویش *hîš*. Soi-même. Proche. Parent.

P. خویشتن *hîšten*. Soi-même. Litt. son propre corps.

P. خیر *heyr*. Bien, bonheur.

P. خیزران *heyzürân*. N.P. nom de la mère des khalifes El-Hâdy et Hârûn.

P. خیو *hîv*. Salive.

د

P. دادن *dâden*. Donner. Imp. ده *dè*.

— باز Redonner. Rendre.

A. دار *dâr*. Maison, demeure.

دار خلافه ou دار الخلافه Palais des khalifes.

دار الملك *dâr el-mülk*. Capitale.

P. داشتن *dâšten.* Avoir. Imp. دار *dâr.*
— بر. Voir فرمان.

A. داعی *dâ'y.* Héraut, داعی حق Le héraut de Dieu, l'ange de la mort.

P. دامن *dâmen.* Pan de la robe.

P. دانستن *dânisten.* Savoir, connaître, reconnaître. Juger de telle ou telle façon.

A. دجله *diğlè.* Nom que les Orientaux donnent au fleuve du Tigre.

P. دختر *dŭhter.* Fille.

P. در *der.* Dans, en, sur.

P. در *der.* Porte.

P. دراز گوش *dirâz-γûš.* Âne. Litt. qui a de longues oreilles.

P. درازی *dirâzy.* Longueur.

A. دراعه *dirâ'è.* Habit.

A. درجه *dereğè.* Rang, dignité.

P. درخت *direht.* Arbre.

P. درزی *derzy.* Tailleur.

P. در گاه *der-γâh.* Cour d'un prince. Palais d'un grand.

P. درم *direm.* Monnaie d'argent.

P. دروازه *dervazè.* Grande porte de la ville.

P. دروغ *derûγ.* Mensonge.
گفتن — Mentir.

P. درویش *dervîš.* Pauvre. Religieux musulman qui a fait vœu de pauvreté.

P. دست *dest.* Main. Pied de devant d'un animal.
در کردن — Plonger la main dans.
بدست آوردن Se procurer, obtenir.

P. دستار *destâr.* Turban.

P. دستان *destân.* Cordes d'instrument.

P. دستتنگی *dest-tenγy.* Indigence. Litt. avoir la main étroite.

P. دستور *destûr.* Permission.
دستوری باشد Est-il permis?

P. دشمن *düšmen.* Ennemi.

P. دشنام *düšnâm.* Injures.
دادن — Dire des injures.

A. دعا *dü'â.* Vœu, prière.
گفتن — Faire des vœux pour, prier Dieu pour.
دعای بد کردن Souhaiter malheur.

A. دعوت *de'evet.* Invitation.
کردن — Inviter, engager.

A. دفن *defn.* Action d'ensevelir.
کردن — Enterrer.

A. دقیقه *deqîqè.* Minute, instant.

P. دل *dil.* Cœur.

P. دلاویز *dil-âvîz.* Séduisant, attrayant. Litt. qui accroche le cœur.

P. دلتنگی *dil-tenγy.* Tristesse. Litt. Étroitresse de cœur.

P. دل شاد *dil-šâd.* Content. Litt. au cœur gai.

P. دلکش *dil-keš.* Ravissant. Litt. qui attire le cœur.

P. دم *düm.* Queue.

A. دما *dimá.* Pl. de دم *dem* sang.

P. دمیدن *demîden.* Souffler.

P. دنبال *dümbál.* Queue, derrière.

P. دندان *dendán.* Dent. Défense.

A. دنیا *dünyá.* Monde.

P. دور *dúr.* Loin.

کردن — Eloigner.

بودن — Etre loin, se tenir loin de.

A. دور *dóur.* Tour. Autour.

کردن — Tournoyer.

P. دوست *dúst.* Ami.

داشتن — Aimer.

P. دوش *dúš.* Épaule.

P. دوش *dúš.* Hier soir.

A. دولت *dóulet.* Bonheur. Pouvoir.

P. دوّم *düvvüm.* Second.

P. دویدن *devîden.* Courir.

P. ده *deh.* Dix.

P. ده *dih.* Village.

P. دهان *dehán.* Bouche.

A. دهشت *dehšet.* Stupeur, embarras, effroi.

P. دیدن *díden.* Voir. Regarder. Eprouver. Imp. ببین *bín.*

— باز Rendre visite.

P. دیروز *dírúz.* Hier.

P. دیگر *díγer.* Autre. — Voy. نماز.

از هر کس مشتی دیگر خوردم. Je reçus de chacun un nouveau (litt. autre) coup. *Adverbialement* دیگر se rend par: une autre fois, dorénavant.

P. دینار *dínár.* Monnaie d'or.

P. دیوان *díván.* Bureau, administration.

ذ

A. ذخیره *zeẖîrè.* Provision.

A. ذی الریاستین *zi-r-riyáseteyn.* L'homme aux deux pouvoirs, surnom de *Fezl ibn Sehl,* vizir du khalife *Me'emún.*

ر

A. راجع *rági'.* Qui revient, qui s'en retourne. Qui retombe sur.

با نفس او راجع گشت

Cela retomba sur lui.

P. راز *ráz.* Secret.

P. راست *rást.* Droit. Juste. Vrai.

A. راضی *rázy.* Content, satisfait.

P. ران *rán.* Cuisse, hanche.

P. راندن *ránden.* Pousser.

P. راه *ráh*. Route.

دادن — Admettre.

A. راى *ráy*. Avis.

A. ربّانى *rebbány*. Du maître, divin.

— فرمان Ordre divin, parole de Dieu.

A. ربح *ribχ*, Gain, profit.

P. ربودن *rebûden*. Ravir, enlever.

— در. Idem.

A. رخصت *rüḱset*. Permission.

A. رسالت *risálet*. Message.

P. رسانيدن *resáníden*. Faire arriver, faire atteindre, faire parvenir. Faire se produire. Causatif de رسيدن

P. رستن *resten*. Etre délivré.

P. رسوا *rüsvá*. Déshonoré.

A. رسول *resûl*. Envoyé, émissaire.

P. رسيدن *resíden*. Arriver. Se produire.

A. رضا *rizá*. Agrément. Permission.

A. رعيّت *re'iyyet*. Sujet. Homme du peuple.

P. رفتار *reftár*. Conduite, tenue, manières.

P. رفتن *reften*. Aller, marcher, couler. Se produire: Voyez. زبان

اندر رفتن. Entrer.

A. رفق *rifq*. Douceur.

برفق Doucement.

كردن — User de douceur.

A. رقعه *rüq'è*. Lettre, billet

A. ركاب *rikáb*. Étrier.

در ركاب دويدن Courir à côte de l'étrier.

A. ركعت *rik'et*. Inclination.

نماز — les inclinations rituelles des musulmans.

P. رنج *renǧ*. Peine qu'on se donne.

رنجكش *renǧ-keš*. Qui se donne du mal.

P. رنجيدن *renǧíden*. Se fâcher, s'irriter.

P. روان *reván*. Qui va. L'âme.

گشتن — Aller, marcher.

A. روايت *riváyet*. Tradition.

كردن — Raconter.

P. رود *rûd*. Rivière, fleuve.

P. روز *rûz*. Jour.

P. روزگار *rûzγár*. Epoque, temps, vie. Fortune.

P. روزى *rûzy*. Pain quotidien.

P. روشنائى *rôušenáyî*. Lumière.

P. رومىّ روز *rûmiyyi rûz*. Le Grec du jour, c'est à dire, le jour

blanc comme un Grec. Opposé à زنگی شب.

P. روی *rûy*. Visage. — از. Par, en vertu de.

آوردن et كردن — Se tourner vers, faire face.

نمودن — Se produire, se manifester, avoir lieu.

نهادن — Se tourner vers, se diriger vers.

P. ره *reh*. Route. Pour راه *râh*.

P. رها *rehâ*. Lâché, délivré.

شدن — Échapper.

كردن — Laisser, lâcher.

P. رهانیدن *rehâniden*. Délivrer.

P. رهگذر *rehγüzer*. Lieu par où l'on passe, passage.

P. رهی *rehy*. Prisonnier.

P. ری *rey*. N.P. de ville.

P. ریختن *rîhten*. Verser. Déposer. Répandre. Imp. ریز *rîz*.

ز

P. ز *ze*. De. S'emploie dans le style poétique au lieu de از *ez*.

P. زانو *zânû*. Genou.

بزانوی ادب بنشست *bezânûi edeb benišest*. Il s'assit sur le genou de la politesse. C'est-à-dire, il s'assit avec politesse. Les Persans s'assoient à terre les jambes repliées sous eux, en sorte que les genoux touchent terre.

P. زبان *zebân*. Langue.

بر — راندن. Prononcer, parler. Litt. pousser sur la langue.

بر — رفتن. Sortir de la bouche, être prononcé. Litt. passer sur la langue.

كشادن — Dire, parler. Litt. délier la langue.

A. زحمت *zeχmet*. Peine, ennui.

P. زخم *zeĥm*. Coup, mauvais traitement, blessure. خورده — Blessé. Litt. qui a goûté une blessure. كردن — Blesser.

P. زخمه *zeĥmè*. Son, archet.

P. زدن *zeden*. Frapper. Toucher d'un instrument de musique, jouer. Couper (la tête). Lancer (une flèche).

— آتش در. Incendier, mettre le feu.

— بر زمین. Jeter à terre.

P. زدودن Frotter, nettoyer en frottant.

A. زمان *zemân*. Temps.

A. زمر *zemr*. Chant.

— خمر و Débauche. Litt. Vin et chants.

P. زمین *zemîn*. Terre.

P. زن *zen*. Femme.

P. زندان *zindân*. Prison.

P. زنگ *zenγ*. Rouille.

P. زنگی *zenγy*. Éthiopien. Métaphoriquement زنگی شب l'Éthiopien de la nuit, la nuit noire

comme un Éthiopien, opposé à رومی روز le Grec du jour, le jour blanc comme un Grec.

P. زود *zûd.* Vite. Bientôt.

A. زهد *zühd.* Continence.

P. زهر *zehr.* Poison.

P. زهره *zehrè.* Audace, hardiesse.

P. زیاده *zyâdè.* Plus, davantage.

شدن —. S'accroître.

P. زیر *zîr.* Sous, dessous.

— در Id.

P. زیرک *zîrek.* Perspicace, intelligent.

A. زینت *zînet.* Ornement. Décor d'un édifice.

س

A. سابقه Antériorité, priorité. On dit, p. e. میان تو واو سابقهٔ معرفتی بوده است, As-tu connu cette personne autrefois? On dit encore بی سابقهٔ وعده (c'est ainsi qu'il faut lire p. 312): sans promesse antérieure.

A. ساحل *sâχil.* Rive, bord.

P. ساختن *sâhten.* Faire, fabriquer. Composer. Accorder un instrument de musique sur tel ou tel mode.

A. ساخط *sâhit.* Irrité, en colère.

P. ساز *sâz.* Harmonie, accord. Son.

A. ساعت *sâ'et.* Heure. Moment.

P. سال *sâl.* Année.

A. سایر *sâyr.* Tout le reste.

A. سبب *sebeb.* Cause. Moyen.

بسبب. A cause de, pour. Au moyen de.

P. سبو *sebû.* Cruche, vase.

P. سپاه *sipâh.* Armée.

P. سپاهی *sipâhy.* Soldat.

P. سپهسالار *sipehsâlâr.* Chef, général.

P. ستادن *sitâden.* Prendre, recevoir. Imp. ستان *sitân.*

P. ستایش *sitâyiš.* Louange, compliments.

P. ستم *sitem.* Injustice, violence.

دیده — Qui a été victime d'une injustice. Litt. qui a vu l'injustice.

A. سحاب *seχâb.* Nuage.

A. سحر *seχer.* Aurore.

A. سخا *sehâ.* Libéralité.

P. سخت *seht.* Fort, dur, violent.

P. سخن *sühen.* Parole. Affaire.

گفتن — Parler, et subst., Parole, conversation

A. سدوم *südûm.* Sodome.

P. سر *ser.* Tête. Extrémité. Commencement. Surface. Intention. S'emploie dans des locutions comme باز سر سرود گفتن روم (p. 290) „que je recommence à chanter”, litt., que j'aille à l'intention de chanter de nouveau.

— بی *by ser.* Décapité.

— بر *ber ser.* Auprès de.
— از *ez ser.* D'autour de.
A. سرّ *sirr.* Secret.
P. سرا *serâ* et سرای *serây.* Palais. Corps de logis. Chambre.
P. سرخ *sürh.* Rouge.
P. سرزنش *serzeniš.* Blâme, réprimande.
A. سرعت *sür'et.* Vitesse, rapidité.
P. سرکاری *serkârî.* Altesse.
P. سرنگونسار *serniγûnsâr.* Qui a la tête en bas. کردن — mettre qq. un la tête en bas.
P. سرود *sürûd.* Chant, air.
گفتن — Chanter.
A. سرور *sürûr.* Gaieté, joie.
P. سرهنگ *serhenγ.* Officier.
A. سفك *sefk.* Effusion, action de faire couler.
A. سقف *seqf.* Tablier d'un pont.
P. سگ *seγ.* Chien.
A. سلام *selâm.* Salutation, salut.
کردن ou دادن — Saluer.
A. سلام الابرش *Sellâm El-ebreš.* N.P.
A. سلامت *selâmet.* Délivrance, salut, bon état. بسلامت en bon état, sain et sauf.
A. سماع *simâ'.* Chant.
کردن — Chanter.
P. سندلی et صندلی *sendely.* Chaise.

P. سنگستان *senγistân.* Lieu rocailleux.
A. سوء *sû.* Mal. خاتمت — Issue désastreuse.
A. سواد *sevâd.* Terre, champ.
سوادان دیوان Terres de l'État.
P. سوار *süvâr.* Cavalier.
شدن — Monter à cheval.
P. سواره *süvârè.* Id.
A. سؤال *süâl.* Demande.
کردن — Demander.
P. سوختن *sûhten.* Brûler. Imp. سوز *sûz.*
P. سود *sûd.* Gain, profit.
P. سوزان *sûzân.* Brûlant.
P. سوگند *sôuγend.* Serment.
دادن — Jurer. Adjurer.
P. سوی *sûy.* Côté. بسوی Du côté de, vers.
P. سه *sè.* Trois.
P. سی *sy.* Trente.
P. سیاه *syâh.* Noir.
P. سینه *sînè.* Sein.
P. سیّوم *seyyüm.* Troisième.

ش

P. ش *š.* Pronom affixe de la troisième personne.
P. شاخ *šâh.* Branche.
P. شاد *šâd.* Joyeux.

P. شادان šâdân. Joyeux.

P. شادمان šâdmân. Id.

A. شارع šâriʿ. Grande rue.

P. شام šâm. Soir

P. شايد šâyed. Peut-être.

P. شايستن šâyisten. Etre convenable.

P. شايسته šâyistè. Convenable.

P. شب šeb. Nuit.

A. شجره šeǧerè. Arbre.

A. شخص šeẖs. Personne, individu.

شخصى šeẖsy. Quelqu'un.

A. شداد šidâd. Forts, pl. de شديد šedíd.

A. شدت šiddet. Violence.

گرما — La grande chaleur.

P. شدن šüden. Aller. Devenir. Verbe auxiliaire.

A. شر šerr. Méchanceté. Mal.

A. شراب šerâb. Vin.

A. شربت šerbet. Boisson. Sorbet.

A. شرح šerχ. Exposition. Explication.

دادن — Exposer, expliquer.

A. شرط šert. Condition.

A. شرط šüret. Agents de police. — صاحب. Commissaire de police.

A. شرق šerq. Orient.

A. شركت širket. Association.

P. شرم šerm. Honte.

A. شروع šürûʿ. Commencement.

كردن — Commencer.

A. شريك šerík. Associé.

P. شستن šüsten. Laver. Imp. شوى šûy.

P. شش šeš. Six.

A. شعار šiʿâr. Marque distinctive.

A. شعر šiʿr. Poésie, vers.

A. شغل šüγl. Occupation. Affaire.

A. شفاعت šefâʿet. Intercession.

كردن — Intercéder.

A. شفيع šefíʿ. Intercesseur.

آوردن — Demander l'intercession de.

A. شك šekk. Doute.

كردن — Douter.

P. شكار šikâr. Chasse. كردن — Chasser.

A. شكايت šikâyet. Plainte.

كردن — Se plaindre.

A. شكر šükr. Remerciement, action de grâces.

P. شكستن šikesten. Briser. Imp. شكن šiken.

P. شكسته šikestè. Brisé.

دل — Qui a le cœur brisé.

P. شكم šikem. Ventre.

P. شما šümâ. Vous.

P. شمردن šümürden. Compter. Considérer comme.

P. شناختن *šinâẖten*. Connaître, savoir. Reconnaître. Imp. شناس *šinâs*.

P. شنودن *šenûden* et شنيدن *šenîden*. Entendre. Entendre dire. Imp. شنو *šenóu*.

A. شهادت *šehâdet*. Profession de foi musulmane.

A.P. شؤمى *šûmî*. Etat d'être néfaste, sinistre.

P. شهر *šehr*. Ville.

P. شير خواره *šîrẖârè*. Litt. qui suce le lait. Enfant à la mamelle. — كودك Id.

P. شيرينى *šîrîny*. Bonbons, sucreries.

A. شيطنت *šeytenet*. Diablerie.

كردن — Faire le diable à quatre, faire beaucoup de bruit.

A. شيعه *šy'è*. Secte, principalement la secte des *šy'ites*, dont 'Ali est le chef.

P. شيوه *šîvè*. Manière. Art.

ص

A. صاحب *sâχib*. Maître, possesseur.

شرط — Chef du guet, commissaire de police.

A. صبح *sübχ*. Matin, aurore. *Adv.*, au matin.

A. صبر *sebr*. Patience.

كردن — Attendre.

A. صحبت *süχbet*. Compagnie, société. Conversation.

نمودن — Causer avec.

A. صحرا *seχrâ*. Plaine. Désert.

A. صدر *sedr*. Commencement d'une lettre.

A. صرف *serf*. Emploi, dépense.

كردن — Employer.

A. صعب *se'eb*. Violent, fort.

A. صفحه *sefχè*. Face, surface.

A. صلاح *selâχ*. Droiture, bonne vie.

— اهل Honnêtes gens.

A. صله *silè*. Don, présent. Rapports, relations.

A. صناعت et صنعت *senâ'et* et *sen'et*. Métier, art.

A. صوب *sóub*. Côté, direction.

A. صوت *sóut*. Voix. Morceau de chant.

A. صورت *sûret*. Façon, manière.

در اين —. Dans ce cas.

حال —ِ. L'état de l'affaire.

A. صيّاد *seyyâd*. Chasseur.

A. صيحه *seyχè*. Cri.

A. صيد *seyd*. Chasse.

A. صيقل *seyqel*. Polisseur de métaux, armurier. P. 291, le matin est comparé à un armurier qui efface la rouille de la nuit.

ض

A. ضرب *zerb*. Coup meurtrissure.

A. ضريبه *zerîbè*. Contribution, apport quotidien de l'esclave.

A. ضمير *zemîr.* Esprit.

A. ضياع *zîâ'.* Propriétés à la campagne, domaines. Pl. de ضيعه *zey'è.*

ط

A. طاهر *tâhir.* N.P.

A. طاهر بن الحسين *Tâhir ibn el-Hüseyn.* N.P. Célèbre général de khalife *Me'emûn.*

A. طايل *tâyl.* Utilité.

P.A. طبری *tebery.* Originaire du *Teberistân*, province de la Perse.

A. طرب *tereb.* Joie.

انگيز — Réjouissant. Litt. qui excite la joie.

A. طرف *teref.* Côté. Bout, extrémité. Région.

— بايـن — وآن — De côté et d'autre.

A. طريق *teríq.* Chemin. Moyen.

A. طفل *tifl.* Enfant.

A. طلب *teleb.* Action de mander, de chercher.

كردن — Mander. Chercher.

A. طلوع *tülû'.* Lever, apparition, p. e. des astres.

A. طمع *teme'.* Désir.

A. طور *tôur.* Manière, façon.

A. طول *tôul.* Longueur.

A. طيب *tîb.* Parfum.

A. طيش *teyš.* Inconstance, infidélité. Prostitution.

كردن — Se prostituer.

ظ

A. ظالم *zâlim.* Mauvais, méchant, tyran.

A. ظاهر *zâhir.* Evident, manifeste.

A. ظلم *zülm.* Injustice, tyrannie.

ع

A. عاجز *'âǧiz.* Impuissant à.

A. عادت *'âdet.* Coutume, habitude.

كردن — Avoir coutume.

A. عاقبت *'âqibet.* Fin, résultat.

A. عاقل *'âqil.* Intelligent. Est qqf. pris substantivement pour: homme intelligent.

A. عالی *'âly.* Haut, élevé.

A. عباسيان *'ebbâsyân.* Les 'Abbassides.

A. عبد الله *'Abd-Ullah.* N.P.

A. عجب *'eǧeb.* Etonnement.

داشتن — s'étonner.

A. عجز *'eǧz.* Insuffisance. Pénurie.

A. عذر *'üzr.* Excuse. آوردن — s'excuser.

A. عرض *'erz.* Largeur.

A. عرضه *'erzè.* Action de présenter, d'offrir, d'exposer, de raconter.

کردن ou داشتن — Présenter, offrir, exposer, raconter.

A.P. عروسك *'erúsek*. Poupée. Litt. la petite fiancée.

A. عريض *'eríz*. Large. Important.

A. عزازت *'ezázet*. Grandeur.

A. عزم *'ezm*. Dessein, projet.

A. عزيمت *'ezímet*. Id.

A. عشق *'išq*. Amour.

A. عظمت *'ezemet*. Grandeur.

A. عظيم *'ezím*. Grand. Grave.

A. عفاف *'efáf*. Abstinence.

— اهل Gens de mœurs austères.

A. عقاب *'üqqáb*. Aigle, particulièrement aigle noir.

A. عقب *'eqeb*. Suite.

— در. A la suite de, après.

A. علف *'elef*. Fourrage, herbe.

A. علم *'ilm*. Science.

A. على *'elè*. prép. Sur.

عليه *'eleyhi*. Sur lui.

A. على ابن ابو طالب *'Ely ibn Ebú Táleb*. N.P. du quatrième khalife, reconnu comme chef par les *šyites*.

A. عمارت *'imáret*. Edifice.

A. عمّال *'ümmál*. Agents politiques, préfets. Pl. de عامل *'ámil*.

A. عمر *'ümr*. Vie.

A. عمر بن ابى ربيعه *'Ümer ibn Eby Rebî'è*. N.P. Célèbre poète.

A. عمق *'ümq*. Profondeur.

A. عميق *'emíq*. Profond.

A. عنوان *'ünvân*. Titre, en-tête.

P. عورت *'óuret*. Femme.

A. عيال *'iyál*. Famille (femmes, enfants et domesticité).

A. عيش *'eyš*. Vie.

غ

A. غارس *γáris*. Celui qui plante, qui a planté.

A. غافل *γáfil*. Inoccupé, oisif.

A. غالب *γálib*. Vainqueur.

آمدن ou شدن — S'emparer de, triompher de.

A. غايت *γáyet*. Extrémité. Excès. Le plus fort de.

بغايت. Extrêmement.

A. غذا *γezá*. Repas.

A. غربا *γürebá*. Etrangers. Pl. de غريب *γeríb*.

A. غرض *γerez*. But, intention.

A. غرق *γerq*. Action de se noyer.

كردن — Noyer.

A. غريب *γeríb*. Etranger.

A. غسول *γesúl*. Tout ce qui sert à laver les mains.

A. غصّه *γüssè*. Chagrin, angoisse.

A. غلّات *γellát*. Grains, céréales. Pl. de غلّه *γellè*.

A. غلاظ *γilâz*. Forts, épais. Pl. de غليظ *γeliz*.

A. غلام *γülâm*. Serviteur, esclave.
A. غلط *γelet*. Erreur.
P. غلطیدن *γeltíden*. Se rouler.
A. غلمان *γilmán*. Esclaves. Pages. Corps de Pages formant une troupe distincte. Pl. de غلام *γülám*.
A. غمّ *γemm*. Chagrin.
P. غمناك *γemnák*. Affligé.
A. غنا *γiná*. Chant.
A. غنیمت *γenímet*. Butin, bonne fortune.
A. غوطه *γóutè*. Plongeon.
خوردن — Plonger. Litt. boire un plongeon.
A. غیر *γeyr*. Autre. از — En dehors de, en outre de, autrement que.
A. غیرت *γeyret*. Jalousie.

ف

A. فاحش *fáχiš*. Affreux, abominable.
A. فارغ *fáriγ*. Vide, vacant. Qui a terminé.
شدن از — Terminer.
A. فایده *fáydè*. Utilité.
هیچ — نکرد Cela n'avança à rien.
A. فایض *fáyz*. Abondant. Qui excelle, qui surpasse.
P. فتادن *fitáden*. Tomber.
A. فتح *fetχ*. N.P.
A. فتنه *fitnè*. Discorde, trouble, sédition.
A. فحش *feχš*. Sottises, injures.
دادن — injurier.
A. فدا *fidá*. Rachat, rançon.
جان من فدای تو باد
Puissé-je te sacrifier ma vie!
P. فرا *ferá*. Vers, du côté de. Derrière.
— پیش وپس وبمین وبسار
En avant, en arrière, à droite et à gauche.
رفتن — Aller vers, s'approcher.
گرفتن — Accepter.
P. فراپیش *ferápîš*. En présence, devant.
گرفتن — Prendre avec soi.
P. فراز *feráz*. Vers.
رفتن — S'approcher.
کردن — Allonger, tendre vers.
A. فرّاش *ferráš*. Esclave qui étend les tapis.
A. فرّاشین *ferrášín*. Pl. de فرّاش.
P. فراموش *ferámúš*. Oubli.
شدن — Sortir de l'esprit, être oublié.
A. فرج *feredj*. Délivrance.
P. فرزند *ferzend*. Fils.
P. فرستادن *firistáden*. Envoyer.
P. فرسنگ *ferseny*. Parasange.
A. فرش *ferš*. Tapis. Lit.
P. فرشته *firištè*. Ange.

P. فرمان *fermán.* Ordre.

برداشتن — exécuter un ordre.

ربّانی — Ordre divin, paroles de Dieu, p. e. dans le Coran.

P. فرمودن *fermûden.* Ordonner. Dire. Terme poli pour dire: Faire quelque chose, se rendre quelque part. Employé qqf. comme auxiliaire à la place de کردن.

P. فرو *fürû.* En bas. بردن — Renverser.

شدن ou رفتن — Descendre, v. n.

گرفتن — Descendre, v. trans. Saisir, tirer à soi. Occuper, s'emparer de.

P. فروخت *ferûht.* Vente.

P. فروختن *ferûhten.* Vendre. Imp. فروش *ferûš.*

P. فرود *ferûd.* Dessous, en bas.

آمدن — Descendre, v. n.

آوردن — Descendre, v. trans

P. فرودست *ferûdest.* Subalterne. Litt. qui est sous la main.

P. فریاد *feryâd.* Cri.

A. فزع *feze'.* Peur. Crainte.

A. فصل *fesl.* Article, chapître, section.

A. فضل *fezl.* N.P. Fils de *Yeχye ibn ħâled le Barmécide.* Il fut, ainsi que son frère *ǧefer*, vizir de *Hârûn er Rešíd.*

A. فضل بن ربیع N.P. *Fezl ben Rebí'.* N.P. Vizir de *Hârûn er Rešíd.*

A. فضل بن سهل *Fezl ben Sehl.* N.P. Vizir de *Me'emûn.*

A. فضول *füzûl.* Bavard. Indiscret.

A. فضیحت *fezíχet.* Honte.

گردانیدن — Couvrir de honte.

A. فعل *fi'l.* Action, acte.

A. فقر *feqr.* Pauvreté.

A. فکر *fikr.* Pensée.

P. فلان *fülân.* Tel, telle. Un tel.

P. فلك *felek.* Ciel.

A. فوات *fevât.* Perte, anéantissement.

A. فوايد *fevâyd.* Utilités. Pl. de فایده *fâydè.*

P. فیل *fíl.* Eléphant.

ق

A. قایم *qâym.* Debout, solide.

شدن — Se lever. Surgir.

A. قبض *qebz.* Action de prendre.

کردن — Recevoir.

A. قبول *qebûl.* Acceptation. Consentement.

کردن — Accepter.

A. قتّال *qettâl.* Assassin, meurtrier.

A. قتل *qetl.* Meurtre.

کردن — Tuer, mettre à mort.

A. قتیل *qetíl.* Tué, assassiné.

A. قدر *qedr.* Quantité. قدری *qedrî.* Un peu.

آنقدر که *ânqedr ki* Autant que.

A. قرار *qerâr.* Stipulation. Condition.

A. قرآن *qür'ân.* Coran.

A. قربت *qürbet.* Familiarié, accès auprès de quelqu'un.

A. قصد *qesd.* Dessein. But.

کردن — Se diriger.

— بی Sans dessein.

A. قصر *qesr.* Palais.

A. قصّه *qissè.* Histoire, conte.

A. قضا *qezâ.* Jugement. Action d'accomplir, de s'acquitter de. قضای سر Condamnation à mort.

کردن — حقّی Faire droit à qq. un.

A. قطمیر *qitmyr.* Menu morceau. Voy. نقیر.

A. قعر *qe'r.* Fond.

A. قلّت *qillet.* Peu.

مال — Pauvreté.

A. قلم *qelem.* Plume à écrire.

آوردن — در. Concher par écrit.

A. قماط *qimât.* Langes.

A. قوّاد *qüvvâd.* Chefs. Pl. de قاید *qâyd.*

A. قوت *qût.* Nourriture.

A. قول *qôul.* Parole, récit. Air. Chant.

A. قوم *qôum.* Gens.

A. قیام *qyâm.* Action de s'occuper de.

نمودن — s'appliquer à, s'occuper de.

A. قیمت *qeymet.* Prix.

A.P. قیمتی *qeymety.* Précieux.

ک

A. کاتب *kâtib.* Secrétaire.

P. کار *kâr.* Affaire, travail.

A. کاغذ *kâγez.* Papier. Lettre.

A. کافر *kâfir.* Infidèle.

P. کارکنان *kârkünân.* Travailleurs.

P. کارگر *kârγer.* Efficace.

آمدن — Faire effet, agir efficacement.

A. کامل *kâmil.* Parfait.

A. کتاب *kitâb.* Livre.

A. کتف *ketf.* Epaule.

A. کثرت *kesret.* Abondance, grand nombre.

P. کجا *küǧâ.* Où? comment? quand?

— هر et — در هر Partout où.

P. کدام *küdâm.* Quel?

A. کرّ *kürr.* Mesure valant 1880 *Menn.*

P. کُرّ *kürr.* Rivière de l'*Azerbeyǧân.*

A. کراهت *kerâhet.* Répugnance.

A. كراهيت *kerâhyet*. Répugnance, dégoût.

A. كرايه *kirâyè*. Louage.

A. كرّت *kerret*. Fois.

P. كردن *kerden*. Faire. Mettre, placer. — دست. Porter la main.

A. كرم *kerem*. Générosité.

A. كره *kürh*. Mauvaise volonté.

A. كريم *kerîm*. Généreux. Pris substantivement, l'homme généreux.

P. كس *kes*. Quelqu'un. Personne.
— هيچ. Personne.
— هر. Tout le monde.

P. كشادن *küšâden*. Ouvrir. Découvrir.

P. كشتن *küšten*. Tuer.

P. كشته *küštè*. Tué, assassiné. Cadavre.

P. كشتى *kešty*. Bateau, barque.

P. كشيدن *kešîden*. Tirer. Qqf. s'attirer, et, de là, éprouver.
— آب. Porter de l'eau. — بر Tirer.

A. كفايت *kifâyet*. Capacité.

A. كفن *kefen*. Linceul. Drap mortuaire.

A. كلمه *kelimè*. Parole, mot, phrase.

P. كم *kem*. Peu.

P.A. كم تربيت *kem-terbiet*. Mal élevé.

A. كمال *kemâl*. Perfection.
— از *ez kemâl*. Par suite de l'excès de.

P. كمان *kemân*. Arc.

P. كنار *kenâr*. Bord d'un fleuve. Giron, côté.

P. كندن *kenden*. Creuser. Imp. كن *ken*.

P. كنيز *kenîz*. Fille esclave.

P. كنيزك *kenîzek*. Id.

P. كوتهى *kûtehy*. Petitesse. Brièveté.

P. كوچه *kûčè*. Rue.

P. كودك *kûdek*. Petit enfant.

P. كوزه *kûzè*. Cruche.

P. كوشك *kûšk*. Pavillon. Kiosque.

P. كوشيدن *kûšîden*. S'efforcer.

P. كوفته *kûftè*. Frappé, brisé.
خاطر —. L'esprit frappé, triste.

P. كوفه *kûfè*. Nom de ville.

A. كوكب *kóukeb*. Etoile.
خانم — Mademoiselle *Kóukeb*.

P. كه *ki*. Que, qui, lequel, laquelle. Où, dont, auquel. Parce que. Pour que. Car. Se met après le verbe گفتن pour annoncer le discours direct. Parfois même le verbe گفتن est omis, p. e. dans cette phrase خادم بيرون آمد كه اين قول كه ساخته است „Un domestique sortit en disant: „Qui a composé cet air?"

P. کی *key*. Quand?
P. کیسه *kîsè*. Bourse.

گ

P. گاه *γâh*. Endroit — هر· Partout. Chaque fois que.
P. گبر *γebr*. Guèbre. Adorateur du feu.
P. گذاردن *γüzârden*. Accomplir, s'acquitter de.
— شکر S'acquitter de remerciements.
P. گذاشتن *γüzâsten*. Laisser.
— باز Abandonner, laisser.
P. گذر *γüzer*. Passage.
کردن — Traverser.
P. گذرانیدن *γüzerânîden*. Faire passer, faire partir. Enfoncer. Passer (son temps). Transitif de گذشتن *γüzešten*.
P. گذشتن *γüzešten*. Passer.
P. گر *γer*. Si, pour اگر *eγer*.
P. گرداگرد *γirdâγird*. Autour, tout autour.
P. گردانیدن *γerdânîden*. Tourner. Rendre, faire devenir.
P. گردن *γerden*. Cou.
P. گردیدن *γerdîden*. Tourner.
— باز S'en revenir, s'en retourner, s'en aller.
P. گرسنه *γürüsnè*. Affamé.
P. گرفتن *γiriften*. Prendre. Commencer, se mettre à.
— بر Enlever, soulever, relever, porter, prendre. Emmener,
— در Prendre sur qq. un, faire impression.
— فرو. Descendre qq. ch. ou qq. un.
— پیش Prélever. Prendre avec soi.
— فرا Accepter.
P. گرما *γermâ*. Chaleur.
P. گریختن *γürîhten*. S'enfuir. Imp. گریز *γürîz*.
P. گریه *γiryè*. Pleurs
کردن — Pleurer.
P. گشتن *γešten*. Aller, s'en aller. Passer. Devenir.
— باز Revenir, s'en retourner.
— بر Revenir. Etre en désarroi.
P. گفتن *γüften*. Dire. Réciter. Chanter. Imp. گوی *γûy*.
— باز Répéter.
P. گل *γil*. Boue.
P. گلو *γelû*. Gorge, gosier.
P. گلّه *γellè*. Troupe, troupeau.
P. گله *γilè*. Plainte.
کردن — Se plaindre.
P. گواهی *γevâhy*. Preuve. Témoignage.
P. گور *γûr*. Fosse, tombeau.

P. گورکن *γúr-ken.* Fossoyeur.

P. گوش *γúš.* Oreille.

دادن — Écouter.

P. گوشت *γúšt.* Viande.

P. گوشه *γúšè.* Coin.

P. گونه *γúnè.* Façon, manière.

ل

A. لایق *láyq.* Digne, convenable.

A. لباس *libâs.* Vêtement.

A. لجّه *lüǧǧè.* Abîme.

A. لحد *leχd.* Fosse.

A. لحظه *leχzè.* Moment. Litt.: Clin d'œil.

A. لحن *leχn.* Mélodie.

P. لرزه *lerzè.* Tremblement.

P. لشکر *leškér.* Armée.

A. لطف *lütf.* Grâce, faveur. Bonté.

کردن — Faire une faveur.

A. لطمه *letmè.* Soufflet. Coup.

A. لطیف *letíf.* Beau, gracieux.

A. لعنت *le'enet.* Malédiction.

م

P. م *em.* Pronom affixe de la première personne du singulier.

P. ما *má.* Nous.

A. ماجرا *má ǧerá.* Locution arabe. Ce qui s'est passé. Evènement.

P. مادر *mâder.* Mère.

A. مادّه *máddè.* Matière. Fonds.

P. مار *már.* Serpent.

A. مال *mál.* Fortune, richesse, argent.

A. ما لا بدّ *má lá büdd.* L'indispensable l'inévitable.

P. مالیدن *málíden.* Frotter.

A. مأمون *Me'emún.* N.P. Célèbre khalife 'Abbâside.

P. ماندن *mánden.* Rester. Etre hors d'état de, être en détresse.

— فرو Manquer de.

P. مانده *mândè.* Fatigué.

A. مانع *máni'.* Qui empêche.

آمدن — Empêcher, venir empêcher.

P. ماه *máh.* Lune.

A. ماهر *máhir.* Habile.

P. ماهی *máhy.* Poisson..

A. مایده *máydè.* Table dressée.

A. مایه *máyè.* Capital. Fonds.

A. مبادی *mebády.* Commencements. Pl. de مبدأ *mebde'.*

A. مبلغ *mebleγ.* Somme d'argent.

A. مبنی *mebny.* Bâti, construit.

A. متحرّز *müteχerriz.* Qui se tient sur ses gardes.

بودن — Se garder de, être sur la réserve.

A. متحیّر *müteχeyyir.* Etonné, stupéfait.

A. مترنّم *müterennim.* Qui chante.

شدن — Chanter.

A. متصرّف *müteserrif.* Agent.

A. متصل *müttesil.* Joint.

كردانيدن — Joindre.

A. متعظ *mütteʿiz.* Qui se laisse exhorter.

شدن — Ecouter les exhortations.

A. متفرّق *müteferriq.* Séparé, divisé.

شدن — Se disperser.

A. متفكّر *mütefekkir.* Pensif.

بودن — Réfléchir.

A. متقبّل *müteqebbil.* Qui accepte.

شدن — Accepter. Consentir.

A. متموّل *mütemevvil.* Enrichi.

A. متنبّه *müteneb̄bih.* Attentif à.

شدن — Prêter attention.

A. متنظّر *mütenezzir.* Qui attend. Qui espère.

A. متواتر *mütevâtir.* Qui se succède sans interruption, successif.

كشتن — Se suivre à la file.

A. متوالى *mütevâly.* Consécutif.

كشتن — Se succéder.

A. متوحّش *müteveχχiš.* Effarouché, dépaysé.

A. متيقّن *müteyeqqin.* Certain, assuré.

A. مثال *misâl.* Ressemblance. Décret, acte officiel.

برمثال Comme, semblable à.

A. مجال *meǧâl.* Pouvoir, faculté.

A. مجتنب *müǧtenib.* Qui se tient à l'écart.

بودن — Se tenir à l'écart.

A. مجروح *meǧrûχ.* Blessé.

كردن — Blesser.

A. مجلس *meǧlis.* Salon, salle.

A. مجوس *meǧûs.* Mage, adorateur du feu.

A. محبّت *meχebbet.* Affection, amour.

A. محبوس *müχbûs.* Emprisonné.

كردن — Emprisonner.

A. محتاج *müχtâǧ.* Qui a besoin.

A. محترز *müχteriz.* Qui se garde de.

بودن — Etre sur ses gardes.

A. محترم *müχterem.* Honoré.

A. محرّض *müχerriz.* Qui excite à, qui pousse à, excitant.

A. محروم *meχrûm.* Déçu, malheureux. Privé de.

A. محفّه *miχeffè.* Litière.

A. محقّق *müχeqqeq.* Vérifié, prouvé.

كشتن — Etre prouvé, vérifié.

A. محلّ *meχell.* Lieu. S'emploie dans des locutions comme ترا محلّ اعتماد نداننند. On ne t'accordera pas de confiance, litt. On ne reconnaîtra pas en toi le lieu de la confiance.

A. محمّد امين *Müχemmed Emîn.* N.P. d'un khalife ʿAbbâside.

A. محمّد بن عبدوس *Müχemmed ibn ʿebdûs.* N.P. Auteur de l'histoire des Vizirs.

A. محن *miχen.* Epreuves, souffrances. Pl. de محنت *miχnet.*

A. محنت *miχnet.* Epreuve, malheur, adversité.

A. مخالب *meħâlib.* Serres, griffes. Pl. de مخلب *miħleb.*

A. مختلف *müħtelif.* Divers, n'allant pas ensemble.

A. مخلّ *müħill.* Qui gâte, qui abîme. Qui empêche.

A. مخلب *miħleb.* Serre, griffe.

A. مخلوع *meħlûʿ.* Déposé (Roi).

A. مخمّر *müħemmer.* Gravé dans l'esprit. Litt. fermenté.

A. مدّاح *meddâχ.* Panégyriste.

A. مداوات *müdâvât.* Action de soigner, traitement.

A. مدّت *müddet.* Laps de temps.

مدّتی *müddety.* Pendant un temps.

مدّتها *müddetha.* Quelque temps.

A. مدح *medχ.* Eloge, flatterie.

A. مدهوش *medhûš.* Stupéfait, consterné.

A. مدينه *medînè.* Ville. Médine (la ville par excellence).

مدينت السلام. Bagdad.

A. مذلّت *mezellet.* Abjection, abaissement.

A. مراجعت *mürâǧeʿet.* Retour.

A. مراسلت *mürâselet.* Correspondance. Message.

کردن — Envoyer un message, correspondre.

A. مرتبه *mertebè.* Rang, dignité.

A. مرتفع *mürtefiʿ.* Elevé.

P. مرد *merd.* Homme.

P. مرد *mürd.* Petit morceau. Voyez خرد.

P. مردم *merdüm.* Les hommes.

P. مردن *mürden.* Mourir. Imp. ميبر *mîr.*

P. مرده *mürdè.* Homme mort, cadavre.

A. مرضى *merzy.* Agréable.

P. مرغ *mürγ.* Oiseau.

A. مرفّه *müreffeh.* Qui est dans le bien être, aisé.

P. مرگ *merγ.* Mort.

A. مركب *merkeb.* Monture. Cheval.

P. مرو *Merv.* N.P. de ville. Capitale du Khorâsân.

A. مروّت *mürüvvet.* Rang d'homme de la bonne société.

— اسباب Les moyens de tenir son rang.

A. مستجاب *müsteǧâb.* Exaucé.

A. مستقيم *müsteqîm.* Affermi, placé solidement.

A. مسجد *mesǧid.* Mosquée. Oratoire.

A. مسرت *meserret.* Joie.

A. مسرور *mesrûr.* Joyeux.

A. مسكن *mesken.* Demeure, séjour.

A. مسكين *meskîn.* Indigent.

A.P. مسلمان *müsülmân.* Musulman.

A. مسند *müsned.* Trône.

A. مشارع *mešâri'.* Routes, passages. Chemins qui conduisent les troupeaux à l'abreuvoir. Pl. de مشرع *mešre'.*

A. مشاركت *müšâreket.* Association. Rapports, relations avec qq. un.
دادن — Associer.

A. مشاهده *müšâhedè.* Action de voir.
افتادن — apparaître, être manifeste. كردن — Voir.

P. مشت *müšt.* Coup de poing.

A. مشترى *müštery.* La planète Jupiter.
خانم — Madame *Müštery.*

A. مشرع *mešre'.* Chemin conduisant à l'abreuvoir.

A. مشغول *mešγûl.* Occupé.

A. مشقت *mešeqqet.* Ennui. Malheur.

A. مصالح *mesâliχ.* Avantages. Pl. de مصلحت *mesleχet.*

A. مصلحت Affaire. Avantage. Ce qu'il est convenable de faire.

دانستن — Juger bon.

A. مصلى *müsella.* Tapis de prière.

A. مطالعه *mütâle'è.* Action d'observer et d'examiner.
كردن — Regarder.

A. مطرب *mütrib.* Musicien. Chanteur.

A. مظلوم *mezlûm.* Traité injustement.

A. معاريف *me'ârîf.* Gens connus, notables. Pl. de معروف.

A. معاش *me'âš.* Moyens d'existence.

A. معاشر *mü'âšir.* Ami, convive, courtisan.

A. معانى *me'âny.* Sens, significations. Pl. de معنى *me'ny.*

A. معاونت *mü'âvenet.* Aide.
نمودن — Aider.

A. معتبر *mü'teber.* Honorable, respectable.

A. معتمد *mü'temed.* Personne en qui on a confiance.

A. معد *mü'edd* Préparé.
كردن — Préparer.

A. معرفت *me'rifet.* Connaissance.

A. معروف *me'rûf.* Connu.

A. معصيت *me'syet.* Péché.

A. معطل *mü'ettel.* Oisif.

A. معلوم *me'lûm.* Connu, su.
شدن — Arriver au su de qq. un.

A. معمور *meʿmûr.* Habité.

A. معنى *meʿany.* Sens. Sentence. Idée.

A. معيشت *meʿîšet.* Moyens d'existence.

A. مغنّى *müγenny.* Chanteur.

A. مفوّض *müfevvez.* Confié.

كردن — Confier.

A. مقبول *meqbûl.* Agréé. Favori.

A. مقدّم *müqeddem.* Supérieur.

A. مقرّب *müqerreb.* Courtisan admis dans l'intimité du prince (litt. rapproché). Pl. مقرّبان.

A. مقرّر *müqerrer.* Affermi. Etabli.

كشتن ou شدن — Etre bien établi. S'affermir.

A. مقصوره *meqsûrè.* Chambre réservée.

A. مكارى *mükâry.* Qui loue, p. c. des chameaux Chamelier.

A. مكافات *mükâfât.* Rétribution, récompense.

A. مكتب *mekteb.* Ecole.

A.P. خانه — Ecole.

A. مكرّر *mükerrer.* Répété.

كردن — Répéter.

A. مكشوف *mekšûf.* Découvert, divulgué, expliqué.

A. مكّه *mekkè.* N.P. de ville. La Mecque, l'une des deux villes saintes des Musulmans.

P. مكر *meγer.* Peut-être que.

A. ملازم *mülâzim.* Attaché, commis au service de.

A. ملازمت *mülâzemet.* Action de suivre quelqu'un comme serviteur. Assiduité.

نمودن — Se mettre au service de qq. un, le suivre comme serviteur. Se montrer assidu auprès de qq. un.

A. ملامت *melâmet.* Blâme, reproche.

كردن — Blâmer.

A. ملتمس *mültemis.* Qui prie, qui demande.

كشتن — Demander.

A. ملحد *mülχid.* Impie. Hérétique.

A. ملك *mülk.* Propriété, possession.

A. ملوك *mülûk.* Rois. Pl. de ملك *melik.*

A. ممرّ *memerr.* Lieu de passage.

رهكذر — Id.

A. ممرّات *memerrât.* Lieux de passage. Pl. de ممرّ *memerr.*

P. من *men.* Moi.

— آن *âni men.* Celui de moi, c.-à-d. de ma composition.

A. منّ *menn.* Mesure de blé.

A. مناجات *münâǯât.* Prières, invocations.

A. مناسب *münâsib.* Qui a du rapport avec. Qui convient à, convenable.

A. منّت *minnet.* Faveur, grâce, bienfait. Louange.

منّت داشتن ou نهادن. Consentir, faire la grâce de. Faire une grâce. Obliger.

A. منتشر *münteširr*. Répandu, divulgué.

A. منتظر *müntezir*. Qui attend, qui s'attend à.

A. منتظم *müntezim*. Arrangé. Mis en ordre. Dont les affaires sont rétablies.

A. مندل *mendil*. Etoffe.

A. منزل *menzil*. Maison, demeure, station.

A. منظور *menzûr*. Qui est vu d'un bon œil, considéré.

A. منع *men'*. Défense. Opposition.

کردن — Ecarter, empêcher.

A. منقاد *münqâd*. Obéissant.

گرديدن — Obéir.

A. منقار *minqâr*. Bec.

A. منقضی *münqezy*. Fini, terminé.

شدن — Etre fini.

A. منکر *münker*. Iniquité.

A. منکوحه *menkûχè*. Femme, épouse.

A. منهزم *münhezim*. Mis en fuite.

شدن — Etre mis en fuite.

A. موافق *müvâfiq*. Conforme.

A. موافقت *müvâfeqet*. Conformité.

کردن — Faire la même chose, agir à l'unisson.

A. موايد *mevâyd*. Tables dressées. Pl. de مايده *mâydè*.

A. مؤثّر *müessir*. Qui fait impression.

A. موجب *mûğib*. Cause.

A. موسی هادی *Mûsa Hâdy*. N.P. d'un khalife 'Abbâside.

A. موسيقی *mûsyqy*. Musique.

A. موضع *môuzi'*. Lieu, endroit.

A. موظّف *müvezzef*. Imposé.

A. موقع *môuqi'*. Situation auprès de qq. un.

A. موقف *môuqif*. Lieu, endroit.

در — locut. prép., à, dans.

A. موکب *môukib*. Troupe. Escorte.

A. مؤنت *mûnet*. Ennui, souci, peine.

P. موی *mûy*. Un cheveu.

A. مهارت *mehâret*. Habileté.

A. مهدی *Mehdy*. N.P. d'un khalife 'Abbâside.

P. مهربان *mehrebân*. Aimable.

P. مهربانی *mehrebâny*. Bienveillance. Amabilité. Bonté.

A. مهلت *mühlet*. Répit, délai.

A. مهمّ *mühimm*. Affaire importante.

P. مهمانی *mehmâny*. Hospitalité.

بمهمانی رفتن. Aller en visite.

A. مهموم *mehmûm*. Soucieux.

P. می *my*. Particule persane qui, ajoutée à l'aoriste des verbes, donne à ce temps la signification du présent, et ajoutée au prétérit, lui donne la valeur de l'imparfait.

P. میان *miyân.* Milieu. *Prép.* Entre.

— در Au milieu, parmi, entre.

P. میان تهی *miyân-tühy.* Creux, sans consistance. Litt. au milieu vide.

A. میسّر *müyesser.* Facile, possible.

A. میل *meyl.* Inclination, penchant

کردن — Avoir envie.

P. میوه *mîvè.* Fruit.

ن

P. ن *ne.* Placé devant les verbes est la marque de la négation.

P. نا *nâ.* Négation formant des composés, p. e. نا سوخته non brûlé.

A. ناصیه *nâsyè.* Front.

P. ناگاه *nâγâh.* Tout à coup

P. ناله *nâlè.* Plainte.

P. نام *nâm.* Nom. Ce mot placé après un substantif équivaut au latin *nomine.* مشتری خانم نام nommée madame *Müštery.*

P. نامه *nâmè.* Lettre, billet.

P. نان *nân.* Pain.

P. نباتی *nebâty.* Doux. Litt.: sucré.

A. نبض *nebez.* Pouls.

A. نبوی *nebevy.* Du prophète, prophétique.

A. نجات *neǧât.* Délivrance.

A. نجوی *neǧva.* Entretien à voix basse. کردن — S'entretenir à voix basse, chuchotter.

A. ندامت *nedâmet.* Repentir.

A. نذر *nezr.* Vœu. کردن — Faire le vœu de.

P. نرم *nerm.* Mou. کردن — Amollir. Broyer.

P. نزد *nezd.* Auprès. Près.

— در Id.

— از. D'auprès de.

P. نزدیك *nezdîk.* Auprès. Près.

رسید — Le moment approcha.

نزدیکان *nezdîkân.* Ceux qui sont près.

نزدیکترین *nezdîkterîn.* Le plus proche.

P. نزدیکی *nezdîky.* Voisinage. *Adverbialement*, dans le voisinage.

A. نزول *nüzûl.* 1° Descente. کردن — Descendre (chez qq. un). 2° Repas qu'on offre à qq. un en voyage.

A. نسخ *nesh* Écriture.

A. نشاط *nešât.* Joie. Aise.

P. نشاندن *nišânden.* Faire asseoir. Placer, implanter. V transitif de نشستن.

P. نشانیدن *nišânîden.* Id.

P. نشستن *nišesten.* S'asseoir.

— بر Monter à cheval.

A. نصف *nisf.* Moitié.

النهار — *nisf-ün-nehâr.* Milieu du jour, midi.

A. نصيب *nesîb.* Part, portion, lot, tâche, emploi.

A. نظر *nezer.* Regard. Coup d'œil. Examen.

A. نظم *nezm.* Poésie.

A. نعمت *ni'met.* Fortune. Bien-être.

A. نغمه *neγmè.* Son. Chant, air.

A. نفر *nefer.* Personne, individu.

A. نفرت *nefret.* Aversion.

دادن — Inspirer de l'aversion pour quelqu'un. Engager à se détourner de lui.

P. نفرين *nefrîn.* Malédiction.

A. نفس *nefs.* Âme.

بنفس. En personne.

خود — Soi-même.

A. نفس *nefes.* Souffle. Pointe.

صبح — Aube du jour.

A. نفقه *nefeqè.* Dépense pour la nourriture. كردن — Dépenser pour son entretien.

A. نفور *nefûr.* Qui se détourne, qui fuit.

كشتن — Fuir, se détourner de.

A. نقل *neql.* Action de déplacer, de transporter.

A. نقير *neqîr.* Menu morceau.

بنقير و قطمير Par le menu, en détail,

A. نكته *nüktè.* Bon mot, trait d'esprit.

P. نگاه *niγâh.* Garde. Regard.

داشتن — Garder.

P. نگرستن *niγeristen.* Regarder.

P. نماز *nemâz.* Prière. Dévotion.

پيشين — *nemâz-i-pîšîn.* Prière de midi.

ديگر — *nemâz-i-dîγer.* Prière du soir.

خفتن — *nemâz-i-hüften.* Prière qu'on récite avant de dormir.

A. نمنمه *nemnemè.* Sornettes. Chanson qu'on chante pour endormir les enfants.

P. نمودن *nümûden.* Paraître. Montrer. Employé comme auxiliaire à la place de كردن. Imp. نما *nemâ.*

— فرا comme نمودن.

A. نوايب *nevâyb.* Vicissitudes. Pl. de نايبه *nâybè.*

A. نوبت *nôubet.* Fois. Tour de rôle.

P. نوشتن *nivišten.* Ecrire.

P. نوميد *nümîd.* Sans espoir.

P. نهادن *nehâden.* Placer, de là, appliquer, employer. Imp. نه *neh.*

— باز Remettre, placer.

A. نهار *nehâr.* Jour.

A. نهال *nihâl.* Plante, jeune arbre.

A. نهايت *nehâyet.* Extrémité. Comble.

A. نهب *nehb.* Action de ravir.

P. نيز *nîz.* Aussi, à son tour, encore, en outre, de plus.

P. نیك *nîk*. Bien (adverbe). Bon.
ویبد — به En bien ou en mal.

P. نیكو *nîkû*. Bon. *Adv.* Bien.

P. نیكوئی *nîkûyî*. Bonté, faveur, bienfait.

P. نیم *nîm*. Moitié.

P. نیمه *nimè*. Id.

و

P. و *u*, *vè*. Conj. Et.

A. واسطه *vâsitè*. Moyen (subst.)

A. وافر *vâfir*. Abondant, nombreux.

A. واقعه *vâqi'è*. Evénement.

A. والده *vâlidè*. Mère.

A. والی *vâly*. Gouverneur.

A. وجود *vüǧûd* Existence. — با Malgré. Nonobstant.

A. وجوه *vüǧûh*. 1° Pl. du mot suivant. 2° Notables, grands personnages.

A. وجه *veǧh*. Moyen, sorte.
— در En vue de; dans le cas où.

A. وخامت *vehâmet*. Mauvaiseté.
عاقبت — Le mauvais résultat.

A. وزارت *vezâret*. Vizirat, dignité de vizir.

A. وزیر *vezîr*. Ministre, vizir.

A. وسایل *vesâyl*. Moyens. Intermédiaires. Pl. de وسیله *vesîlè*.

A. وسواس *vesvâs*. Tentation, suggestion de Satan.

A. وصله *veslè*. Liaison, amitié.

A. وصیّت *vesiyyet*. Dernière volonté. Recommandation.

A. وضوء *vüzû*. Ablutions.

A. وعده *ve'edè*. Promesse.

A. وفات *vefât*. Mort.

A. وقت *veqt*. Temps, moment.
وقتی Une fois.

A P. وقتیكه *veqtîki*. Lorsque, au moment où.

A. ولایات *vilâyât*. Pl. du mot suivant.

A. ولایت *vilâyet*. Pays. Contrée.

P. ولوله *velvelè*. Cri, hurlement.

A. ولی عهد ou ولیعهد *vely'ehd*. Héritier présomptif.

ه

A. هایل *hâyl*. Terrible, effrayant.

P. هر *her*. Chaque.
كجا — *herküǧâ*. Partout où.
كه — *herki*. Quiconque.
گاه — *herγâh*. S'il arrive que. Chaque fois que. Partout.
یك — *heryek*. Chacun.
چند — *herčend*. Combien que, quelque quantité que.
چه — *herči*. Tout ce que.
تمامتر — Tout ce qu'il y a de plus parfait.

A. هرثمه *hersemè*. N.P. Voir ابو غانم.

P. هرگز *herγiz.* Jamais.

A. هرون *Hârûn.* N.P. du fameux khalife surnommé *Er-Rešîd.*

P. هزار *hezâr.* Mille.

P. هشتاد *heštâd.* Quatre-vingts.

P. هشتصد *heštsed.* Huit cents.

P. هلاك *helâk.* Mort. Perte.

شدن — Périr.

گردانیدن — Faire périr.

P. هم *hem.* Aussi. Même.

با — Ensemble.

در حال — Aussitôt.

P. همان *hemân.* Même, celui-là même, ce même.

P. همچنان *hemčünân.* De cette façon.

كه — Ainsi que, de même que.

P. همرهی *hemrehy.* Compagnie de route.

كردن — Accompagner.

P. همگی *hemeγy.* Totalité.

P. همه *hemè.* Tout.

روز — Toute la journée.

كس — Tout le monde.

P. همیشه *hemîšè.* Toujours.

P. همین *hemîn.* Ce même.

لحظه — Au même moment.

P. هنجار *henğâr.* Mouvement vers.

دادن — Emporter vers.

داشتن — Se diriger vers.

A. هند *hind.* Inde.

هند و سند *hind u sind.* C'est ainsi que les Orientaux désignent l'Hindoustan.

P. هنر *hüner.* Mérite. Talent.

P. هنرمند *hünermend.* Homme de mérite.

P. هنرمندی *hünermendy.* Mérite. Talent, bravoure.

P. هنوز *henûz.* Encore.

P. هواداری *hevâdâry.* Amour, affection.

P. هوش *hûš.* Jugement. Intelligence.

با — *bâ-hûš.* Intelligent.

بیهوش *bî-hûš.* Ayant perdu ses sens, évanoui. Stupide.

A. هیبت *heybet.* Crainte mêlée de respect à l'égard des supérieurs.

P. هیچ *hîč.* Rien. Devant un substantif: aucun. Pris adverbialement: aucunement. *Interr.* Est ce que?

P. هیچکس *hîč-kes.* Personne.

ی

P. یا *yâ.* Ou bien. یا هم .... یا اگر Soit que .... soit que.

P. یاد *yâd.* Souvenir.

آمدن — Revenir à la mémoire.

دادن — Rappeler qqch. à qqun.

گرفتن — Apprendre par cœur.

داشتن — Se souvenir.

P. يافتن *yāften.* Trouver. Obtenir.
Imp. ياب *yāb.*

A. يحيى بن خاقان *Yeχye ben ħāqān.* N.P.

A. خالد — *Yeχye ben ħāled.* N.P. Voir ابو على.

A. يسار *yesâr.* Côté gauche, main gauche. Abondance, bien.

A. يعنى *ye'eny.* C'est-à-dire.

A. يقين *yeqīn.* Certain.
شناختن — Tenir pour certain.

P. يك *yek.* Un. Un seul.

P. يك يك *yek yek.* Un à un.

P. يكبار *yekbār.* Une fois.
بيكبار D'une seule fois, en un coup.

P. يكديگر *yekdiγer.* L'un l'autre.
بر — L'un sur l'autre.
با — Ensemble.

P. يكروز *yekrūz.* Voir يك et روز.

P.A. يكلحظه *yekleχzè.* Un moment. Voir يك et لحظه.

P. يكى *yeky.* Un. Quelqu'un.

A. يمين *yemīn.* Droite, main droite.
يمين از يسار خالى شده. ma main droite étant devenue vide de bien, c'est à dire, ayant dépensé tout ce que je possédais. Il y a là un jeu de mots sur يسار qui signifie encore main gauche, en sorte qu'on peut traduire: ma main droite ayant été privée du secours de ma main gauche.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 5, ligne 20, au lieu de *buqu'e*, lisez *büqü'e*.
" 6 " 15 " *burîd*, " *bürîd*.
" 9 " 13 " *höš*, " *hoš*.
" 21 " 10 " کربستن , کربه lisez گربستن , گربه.
" 30 " 2 " *šah*, lisez *šâh*.
" 32 " 5 " نخجیرکاه lisez نخچیرگاه.
" 42 " 10 " رنکین " رنگین.
" *Ibid.* " 11 " *Ibid.* " *Ibid.*
" 43 " 3 " بزرکی " بزرگی.
" 50 " 6 " racines aoristes, lisez thêmes aoristes.
" 54 " 17 " هشنن lisez هشتن.
" 56 " 3, rétablir cette ligne comme il suit:
* آغشتن *âγišten*, pétrir *inconnu;*
imp.: آغشته کن
âγištè kün.
" 63, ligne 15, au lieu de § lisez § 4.
" 75 " 23 " *hâhid*, lisez *hâhîd*.
" 84 " 18 " کذاشتن lisez گذاشتن.
" *Ibid.* " *Ibid.* " کذشتن " گذشتن.
" 90 " 8 " رنک " رنگ.
" 94 " 11 " *šîr* " *šîri*.
" 96 " 15 " *o* quiescent " *e* quiescent.
" 97 " 8 " *bepâdišâh* " *bepâdišâh*.
" 98 " 21 " *mernehtčirvânrâ*, lisez *mernehčirvânrâ*.
" 99 " 18 " خهان lisez جهان.

Page 102, ligne 8, au lieu de *uftâd*, lisez *üftâd*.
„ 103 „ 7, après ها ajoutez *hâ*.
„ 105 „ 10, au lieu de *nûšîrvan* lisez *nûšîrvân*.
„ 106 „ 6 „ سبوسات lisez سبورسات.
„ 107 „ 6 „ *ou* „ *u*.
„ 120 „ 26 „ لنکری „ لنگری.
„ 122 „ 13 „ افراحتن „ افراختن.
„ 130 „ 10 „ *ez ân kûd* „ *ez âni kûd*.
„ 140 „ 26 „ *lekedhubi* „ *lekedkûbi*.
„ 147 „ 30 „ طوئیله „ طویلهٔ.
„ 148 „ 8 „ پراڭنده „ پراکنده.
„ *Ibid.* „ 14 „ *sâli* „ *šâli*.
„ *Ibid.* „ 15 „ *finǧânu* „ *finǧân u*.
„ 151 „ 4 „ après *müχâcirèï* ajoutez *šehri*.
„ 169 „ 13 „ *mekmâni*, lisez *mehmâni*.
„ *Ibid.* „ 27 „ *seks* „ *šeks*.
„ 184 „ 25 „ انکشت „ انگشت.
„ 198 „ 5 „ ببلا „ بلا.
„ 203 „ 22 „ *γuzâštend* „ *γüzâštend*.
„ 223 „ 20 „ کرفتن „ گرفتن.
„ 224 „ 4 „ که کاه, کاه بکاه lisez گه گاه, گاه بگاه.
„ 226 „ 29 „ سدمرا lisez رسدمرا.
„ 228 „ 10, 12 „ کبیرم „ گبیرم.
„ 242 „ 12 „ *ǧemhâri* „ *ǧemhûri*.
„ 248 „ 24 „ *nd* „ *end*.
„ 249 „ 1 „ *ve* „ *emmâ*.
„ 256 „ 15 „ *rû* „ *râ*.
„ 259 „ 13 „ ومگوی „ ومیگوی.
„ *Ibid.* „ 15 „ *kâky* „ *kâhy*.
„ 289 „ 9 „ حکیم „ حکم.
„ 305 „ 2 et 13 „ نیکوی „ نیکوئی.
„ 307 „ 13 „ روشنابیها „ روشنائیها.
„ 312 „ 11 „ سابقه و عده lisez سابقهٔ وعده.

Page 312, ligne 16, au lieu de نیکوی lisez نیکوئی.
" 336, col. 2, ligne 6, au lieu de اوبار lisez اوتار.
" 337 " 2 " 17 " باری " بازی.
" 341 " 1 " 15 " پیبوا " پیدا.
" 345 " 1 " 3 " *gem'* " *ǧem'*.
" 346 " 1 " 29 " تا — می باید lisez تا — که می باید.
" 349, col. 1, lignes 16, 19, 21, au lieu de *ẖüd* lisez *ẖúd*.
" *Ibid.* " 1 " 30, au lieu de *ẖüršíd* lisez *ẖúršíd*.
" 358 " 1 " 29 " *tóul* " *túl*.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

CINQUIÈME PARTIE.

RÉSUMÉ.

TEXTES PERSANS.
